



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

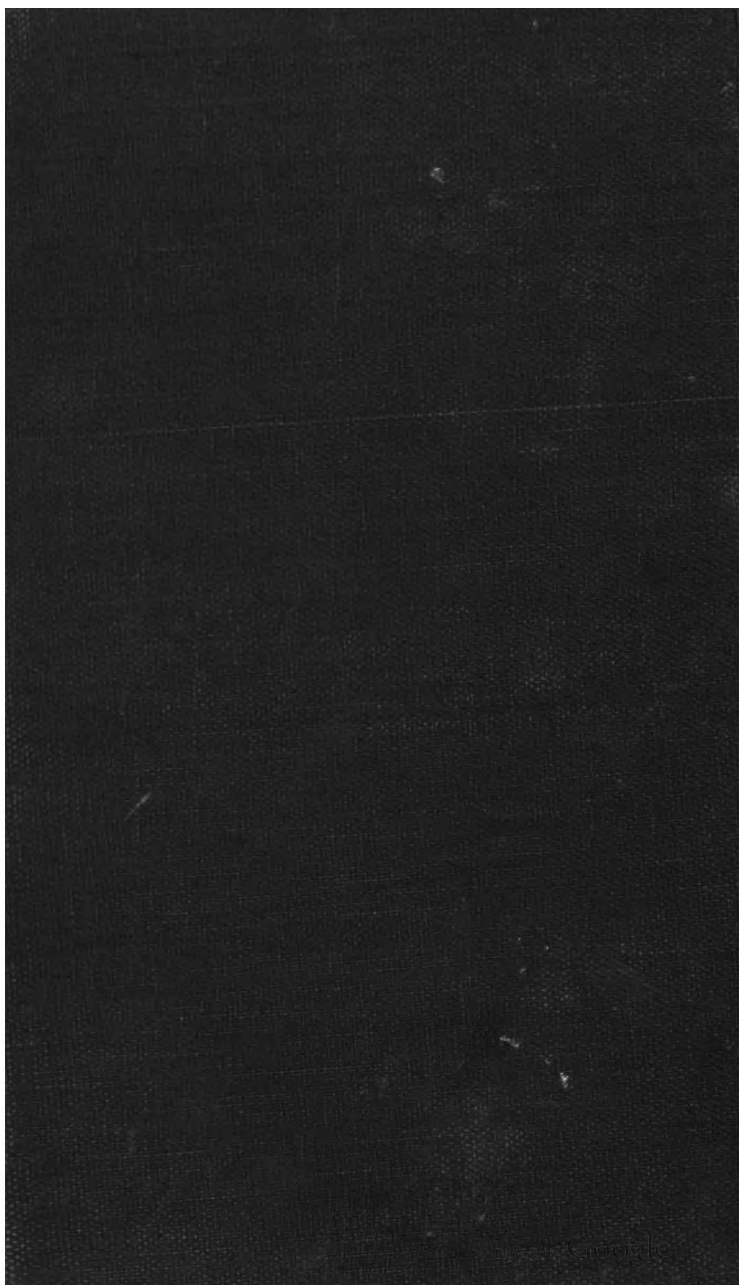
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





UNIVERSIDAD COMPLUTENSE



5324241866

A

2





UNIVERSIDAD COMPLUTENSE



5324241866

A

2



B 20

MONDE DES ESPRITS

TROISIEME SERIE

623456127
i34744940

RÉVÉLATIONS
DU
MONDE DES ESPRITS

TROISIÈME SÉRIE

133.9 vjv
R.79 f

Q. 88. 728

FA
5115

RÉVÉLATIONS

DU

MONDE DES ESPRITS

DISSERTATIONS SPIRITES

OBTENUES

PAR J. ROZE, MÉDIUM

TROISIÈME SÉRIE; COMPRENANT :

Des Commentaires sur les quatre *Évangiles*,
suivis du texte.

PARIS

CHEZ LES ÉDITEURS DU *LIVRE DES ESPRITS*

35, quai des Grands-Augustins

LEDOYEN, DENTU, FRÉD. HENRI, libraires, au Palais-Royal

et chez tous les libraires de Paris et des départements.

—
1862

Tous droits réservés



TROISIÈME PARTIE

COMMENTAIRES SUR LES ÉVANGILES

INTRODUCTION

Humble instrument des esprits, obéissant à leurs recommandations, nous venons avec confiance, sans nulle arrière-pensée, soumettre aux hommes de bonne volonté et de bonne foi les révélations qui nous sont transmises, apporter au grand édifice du spiritisme les matériaux dont nous sommes en possession.

D'autres ont reçu avant nous la mission de l'enseignement doctrinaire; d'autres, avant nous, ont démontré clairement les principes spirites. Nous renvoyons donc à leurs ouvrages ceux de nos lecteurs qui croiraient trouver ici les éléments de la nouvelle philosophie. Notre livre n'est pas un cours élémentaire de spiritisme, c'est un recueil, plus ou moins méthodique, de communications, les unes spontanées,

les autres provoquées, écrites au jour le jour, sous l'inspiration des esprits. Ces communications, rapprochées par nous à dessein, placées souvent dans le même chapitre, ou portant un titre commun, ont été reçues parfois à des époques fort éloignées les unes des autres, au moment même où nous étions loin d'y songer, où le souvenir des communications antérieures sur un même sujet était déjà effacé de notre mémoire. Grâce à cette première explication, on saisira plus facilement le lien secret qui unit les communications, et l'on s'expliquera aisément ce retour de pensées offrant une certaine analogie.

L'idée de mettre au jour ce recueil ne nous ayant jamais guidé, et n'ayant jamais même prévu la probabilité de le publier, nous avons provoqué les communications sans aucun ordre préconçu, suivant les besoins de notre âme, le désir de notre instruction ou le degré de notre avancement. On s'en apercevra à ce cachet de personnalité qui les enveloppe, malgré tout le soin que nous avons mis à les en dépouiller. Plusieurs d'entre elles étaient tout à fait person-

nelles; malgré l'intérêt qu'elles contenaient, nous les avons élaguées à dessein, préférant n'offrir au lecteur que ce qui porte un enseignement d'un intérêt général exclusivement. Mais, on le comprend, ce n'est qu'avec circonspection, qu'avec prudence que nous avons omis ou retranché. Si dans quelques-unes de ces communications on trouve un certain caractère d'intimité, de familiarité bienveillante, qu'on n'en fasse pas un reproche au médium. Il a eu à cœur de conserver dans toute son intégrité le texte donné par les esprits.

Certes, si nous n'eussions écouté que notre propre inspiration, tous ces matériaux auraient été ensevelis pour toujours dans le silence et dans l'oubli; mais à l'instigation souvent réitérée d'hommes d'une haute intelligence et d'un grand savoir, nous avons vaincu nos hésitations et nous avons avec confiance mis enfin en ordre, autant qu'il nous a été possible, tous ces documents.

Il est vrai que d'autres hommes d'un savoir et d'une intelligence aussi recommandables, s'ils ne les ont pas entièrement repoussés, du moins

ne les ont acceptés qu'avec hésitation. Nous n'avons pas la prétention d'être exclusivement en possession de la vérité, et dans notre incapacité de résoudre la question, nous avons cru devoir laisser toute liberté d'action et de pensée au lecteur, afin qu'il puisse de lui-même asseoir son jugement.

Nous avons évité les questions dont la solution a été antérieurement donnée. Parmi celles que nous avons abordées, il en est qui ne se seraient jamais présentées à notre pensée, et dont sans doute nous ne nous serions jamais occupé sans les excitations *spontanées* et renouvelées de nos guides.

En présentant le livre des RÉVÉLATIONS DU MONDE DES ESPRITS au public, nous pouvons hautement affirmer, sans crainte de recevoir un démenti, que c'est avec la plus entière bonne foi que nous nous sommes efforcé de nous placer dans de bonnes conditions, afin de suivre scrupuleusement les conseils des esprits et de nous rendre utile aux amis des questions spirites. Nous avons puissamment été secondé dans nos études par madame V*** R..., médium voyant,

dont les visions et les dégagements, toujours spontanés, sont la plupart du temps venus donner une consécration irréfragable aux enseignements que nous recevions.

En terminant cette préface, nous devons ajouter pour l'intelligence de notre publication quelques lignes d'éclaircissement sur la forme de l'ouvrage.

Lorsque nous avons eu, en dernier lieu, à appliquer une classification régulière aux nombreux documents qui nous étaient transmis depuis bientôt trois ans, nous nous sommes aperçu qu'il y avait la matière de plusieurs volumes. Au lieu de les publier par ordre chronologique, nous avons au contraire rapproché toutes les communications qui pouvaient présenter un lien de parenté. Nous avons eu pour résultat trois groupes bien distincts, bien tranchés : — d'un côté, nous avons toutes celles qui, de près ou de loin, se rattachent à l'astronomie, ou études spirites s'appliquant à l'organisation de l'univers ; — en second lieu, les communications psychologiques et morales, ou études concernant directement l'âme, l'esprit ; — enfin, une

troisième classe de communications ou d'explications sur les Évangiles. Nous avons donc été amené à établir autant de parties dans notre publication que nous avons de groupes distincts.

De là naturellement la division suivante :

I^{re} PARTIE. — *Conseils, Astronomie, Sciences, Prière.*

II^e PARTIE. — *Psychologie, Morale, Paraboles, Variétés.*

III^e PARTIE. — *Évangiles.*

Chacune de ces parties ou chacun de ces volumes forme un tout à part, comme matière, tout en se rattachant à cette trilogie comme ensemble, de telle sorte que le lecteur peut au gré de ses désirs prendre indifféremment l'une ou l'autre de ces parties et asseoir un jugement. Les trois volumes constituent une trinité d'études spirites; mais comme nous avons voulu laisser toute liberté au lecteur, soit pour formuler son appréciation, soit même pour l'achat de l'œuvre, nous avons édité ces documents en nous affranchissant de la tomason ordinaire qui force la main de l'acheteur.

Un mot encore sur la forme :

Les esprits ne se donnent aucune qualification, aucun titre honorifique. Les communications qu'ils nous ont transmises *d'un seul jet et sans corrections*, sont donc signées de leurs noms dépouillés de tous ces artifices de langage.

Ces communications ont été obtenues par trois moyens usités :

1° En évoquant l'esprit auquel on désire s'adresser et dont on veut obtenir une réponse ;

2° SPONTANÉMENT, en prenant le crayon, sans poser au préalable des questions, et en faisant appel à un bon esprit, sans connaître à l'avance ni quel est celui qui se communiquera, ni le sujet de la communication ;

3° En adressant à son esprit familier les questions dont on désire obtenir la solution, mais en laissant, comme dans la communication spontanée, venir l'esprit qui veut bien répondre spontanément.

Paris, le 15 janvier 1862.

Roze.

NOTA. — L'explication des faits miraculeux a été demandée sur saint Luc, et celle des questions morales en suivant l'ordre des quatre Évangiles.

ÉVANGILES

MULTIPLICATION DES PAINS.

— Que faut-il penser du miracle des pains ?

— C'est un fait apocryphe. Les évangélistes puisèrent à peu près aux mêmes sources, longtemps après la mort du Christ, les faits qu'ils racontent. Beaucoup de ces faits sont conformes à l'exacte vérité; d'autres sont des allégories prises à la lettre. Celui dont tu me parles est de ce nombre. On employait à cette époque assez fréquemment cette expression « nourriture » pour l'esprit. La nourriture de l'esprit que Jésus donnait à ses auditeurs fut transformée par la chronique en nourriture substantielle; de là à limiter un nombre quelconque de pains et de poissons il n'y a pas loin. C'est ainsi que d'un fait moral on arrive à produire un phénomène physique dont les peuples d'alors conclurent à une preuve de la divinité de celui qui ne songeait guère, dans sa profonde et admirable humilité, à se présenter comme un Dieu à ceux dont il cherchait à éclairer l'esprit, et qu'il s'efforçait de diriger vers la pratique du bien et de l'amour du prochain.

AUGUSTIN.

1

RÉVÉLATIONS.

CONSEILS PRÉLIMINAIRES SUR CE TRAVAIL.

(Spontanément.)

La plus pure de toutes les morales enseignées aux hommes par les philosophes de toutes les époques et de toutes les écoles vous a été donnée par le Christ en peu de mots. Mais il est utile et indispensable que cette morale vous soit développée, que la simplicité de la forme qu'il a employée soit étudiée jusque dans ses détails les plus infimes, afin que l'esprit de la lettre vous soit mieux connu qu'il ne l'a été jusqu'alors.

Vous devez comprendre, d'après ce qui précède, que beaucoup de ses enseignements, donnés, avec intention, sous une forme obscure, intelligible seulement pour quelques élus, et destinés, pour la plupart, à l'époque actuelle, ont besoin d'être ramenés à leur véritable signification. C'est à la recherche de ces explications qu'il est utile de vous livrer, et cela avec d'autant plus de raison que ceux qui recueillirent les faits et les paroles du Maître ne le firent qu'assez longtemps après sa mort. Les renseignements qu'ils puisèrent tous à peu près dans les mêmes lieux se sont nécessairement ressentis des altérations et des interprétations indispensablement consécutives de la tradition orale. Les Évangiles contiennent donc des faits incompris et détournés de la réalité, mais bien involontairement, par les évangélistes, différant en cela de ceux qui, depuis, par des additions et des interpolations intéressées, en altèrent encore, ainsi que des autres écritures, le texte véritable.

Il faut donc avec confiance compulsé ce livre sacré. Il faut vous faire expliquer ce qui vous paraîtra exiger des éclaircissements. C'est un travail utile et qui doit être fait.

LUC.

ÉVANGILES.

Saint Luc, chap. iii.

— Quelle est la signification du baptême que saint Jean administrait, de celui que le Christ reçut de lui, et de la colombe sous la forme de laquelle l'esprit saint descendit sur lui?

— Quand un messie doit venir accomplir sa mission sur un globe, l'homme en est toujours averti à l'avance par des prophètes ou des précurseurs qui l'y préparent, par des manifestations en harmonie avec l'état de l'humanité et la nature de la mission de l'esprit. Cette mission s'accomplit pour la première fois sous la forme matérielle, la seconde fois sous la forme spirituelle, et la troisième fois sous la forme divine. Vous entrez dans l'époque de manifestation spirituelle, et le Christ vint la première fois sur terre à l'époque de la manifestation matérielle. Puisque les messies font trois apparitions, vous aurez la dernière dans un avenir très-éloigné, à l'époque de la transformation de la terre, époque à laquelle le Christ entrera définitivement se réunir, dans le sein de Dieu, à ceux qui, comme lui, seront parvenus au dernier échelon de l'échelle de Jacob.

Jean était donc un de ces précurseurs dont je t'ai parlé plus haut; le baptême qu'il administrait à ses néophytes était le symbole matériel destiné à préparer ces hommes, d'une intelligence matérielle, à la purification de leur esprit, au baptême de l'esprit et de la lumière, dont le Christ venait éclairer l'ignorance qui avait enveloppé la race humaine depuis Adam, comme conséquence de sa faute, laquelle l'avait maintenu lui-même dans l'ignorance; cette conséquence avait été d'attirer, pour animer sa descendance, des esprits en harmonie — comme avancement — avec l'état dans lequel il était resté. Le Christ reçut le baptême de Jean pour com-

mencer à montrer l'exemple, qu'il a donné toute sa vie, de la marche que devra suivre l'humanité pour atteindre l'époque de sa transformation et de son ascension en masse, et chaque homme que sa valeur personnelle conduirait isolément au même but.

Le baptême ne doit donc être considéré que comme l'emblème de la purification et de la régénération morales qui sont le partage de quiconque veut sincèrement et *librement* se retremper dans l'esprit saint.

La colombe dont tu parles est une fiction : les assistants virent descendre sur la tête du Christ une flamme qui arriva vers lui, *comme*¹ une colombe, dirent-ils ; la tradition orale traduisit ces mots dans le sens de la *forme*² d'une colombe. Cette flamme, comme image matérielle, était destinée à faire comprendre aux néophytes que le baptême moral attirait l'assistance de l'esprit sur l'homme. Là est toute l'interprétation que peut recevoir cette question. Il est inutile de t'expliquer, avec les notions que vous avez de la puissance des esprits, comment fut produite cette flamme *allégorique*, le Christ étant un esprit assez avancé pour n'avoir pas, même incarné, eu besoin d'inspirations.

— Puisque cette flamme était allégorique, pourquoi cette allégorie n'eût-elle pas été produite aussi bien par une colombe ?

— La flamme allégorique étant *en apparence* une chose surnaturelle, devait frapper l'attention, ce que n'eût certes pas fait une colombe, dont la présence sur la tête du Christ n'eût offert rien de remarquable ni de bien insolite.

— Laquelle des deux généalogies du Christ, celle de saint Matthieu ou celle de saint Luc, est la véritable ?

1. Matth., III-16. — Marc, I-10.

2. Luc, III-22. — Jean, I-32.

— Aucune des deux n'est exacte ; ceci prouve tout simplement ce qui t'a été dit : que les évangélistes ont commis des erreurs involontaires ; cela n'a aucune importance ; mais ce qui en a une grande, c'est que tous deux sont dans le vrai en faisant remonter cette généalogie jusqu'à Abraham, et en voici la raison :

Rien dans l'œuvre de Dieu ne se fait en désaccord et en contradiction avec les lois éternelles qui la régissent. Une de ces lois, comme tu le sais, est que, sauf les exceptions qui la confirment, l'esprit, en s'incarnant, est toujours en *harmonie*, comme avancement, avec au moins l'un des parents, sinon avec les deux. Je dis en *harmonie*, sans vouloir indiquer par là égalité de valeur ou d'avancement. Or, en suivant cette loi, le Christ n'eût pu trouver, à l'époque de sa venue, des esprits assez avancés pour s'incarner près d'eux. Dieu prépara donc de longue main cette condition indispensable, en annonçant à Abraham que les nations de la terre seraient bénies par celui qui naîtrait de lui : *In semine tuo*, dit la Genèse ; et cela se trouve d'autant plus exact, que non-seulement le Christ descendait en droite ligne d'Abraham, mais encore parce que ce dernier s'incarna, après avoir progressé, dans le corps de Joseph lui-même. Ceci joint au texte de la Bible, qui est l'expression exacte de la révélation faite à Abraham par un esprit envoyé de Dieu, te donnera aussi la vérité sur la conception du Christ par Marie.

À l'époque où furent recueillies les traditions sur lesquelles sont basés les Évangiles, les disciples de Jésus, en cherchant à le diviniser, avaient amené les masses à entourer sa naissance de mystère. Ces masses ignorantes, et qui ne pouvaient comprendre de la conception que le côté matériel, ne pouvaient s'imaginer que celui qui, à leurs yeux, était un Dieu, fût le fils charnel d'un homme. Ils furent naturellement portés à défigurer les paroles qui avaient été dites à Marie par

un envoyé de Dieu, pour l'avertir que dans son sein viendrait un esprit saint pour animer le fruit de ses entrailles. Cette annonce lui ayant été faite quand elle n'était encore que fiancée à Joseph, et par conséquent vierge encore, l'Écriture ayant annoncé depuis longtemps qu'une vierge¹ (c'est-à-dire vierge jusque-là) enfanterait un fils, ils en conclurent à la persistance de la virginité de Marie.

Il faut considérer une chose qui échappe aux réflexions de ceux qui ont peine à admettre ce prétendu mystère, c'est que, s'il eût été jugé nécessaire par Dieu que Jésus s'incarnât sans la participation matérielle d'un père, il eût été aussi utile qu'il le fit sans celle d'une mère; l'un n'étant pas plus impossible à Dieu que l'autre. D'une autre part, où aurait été pour l'Éternel, qui ne fait rien en vain, la nécessité de préparer si longtemps à l'avance la paternité de Joseph? Il y a dans la vie du Christ assez de faits sublimes, comme morale, et en apparence *miraculeux*, comme effets physiques, pour qu'il soit utile de remettre sous leur véritable jour ceux qui sont exagérés, et dont cette exagération même est un obstacle à ce que la vérité soit acceptée par les hommes d'intelligence sans préjugés.

LUC.

Pendant que je recevais cette communication, V*** voyait un cordon lumineux partant de mon bras et se perdant au plafond. Deux esprits de moines, sales et crasseux, l'un gros et à la face rubiconde, l'autre maigre et pâle, d'une tenue très-inconvenante tous deux, riant et gesticulant d'une manière ironique, semblaient nous tourner en ridicule.

— Que sont ces deux esprits?

— Ce sont de ces moines matériels et ignorants qui n'ont jamais cru ni compris un mot des Écritures sacrées, absor-

1. Isale, vii-14.

bés qu'ils étaient dans le culte de leur enveloppe charnelle et dans la paresse. Ils s'amuse^{nt} beaucoup de voir, dans le siècle de lumière où vous vivez, des hommes qu'ils savent en général aussi incrédules qu'eux s'occuper de ces questions.

— Quel est le but de cette apparition ?

— De vous faire comprendre le tort qu'ont fait à l'œuvre sublime de Jésus ces exagérations dont on l'a entourée, puisque ceux-là même qui doivent la propager étaient incrédules et le sont encore *pour la plupart*.

Luc.

DES FRÈRES DE JÉSUS.

(Spontanément.)

Quand le désir de vous instruire vous rassemble, vous êtes toujours à votre insu entourés d'esprits sympathiques à votre intention. Il faut donc, autant qu'il est possible, ne pas consacrer tout le temps dont vous disposez en discussions. Dès l'instant qu'une pensée qui soulève des doutes dans votre esprit se présente, quand vous n'en avez pas trouvé la solution à l'aide du raisonnement, il est plus simple de vous adresser à ceux qui viennent près de vous précisément dans le but de vous éclairer.

Vous venez à l'instant de soulever une question concernant les frères du Christ, et vous étiez impuissants à la résoudre ; si vous eussiez appelé quelqu'un de nous, il se serait fait un plaisir de vous apprendre que Jésus n'était pas seul et avait bien pour frères ceux que lui attribuent les Écritures. Vous n'auriez d'autre raison d'en douter que la virginité prétendue de sa sainte mère, qui ne faisait qu'obéir à la loi de son Dieu en propageant sa race.

Puisque cette question vous a été élucidée et que vous connaissez la vérité, vous ne pouvez plus conserver aucune raison de douter de l'exactitude des passages qui donnent des frères à Jésus.

MARC.

Saint Matthieu, chap. II, v. 9.

— Que faut-il penser de l'étoile qui guida les mages ?

— Ces hommes, qui étaient les prêtres d'une religion avancée, avaient des révélations élevées. Ils eurent celle de la naissance de Jésus, et l'étoile dont tu parles leur fut indiquée comme devant donner la direction qu'ils devaient suivre pour arriver à Bethléem.

Il est inutile de te dire que l'étoile ne les précédait pas, en réalité, plus que ne précède aujourd'hui une étoile quelconque de celles dont la voûte céleste est parsemée, celui qui marche dans sa direction.

Saint Luc, chap. IV, v. 1.

— Quelle est la vérité en ce qui concerne le jeûne de Jésus dans le désert et sa tentation ?

— Tout esprit incarné, quel qu'il soit, est sujet aux tentatives que font les esprits du mal, qui, dans leur ignorance, ne savent pas discerner ceux qui doivent leur résister. Ceux mêmes qui sont incarnés comme mission et comme dévouement à leurs frères n'en sont pas exempts. Les uns, comme Jésus, leur résistent entièrement; d'autres, moins épurés,

1. Matth., IV-1. — Marc, I-12.

leur cèdent dans les débuts de leur vie, quand l'expérience n'est pas encore venue développer leur jugement, leur apprendre à résister aux entraînements de la matière et à discerner le bien du mal. Ceux-là, avec l'assistance de leurs guides, parviennent toujours à réparer, par la suite, l'échec que leur avait fait subir l'état de leur développement moral encore arriéré. D'autres, enfin, manquant de la force nécessaire, restent au-dessous de la mission qu'ils avaient choisie et demeurent stationnaires. C'est pour eux une œuvre à recommencer.

D'après ceci et ce que je t'ai dit déjà de la vie de Jésus, qui devait être et fut le symbole de celle de l'homme collectif et individuel pour progresser, il dut, comme tout esprit incarné, se soumettre à la tentation. Dans ce but il alla dans le désert pour prier et se recueillir. Abîmé dans la prière et le recueillement, il négligea et oublia le soin de sa conservation personnelle et resta fort longtemps sans prendre de nourriture ; *mais les anges le servaient*¹, c'est-à-dire que de bons esprits condensaient autour de lui, dans l'atmosphère, des substances propres à soutenir *provisoirement* son organisme par la respiration ; après quoi (la nature physique ne pouvant pas se contenter plus longtemps de ce régime) *il eut faim*².

C'est alors que les esprits tentateurs lui inspirèrent la pensée, à laquelle il résista, d'user de son pouvoir, comme esprit élevé, pour se procurer de la nourriture sans peine et sans dérangement. — « *Dis que ces pierres deviennent du pain* »³. Or il se dirigea vers la ville sainte et rencontra une montagne élevée sur le sommet de laquelle la pensée lui fut inspirée qu'il pouvait posséder tous les royaumes de la terre, afin qu'il fût tenté par l'ambition et la cupidité. Parvenu

1. Matth., iv-11. — Marc, i-13.

2. Matth., iv-2. — Luc, iv-2.

3. Matth., iv-3. — Luc, iv-3.

dans Jérusalem, les mauvais esprits firent une dernière et suprême tentative et le soulevèrent jusque sur le sommet du temple, près duquel il se trouvait, par une action analogue aux faits de cette nature que vous connaissez et qui se produisent sous vos yeux.

Là, il fut tenté par l'idée de présomption, qui lui conseillait de se précipiter du haut de l'édifice, ce qui eût été, s'il y eût cédé, braver follement un péril inutile, et cela par un sentiment qui eût été purement celui de l'orgueil.

C'est ainsi que le divin Maître subit volontairement, pour vous indiquer votre conduite à tous, les tentations et les influences les plus dangereuses pour l'homme : l'orgueil, la cupidité et les appétits matériels. Ce sont là les écueils contre lesquels viennent malheureusement se briser les intentions les meilleures dans le principe, surtout parmi ceux à qui Dieu accorde la grâce de venir s'incarner pour contribuer au progrès de leurs frères.

Sachez donc, comme le Maître dans sa divine mission, repousser les tentatives des mauvais esprits et vous maintenir dignes de la faveur que le Père vous a accordée.

Luc.

Saint Luc, chap. viii.

— Quelle est l'explication des guérisons, des exorcismes de Jésus et de la légende du troupeau de porceaux ?

— Les maladies qui n'ont pas leur origine dans une lésion plus ou moins grave des organes peuvent être et seront — quand l'expérience et l'étude vous auront fait découvrir les conditions convenables — guéries par le magnétisme et l'intervention des esprits, sollicitée par la prière et la foi. Parmi les maladies susceptibles d'être guéries par ces moyens, il

faut placer, en première ligne, celles qui sont causées par une altération quelconque du système fluïdique et nerveux. Cette altération, bien que la plupart du temps produite par des causes entièrement physiques, peut cependant être le résultat de l'action d'un mauvais esprit. Vous avez de nombreux exemples de l'action que l'esprit exerce, non-seulement sur la matière inerte, mais aussi sur la matière organisée, ne fût-ce que par celle qu'il produit sur votre main quand il vous fait écrire, et surtout par les mouvements convulsifs que certains esprits produisent sur vous quand vous vous y prêtez. Il y a donc bien réellement des hommes chez qui la folie, l'épilepsie et d'autres affections semblables sont produites, non par le démon, qui n'existe pas, mais, ce qui est équivalent, par des mauvais esprits auxquels ces hommes n'ont pas eu l'énergie nécessaire pour résister.

Jésus guérissait donc — parmi ceux qui étaient affectés de ces maladies guérissables par le magnétisme et l'intervention des bons esprits — ceux qui désiraient être guéris et qui avaient la foi; car le désir et la foi favorisent singulièrement l'action bienfaisante qui est exercée dans le but de soulager celui qui souffre. Aussi, tu remarqueras que Jésus ne guérit pas tous les malades qui lui furent amenés, mais plusieurs, et qu'il insiste tout particulièrement sur la foi de ceux qu'il débarrasse de leurs peines. Quant à ce qui concerne la légende du troupeau de porcs¹, c'est encore une de ces déplorable superférences qu'il est utile de ramener à leur juste valeur. Au moment où Jésus renvoyait l'esprit qui obsédait un malheureux aliéné, un troupeau de ces quadrupèdes fut pris fortuitement d'une de ces paniques auxquelles sont quelquefois sujets les animaux réunis en groupe, et se dirigea en fuyant vers les bords escarpés de la mer, où plusieurs furent

1. Matth., VIII-28. — Marc, V-1. — Luc, VIII-26.

précipités. Les témoins de la scène qui se passait entre Jésus et l'obsédé, convaincus de la possession démoniaque, furent convaincus aussi que le démon avait passé dans le corps des pourceaux. La fable fut brodée, amplifiée; le nombre des animaux fut porté à deux mille, etc... Il est inutile d'insister sur les adjonctions qui vinrent ajouter un possédé à celui qui existait et lui attribuer une *légion*¹ de démons indispensable pour agir sur les deux mille pourceaux. Mais ce qu'il est essentiel de faire remarquer, c'est que Jésus, modèle de perfection humaine et de justice, se fût bien gardé de ~~ou-~~ser inutilement un grave préjudice aux propriétaires du troupeau, et cela uniquement pour satisfaire la fantaisie inqualifiable d'un ou de quelques mauvais esprits; il eût bien plutôt — dans l'hypothèse de la réalité du fait — employé son pouvoir et son autorité pour l'empêcher. C'est cependant par de semblables puérités que le peuple ignorant de ces temps cherchait à prouver la vérité des faits dont il était témoin, en face de l'incrédulité de ceux qui n'avaient pas assisté aux actes de Jésus. Il croyait, par leur exagération, les rendre plus admirables. Il en résulta que ces altérations, transmises de bouche en bouche, parvinrent jusqu'aux évangélistes qui, plus avancés en morale qu'autrement, et partageant une grande partie des erreurs populaires de leur temps, se gardèrent fort souvent de rien changer ni retrancher à la tradition; quand certains faits leur parurent, pour une cause ou une autre, devoir s'écarter de la vérité, ils les passèrent sous silence; car il circulait à cette époque des légendes bien autrement dénuées de sens commun que celles dont j'entreprends de te démontrer la fausseté. Celles qui ont été omises avaient un caractère de merveilleux tellement exagéré qu'aucun d'eux ne les accepta. Les plus simples seules furent re-

1. Marc, v-9. — *Id.*, v-13. — Luc, viii-30.

cueillies. Juge par celles-ci de ce que devaient être les autres.

• Luc.

Saint Luc, chap. v, v. 6.

— Qu'est-ce que la pêche miraculeuse?

— C'est un fait authentique et qui n'a rien que de très-simple et de très-naturel, et qui, comme bien d'autres, parut miraculeux à des hommes ignorants.

Les filets des pêcheurs avaient été jetés inutilement à la mer, quand Jésus, qui connaissait l'arrivée d'un banc de poissons en migration, leur conseilla de jeter de nouveau leurs filets, ce qu'ils firent avec un succès qui frappa les assistants d'étonnement et les porta à raconter ce fait comme un prodige.

— La main desséchée guérie par Jésus ¹ me paraît un cas d'altération d'un organe dont la guérison, d'après les explications que j'ai reçues, serait, ou plus difficile que d'autres, ou même impossible, par le magnétisme, la prière et l'action de l'esprit?

— C'était une paralysie très-ancienne dans laquelle, comme il peut arriver en pareil cas, *les fonctions de nutrition* du membre paralysé avaient été, sinon entièrement suspendues, du moins altérées. La cause ayant été détruite par la volonté de Jésus, dans les conditions qui ont été développées, le malade recouvra *immédiatement* l'usage de sa main, et, *par suite*, elle reprit son état normal.

— Qu'est-ce que la résurrection de la jeune fille citée par saint Luc?

1. Matth., XII-10. — Marc, III-4. — Luc, VI-6.

— Cette prétendue résurrection ¹, ainsi que celle de Lazare lui-même, fut un rappel de l'esprit dans le corps qui était en catalepsie. ●

Les évangélistes rapportent les paroles de Jésus, qui dit aux assistants, pour la jeune fille et pour Lazare ², qu'ils n'étaient pas morts, qu'ils n'étaient qu'*endormis*. Dans l'évangile de Jean, les versets 13, 14 et 39 ont été ajoutés après coup et falsifiés. Cet évangéliste était, comme on le sait, le préféré de Jésus, et en cette qualité avait beaucoup plus d'autorité. Aussi est-ce celui dont le récit a été le plus altéré.

La preuve la plus frappante en est donnée dans l'avant-dernier verset, évidemment écrit par un autre que par lui, qui n'eût certes pas dit, en parlant de lui-même : *Nous savons que son témoignage est vrai* ³.

Il reste à l'expliquer la cause de ces trois cas de catalepsie guéris par Jésus. — Il t'a déjà été dit que l'esprit qui se dégage pendant le sommeil ne le fait qu'en raison de son avancement, qui lui permet de se former dans l'atmosphère un second périsprit, en laissant le sien dans son corps pour présider aux fonctions de la vie et du mouvement, et, s'il est incapable de le faire lui-même, que lorsqu'il est assisté dans cette opération. Il en résulte que si un esprit qui n'est pas dans l'une ou l'autre de ces deux conditions veut quitter son corps, bien qu'il lui reste uni par le lien fluïdique, il est obligé d'entraîner avec lui son périsprit, sans lequel il ne peut être dans l'atmosphère terrestre. Il s'ensuit que son corps se trouve en catalepsie, absolument dans le même état que le germe humain sur un globe nouveau, ou comme l'enfant dans le sein de sa mère, et auxquels l'esprit est déjà attaché par le lien fluïdique en attendant le réveil ou la naissance.

1. Matth., ix-18. — Marc, v-22. — Luc, viii-41.

2. Jean, xi-11.

3. Jean, xxi-24.

Il est facile de comprendre que moins l'humanité est avancée, plus fréquents sont ces cas et par conséquent les inhumations de vivants.

C'est cet état de catalepsie qui a donné à Jésus l'occasion de rappeler à la vie ceux que l'on croyait morts ; car, dans la catalepsie, un appel *énergique* de l'esprit et la prière peuvent toujours rendre le malade à la vie.

Ces faits te prouvent de nouveau qu'avec la connaissance des lois que vous ignoriez, le merveilleux disparaît pour faire place à un ordre de choses tout nouveau et plus utile à votre bonheur et à votre progrès, puisque, par la connaissance des forces que vous avez entre les mains et par la foi que vous acquerrez en le voyant dépouillé de l'exagération qui vous le rendait difficile à admettre, l'exemple de Jésus vous met à même, non-seulement de vous améliorer moralement, mais encore de vous affranchir de maux physiques qui ont leur grande part dans les tribulations attachées à votre état d'infériorité.

Persévérez avec constance dans la voie que vous ouvre la révélation nouvelle, et les faits les plus inattendus viendront affermir votre foi naissante et vous conduire rapidement dans la route du bonheur à venir de vos frères et du vôtre propre.

JEAN.

Saint Luc, chap. VIII, v. 22.

— Qu'est-ce que la tempête que Jésus apaisa et sa marche sur les eaux¹?

— Les phénomènes météorologiques s'accomplissent sous l'empire des lois physiques dont une partie vous est connue

1. Matth., VIII-23. — Marc, IV-36.

et que vous connaîtrez entièrement plus tard ; mais ils peuvent être et sont souvent provoqués ou suspendus par l'action des puissances invisibles qui les président et les dirigent dans beaucoup de cas à votre insu. Jésus, avec l'aide de ces puissances, avait provoqué la tempête pour éprouver la foi de ses disciples, et la calma comme il l'avait produite. Quant au fait de sa marche sur les eaux, c'est tout simplement un de ces cas de soustraction des corps graves à l'attraction terrestre par l'attraction plus puissante de l'esprit ; cas qui vous sont déjà connus et avec lesquels vous vous familiariserez dans l'avenir.

Saint Luc, chap. ix, v. 12.

— Quelle est l'explication du miracle des pains et des poissons ?

— L'explication que tu en as reçue d'Augustin est parfaitement exacte. C'est bien une allégorie prise à la lettre. C'est la nourriture de l'âme que Jésus prodiguait à ses auditeurs qui fut transformée par la chronique en nourriture substantielle. Cette chronique, comme toujours, fut brodée de mensonges détails destinés à la rendre plus croyable. Mais il est nécessaire de te développer la cause principale qui a introduit ce récit dans les quatre évangiles, ainsi que d'autres qui ne sont pas conformes à la vérité. Le premier des quatre fut écrit, longtemps après la mort de Jésus, par Simon, le plus jeune de ses frères, qui, ne l'ayant pas accompagné partout dans sa mission, puisa *les enseignements moraux* principalement près de Matthieu, déjà vieux et près de sa fin. Malheu-

1. Matth., xiv-15. — Marc, vi-36. — Jean, vi-9.

reusement il ne se contenta pas de ces documents et recueillit çà et là des légendes aux sources qui lui inspirèrent le plus de confiance. Mais, comme on te l'a déjà expliqué, la tradition orale avait complètement dénaturé les faits, quoique ceux qui les lui racontèrent fussent d'une entière bonne foi. Les deux autres évangélistes consultèrent l'œuvre de Simon et la chronique; ajoute à cela les interpolations des traducteurs, et tu auras la clef des plus inadmissibles des faits soi-disant miraculeux attribués à Jésus, qui n'employa jamais, sans une utilité bien manifeste, la connaissance qu'il avait, comme esprit très-élevé, des lois ignorées alors et que vous commencez seulement à entrevoir.

L'évangile de Jean fut écrit dans de tout autres conditions. Témoin oculaire des actes de Jésus, il n'avait consigné dans son récit que sa sublime morale, ses divers enseignements et ses nombreuses guérisons, évitant avec soin de dire un mot des choses dont il n'avait pas été témoin. Mais un zèle intéressé intercala adroitement plusieurs de ces faits qu'il avait négligés, comme on en trouve la preuve dans le dernier verset de son évangile. Le prodige des pains est de ce nombre, comme il est facile de s'en assurer par le verset 30 ¹, où on lui demande des signes de sa mission et de sa puissance. Il est évident qu'après le prodige des pains relaté quelques lignes plus haut et que Jésus était censé avoir opéré la veille, ou peu de jours avant, cette demande n'avait pas sa raison d'être; et ce que le Maître leur répond à la suite de cette demande, et qui est bien l'expression de ses paroles, démontre jusqu'à l'évidence qu'il ne s'occupait que du *pain* de l'âme. Il est inutile d'ajouter que le nombre des assistants avait été exagéré, comme tout le reste.

Dans les autres évangiles, les adjonctions sont plus rares

1. Jean, vi.

que dans celui de Jean, et après lui ce fut le mien qui en essaya le plus.

Luc.

Saint Luc, chap. ix, v. 28.

— Qu'est-ce que la transfiguration¹?

— L'apparition de Moïse et d'Élie, l'éclat que prirent les vêtements de Jésus, la voix que les disciples entendirent sortir de la nuée, sont des faits qui se rattachent trop aux manifestations actuelles pour nécessiter une longue explication. L'apparition, même pour vous, n'en a aucun besoin. L'éclat de la figure et des vêtements de Jésus s'explique par un rayonnement de fluides superfins, rendus visibles aux disciples, comme vous en avez des exemples; quant à la voix, vous avez aussi d'assez nombreux exemples de bruits de toute nature et même de voix bien distinctes pour qu'il soit inutile d'insister sur ce sujet. Mais il est un autre ordre de développements que nécessite cette question, c'est que ce fait, d'une grande importance, a été rapporté par les trois premiers évangélistes et passé sous silence par Jean. En voici la raison : celui-ci n'assistait pas à cette scène. Simon, tu le sais, a écrit son évangile d'après les documents recueillis près de Matthieu et sur divers autres points; c'est par suite d'un faux renseignement qu'il cita Jean comme témoin de la transfiguration, tandis qu'il était avec les autres apôtres que Jésus avait envoyés en mission précédemment, comme le prouvent les paroles qu'il adressa au Maître peu après la transfiguration, en lui disant qu'ils avaient vu un homme opérant des prodiges en son nom, mais qui ne les accompa-

1. Matth., xvii-1. — Marc, ix-1.

gnait pas; les deux autres évangélistes, comme pour beaucoup d'autres faits, se contentèrent de copier presque littéralement le récit de Simon attribué à Matthieu. Jésus ayant défendu à Pierre et à Jacques de dire un mot de ce qu'ils avaient vu avant la résurrection, ce fait ne transpira que beaucoup plus tard dans le public.

Jean, qui s'était fait une loi, lorsque longtemps après il écrivit son évangile, de ne citer que les faits qui étaient à sa connaissance personnelle, n'en parla pas.

Il peut se présenter une objection de quelque valeur, c'est que les interpolateurs n'auraient pas dû négliger d'ajouter un événement d'une pareille portée dans l'œuvre de Jean, qu'ils ne se sont pas fait faute d'altérer ailleurs. Voici pourquoi ils ont négligé de le faire :

Les interpolations dont ils se sont rendus coupables avaient pour but, par leur caractère miraculeux, d'établir la divinité de Jésus, à l'aide de laquelle ils voulaient fonder une religion nouvelle, entièrement distincte et séparée de la religion de Moïse, dont ils voulaient s'éloigner. Tel n'était cependant pas le but de Jésus, qui avait déclaré hautement, comme on le trouve dans Matthieu : *Qu'il n'était pas venu abolir la loi et les prophètes, mais les accomplir*¹ et les continuer. La transfiguration, et la conférence qu'il eut avec Moïse et Élie ayant été destinées à confirmer cette mission devant deux témoins dont l'autorité fût importante et sérieuse, les interpolateurs se gardèrent bien d'ajouter ce fait négligé par Jean.

LUC.

1. Matth., v-17.

Saint Luc, chap. xxii, v. 39.

— Quelles sont les explications sur la souffrance de Jésus au jardin des Oliviers, sa sueur de sang et la guérison de l'oreille de Malchus¹?

— Les commentateurs des évangiles, même ceux qui ont inspiré la plus grande confiance, ont presque tous, tout en proclamant la divinité de Jésus, attribué le trouble et la tristesse auxquels il fut en proie en ce moment, à l'influence de la chair, de la nature humaine, de l'enveloppe matérielle dans laquelle il était incarné; ils le placèrent ainsi dans un état inférieur à celui des nombreux martyrs qui, depuis, abordèrent avec la plus grande fermeté les horribles supplices qu'ils subirent. La douleur du divin Maître avait une tout autre origine. Nul esprit (incarné), quelle que soit son élévation, n'a connaissance de l'avenir, dont Dieu seul est instruit, que par la révélation. Au moment d'accomplir son sacrifice, cet avenir fut dévoilé au doux Rédempteur, qui vit se dérouler devant lui la vénalité, l'hypocrisie, la trahison, l'abandon dans lequel seraient laissés son exemple et sa sublime doctrine, reniés par ceux qui devaient s'instituer successeurs des apôtres et de Pierre, et remplacés, par eux, par des institutions opposées à ses enseignements. Il voyait régner la violence et la fourberie, il voyait répandre le sang en son nom, il voyait fondre sur l'humanité tous les maux dont elle a été accablée sous prétexte de propager et de défendre sa doctrine; il voyait enfin tout un avenir navrant. La conduite de ses amis à ce moment suprême lui en offrait l'emblème désolant. C'est pour cela qu'il fut pris d'une tristesse mortelle et qu'il pria le Père d'éloigner de lui ce calice d'amertume, s'il se pouvait,

1. Matth., xxvi-36. — Marc, xiv-32. — Jean, xviii-10.

tout en se fiant à la sagesse divine, qu'il savait ne vouloir que ce qui devait être pour une fin heureuse; c'est pourquoi il lui dit : *Que votre volonté soit faite et non la mienne* ¹; car l'issue et la conséquence des maux qu'il prévoyait étaient encore, à ce moment, dans l'ombre vague de l'avenir pour lui. Sa douleur fut réellement immense, mais la sueur de sang est une exagération traditionnelle, aussi bien que la guérison de l'oreille de Malchus, à propos de laquelle Jésus prononça ces paroles : « *Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée* ². » Paroles prophétiques et qui étaient applicables dans la personne de Pierre à ses successeurs, comme déjà la preuve commence à s'en manifester pour vous.

Jésus ne pouvait appréhender la mort et le supplice qui lui étaient connus à l'avance, comme ses paroles le prouvent en maints passages des évangiles. C'est une circonstance qui n'eût pas dû échapper aux commentateurs; mais comme la plupart appartenaient à la classe d'hommes qui, dans l'avenir, devaient accomplir les actes qui affligeaient si profondément le Sauveur de l'humanité, cette pensée ne put leur venir spontanément, et leur fût-elle venue, qu'ils se fussent efforcés de l'éloigner. Le temps n'était pas encore venu de l'inspirer à ceux qui étaient capables de l'accepter sans être arrêtés par des préjugés ou des motifs intéressés.

LUC.

1. Matth., xxvi-42. — Marc, xiv-36. — Luc, xii-42.

2. Matth., xxvi-52.

Saint-Luc, chap. xxiii, v. 44.

— Qu'est-ce que le tremblement de terre, l'obscurité générale, le voile du temple déchiré et les tombeaux ouverts dont parlent les évangiles ?

— Dans leur ignorance et leur fatal aveuglement, les hommes venaient de commettre le plus grand des forfaits : ils venaient de payer, par le dernier et le plus ignominieux des supplices, le sublime dévouement d'un esprit qui, sur le point de monter vers Dieu, avait volontairement ajourné cette suprême félicité pour se dévouer à leur bonheur et se lier à la matière dont il était affranchi depuis des milliers de siècles, afin de les tirer des ténèbres et des angoisses du mal et de l'ignorance. Le bien qu'il leur avait fait, les actes si extraordinaires, pour eux, qu'il avait accomplis sous leurs yeux, ne les avaient pas touchés.

Dieu voulut que ce moment mémorable fut marqué d'un sceau qui leur inspirât des regrets incessants, en leur démontrant que celui qu'ils venaient de torturer était bien l'envoyé d'en haut dont la venue leur avait été annoncée.

Rien ne pouvait faire présager la moindre perturbation dans les phénomènes atmosphériques. Les agents qui les produisent, les fluides terrestres et aériens, reçurent, des esprits qui les président, une impulsion qui amena, sur le théâtre du crime et sur toutes les contrées environnantes, un ouragan et un tremblement de terre sans précédents, d'où ils conclurent à sa généralité sur toute la terre. Une violente rafale fut dirigée dans le temple, dont le voile fut déchiré ; différentes apparitions d'esprits donnèrent lieu à la supposition que les sépulcres avaient été ouverts.

1. Matth., xxvii-45-51. — Marc, xv-33.

C'est ainsi que les choses se passèrent. Tu vois, par là, que Dieu put frapper les peuples d'alors d'épouvante par des phénomènes, pour eux, miraculeux, et dont cependant vous pouvez aujourd'hui comprendre les causes, qui ne s'écartent en rien des lois éternelles qui régissent l'esprit et la matière. Mais comment les hommes de ces temps barbares, qui n'avaient aucune notion des lois physiques qui vous sont familières, eussent-ils pu se rendre compte de cet effrayant phénomène, puisque, aujourd'hui même, ceux d'entre vous qui en ont fait une étude spéciale seraient dans l'impuissance de l'expliquer, sans la connaissance qu'ils repoussent si aveuglément et si obstinément des lois de l'esprit, lois qui ont cependant une si grande importance dans ces faits matériels. Les esprits les régissent et gouvernent à leur gré et avec une facilité que vous ne pouvez encore qu'entrevoir. Si ces phénomènes ne produisent pas toujours, pour vous, des effets dont vous puissiez apprécier l'utilité ; si même, très-fréquemment, ils vous paraissent désastreux dans leurs détails, croyez fermement que, dans leur ensemble, ils sont produits pour le bien ; souvent pour exciter votre travail, réveiller l'indolence et l'inertie avec lesquelles vous négligez les améliorations que nécessite l'aménagement de votre globe, et qui pourraient vous affranchir de bien des maux généraux dont vous êtes accablés parfois.

Luc.

Saint Luc, chap. xxiv.

— Pourquoi, au sujet de la résurrection, l'incrédulité des apôtres, qui devaient être familiarisés avec les apparitions¹? Tout ce qu'en rapportent les évangiles est-il exact?

— Aucun de ceux qui avaient connaissance de la future résurrection que Jésus avait annoncée, pas même ses disciples, ne l'avaient comprise. Tous s'imaginaient qu'il devait ressusciter avec son corps matériel et terrestre. C'est pourquoi les princes des prêtres avaient mis des gardes pour veiller à ce qu'il ne fût pas enlevé par ses amis, de la part desquels ils craignaient une supercherie; mais ils réfléchirent qu'il était beaucoup plus sûr de l'avoir en leur possession. Ils l'enlevèrent donc et soudoyèrent les gardes pour répandre le bruit que ses amis s'en étaient emparés. Afin de donner plus de consistance à ce bruit, ils laissèrent à terre les linges, et le suaire *plié*, et négligèrent de remettre en place la pierre qui fermait le sépulcre.

La résurrection de Jésus ne devait pas s'opérer ainsi : elle devait être l'emblème de celle de l'esprit qui, après avoir accompli sa mission sur terre, passe dans un monde moins matériel, où il revêt une nouvelle enveloppe moins matérielle aussi et d'une autre forme. C'est pour cela que dans ses différentes apparitions, dont le récit a été plus ou moins altéré, il se montra plus d'une fois sous une forme qui empêcha d'abord de le reconnaître.

Il est inutile d'insister sur chacune de ces circonstances qui sont relatées dans les différents évangiles; ce qu'il est important de savoir, c'est qu'il se manifesta sous forme tangible, puisqu'il *proposa* à ses disciples de le toucher, et ce-

1. Matth., xxviii. — Marc, xvi. — Jean, xx.

pendant fluïdique, puisqu'il pénétra au milieu d'eux, quoique la porte fût fermée, ce qui n'eût pas pu se faire s'il eût été dans son corps matériel.

Quant aux passages qui lui attribuent une participation aux repas de ses disciples, c'est, dans Luc, une erreur qu'il recueillit parmi les nombreuses légendes qui circulaient sur le compte de Jésus, et imaginée par les partisans de la résurrection charnelle. Elle commence au verset 39 jusqu'au verset 49 inclusivement. Le même fait se retrouve dans l'évangile de Jean, accolé à la pêche miraculeuse ¹. Mais ce chapitre tout entier a été ajouté après coup par les interpolateurs à son récit, qui ne contenait que vingt chapitres de la main de Jean. C'est l'ascension de Jésus qui termina et couronna son œuvre par une dernière allégorie du sort futur de l'esprit qui, après une série plus ou moins longue d'incarnations progressives, s'élève jusqu'à Dieu, en qui il trouve la fin et la récompense de son dévouement à la création et à la créature, qui doit le suivre et l'imiter dans la voie qu'il est venu lui aplanir.

Luc.

Saint Matthieu, chap. xvii, v. 26.

— Le fait de la pêche du poisson au statère est-il exact ?

— C'est une légende qui avait si peu de cours, que les autres évangélistes n'en tinrent pas compte. Jésus, n'ayant presque jamais d'argent, envoya Pierre pêcher, pour acquitter, du produit de sa pêche, l'impôt qui leur était réclamé. Bien des faits très-naturels ont été, comme celui-ci, transformés en prodiges, quoique rien, dans la manière dont ils se pas-

1. Jean, xxi.

sèrent, ne prêtât à le faire, et, comme on te l'a expliqué, ont été passés sous silence par les évangélistes. Il n'est pas étonnant que quelques-uns d'entre eux se soient glissés dans leurs récits. Le miracle du figuier desséché † n'est pas de ce nombre. Jésus, voulant prouver à ses disciples ce que la foi et le savoir pouvaient donner de puissance à l'homme, prétexta le désir de manger des figues pour s'approcher de l'arbre qu'il savait ne pas porter de fruits. Par la puissance des esprits qui le servaient il *dessécha* cet arbre ; mais l'action ne fut ni si prompte ni si complète que le rapporte le récit de Simon. Ce fut, comme le raconte Marc, mieux renseigné, le lendemain que ses disciples trouvèrent l'arbre non *desséché*, mais fané par suite de la soustraction des fluides vitaux, opérée par les esprits, laquelle soustraction amena le dépérissement définitif de l'arbre. Ceci n'a rien d'étonnant pour quiconque sait qu'au moyen d'un plus grand dégagement de fluides en faveur du végétal, vous êtes parvenus à accélérer, au contraire, sa croissance dans des proportions beaucoup plus surprenantes.

JEAN.

Saint Jean, chap. II, v. 3.

— Qu'est-ce que le changement d'eau en vin aux noces de Cana ?

— C'est aussi une amplification et une altération d'un fait véritable. Jésus commençait sa mission, et selon le récit de Jean, avait été invité avec ses premiers disciples aux noces qui se faisaient à Cana. Le vin venant à manquer, et sa mère le lui ayant fait observer, Jésus lui répondit ces paroles, qui démon-

1. Matth., XXI-19. — Marc, XI-13.

trent jusqu'à l'évidence l'exagération de ce qui est rapporté à la suite : « *Que fait cela à vous et à moi? Mon temps n'est pas encore venu* ¹. »

Or, un de ses disciples, qui avait déjà reçu de lui des notions destinées à le mettre à même d'accomplir les actes dont il leur donnait à tous l'exemple, à qui, en un mot, il avait enseigné le magnétisme, ce disciple donc, pour s'exercer, donna, comme vous le faites aujourd'hui, les qualités du vin à l'eau qu'il avait puisée dans une urne et en porta au maître d'hôtel, qui savait que le vin était épuisé. Il est inutile de s'étendre davantage sur ce fait, si ce n'est pour te faire remarquer que s'il se fût passé comme il est rapporté, Jésus se fût contenté d'opérer la transformation de l'eau en vin, sans avoir besoin d'en envoyer au maître d'hôtel. Le témoignage des convives, dont il n'est pas question, eût bien eu l'importance de celui de cet homme.

Je n'ai pas besoin de te faire aussi remarquer que les passages suivants qui, dans le quatrième chapitre, rappellent ce prodige, ont été ajoutés et intercalés aussi dans le texte pour lui donner plus d'apparence de vérité.

Avec les explications que tu as reçues sur les faits les plus notoires de la vie du Maître, il ne te reste plus qu'à te faire expliquer ce qu'il peut y avoir pour toi d'obscur dans ses paroles, — qui ont aussi quelquefois été altérées, quoique dans des proportions bien inférieures à ses actes, — pour être instruit, d'une manière claire et précise, de la nature de sa sublime mission.

JEAN.

1. Jean, II-4.

Saint Matthieu, chap. v, v. 3.

— Comment doit-on comprendre ces paroles de Jésus :
« *Bienheureux les pauvres en esprit !* ¹ »

— Tout ce que renferme ce chapitre est d'un haut enseignement pour tous, mais tout spécialement destiné à ceux que leur désir du bien et leur amour pour leurs frères pousseront à se faire les continuateurs de sa doctrine. Il leur recommande, avant tout, la simplicité et le détachement des richesses matérielles; heureux les pauvres en esprit, heureux ceux dont le désir des richesses ne préoccupe pas la pensée. *Heureux ceux qui pleurent* ², c'est-à-dire ceux que le mal afflige et qui ont le désir de le chasser de la terre.

Tout ce qui suit n'a pas besoin de commentaires et renferme la nomenclature des qualités et des vertus que le disciple du Christ doit s'efforcer d'acquérir. Il le compare au sel de la terre, c'est lui qui doit donner toute sa saveur à la nourriture de l'âme et la préserver de la corruption; il faut que ses œuvres répondent à ses enseignements et qu'il joigne l'exemple aux maximes par lesquelles il éclaire ses semblables. *Que votre lumière luise devant les hommes et qu'ils voient vos bonnes œuvres* ³. *Celui donc qui violera un de ces commandements et enseignera ainsi aux hommes, sera le dernier dans le royaume des cieux* ⁴.

Observez et jugez si ceux qui se sont déclarés les disciples du Maître ont suivi ces commandements, et vous ne vous étonnerez plus si une nouvelle révélation est devenue indispensable pour remettre les choses en leur place.

1. Luc, vi-20.

2. Matth., v-5.

3. Matth., v-16.

4. Matth., v-19.

— Et ces paroles : « Si votre œil droit vous scandalise, arrachez-le, etc. ¹ ?

— C'est une image saisissante pour vous faire bien comprendre combien il est urgent, pour vous, de veiller sur vous-même et de ne pas vous laisser aller aux entraînements de la matière et des passions mauvaises qu'elle excite chez vous.

— *Quiconque renvoie sa femme hors le cas d'adultère et en épouse une autre, commet un adultère ² ?* »

— Pour Jésus, une seule cause pouvait légitimer la séparation des époux, qui était alors trop facile et trop fréquente chez les Juifs. Cette cause était l'adultère, qui efface entre eux tout sentiment d'estime et d'amour *moral*; si plus tard il pardonna à la femme adultère, ce ne fut pas relativement à l'époux qu'elle avait offensé, mais à cause de ceux qui voulaient la punir par un châtement hors de proportion avec la faute qu'elle avait commise. Il lui pardonnait son offense envers Dieu ; mais tout en recommandant aussi le pardon à l'époux offensé, il ne lui eût pas conseillé une vie en commun avec celle pour laquelle il n'eût pu conserver l'affection qui naît d'une estime réciproque et qui doit être la base de toute union bien assortie.

Les deux évangélistes, Marc et Luc, ont cité les paroles que Jésus prononça, sur ce sujet, sans y joindre ce paragraphe, hors le cas d'adultère, parce que certaines doctrines qui commençaient à avoir cours, et qui s'appuyaient sur les recommandations que Jésus fit plus tard à la femme, de tout quitter pour suivre son mari, donnaient lieu à faire considérer le mariage comme entièrement indissoluble; mais ce n'était pas la pensée du Maître.

— Pourquoi défend-il le serment ³ ?

1. Matth., v-29. — Marc, ix-46.

2. Matth., v-32. — *Id.*, xix-9. — Marc, x-11. — Luc, xvi-18.

3. Matth., v-34.

— Parce que la vérité ne doit pas avoir besoin de ces confirmations. Quand elle sort de la bouche de l'homme simple et sincère, son accent, qui ne trompe jamais, doit suffire dans la simplicité de son affirmation ou de sa dénégation.

— Il conseille à ses auditeurs d'être parfaits comme Dieu¹ ; c'est cependant impossible ?

— Il est bien clair que ceci indique tout simplement les efforts que vous devez faire constamment pour vous rapprocher de lui.

THOMAS D'AQUIN.

Saint Matthieu, chap. vi, v. 8.

— Par ces paroles : « Pour vous, quand vous priez, entrez dans votre chambre, etc... » Jésus blâme-t-il la prière publique en commun ?

— C'est un des enseignements les plus clairs et cependant des moins compris et des moins pratiqués de l'Évangile. Il en ressort évidemment que, comme on vous l'a dit tant de fois, les circonstances de temps, de forme et de lieu sont *absolument* indifférentes pour celui qui veut élever son âme vers le Créateur. L'intention sincère et l'élan du cœur vers Dieu, la pensée, en un mot, est tout. C'est pourquoi le Maître vous dit aussi : « Ne multipliez pas les paroles en priant, car le Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous ne le demandiez². » Aussi vous recommande-t-il de demander à Dieu le pain SUPER-SUBSTANTIEL³, le pain de l'âme que votre désir de progresser seul vous fera obtenir, vous en rapportant à sa bonté pater-

1. Matth., v-48.

2. Matth., vi-7. — *Id.*, vi-8.

3. Matth., vi-11.

nelle pour vous donner la nourriture *substantielle* quand vous vous en rendrez digne par votre travail. Il ne faut pas chercher dans les paroles suivantes du Maître un encouragement à l'inaction et à la paresse ; il faut s'attacher à l'esprit et non à la lettre. Il cherchait toujours à frapper l'attention par des images vives, et demandait souvent aux hommes plus pour obtenir moins.

Il faut donc ne voir dans ses paroles que la recommandation et le conseil si peu suivis de ne pas se préoccuper de sa vie matérielle à l'exclusion de la vie future dont vous tenez si peu de compte, et avoir la confiance qu'elle mérite dans la Providence, qui n'abandonne jamais, et protège, dans cette vie matérielle, par l'entremise des bons esprits, celui qui sait s'en rendre digne.

Cherchez, dit Jésus, le royaume de Dieu et sa justice ; et tout cela vous sera donné par surcroît ¹. — Oui, quand vous aurez trouvé une organisation sociale où chacun *recevra selon ses œuvres*, je vous le dis en vérité, nul sur la terre ne manquera du nécessaire, ni dans la force de l'âge, ni lorsque la maladie et la vieillesse l'auront rendu impropre à contribuer pour sa part à la production générale.

— La prière enseignée par Jésus dit à Dieu : « *Ne nous induisez pas en tentation* ². » — Est-ce que Dieu nous tente ou nous fait tenter ?

— C'est une erreur de tradition que le bon sens public a redressée de lui-même ; car les paroles véritables de Jésus furent : « *Ne nous laissez pas succomber à la tentation.* » Non que Dieu se contredise en intervenant après avoir permis que vous soyez induits à mal faire ; mais par la prière sincère que vous lui adressez de vous secourir, vous manifestez l'inten-

1. Matth., vi-33.

2. Matth., vi-13.

tion de résister aux mauvaises influences, et ce désir même attire à vous de bons esprits qui le favorisent. C'est donc par leur intermédiaire que Dieu vous accorde le secours que vous lui demandez.

— Jésus dit : « Pour vous, quand vous jeûnez, parfumez votre tête ¹. » — Le jeûne est-il agréable à Dieu ?

— Jésus, tu le sais, ne voulait pas heurter les croyances qui n'avaient rien de nuisible en elles-mêmes ; sa charité s'opposait à ce qu'il troublât la conscience de ceux qui croyaient, en agissant ainsi, être agréables à Dieu. Mais en ceci, comme en toute chose, il ne craignait pas de blâmer ce qui était blâmable, c'est-à-dire le mobile vaniteux et orgueilleux qui pouvait les faire agir.

AUGUSTIN.

Saint Matthieu, chap. vii, v. 6.

— Que doit-on entendre par ceci : « Ne jetez pas aux chiens les choses saintes, etc. ? »

— Jésus, par ces paroles, voulait faire entendre à ses disciples qu'il est des hommes trop arriérés pour comprendre certaines révélations, et que celui qui prend à tâche de propager la vérité dont il lui a été donné connaissance, ne doit la produire que devant des yeux incapables d'en être éblouis, autrement il s'expose à être méconnu et à perdre inutilement un temps et des paroles qui eussent été employés avec plus de fruit ailleurs ; ceci est applicable principalement à l'enseignement verbal, qui était alors le seul en usage.

— « Demandez et on vous donnera, etc. ? » ²

1. Matth., vi-17.

2. Matth., vii-7. — Marc, xi-24. — Luc, xi-9. — Jean, xiv-13.

—Ceci vous a été répété si souvent qu'il est presque superflu de te rappeler que quiconque veut en toute sincérité et sans autre mobile que le désir de la connaître et de la propager, chercher la vérité, la recevra toujours selon qu'il est capable de la comprendre, et ne sera jamais induit en erreur. Ces paroles sont applicables aussi bien à l'époque actuelle, où de si puissants moyens de vous éclairer sont mis entre vos mains, qu'aux époques antérieures où les chercheurs sincères ont toujours reçu une inspiration quand ils ont découvert une vérité. La différence est qu'ils n'en avaient pas la conscience que vous en avez aujourd'hui et qui doit vous encourager dans vos recherches.

— *Gardez-vous des faux prophètes* ¹?... »

— Quel que soit le nom dont se pare un esprit, quelle que soit la mission que s'attribue un homme, n'accordez votre confiance à l'un et à l'autre que selon les pensées du premier et les actes du second. Un esprit animé de mauvais desseins, un esprit ignorant et orgueilleux ne peut garder le masque et trahit bien promptement son ignorance ou sa duplicité quand on ne se laisse pas éblouir par un nom respectable ou par des phrases élégantes et creuses, de même que l'homme dont les actes contredisent les paroles, quelque belles qu'elles soient, trahit le fond de sa pensée et ne peut inspirer de confiance dans sa sincérité. Gardez-vous donc des faux prophètes, et pour juger la valeur des enseignements d'un esprit, pour juger du degré de confiance que vous devez accorder à un homme, *en quelque nom qu'il parle*, le plus sûr moyen est de scruter les pensées de l'esprit et les actes de l'homme, *afin de juger l'arbre par ses fruits* ².

La suite de ce chapitre te démontre une fois de plus quelle

1. Matth., VII-15.

2. Luc., VI-44.

importance Jésus attribuait aux actes et combien peu les paroles sans l'action avaient de valeur à ses yeux ; c'est pourquoi il prononça ces mots : *« Tous ceux qui disent Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas dans le royaume des cieux, mais celui-là qui fait la volonté de mon Père ¹. »* A l'époque où il vivait, aussi bien qu'aujourd'hui, on avait mis les paroles et les formes stériles et improductives à la place des actes et de la pratique *seule méritoire* du bien et de la vertu : *étroit est le chemin qui conduit au ciel*². Il est bien difficile à l'homme de se dépouiller de l'aveugle égoïsme qui étouffe chez lui les sentiments d'amour fraternel et de solidarité sans lesquels vous ne pouvez cependant vous engager dans cette voie d'avenir céleste que le Maître était venu indiquer à l'humanité plongée dans les ténèbres de l'ignorance.

CHRYSOSTOME.

Saint Matthieu, chap. VIII, v. 10.

— Pourquoi Jésus s'étonna-t-il des paroles du centurion³ ?
 — Cet homme, fort éclairé et fort intelligent, avait compris que, de même que lui, soumis à la puissance d'un autre, avait sous ses ordres des hommes qui lui obéissaient, Jésus, envoyé par Dieu, avait à sa disposition des esprits du bien qui le servaient ; c'est pourquoi, dans son humilité, il le pria de ne pas se déranger pour aller chez lui, convaincu qu'il était que les puissances qui le servaient obéissaient à sa volonté. Les Juifs, au contraire, les enfants d'Abraham, les fils

1. Matth., VII-21. — Luc, VI-46.

2. Matth., VII-13. — Luc, XIII-24.

3. Luc, VII-9.

du royaume, ou n'ajoutaient aucune foi aux actes qu'accomplissait Jésus, ou les attribuaient au démon. Aussi, leur dit-il, pour humilier leur orgueil et leur enseigner la puissance de la foi et des œuvres : « Plusieurs viendront de l'occident et de l'orient qui s'assoiront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux, tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures ¹. » Indiquant clairement par là le séjour des esprits coupables en *expiation*, séjour qui t'a été désigné sous le nom de voirie, comme rempli de matières en dissolution sous l'action de ces esprits. C'est cette portion de l'espace que des esprits inférieurs vous ont désignée comme le premier ciel. Il leur est impossible de s'en écarter au delà de certaines limites, ils savent que les esprits qui leur sont supérieurs pénètrent plus loin, et ils croient à l'existence de ciels gradués, conformément à une croyance ancienne qui a consacré ce système.

— Que signifie la réponse de Jésus au scribe qui manifestait le désir de le suivre² ?

— Ce scribe était mû par le désir de partager la renommée de Jésus qui commençait à s'étendre, plus que par celui de pratiquer le bien et de l'enseigner avec lui. Le Maître lui fit cette réponse pour lui faire comprendre que celui qui veut marcher sur ses traces doit n'attacher aucun prix aux biens de la terre et aux satisfactions de l'orgueil.

— Dans la réponse à son disciple, réponse qui vient à la suite, Jésus blâme-t-il les derniers devoirs rendus aux morts³ ?

— La famille de ce disciple était en tous points le type de ceux desquels Jésus a dit : Il serait plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer

1. Matth., VIII-11. — *Id.*, VIII-12.

2. Matth., VIII-20.

3. Matth., VIII-22.

dans le paradis ; c'est-à-dire qu'ils étaient morts par l'âme ; l'égoïsme et la cupidité dont ils avaient donné des preuves furent pour Jésus l'occasion de prononcer ces paroles, destinées, non comme tu pourrais le croire, à jeter un blâme quelconque sur les derniers devoirs à rendre à ceux qui ne sont plus, mais à donner cet enseignement que le soin de suivre son exemple et de propager la vérité devait être, avant toute chose, la préoccupation de ceux qui désiraient la connaître, des vrais vivants, en un mot, *laissant les morts ensevelir leurs morts*.

Ces notions sur le caractère moral de la famille de ce disciple rendent aux paroles de Jésus leur véritable signification et toute leur valeur.

AUGUSTIN.

Saint Matthieu, chap. ix, v. 2.

— Quel enseignement renferme la légende du paralytique¹ ?

— Le but de Jésus était d'apprendre aux hommes que l'esprit incarné, que le fils de l'homme, quand il est arrivé à ce degré d'élévation que la pensée des autres lui est révélée et qu'il peut guérir leurs maux — ET ALORS SEULEMENT — il est vis-à-vis d'eux le représentant de Dieu sur la terre et peut, *voyant leur repentir*, leur annoncer le pardon de leurs fautes que ce repentir leur a fait mériter, en un mot leur remettre leurs péchés. C'est bien ainsi que l'avaient compris ses auditeurs, puisqu'ils s'en allèrent rendant gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance *aux hommes*.

Le paralytique avait été atteint de cette maladie par suite

1. Marc, II-3. — Luc, v-18.

de ses excès et de ses débordements, et, malgré *la foi* qu'il avait en la puissance de Jésus, il craignait que ses fautes, qui lui inspiraient un vif repentir dont Jésus était témoin, ne fussent un obstacle à ce qu'il consentit à le soulager et à le guérir. Mais le Sauveur, en considération de sa foi et de ses regrets, voulut bien accéder à son désir.

— Que signifient les versets 12 et 13¹ ?

— Ces paroles, ainsi que beaucoup d'autres prononcées par Jésus dans la suite, caractérisent d'une manière si claire la justice inaltérable et l'immense miséricorde du Père qui l'avait envoyé, qu'il est incroyable qu'on ose encore soutenir aujourd'hui l'impie et désolante théorie de l'éternité des peines.

Rien, absolument rien dans les enseignements de Jésus ne la justifie. Tous, sans exception, la démentent et laissent toujours au pécheur l'espoir et la perspective du pardon qui suit le repentir.

— Il semblerait, malgré ce qui m'en a été dit précédemment, que Jésus approuve le jeûne d'après ces paroles : « *Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé; alors ils jeûneront* ². »

— C'est tout le contraire qu'il faut y voir; Jésus n'admettait le jeûne que comme la conséquence involontaire d'une grande douleur qui fait négliger et oublier à celui qui en est atteint le soin de se nourrir; c'est pourquoi il répond aux disciples de Jean : « *Les enfants de l'époux peuvent-ils s'attrister pendant que l'époux est avec eux? Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront*, PARCE QU'ILS SERONT DANS LA DOULEUR ³. » — Quel mérite peut avoir aux yeux de Dieu une abstention — volontaire et préméditée — de nour-

1. Matth., ix. — *Id.*, xii-7.

2. Matth., ix-15.

3. Matth., ix-15.

riture, si elle n'a d'autre résultat que de vous imposer une privation inutile à vous et surtout aux autres? Il en serait tout autrement si vous vous priviez pour celui qui manque du nécessaire. C'est une question de pure forme; c'est ce que Jésus disait clairement aux disciples de Jean par ces mots : — « *On ne met pas une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement, et l'on ne met pas de vin nouveau dans de vieilles outres* ¹. » — Les vieux vêtements, les vieilles outres sont les formes vieilles et surannées qui enveloppaient la loi ancienne; la loi nouvelle qui venait la continuer ne devait plus s'accommoder de ces formes vieilles et sans valeur. Il en est de même de l'époque actuelle; la révélation nouvelle, les vérités qui vous sont dévoilées ne pourront être comprises que par ceux qui auront la force de se dépouiller du vieux vêtement, des préjugés anciens, et recueillir le vin nouveau dans des outres neuves.

Tu vois donc que Jésus n'approuvait pas le jeûne comme le comprenaient ses contemporains, et comme le comprennent encore aujourd'hui ceux qui le pratiquent. Il n'était en aucun cas partisan des privations rigides et ennemi du bien-être quand il n'étouffe pas dans le cœur de l'homme les sentiments de charité et de dévouement à ses frères. Sa morale fut toujours douce et indulgente, parce qu'il était assez avancé pour connaître les causes du mal chez l'homme et que cette connaissance le rendait indulgent pour son frère et toujours prêt à lui venir en aide dès qu'il en manifestait le désir.

Que son exemple soit donc sans cesse présent à votre pensée, et que tous vos efforts tendent toujours à vous en rapprocher.

AUGUSTIN.

1. Matth., ix-16. — *Id.*, ix-17.

Saint Matthieu, chap. x, v. 5.

— Pourquoi Jésus défend-il aux apôtres d'aller vers les gentils?

— Tout ce chapitre, comme bien d'autres, renferme les conseils que Jésus donnait spécialement à ses disciples immédiats, mais applicables également à ses disciples futurs, avec les modifications que nécessiteraient les différences de temps et de lieux. Ainsi, de même qu'il conseille aux apôtres de ne pas s'adresser *d'abord* aux gentils, aux Samaritains qui eussent repoussé avec dédain et dérision la doctrine qu'ils leur apportaient, mais de s'adresser de préférence *aux brebis perdues d'Israël*¹, de même il vous est recommandé aujourd'hui, en suivant ce précepte, de ne pas aller porter la lumière qui vous est donnée — tout en ne la mettant pas sous le boisseau — aux savants incrédules et aux philosophes matérialistes qui feront de vains efforts pour la couvrir de ridicule, mais bien de la porter aux enfants égarés chez lesquels un reste de foi peut être ranimé par les enseignements que vous recevez.

A son époque, aussi bien qu'aujourd'hui, Jésus conseille le détachement des intérêts matériels et des choses de ce monde; aussi recommande-t-il de ne laisser place à aucune pensée qui, de près ou de loin, touche à la cupidité. « *Vous avez reçu gratuitement, dit-il, donnez gratuitement*². » Ne vous préoccupez pas si les efforts que vous faites pour propager la vérité nuiront à vos intérêts personnels : *A l'ouvrier est due sa nourriture et le père a les yeux sur vous; n'ayez ni sac ni deux*

1. Matth., x-6.

2. Matth., x-8.

*tuniques, mais SEULEMENT un bâton et des sandales*¹; car ce furent véritablement les paroles de Jésus que Simon avait recueillies d'une bouche infidèle par oubli, et que Marc a remises dans leur véritable sens.

— Que veut dire : *Sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds*² ?

— C'est une figure pour exprimer que là où la parole de Dieu a été rejetée, il est inutile de se présenter une seconde fois et d'insister, à moins d'être rappelé; car ceux-là qui, ayant été à même de s'éclairer, repoussent la lumière, seront nécessairement considérée comme *plus coupables pour les mêmes fautes* que ceux qui sont restés involontairement dans l'ignorance; c'est pour cela que Jésus dit qu'*il y aura moins de rigueur pour Sodome et Gomorrhe que pour eux*³.

— Que signifie : « *Voilà que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes* »⁴ ? »

Il faut que celui qui entreprend de propager la vérité s'attende à voir se dresser contre lui la cohorte des méchants et des fourbes intéressés au maintien de l'erreur. C'est pourquoi, tout en lui conseillant la confiance en Dieu qui le protégera comme il protège les passereaux, il lui conseille d'éviter des périls inutiles et de compromettre sans fruit une existence nécessaire à l'avancement de ses frères. Ces périls dont Jésus parle aux apôtres, ces dangers de mort sont disparus aujourd'hui; la persécution physique n'est plus de ce temps; néanmoins tout ce que dit le Maître à cet égard est applicable à la persécution morale. Si votre vie n'est plus en danger, vos paroles et vos écrits seront ridiculisés, faussés, interprétés de

1. Matth., x-9. — *Id.*, x-10. — Marc, vi-8. — Luc, ix-3. — *Id.*, x-4.

2. Matth., x-14.

3. Matth., x-15.

4. Matth., x-16. — Luc, x-3.

manière à nuire à votre considération personnelle. *Vous serez en haine à plusieurs, presque à tous, à cause de son nom*¹ qu'on vous accusera de blasphémer parce que vous apporterez le vin nouveau que ne pourront plus contenir les vieilles outres; on vous accusera d'avoir des accointances avec le démon : *S'ils ont appelé Belzébuth le père de famille, combien plus ses serviteurs; mais ne les craignez pas, car rien de secret qui ne soit révélé*²; vous en avez déjà la preuve par les nombreux documents que vous avez reçus et qui vous ont ouvert les yeux sur bien des choses que vous ignoriez et que vous auriez toujours ignorées sans la révélation. Cette révélation est annoncée par le Maître quand il dit : « *Vous n'aurez pas évangélisé tout Israël avant que le Fils de l'homme* REVIENNE³; » car ce sont là ses véritables paroles, et il y faisait encore allusion quand il disait aux apôtres et à ses disciples : « *Lorsqu'ils vous livreront ne pensez ni comment vous parlerez ni à ce que vous devez dire, cela vous sera donné à l'heure même, car ce n'est pas vous qui parlez; mais L'ESPRIT envoyé par votre père parle en vous*⁴. » — N'est-ce pas ce qui vous arrive aujourd'hui? *Ce qui vous est dit à l'oreille préchez-le sur les toits*⁵. C'est encore une allusion aux communications que vous recevez et que recevaient alors ceux sur les traces desquels vous devez vous efforcer de marcher.

Courage donc! vous êtes les champions de la foi du Christ, si vous savez vous mettre rigoureusement et strictement dans les conditions qu'il a tracées lui-même à ceux qui voudraient le suivre; et là où vous verrez l'amour de l'or, du gain, du luxe et de l'abondance préoccuper celui qui se dit ministre

1. Matth., x-22.

2. Matth., x-25. — *Id.*, x-26. — Marc, iv-22. — Luc, viii-17.

3. Matth., x-23.

4. Matth., x-19. — *Id.*, x-20. — Luc, xii-11.

5. Matth., x-27.

de Jésus à *quelque titre que ce soit*, là, soyez-en sûrs, son esprit ne peut être. Aussi dit-il ces paroles si peu comprises : *Qui trouve sa vie (c'est-à-dire qui s'en préoccupe trop) la perdra, et qui perd sa vie à cause de moi la trouvera*¹. — En trouvera une plus haute et plus heureuse. Le soin de suivre et de propager ses enseignements doit passer même avant les considérations de la famille particulière, qui seraient en opposition avec les intérêts de la grande famille humaine. « *Qui aime son père et sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi*², » dit le Maître.

— Quel est le sens de ces mots : « *Ne craignez point ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut jeter et l'âme et le corps dans la géhenne*³? »

— Ceci est bien facile à comprendre, dès que l'on sait que dans la géhenne ou dans les ténèbres extérieures, dans la voirie enfin, les corps des esprits retardataires, lors de la transformation d'un astre, sont en catalepsie, et que les âmes coupables et repentantes y sont employées selon leur savoir.

Dans les paroles de Jésus il n'y a jamais rien, quelque obscures qu'elles paraissent, à moins d'erreur de tradition, qui ne puisse être expliqué avec les documents que vous avez reçus. Quand il dit : — « *Les cheveux même de votre tête sont tous comptés*⁴, » il veut dire que — pas une molécule ne s'égaré, que contre la volonté de Dieu rien ne peut vous arriver de mal et que vous devez toujours faire ce qui est bien, sans vous préoccuper des conséquences qui peuvent en résulter pour vous. Le père veille sur eux *et vous êtes de plus de prix que plusieurs passereaux*⁵.

1. Matth., x-39. — Luc, ix-24. — *Id.*, xvii-33. — Marc, viii-35. — Jean, xii-25.

2. Matth., x-37.

3. Matth., x-25.

4. Matth., x-30.

5. Matth., x-31.

— Pourquoi Jésus dit-il : « *Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre, je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive !* »

— Jésus connaissait trop la prédominance du mal sur la terre, pour ne pas prévoir que le bien ne pourrait s'établir qu'au prix de la lutte et de la division qui devaient s'introduire même au sein des familles. N'en avez-vous pas encore actuellement des exemples frappants? Si le frère ne livre plus son frère à la mort, quoique vous ayez à peine mis le pied dans la voie de vérité dont les barrières ont été renversées devant vous, n'éprouvez-vous pas déjà l'effet de cette prédiction par l'éloignement que vous inspirez non-seulement à des inconnus, mais parfois à vos amis, à votre famille même? — Ne vous laissez pas arrêter par ces petites misères, comparative-ment à ce qu'eurent à souffrir les successeurs de Jésus. C'est surtout aujourd'hui que quiconque ne prend pas sa croix et ne le suit pas, n'est pas digne de lui. — Car elle est devenue bien légère.

THOMAS D'AQUIN.

Saint Matthieu, chap. XI, v. 3.

— Comment saint Jean-Baptiste, qui avait annoncé le Christ, envoie-t-il demander s'il est celui qui doit venir?

— Les disciples de Jean, comme tu as dû le voir par leurs observations sur le jeûne, avaient conçu quelque jalousie, quelques sentiments d'envie contre Jésus et ses disciples. Ils manifestèrent à Jean des doutes sur la réalité de la mission du Christ, et c'était pour lever ces doutes et chasser de leur

1. Matth., x-34.

cœur les sentiments blâmables qui y avaient pénétré qu'il les envoya vers le Maître afin qu'ils apprissent de lui-même qui il était. Il se contenta de leur faire voir ses œuvres, de leur montrer les malades guéris et les pauvres évangélisés, c'est-à-dire les malheureux consolés par la bonne nouvelle. Car c'est en ce sens que ceci doit être compris. Après quoi, pour faire voir à ceux qui l'entouraient que ses paroles n'avaient pour but que de chasser les doutes de l'esprit des disciples de Jean afin qu'ils ne fussent *pas scandalisés de lui*¹, il fit l'éloge de celui-ci, en disant qu'il était plus qu'un prophète, parce qu'il avait été lui-même annoncé par les prophètes, puisque c'était de lui qu'il était écrit : « *Voilà que j'envoie mon ange devant ta face, et il préparera la voie devant toi*². » Le prophète, en le désignant comme un ange, employait l'expression consacrée alors pour indiquer un esprit supérieur, sans vouloir pour cela le placer dans la catégorie des esprits les plus élevés, puisque Jésus ajoute que *nul d'entre les enfants des femmes, c'est-à-dire des esprits incarnés sur terre, n'a été plus grand que Jean-Baptiste, mais que le plus petit dans le royaume des cieux, dans les mondes les plus élevés, est plus grand que lui*³.

Jean, quoique esprit très-supérieur puisqu'il avait animé précédemment Moïse, puis Élie, comme Jésus le dit très-clairement ensuite, était loin d'avoir atteint l'élévation du Maître.

— Puisque Jean-Baptiste avait été Moïse et Élie, comment se fait-il que, dans la transfiguration, Jésus fût vu avec Moïse et Élie?

— Quand tu as demandé l'explication de ce fait, on t'a dit que Jésus avait produit cette manifestation devant des témoins, pour bien constater à leurs yeux par sa conférence

1. Matth., xi-6.

2. Matth., xi-10. — Marc, i-2. — Luc, vii-27.

3. Matth., xi-11.

avec ces deux esprits qu'il venait non abolir, mais continuer la loi et les prophètes. Ce furent donc deux esprits élevés de la valeur de Moïse et d'Élie qui en prirent l'apparence pour atteindre le but que se proposait Jésus.

Tu dois penser que l'esprit ayant parcouru les nombreuses carrières que nécessite son avancement, il peut et doit arriver des cas où l'apparition de deux esprits, ou plutôt de deux hommes ayant été animés par le même esprit, exige le concours d'un esprit étranger qui est autorisé ou invité à le prêter. C'est ce qui arriva lors de la transfiguration et qui n'a pas besoin d'autres explications, puisque l'esprit peut prendre l'apparence nécessaire aux besoins de sa manifestation.

— Que signifie : « *Des jours de Jean-Baptiste jusqu'à ce jour, le royaume des cieux souffre violence et les violents le ravissent* 1 ? »

— Il voulait dire par là que, depuis la loi de Moïse jusqu'au moment où il vint apporter la loi nouvelle, ce n'était que par une grande force, une grande volonté qu'il était possible de gagner une vie supérieure à celle de la terre, gagner le royaume des cieux. Car, en effet, avant la venue de Jésus, guidés par une conscience qui n'avait pas encore reçu la lumière qu'il apportait aux hommes, bien peu d'esprits, si ce n'est ceux qui avaient en eux-mêmes une grande force, un violent désir du bien, parvinrent à avancer assez pour passer dans un monde supérieur. Ce passage, assez obscur, a toujours été mal interprété, et les autres évangélistes, faute de le comprendre, l'omirent dans leur récit.

— Quelle est la signification des versets 16, 17, 18 et 19 2 ?

— C'est facile à comprendre, Jésus lui-même prend soin de donner l'explication de cette figure en disant à ses auditeurs

1. Matth., xi-12.

2. Matth., xi.

que Jean est venu leur prêcher le bien en vivant d'abstinence, et lui en vivant sans s'écarter des usages reçus, et cela sans succès tous deux, si ce n'est auprès de quelques enfants de la sagesse, de quelques hommes assez intelligents et assez désireux de bien faire pour *justifier* Jésus et Jean et suivre leurs enseignements.

— Pourquoi Jésus remercie-t-il Dieu de ce que la révélation soit faite aux petits et cachée aux sages et aux prudents¹ ?

— Il est évident que Jésus ne veut désigner par ces mots : « *aux sages et aux prudents,* » que ceux qui, gonflés d'un coupable orgueil, se croient sages et prudents parce qu'ils ont adopté ou découvert quelque système impie qui les élécigne de la vérité révélée aux humbles et aux petits qui veulent la chercher.

— Que veut dire : « *Toutes choses m'ont été données par mon Père et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils a voulu le révéler* ? »

— Ce verset trouvera son explication quand tu en seras à l'évangile de Jean, où la question importante qu'il concerne te sera développée avec des détails que comporte la manière dont elle a été traitée par cet évangéliste.

JÉRÔME.

1. Matth., xi-25.

2. Matth., xi-27.

Saint Matthieu, chap., XII, v. 1.

— Quel est l'enseignement de la question du sabbat?

— Ce que dit et ce que fait Jésus à propos du sabbat est encore destiné à enseigner à ces hommes superstitieux que le bien doit être fait toutes les fois que s'en présente l'occasion, sans avoir à se préoccuper de la forme, sans y consacrer spécialement une heure ou un jour particuliers qui ont pu avoir leur raison d'être pour des hommes ignorants et arriérés; et que le Fils de l'homme, que l'homme qui comprend Dieu, *est le mattre du sabbat*¹ et peut s'affranchir de ces formes sans aucune valeur pour lui.

— Pourquoi Jésus défend-il si souvent à ceux qu'il guérit de le publier?

— Sa mission, qui était toute de douceur, de modestie et d'humilité, ne cherchait ni le bruit ni l'éclat. Elle allait au-devant de la souffrance et non de l'orgueil. Il était toujours prêt à tendre la main à l'esprit affaibli; *il n'achevait pas de rompre le roseau brisé*². Tant qu'il y avait une lueur de foi, *il n'éteignait pas la mèche encore fumante* et prodiguait ses divers enseignements jusqu'à ce que *la justice* et la vérité eussent vaincu par lui. C'est ainsi que doivent agir ceux qui veulent s'engager dans sa voie. Comme au temps du Maître, des hommes endurcis dans l'erreur et le mal feront intervenir le démon; mais-qu'auront-ils à répondre aux paroles qu'il adressa à ceux qui élevaient contre lui la même accusation: « *Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné*³ » — Comment admettre que l'esprit du mal viendra vous exhorter au bien et vous confirmer la morale de l'Évangile? Jésus prédit

1. Matth., XII-8.

2. Matth., XII-20.

3. Matth., XII-25.

à ces hommes le sort qui les attend : « *Tout péché et tout blasphème, dit-il, sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne leur sera remis NI DANS CE SIÈCLE NI DANS LE SIÈCLE FUTUR* ¹. » C'est-à-dire que celui qui parle contre l'esprit ne croit ni à Dieu ni à l'âme et ne se repentira pas de ses fautes avant sa mort, comme le fera certainement celui qui, quelque coupable qu'il soit, croit à l'âme, ne fût-ce qu'aux approches de sa fin. Donc, il ne lui sera pas pardonné ni dans ce siècle, puisqu'il ne se sera pas repenti, ni dans l'autre, parce qu'une vie d'expiation ne suffira pas pour éclairer celui qui est resté insensible aux manifestations de l'esprit de lumière, qui aura blasphémé contre l'esprit saint.

C'est encore au sort de ces malheureux que Jésus fait allusion en leur disant : « *Lorsqu'un esprit immonde est sorti d'un homme (c'est-à-dire après sa mort), il s'en va ERRANT dans les lieux arides, cherchant le repos et ne le trouvant point; alors il se dit : Je me réincarnerai, je retournerai dans la maison d'où je suis sorti dans un corps comme celui que j'ai quitté; et le dernier état de cet homme est pire que le premier* ²; » ainsi que vous avez eu occasion de le remarquer chez des esprits dont la vie actuelle d'expiation est pire que celle qui a précédé.

Les sept autres esprits dont il est question dans le texte sont une superfétation traditionnelle; ceux qui transmirent oralement ces paroles de Jésus, n'en ayant pas compris le sens, crurent donner une idée plus saisissante de l'état de souffrance de l'esprit en augmentant le nombre de ceux qui, dans leur croyance, devaient prendre possession de lui et pénétrer dans son corps.

— Le verset 30 me paraît justifier la formule catholique : « Hors l'Église point de salut ³. »

1. Matth., XII-31. — Marc, III-28. — *Id.*, III-29. — Luc, XII-10.

2. Matth., XII-43, — *Id.*, XII-44. — *Id.*, XII-45,

3. Matth., XII,

— C'est une grave erreur : Jésus a assez prouvé par ses actes, ses paroles et sa bonté indulgente pour ceux qui ne faisaient pas partie de la nation juive, alors la nation orthodoxe, que ce n'était pas là sa pensée. Être avec Jésus, n'a pas d'autre signification que faire le bien, puisqu'il n'a jamais enseigné autre chose ; donc *qui ne rassemble pas avec lui*, c'est-à-dire qui ne cherche pas comme lui à amener ses frères à la pratique du bien par la SEULE PERSUASION, *disperse*, éloigne du bien ceux-là même qu'il eût dû chercher à en rapprocher en suivant l'exemple du Maître.

— Que veut dire *le signe du prophète Jonas* qu'il annonce à cette génération mauvaise¹ ?

— Ces hommes incrédules et de mauvaise foi, qui accusaient Jésus d'agir par la puissance du démon, lui demandaient des signes auxquels ils fussent restés insensibles ; aussi le Maître les leur refuse-t-il en leur annonçant à l'avance sa mort, dont ils devaient être la cause et qui devait être pour eux la preuve de sa mission, comme le prodige de Jonas avait prouvé la sienne.

— Quand Jésus répond *qui est ma mère ? qui sont mes frères*² ? les renie-t-il ?

— Il n'est pas possible d'interpréter ainsi ces paroles. Jésus voulait enseigner que ceux qui faisaient la volonté de Dieu étaient avant tout, à ses yeux, ceux qui méritaient le plus ses soins et son intérêt, et que là où son disciple rencontre l'indifférence pour ses enseignements, fût-ce de la part de sa mère ou de ses frères, il ne doit pas hésiter à les porter à ceux qui sont disposés à les accueillir et à en profiter.

THOMAS D'AQUIN.

1. Matth., XII-40. — Jean, II-20.

2. Matth., XII-46. — Marc, III-31. — Luc, VIII-19.

Saint Matthieu, chap. XIII.

— Quelle est l'explication du verset 12 ?

— Malgré l'explication si claire et si compréhensible que Jésus a donnée de la parabole du semeur ¹, il est nécessaire de bien établir l'application qui doit en être faite aujourd'hui au spiritisme et à ses enseignements. Que de gens repoussent la doctrine nouvelle ! Les uns, parce que, ne comprenant point, ils ne veulent pas admettre que ce qu'ils ne comprennent pas soit possible, *parce que voyant, ils ne voient point, et écoutant, ils n'entendent point* ² ; d'autres la repoussent non moins énergiquement, *de peur de comprendre, et comprenant, de se convertir, de se voir forcés de s'avouer à eux-mêmes qu'ils sont dans une mauvaise voie de laquelle ils doivent sortir.* La peur les arrête, les influences mauvaises prédominent en eux ; ceux-là sont *la semence répandue le long du chemin* ³ ; d'autres encore acceptent, avec enthousiasme, ce qui leur offre l'attrait d'une nouveauté, un aliment à une curiosité puérile ; mais bientôt les sarcasmes et les railleries des incrédules leur font tout oublier : *C'est ce qui a été semé sur un terrain pierreux* ⁴. *Ce qui a été semé parmi les épines* ⁵, ce sont ceux qui écoutent d'abord avec bonheur la morale de Dieu ; ils sont sincères dans l'instant ; mais les préoccupations, la force de l'habitude, l'égoïsme, la faiblesse de leur volonté paralysent leurs bonnes intentions, et la parole ne porte pas de fruits.

1. Marc, IV-1. — Luc, VIII-4.

2. Matth., XIII-14. — *Id.*, XII-15. — Marc, IV-12. — Luc, VIII-10. — Jean, XII-40.

3. Matth., XIII-19.

4. Matth., XIII-20. — *Id.*, XIII-22.

5. Matth., XIII-22.

Qu'ils sont rares encore ceux en qui la semence divine, tombée dans une bonne terre, fructifie et apporte chez eux une amélioration morale toujours croissante, comme le produit du grain qui se multiplie au centuple ¹ !

L'application de cette admirable parabole est encore, s'il est possible, plus juste pour ceux qui, aujourd'hui, possèdent le don de servir d'interprètes pour les manifestations nouvelles de l'esprit ; aussi Jésus leur dit-il : — « *Prenez bien garde à ce que vous entendez, car il sera donné beaucoup à celui qui possède déjà* ² » — à celui qui a compris, qui a pu se mettre dans de bonnes conditions pour recevoir, profiter et faire profiter les autres de ce qu'il a reçu. Tandis que *celui qui n'a pas*, celui qui ne sait pas ou ne veut pas se donner la peine de suivre les conseils qui vous sont donnés pour vous rendre dignes de recevoir les enseignements des bons esprits, à celui-là, *ce qu'il semble avoir*, sa faculté illusoire *lui sera ôtée*, comme vous en avez de fréquents exemples sous les yeux ; car vous avez déjà eu l'occasion de reconnaître que, chez certains interprètes, la faculté dont ils n'ont pas su faire bon usage a été altérée ou même entièrement suspendue.

— Quel est le sens de la parabole de l'ivraie ³ ?

— Le bien et le mal, sur votre terre, sont semés par les bons et les mauvais esprits. Nul, Dieu excepté, n'a le droit de séparer l'ivraie du bon grain, puisque chacun, quelque mauvais qu'il soit, peut s'améliorer. Prétendre faire cette séparation, c'est empiéter sur les attributions de Dieu, qui, lui-même, laisse à l'homme tout le temps nécessaire pour s'amender dans une vie ou dans une autre. Ce ne sera qu'à la consommation des siècles, à l'époque de la transformation de la terre que chacun, ayant reçu les lumières nécessaires

1. Matth., xiii-23.

2. Matth., xiii-12. — *Id.*, xxv-29. — Marc, iv-24. — Luc, xix-26.

3. Matth., xiii-24. — Marc, iv-26.

pour avancer, la séparation des bons d'avec les méchants s'opérera, les bons s'élevant *resplendissants comme le soleil* par leur corps fluide lumineux; les autres, précipités dans les ténèbres extérieures que Jésus appelle la fournaise du feu, à cause, d'abord, de l'ardeur brûlante des regrets et des remords de ces infortunés, et parce que, à cette époque, les peines futures étaient, comme aujourd'hui, représentées par l'idée d'un feu matériel, et tu sais que la mission de Jésus n'était pas encore d'instruire les hommes de ce qu'ils ne devaient connaître que beaucoup plus tard.

— Que signifient les paraboles du trésor et de la perle ?

— C'est l'image de l'homme qui cherche sincèrement la vérité, et l'ayant reçue et trouvée, se débarrasse sans hésitation, pour l'adopter, des erreurs qui faisaient précédemment toute sa richesse; richesse illusoire et dont il a hâte de se démunir, contrairement aux obstinés qui se cramponnent avec acharnement à celles au milieu desquelles ils ont toujours vécu. C'est alors *que tout scribe*, que tout homme studieux et intelligent, *instruit de ce qui touche le royaume des cieux, est semblable au père de famille*, car il reconnaît que ce trésor, nouvellement acquis, renferme *des choses neuves et des choses anciennes* ², tant il est vrai que bien des choses anciennes que vous avez repoussées comme erronées, viennent aujourd'hui, en se joignant aux choses nouvelles de la révélation, former un ensemble clair et lumineux empreint du cachet de la vérité éternelle.

— Les partisans de la persistance de la virginité de Marie prétendent que les frères de Jésus, dont il est parlé ici ³, étaient seulement ses cousins ?

— Cette explication ne peut être soutenue en présence du

1. Matth., XIII-44. — *Id.*, XIII-45.

2. Matth., XIII-52.

3. Matth., XIII-55. — Marc, VI-3.

texte qui, dans le premier chapitre que tu as omis, dit que Joseph n'eut aucun rapport avec Marie (pendant sa grossesse) tant qu'elle n'eut pas enfanté *son premier-né* ¹. Ici, le texte signale, sans interprétation contraire possible, Joseph comme le père de Jésus, ce qui prouve que la légende qui attribuait sa naissance à l'opération du Saint-Esprit n'avait pas encore cours parmi le peuple. Ensuite, il n'est pas possible d'admettre que ceux que le récit présente comme les *frères* de Jésus fussent ses cousins, puisque le texte emploie l'expression qui désigne positivement des frères, tandis qu'ailleurs, dans l'évangile de Luc, il désigne Elisabeth, la *cousine* de Marie, par l'expression même de *cousine*.

JÉRÔME.

Saint Matthieu, chap. xv, v. 1.

— Quel est le sens des paroles de Jésus aux scribes et aux pharisiens, qui reprochaient à ses disciples de ne pas se laver les mains avant de manger?

— Les pharisiens d'hier étaient ce que sont les pharisiens d'aujourd'hui, remplaçant la parole de Dieu par des formes et des institutions stériles et puérides, allant jusqu'à représenter l'homme souillé et Dieu offensé par l'usage d'une nourriture plutôt que par celui d'une autre ; mais, dit Jésus : « *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme* ². » — Dieu a dit : « *Honorez votre père et votre mère* ; » ils vous disent, eux : « *Tout don que vous faites à Dieu (et dont profitent ceux qui se disent ses ministres) leur est utile* ³. *Laissez-les,*

1. Matth., 1-25.

2. Matth., xv-11.

3. Matth., xv-4. — *Id.*, xv-5.

ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles, et dussent-ils en être scandalisés ¹, toute plante parasite qu'ils ont semée et qui étouffe la parole divine, *toute plante que le Père céleste n'a pas plantée, sera arrachée* ². Toutes ces institutions humaines qui rendent obscur le commandement de Dieu, doivent disparaître pour le laisser briller dans toute sa clarté et sa divine simplicité.

— Pourquoi Jésus commence-t-il par rester sourd aux prières de la Chananéenne ³?

— Jésus ne négligeait jamais l'occasion de bien faire comprendre à ceux qui recherchaient ses enseignements qu'il n'en faisait pas la communication exclusive à ceux qui se regardaient eux-mêmes comme ses enfants et considéraient comme un chien quiconque ne faisait pas partie du peuple israélite. Pour lui, ses véritables enfants étaient ceux qui, comme la Chananéenne le prouvait par sa touchante réponse, ramassaient *les miettes qui tombaient de la table des mattres* ⁴. Quand il disait à ses disciples : « *Ne jetez pas aux chiens les choses saintes,* » il désignait par là ceux qui étaient indignes, par leur manque de foi, de recevoir la parole, fussent-ils enfants d'Abraham. Les véritables enfants, tout dans ses enseignements le démontre, étaient ceux qu'animait le désir de connaître la vérité et qui avaient foi dans ses paroles et dans ses œuvres.

— Pourquoi la multiplication des pains est-elle rapportée ici une seconde fois ⁵?

— Simon avait puisé ce fait à des sources différentes, mais provenant de la même origine. Les variantes qui existent entre

1. Matth., xv-14. — Luc, vi-39.

2. Matth., xv-13.

3. Matth., xv-22.

4. Matth., xv-37.

5. Matth., xv-32.

les deux récits, et qui prouvent qu'ils sont tous les deux altérés et apocryphes, les lui firent prendre pour deux faits semblables et isolés. C'est ainsi que fut introduite cette fable dans son Évangile, d'après lequel les évangélistes Marc et Luc la relatèrent dans le leur, tandis que dans celui de Jean elle est l'œuvre d'une interpolation, comme on te le fera reconnaître quand tu y seras arrivé.

AUGUSTIN.

Saint Matthieu, chap. xvi.

— Il est encore question du miracle des pains dans les versets 9 et 10.

— Ces deux versets ont été interpolés. Toutes les fois que l'occasion s'en présentait, Jésus parlait à ses apôtres de façon à leur faire comprendre qu'ils devaient interpréter ses paroles, très-souvent allégoriques, non dans le sens matériel, mais dans le sens de l'esprit. Son discours se suit et s'enchaîne d'une manière trop claire, du verset 8 au verset 11, pour qu'il soit possible d'en douter; ses paroles mêmes ne le laissent pas ignorer.

— Comment faut-il comprendre le verset 18 ?

— Quand Jésus fit aux apôtres cette question : « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* » Pierre lui fit la réponse rapportée par Jean : « *Nous savons et nous croyons que vous êtes le Christ, fils de Dieu* ². » — Mais la réplique de Jésus ne s'adressait pas à Pierre seul, comme on l'a interprétée en lui attribuant un puéril jeu de mots auquel, dans sa douce gravité, il ne pensa jamais. Il dit à SES APÔTRES : « Vous êtes la pierre

1. Matth., xvi-15.

2. Jean, vi-70.

de fondation de mon église.» Attachant à ce mot sa véritable signification : *réunion, assemblés* de ceux qui pratiquent et enseignent sa loi. Jean cite ces mots qu'il prononça à la suite : « *Ne vous ai-je pas choisi au nombre de douze* ¹ ? » Si Jésus eût eu l'intention de donner plus particulièrement à un seul de ses apôtres la mission de continuer ses enseignements, de fonder son église, ç'eût été certainement bien plutôt à Jean, qui était son disciple préféré, celui auquel il dévoila les vérités les plus grandes, et non à Pierre auquel, quelques instants après, en lui disant : « *Arrière Satan* ², » il reproche de ne pas avoir *le goût des choses de Dieu, mais des choses des hommes* ³. La force et la foi de Pierre n'étaient pas assez solides ; il l'a assez prouvé aux derniers moments de la vie du Maître en le reniant. Si Jésus, à propos de Malchus, lui parla dans le sens qui l'a été expliqué, comme au prédécesseur de ceux qui devaient plus tard dénaturer sa doctrine par des institutions humaines, c'est, rappelle-le-toi, parce qu'il venait de recevoir la révélation désolante de l'avenir. C'est cependant cette regrettable interprétation des paroles du Sauveur qui a été le point de départ et la cause d'une institution qui, si elle a pu, entre les mains de quelques hommes vertueux, produire dans le principe des effets et des résultats utiles à la propagation de l'Évangile, quand elle s'est trouvée, comme cela a été malheureusement le plus souvent, dans celles d'hommes vicieux, hypocrites, ambitieux, ou même pusillanimes et faibles, elle a été la source des plus fatals événements, de la division, de l'obstacle au progrès et de l'effusion du sang. Comment en eût-il été autrement dans un monde où, comme dans le vôtre, le mal domine dans des proportions si déplorables ? Mais la doctrine de Jésus est comme le grain

1. Jean, VI-71.

2. Matth., XVI-23.

3. Marc, VIII-33.

de sénevé et le levain ¹, dont il est parlé dans un chapitre précédent. Au début, ce n'est rien : une graine, un ferment imperceptible qui se développe et produit l'amélioration insensible et progressive de l'humanité. L'arbre est poussé; ses branches se sont étendues sur la terre, le levain a fermenté; Dieu veille, et toute plante qu'il n'a pas semée sera arrachée. Ayez confiance dans sa sollicitude paternelle. Ce n'était pas sans raison, c'était pour vous habituer à vous reposer sur la bonté divine du Créateur, que Jésus vous l'a présenté comme un père. Si cette figure matérielle qu'il a été obligé d'employer pour être compris, a perdu son prestige, la vérité entière, connue de vous, comme il l'a révélée à Jean, ne vous rendra que plus confiants dans la puissance, la perfection et la bonté du principe de toutes choses.

— Que doit-on entendre par « *Ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que vous délierez sur la terre sera délié dans les cieux* ² ? »

— C'est encore dans l'évangile de Jean qu'il faut chercher le véritable sens : « *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* ³ » C'est la seule signification des mots *lier* et *déliar*. Car être lié, c'est être dans les chaînes du mal et de l'ignorance; et les hommes qui sont éclairés par la parole divine et l'esprit que leur envoie le père peuvent éclairer leurs frères sur les devoirs qu'impose la pratique du bien et les exciter au repentir duquel dépend leur pardon.

— Que voulait dire Jésus en annonçant que plusieurs ne mourraient pas sans l'avoir vu, venant dans son royaume ⁴ ?

— Jésus venait d'annoncer qu'un jour il viendrait dans

1. Matth., XIII-31. — *Id.*, XIII-33. — Marc, IV-31. — Luc, XIII-19.

2. Matth., XVI-19.

3. Jean, XX-23.

4. Matth., XVI-28. — Marc, VIII-39. — Luc, IX-27.

toute sa gloire juger chacun selon ses œuvres; il dit à ses apôtres : que plusieurs ici présents ne goûteront point la mort avant de le voir dans cette gloire, — comme il sera à la consommation du temps, à la transformation de la terre ; — il faisait illusion à l'état dans lequel il serait vu pendant la transfiguration. Comme il n'avait pas fixé l'époque de sa venue glorieuse, afin que les hommes se tinsent toujours prêts pour cet événement, presque tous ses disciples le croyaient très-prochain, et c'est dans ce sens que fut compris et répété ce qu'il leur disait ici.

AUGUSTIN.

Saint Matthieu, chap. xvii, v. 9.

— Pourquoi Jésus défend-il de parler de la transfiguration avant la résurrection ?

— La foi de ses disciples était souvent chancelante; il leur en fait le reproche en leur disant que s'ils en avaient seulement *comme un grain de sénevé*¹, c'est-à-dire un peu, mais sincère et énergique comme les principes que contient cette graine si petite, rien ne leur serait impossible, qu'ils soulèveraient des montagnes; voulant, par cette image ingénieuse, leur faire comprendre la puissance de cette foi qui leur manquait. Dans les dispositions où il les savait pour la plupart, le témoignage de Pierre et de Jacques ne leur eût pas fait accepter le phénomène de la transfiguration qui ne rencontra plus d'obstacles dans leur esprit lorsque, après la mort de Jésus, ils l'eurent vu dans ses différentes apparitions en esprit.

1. Matth., xvii-19. — Luc, xvii-6.

— Pourquoi Jésus dit-il, verset 11 : « *Élie viendra*, » et verset 12 : « *Élie est déjà venu* ¹ ?

— Sa réponse fut : « *IL EST ÉCRIT en effet qu'Élie viendra et rétablira toutes choses.* » Mais ceux qui transmirent les paroles du Maître n'ayant pas compris la réincarnation d'Élie dans Jean-Baptiste, que Jésus cependant établit d'une manière si positive, comprirent sa venue comme précurseur du jugement dernier ; *ils comprirent qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste* ² comme ayant les vertus d'Élie ; de là vient la légère altération que subit sa véritable réponse.

— Il me semble qu'ici : — « *Pour cette sorte de démon, il ne se chasse que par la prière et le JEÛNE* ³, » Jésus conseille formellement le jeûne ?

— Le jeûne que conseille ici Jésus a un but. L'abstinence doit venir en aide à la prière pour vaincre la nature matérielle et résister aux suggestions d'un mauvais esprit qui sollicitent chez le malade, chez l'obsédé, ces actes dont résulte l'épilepsie. Ce n'est plus un jeûne inutile et sans raison, ce n'est plus la forme sans valeur à laquelle il n'attache aucune importance, c'est en quelque sorte une médication physique pour aider à la prière et à l'énergie morale qui a la volonté de résister aux tentations de l'esprit mauvais et de la matière incendiée par des pensées étrangères.

— Il me semble que le fait du statère ⁴ n'est pas impossible ?

— Il est certainement possible, puisque vous avez des exemples d'apports d'objets matériels par des esprits ; mais il ne s'ensuit pas qu'il ne soit pas apocryphe, et il l'est.

JÉRÔME.

1. Matth., xvii. — *Id.*, xi-14.

2. Matth., xvii-13.

3. Matth., xvii-20.

4. Matth., xvii-26.

Saint Matthieu, chap. xviii-7.

— Pourquoi Jésus dit-il qu'il est nécessaire qu'il vienne des scandales?

— Jésus — autant pour réprimer le sentiment d'orgueil qui avait poussé ses disciples à s'inquiéter lequel d'entre eux était le plus grand — que pour leur enseigner le respect que l'on doit à l'innocence de l'enfance — Jésus venait de leur recommander d'imiter la simplicité des petits enfants, et d'éviter tout ce qui pouvait être pour eux d'un mauvais exemple. Le bien ne devant l'emporter sur le mal qu'à la longue et par l'effet du libre arbitre de l'homme, il est nécessaire, inévitable, qu'il vienne du mal, des scandales; mais en conséquence de son libre arbitre, chacun étant responsable de ses actes, *malheur à celui par qui le scandale arrive*, à celui dont les actions auront pour suite d'entraîner ses frères au mal et surtout les *petits*, dont il recommande de faire autant de cas que si c'étaient des hommes faits; car *leurs anges*¹, leurs esprits familiers, sont comme ceux des hommes, en communication avec la Divinité. Les conséquences de leurs actes futurs, si le mauvais exemple les pervertit, seront attribuées par leurs esprits familiers et protecteurs à ceux qui les auront conduits au mal par cet exemple.

— Je comprends l'explication qui m'a été donnée du feu comme allégorie des souffrances morales; mais pourquoi Jésus le représente-t-il comme éternel²?

— Quand Jésus parlait à ses auditeurs des peines futures et du séjour des esprits en expiation, il le désignait tantôt par ténèbres extérieures, tantôt par géhenne ou géhenne du

1. Matth., xviii-10.

2. Matth., xviii-8.

feu ; c'était par allusion à la nature de la voirie obscure où sont les détritns et les débris d'astres transformés.

Il y avait, près de Jérusalem, un lieu nommé Hennon, où l'on entretenait constamment un feu destiné à consumer les immondices, les débris de toute nature et les cadavres sans sépulture qui y étaient jetés. C'est à cause de l'analogie de cette voirie avec les ténèbres extérieures que le Maître leur donnait le nom de géhenne. De ce que la création étant éternelle et incessante, la voirie où se forment les mondes est éternelle aussi ; par conséquent, de ce que, de toute éternité, des esprits coupables doivent avoir des fautes à expier, il ne s'ensuit pas que ces esprits doivent demeurer toute l'éternité dans ce lieu d'expiation éternel, plus que sur votre terre un criminel ne serait contraint, s'il pouvait vivre assez longtemps, à demeurer dans sa prison pendant toute la durée de cet édifice. Il n'est besoin, du reste, pour réfuter cette déplorable doctrine de l'éternité des peines, si incompatible avec la bonté et la justice divines, que des paroles de Jésus après la parabole du bon pasteur : « *Ainsi, ce n'est pas la volonté de mon Père qu'un seul de ces petits périsse* ¹. » — Ceci est irréfutable et n'a pas besoin de commentaires. Comment admettre que Dieu veuille, quelle que soit la culpabilité qu'on puisse alléguer contre un seul de ses enfants, le punir éternellement quand il ne veut pas qu'il périsse ? Il a envoyé le pasteur à la recherche des brebis perdues, et le bon pasteur, quel que soit leur éloignement, saura bien les ramener tôt ou tard au bercail. Le Père lui a confié cette mission et pas une autre, entendez-le bien. Il n'est pas venu juger, punir, ni condamner, il est venu sauver l'humanité et la sauvera, en dépit de la résistance des brebis aveugles qui le méconnaissent et le calomnient.

1. Matth., xviii-14.

— Le verset 17 me paraît contradictoire avec la recommandation que fait Jésus d'aimer ses ennemis ¹ ?

— Ce n'est pas sans raison, car il l'est en effet avec tous les enseignements du Maître, qui partout recommandent d'une manière réitérée l'oubli des offenses. Il est contradictoire avec la réponse faite à Pierre, lui demandant combien de fois il devait pardonner à son frère péchant contre lui. La raison de cette contradiction est toute simple ; ce verset a été ajouté après la fondation de l'Église et dans l'esprit d'exclusion qui commençait déjà à s'introduire parmi les disciples de Jésus, oubliant les maximes de pardon et d'amour qu'il leur enseignait chaque jour, oubliant la parabole qui vient à la suite et si bien faite pourtant pour convaincre de l'importance que Dieu attache à cette vertu, si rare parmi les hommes, l'oubli des injures. Le Père cependant ne pardonnera qu'à celui qui aura pardonné, et livrera aux exécuteurs le serviteur impitoyable, *jusqu'à ce qu'il ait payé toute sa dette*² ; jusqu'à ce que, par une expiation utile, il ait satisfait à la justice éternelle ; ce qui est encore contraire à une punition sans terme.

— Quelle est l'explication des versets 19 et 20 ³ ?

— C'est une indication de la puissance de l'association et surtout de celle qui a pour but le bien ; car là où on le recherche avec sincérité, tout ce que l'on demande pour obtenir la lumière est accordé par le Père, et le Fils y est toujours représenté, son esprit y préside toujours.

THOMAS D'AQUIN.

1. Matth., xviii-22. — Luc, xvii-4.

2. Matth., xviii-34.

3. Matth., xviii.

Saint Matthieu, chap. XIX, v. 6.

— Pourquoi, puisque Jésus autorise la séparation des époux en cas d'adultère, dit-il, verset 6 : « *Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a joint?* »

— L'union de l'homme et de la femme, qui n'en fait *qu'une seule chair*, n'est pas seulement l'union de la chair. Celle-là seulement où *domine* l'attraction morale est bénie de Dieu, et l'homme ne doit pas la séparer. Mais quand l'adultère est venu se dresser entre ceux que devait unir une sympathie fondée sur l'estime réciproque, la vie en commun peut devenir impossible, et la désunion, le mépris même, remplacer cette sympathie chez celui des deux époux qui a été offensé par l'autre. C'est alors que Jésus permet la rupture du mariage et *une nouvelle union*; car il est facile de comprendre que tous ne sont pas organisés physiquement et moralement pour vivre dans le célibat; or n'est-il pas plus conforme à la saine morale que celui qui ne *peut* être assez maître de lui pour vivre dans la chasteté, contracte une nouvelle union quand la première est devenue impossible, dans le cas que cite le Maître à ses disciples? Aussi répond-il à l'objection qui lui est faite sur les nouvelles conditions dans lesquelles il place le mariage, dont les Juifs alors se faisaient presque un jeu, que *tous ne comprennent pas cette parole* : il n'est pas bon de se marier; mais *ceux à qui il a été donné*¹, ceux qui ont assez de force et d'empire sur eux-mêmes pour se vouer à la chasteté et à l'abstinence, dans le but de se consacrer au royaume de Dieu, indiquant par là certaines missions de dévouement et de désintéressement qui deviendraient difficiles ou impossibles dans la vie de famille. Les hommes qui ont

1. Matth., XIX-11.

cette force morale sont rares, et c'est folie, autant qu'hypocrisie, à celui qui n'est pas à la hauteur d'un tel sacrifice, que d'y vouer sa vie entière par un vœu ou un serment dont il ignore lui-même s'il aura la force de ne pas s'écarter.

— Est-il impossible d'enseigner l'évangile étant marié ?

— Ce n'est pas de cette mission que j'ai voulu te parler, mais de celle des hommes courageux et *sincères* qui vont dans des contrées lointaines porter la parole du Maître avec dévouement ; des femmes bienfaisantes qui consacrent leur existence au soulagement des maux de l'humanité. Quant à ceux qui choisissent la direction de la famille, ils le feront certes avec plus de succès et de conscience, quand ils la connaissent, que lorsqu'ils en sont privés et éloignés. C'est là une des réformes les plus urgentes à opérer en attendant les autres. Chacun le comprend et peu osent le dire.

— Il me semble qu'en suivant le conseil de Jésus, de vendre ce qu'ils possèdent pour le donner aux pauvres¹, sans enrichir ces derniers, les riches deviendraient pauvres eux-mêmes, et qu'en outre, celui qui achèterait resterait riche au lieu et place du vendeur ?

— Ne perds jamais de vue que ce n'est pas à la lettre qu'il faut s'attacher, mais à l'esprit et au sens moral des paroles de Jésus. Ne te souvient-il pas qu'il t'a été dit que très-fréquemment, à cause de sa profonde connaissance du cœur des hommes, il leur demandait plus pour obtenir moins ? Sa réponse au jeune riche a pour but d'enseigner qu'il ne suffit pas de s'abstenir de faire le mal, mais que, sans la charité et le bien fait à ses semblables, surtout chez le riche, qui a entre les mains le moyen de soulager les souffrances de ses frères, l'observation des autres commandements est insuffisante pour lui faire mériter une récompense future. Mais comme la richesse endure-

1. Matth., xix-16. — Marc, x-17. — Luc, xviii-18.

cit le cœur, plus l'homme possède, loin de compatir aux souffrances d'autrui, plus il s'ingénie à augmenter cette richesse, c'est de ces riches que Jésus veut parler, en leur interdisant l'entrée du royaume des cieux. Il serait puéril d'interpréter ses paroles dans le sens d'une interdiction de la possession, qu'il n'est jamais blâmable de rechercher quand on en veut faire un usage conforme aux recommandations du Maître. Ce n'est que l'abus et la dureté du cœur qu'il condamne, et ils sont malheureusement assez fréquents pour que le plus grand nombre de ceux que la fortune favorise puissent s'appliquer la sentence d'exclusion.

— J'ai peine à comprendre pourquoi Jésus dit, verset 26, qu'il est impossible aux hommes d'être sauvés¹?

— Le sens du texte a été mal interprété : *Cela est impossible aux hommes* livrés à eux-mêmes, *mais tout est possible* AUPRÈS de Dieu, en s'adressant à lui, en lui demandant la lumière qu'il ne refuse jamais à l'homme qui veut être sauvé.

— Que veut-il dire par le verset 28²?

— Il veut dire à ses apôtres que ceux qui, comme eux, auront suivi sa doctrine et ses enseignements, auront assez progressé au temps de la transformation pour assister avec lui à cette opération, formidable pour les méchants et les retardataires, et heureuse pour les bons. C'est l'universalité des hommes existants alors qu'il désigne par les douze tribus d'Israël qui s'y seront alors confondues, selon les prédictions faites sur la conversion des Juifs. Elle doit s'opérer, non en masse, comme plusieurs l'ont cru, mais graduellement, grâce aux lumières du spirilisme et *principalement* à l'état d'esprit.

— Le verset 29³ me paraît de nature à servir de prétexte à la vie monacale?

1. Matth., XIX.

2. Matth., XIX.

3. Matth., XIX.

— Il n'y a encore ici qu'une figure énergique pour vous recommander de ne jamais faire prévaloir vos affections et vos intérêts personnels sur les intérêts de l'humanité, sur l'affection que vous devez à la famille humaine. C'est un dévouement qui vous ouvre à deux battants les portes d'une vie où tous ces biens que vous avez laissés, ces affections que vous aurez négligées pour vous vouer au bonheur de tous, vous seront rendus au centuple.

— Quel est le sens du verset 30¹² ?

— Celui qui a voulu être le premier a choisi une épreuve dangereuse, à laquelle, la plupart du temps, l'orgueil le fait succomber. Il doit expier sa faiblesse par une vie d'humilité. Celui qui s'est fait humble et petit a fait preuve de modestie. A celui-là il est donné de s'élever au-dessus du premier par les vertus contraires à ce qui l'a fait descendre ; la vie qui suivra celle-ci sera pour lui une récompense de son humilité, il aura pour mission souvent d'instruire, de guider et éclairer ses frères.

CHRYSOSTOME.

Saint Matthieu, chap. xx, v. 1.

— Quelle est la signification de cette parabole, où il me semble qu'il n'est pas donné à chacun selon ses œuvres ?

— Chaque esprit est destiné à parvenir à Dieu, quel que soit le temps qu'il emploiera pour accomplir la tâche à laquelle il s'est engagé vis-à-vis de lui en se dévouant à la création ; l'image que Jésus en donnait par cette parabole est saisissante, mais ne peut être comprise en admettant les peines éternelles ; aussi a-t-elle fait le désespoir de bien des com-

1. Matth., xix. — *Id.*, xx-16. — Marc, x-31. — Luc, xiii-30.

mentateurs. La jalousie que témoignent les premiers ouvriers s'applique aux esprits trop égoïstes et trop arriérés pour comprendre cette égalité de l'esprit devant Dieu, d'autant moins que c'est pour ceux-là que Jésus a dit que beaucoup des *premiers*, ayant progressé lentement, quoiqu'ils aient été *appelés* comme les autres, seront les *derniers*, ne seront pas *élus* aussitôt que leurs frères plus actifs qui auront débuté plus tard qu'eux dans la vigne du père de famille, tant est lente la progression de l'esprit dans votre monde chez la majeure partie de ceux qui l'habitent. Cette parabole est destinée à hâter chez l'esprit incarné le désir de progresser, et de le bien persuader qu'il ne lui sera tenu aucun compte du temps qu'il aura employé à accomplir sa tâche. Il sera, aussitôt qu'il l'aura terminée, accueilli par le Père sur le même pied que celui qui aura commencé plus tard; c'est à lui de faire ses efforts pour avancer promptement.

A la suite de la parabole, le Maître fait à Jacques et à Jean une réponse à la demande de leur mère ¹, qui renferme la recommandation d'accomplir le devoir, non en vue d'une récompense, mais en vue du devoir lui-même, en s'en rapportant à la justice du Père, sans se préoccuper de primer ses frères. Les paroles que Jésus leur adresse, à partir du verset 25 jusqu'au verset 28, sont la condamnation incontestable du pouvoir et de la domination que tenteraient de s'attribuer ceux qui se diraient ses disciples, ses apôtres et ses représentants. Il leur dit : « *Vous savez que les princes des nations les dominent, IL N'EN SERA PAS AINSI PARMİ VOUS ; le Fils de l'homme n'est par venu pour être servi, mais pour servir* ². » — Il n'est pas possible, en présence de paroles aussi claires et aussi formelles, qui ne se prêtent à aucune interprétation ambiguë,

1. Matth., xx-20. — Marc, x-55.

2. Matth., xx. — Marc, x-42. — Luc, xxii-25.

de soutenir un principe contraire à celui qu'elles proscrivent d'une manière aussi absolue ; aussi il ne faut pas craindre de le répéter : « *Toute plante que le Père céleste n'a pas plantée sera arrachée.* »

THOMAS D'AQUIN.

Saint Matthieu, chap. xxi, v. 12.

— Pourquoi Jésus, si doux et si indulgent, chasse-t-il avec des cordes les marchands du temple ?

— A cette époque, comme aux temps qui l'ont précédée et suivie, l'orgueil a poussé les hommes à rechercher jusque dans la maison de la prière une suprématie sur leurs frères, qu'ils étaient disposés à acheter au poids de l'or. Il s'est toujours trouvé pour les aider d'autres hommes cupides et hypocrites qui ont consenti à leur vendre ces vains hochets de l'orgueil. C'était pour flétrir plus énergiquement la conduite de ceux qui font trafic des choses de la religion et spéculent sur la superstition, que le Maître s'arma d'une corde pour les chasser plus honteusement en leur appliquant l'épithète méritée de voleurs. Car c'est un véritable vol que d'établir dans la maison consacrée à Dieu des distinctions fondées sur la richesse, et qu'il ne ratifiera certainement pas, ils le savent, puisqu'il ne reconnaît aux hommes d'autre mérite que celui de leurs œuvres.

— Jésus dit : « *Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez* ². » En est-il toujours ainsi ?

— Il manque ici un mot qui donne à cette phrase toute la signification qu'y attachait Jésus. Il dit : « *Tout ce que vous*

1. Luc, xix-45. — Jean, ii-14.

2. Matth., xxi-22. — *Id.*, vii-7. — Marc, xi-24. — Jean, xvi-23.

demanderez EN MON NOM ; » c'est-à-dire : Qui aura pour but ses enseignements et leur application. Il est évident que pour que la demande qui est adressée à Dieu soit exaucée, il faut avant tout qu'elle soit faite avec foi et qu'elle ait pour objet le bien de tous, avant de s'occuper du sien particulier; ce qui ne veut pas dire cependant que la prière destinée à demander à Dieu une grâce particulière ne puisse être exaucée aussi; mais Jésus, toutes les fois qu'il parlait dans ce sens, avait en vue la prière qui a pour objet le bien de tous, comme il l'avait enseigné toute sa vie; en un mot, selon ses expressions, la demande faite *en son nom*.

— Que signifie la réponse faite par Jésus aux princes des prêtres, verset 24 ¹?

— Ces hommes savaient parfaitement à quoi s'en tenir sur ce qu'ils demandaient à Jésus, leur question cachait un piège. Ils eussent voulu obtenir de lui une réponse dont ils désiraient et espéraient se faire une arme pour le perdre. Mais le Maître, qui connaissait leur pensée, les interrogea sur Jean, qui avait été son précurseur et l'avait annoncé. S'ils eussent répondu que la mission de Jean était de Dieu, c'était proclamer eux-mêmes l'origine de celle de Jésus; ils le sentirent et préférèrent garder le silence.

— Quelle est le sens de la parabole des deux fils ²?

— Elle enseigne que celui qui débute dans le mal, par la désobéissance au père, mais qui après s'être repenti obéit à ses commandements, est plus méritant à ses yeux que celui qui, lui obéissant en paroles, croit le satisfaire par de vaines prières et des pratiques inutiles, tout en négligeant sa loi, qui est de faire le bien.

— Que signifie la parabole suivante ³?

1. Matth., **xxi**. — Marc, **xi-28**. — Luc, **xx-2**.

2. Matth., **xxi-28**.

3. Matth., **xxi-33**. — Marc, **xii-1**. — Luc, **xx-9**.

— Cette parabole est assez claire et n'a pas besoin de commentaire. Dieu est le père de famille, la vigne est la terre et principalement la nation juive, les serviteurs sont les prophètes et Jésus le fils du père de famille. Néanmoins, l'enseignement que renferme cette allégorie est applicable à toutes les époques où les vigneronns persécutent les envoyés du père, où les architectes qui ont été chargés de bâtir et de fonder la maison de Dieu, de propager l'évangile, qui est *la pierre du sommet de l'angle*¹, la rejettent; quand ils se sont mis en contradiction avec l'œuvre du fils, ils se brisent contre elle; la pierre de l'angle tombe sur eux et les brise, car c'est dans l'Évangile lui-même que se trouve leur condamnation formelle; *alors, le père de famille loue sa vigne à d'autres vigneronns qui lui en rendront les fruits en leur temps*².

JÉRÔME.

Saint Matthieu, chap. xxii, v. 2.

— Quel est le sens de la parabole des noces³?

— Cette parabole fait allusion aux événements qui devaient succéder à ceux qui avaient précédé et accompagné la mission de Jésus.

Les noces du fils du roi sont une allégorie de *l'union* par laquelle le Christ s'incorpore dans le centre divin, par une sorte de mariage avec les esprits purs qui le composent. Les invités au festin sont ceux qui, depuis Jésus, ont été instruits par les apôtres de sa doctrine. Mais c'est en vain que ceux-ci les appellent et les engagent à se préparer aux noces qui auront lieu au moment de la transformation de la terre. La

1. Matth., xxi-42.

2. Matth., xxi-41.

3. Luc, xiv-16.

majorité, emportée par les soucis du bien-être et l'appétit des choses terrestres, n'en tiennent aucun compte; ils vont les uns à leur *négoce*, les autres à leur ferme. C'est en vain que le père, par des guerres et des révolutions qui ont été l'œuvre de leur ignorance et de leur résistance aux préceptes de son fils, a fait pénétrer et a étendu parmi eux les idées de progrès, le festin se prépare et *les conviés n'en sont pas dignes*.

C'est aujourd'hui qu'il envoie de nouveau ses serviteurs, les esprits supérieurs, pour les appeler tous, sans distinction aucune, à se rendre aux noces de son fils. Quand arrivera cette époque annoncée par lui-même, les bons seront séparés d'avec les méchants, d'avec ceux qui auront omis de se revêtir de la robe nuptiale, de se faire un manteau de bonnes œuvres, et qui, les pieds et les mains liés par la catalepsie, seront jetés dans les ténèbres extérieures.

— Que veut dire la réponse de Jésus sur l'impôt dû à César¹?

— Le but de la question faite à Jésus était évidemment de le compromettre soit aux yeux des Juifs, qui repoussaient l'impôt, soit aux yeux de celui qui l'exigeait. Or Jésus n'avait pas pour mission de s'occuper des institutions sociales et politiques qui devaient être le fruit du développement de la simple et divine morale qu'il venait enseigner aux hommes : « *Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes*, » avait-il dit; « *c'est toute la loi*². »

En effet, dans son admirable simplicité, cette maxime renferme toutes celles qui devront conduire l'humanité au règne de Dieu et de sa justice, quand le temps l'aura développée. Le Christ n'avait pas à s'immiscer dans les affaires gouvernementales et n'avait rien à démêler avec les pouvoirs de la

1. Matth., xxii-21.

2. Matth., xxii-39. — Marc, xii-30.

terre; c'est pourquoi il leur répondit : « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* ¹. »

— Que signifie le verset 30?

— Cette réponse était destinée à démontrer aux Sadducéens l'existence de la résurrection qu'ils repoussaient : « *Dans la résurrection, disait le Maître, les hommes seront comme les anges de Dieu dans le ciel* ², » c'est-à-dire que lorsqu'il n'y a plus de corps matériels à former, l'union des sexes devient inutile; il en est ainsi des mondes très-élevés et des esprits non incarnés, la sympathie morale est le seul lien qui les unit et les attire les uns vers les autres. Il ne pouvait leur développer davantage cette question sans leur parler de la réincarnation, qu'il n'était pas temps de faire connaître aux hommes.

— D'où vient que les Écritures et les évangélistes, le peuple lui-même, ayant toujours proclamé Jésus fils de David, il s'appuie sur les paroles de celui-ci pour le nier ³?

— En voici la raison : C'est que ces paroles ne furent pas prononcées par Jésus. Il t'a été dit qu'à l'époque où Simon écrivit l'évangile attribué à Mathieu et *en grande partie* d'après les documents de celui-ci, il circulait déjà des versions qui avaient une tendance à le diviniser, et en même temps des versions opposées. Les partisans de la divinité avaient cité à l'appui de leur opinion ce passage où David parle du Christ comme de son Seigneur, parce qu'il connaissait son élévation si supérieure. La tradition orale ne tarda pas à placer, pour lui donner plus d'autorité, la citation dans la bouche de Jésus lui-même; Simon recueillit la version; Marc et Luc l'écrivirent d'après lui, et c'est ainsi que ces paroles ont été attribuées au Maître, qui ne les prononça jamais.

AUGUSTIN.

1. Matth., xxii-21.

2. Matth., xxii. — Marc, xii-25. — Luc, xx-35.

3. Matth., xxii-45. — Marc, xii-37. — Luc, xx-44.

Saint Matthieu, chap. xxiii.

— Pourquoi Jésus, qui n'avait que des paroles de pardon pour les pécheurs, est-il si sévère pour les pharisiens ?

— Jésus était toujours plein d'indulgence pour le pécheur repentant *ou* ignorant, mais il se montrait sévère pour l'hypocrisie qui commet ses fautes avec connaissance de cause et qui cherche à les couvrir du masque de la vertu. Rien n'était plus antipathique à sa nature droite et élevée. Aussi les traite-t-il avec cette juste sévérité que mériteront toujours ceux qui les imiteront. Les scribes et les pharisiens étaient assis sur la chaire de Moïse ¹, ils étaient les prêtres et les docteurs de la loi, chargés de l'expliquer et d'en enseigner la morale en la pratiquant eux-mêmes. Mais c'est ce qu'ils ne faisaient pas pour leur compte.

« *Faites ce qu'ils vous disent* quand ils vous conseillent le bien, — disait le Maître, — *mais ne faites pas selon leurs œuvres* ². » Les scribes et les pharisiens se sont propagés à travers les siècles; ceux d'aujourd'hui sont à double titre les mêmes que ceux du temps de Jésus, car la majeure partie, sauf l'exception qui concerne les hommes de bonne foi qu'on rencontre parfois parmi eux, sont les mêmes esprits que le même orgueil et la même soif de domination a empêchés de progresser et qui ont continué dans la même voie d'hypocrisie.

Ils font encore *leurs œuvres pour être vus des hommes* ³, portant la pourpre et les vêtements les plus somptueux. N'aiment-ils pas toujours *les premières places dans les festins, les premiers*

1. Matth., xxiii-2.

2. Matth., xxiii-3.

3. Matth., xxiii-5.

*sièges*¹ dans la maison de la prière et partout où ils peuvent parvenir à primer sur leurs frères ? N'aiment-ils pas toujours qu'on les salue dans les lieux publics², que les hommes les appellent *matre*, *père* ou *seigneur*, quand ils savent que vous êtes tous frères, que vous n'avez qu'un matre qui est le Christ, qu'un père et un seigneur qui est Dieu³ ? N'ont-ils pas encore la clef de la science ? N'ont-ils pas l'Évangile ? Mais non-seulement ils n'en pénètrent pas l'esprit, ils ne le comprennent pas, mais ne le font pas connaître aux autres hommes. Ennemis des lumières, ils voudraient maintenir éternellement l'humanité dans les ténèbres, l'esclavage et l'apathie si favorables à leurs projets de domination. Négligeant, comme lettres mortes, la loi et la morale évangéliques, si contraires à leurs exorbitantes prétentions, ils endorment l'esprit des hommes simples et religieux par des formes et des pratiques mystérieuses, des superstitions qui favorisent et affermissent l'empire qu'ils ont pris sur eux depuis des siècles. *Ne tenant aucun compte des points les plus graves de la loi, qui sont la foi, la justice et la miséricorde*⁴, ils soufflent la division et fomentent la haine et l'intolérance; mais *quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé*⁵; *voilà que leur maison sera laissée déserte*⁶; Jésus le leur dit, *ils ne le verront plus, il s'éloignera d'eux jusqu'à ce qu'ils disent : « Béné soit celui qui vient au nom du Seigneur*⁷, » jusqu'à ce qu'ils reconnaissent la voix de ses envoyés.

— Que signifie le verset 36⁸ ?

1. Matth., xxiii-6. — Marc, xii-39. — Luc, xi-43. — *Id.*, xx-46.

2. Matth., xxiii-7.

3. Matth., xxiii-8. — *Id.*, xxiii-9. — *Id.*, xxiii-10.

4. Matth., xxiii-23. — Luc, xi-42.

5. Matth., xxiii-12. — Luc, xiv-11. — *Id.*, xviii-14.

6. Matth., xxiii-38.

7. Matth., xxiii-39.

8. Matth., xxiii.

— C'est facile à comprendre : Jésus parlait des esprits qui animaient cette génération et qui sont, comme je viens de le dire, *en grande partie les mêmes encore*. C'est autant pour ses contemporains que pour les générations futures, ne l'oublie jamais, que Jésus a parlé; et dans ses enseignements, il en est fort peu qui soient applicables exclusivement à ceux qui l'écoutaient. La lenteur du progrès de l'esprit, surtout dans l'état arriéré de l'humanité à l'époque où il vivait, lui permettait, par des allégories incompréhensibles alors, de la préparer à les comprendre dans un avenir éloigné à l'aide d'une révélation nouvelle dont vous voyez les débuts en ce moment.

JÉRÔME.

— D'où vient que, pendant que je recevais la communication sur les pharisiens, qui a été signée par saint Jérôme, V^{***} voyait un esprit ayant la tête assez forte, le front large, yeux noirs, teint jaunâtre, cheveux gris, barbe entière, noire grisonnante, vêtu d'une tunique brune serrée à la taille, et les jambes garnies de bandelettes croisées des pieds aux genoux ? Cet esprit lui semblait devoir être saint Matthieu ?

— C'était saint Jérôme, qui est le même esprit que saint Matthieu. Cette manifestation a été produite pour te l'apprendre et pour te faire savoir en même temps que saint Matthieu, qui ne t'a rien fait écrire sur les faits miraculeux de l'Évangile, s'était réservé de le faire pour ce qui concerne le texte moral.

Esprit familier.

Saint Matthieu, chap. xxiv, v. 4.

— A quoi Jésus fait-il allusion dans sa réponse à ses disciples ?

— Jésus ne devant pas instruire les hommes *du jour et de l'heure* de son avènement, *que nul ne sait que le Père*, il embrasse d'un seul coup d'œil les événements, les guerres et les révolutions qui doivent s'accomplir depuis la ruine du Temple, la destruction de Jérusalem et la dispersion des Juifs, jusqu'à ce que *l'Évangile ET NULLE AUTRE DOCTRINE soit prêché par toute la terre*¹. Mais, dit-il, *il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes*²; soit que des esprits, par des prodiges apparents, par des manifestations physiques frappantes, tentent de séduire les hommes, leur inspirer de la confiance et signer de son nom vénéré les systèmes les plus absurdes ou les plus contraires à la vérité; soit que des hommes, se disant ses successeurs, proclament en son nom les doctrines les plus contraires et les plus opposées à la morale qu'il avait prêchée : « *Lors donc, ajoute-t-il, que vous verrez l'abomination de la désolation dans le lieu saint*³, quand vous verrez les ministres de l'Évangile corrompre l'Évangile par leurs actes et leurs mauvaises passions, *s'ils vous disent que le Christ est ici ou là,* — plutôt avec une secte qu'avec une autre, plutôt avec eux qui ne professent que des paroles d'exclusion et d'intolérance au lieu des paroles d'indulgence et d'amour par lesquelles il accueillait les pécheurs, — *ne les croyez point*⁴; mais partout où les peuples s'éveilleront sous le souffle de la liberté et

1. Matth., xxiv-14. — Marc, xiii-10.

2. Matth., xxiv-11. — Marc, xiii-22.

3. Matth., xxiv-15. — Marc, xiii-14.

4. Matth., xxiv-23. — Marc, xiii-21. — Luc, xvii-23.

s'assembleront dans une sainte et fraternelle communion, là où sera le Christ, *là sera le corps et là les aigles* de la France s'assembleront¹, conformément à la mission que Dieu lui a confiée de propager la liberté et la fraternité.

— Que signifient les versets 29, 30 et 31² ?

— *Après ces jours de tribulation*³, après l'établissement de la paix sur la terre, arrivera l'incrustation de son satellite qui t'a déjà été révélée. Cette opération ne pourra s'accomplir sans que *les vertus des cieux soient ébranlées*, sans de grandes perturbations atmosphériques qui voileront momentanément la lumière du soleil, et sans la chute d'une grande quantité de bolides, d'aérolithes et d'autres phénomènes météorologiques. Jésus, en annonçant aussi les phénomènes célestes qui accompagneront la transformation finale du globe, entre dans les idées qui avaient cours alors sur la fin du monde, ne pouvant leur en donner une explication qui n'eût pas été comprise.

— Pourquoi Jésus dit-il que *cette génération ne passera point que tout ceci n'arrive*⁴ ?

— Ceci s'applique encore à la génération d'esprits qui peuple la terre et dont la grande majorité ne progressera qu'en suivant la marche des événements qu'il a signalés plus haut. Ils formeront alors par conséquent la classe d'esprits propre à accompagner la transformation glorieuse à laquelle Jésus présidera. *Le ciel et la terre passeront*, dit le Maître, c'est-à-dire passeront d'un état à un autre, *mais ses paroles ne passeront point*⁵; elles devront toujours guider quiconque est à la recherche de la perfection morale. C'était pour que les

1. Matth., xxiv-28. — Luc, xvii-37.

2. Matth., xxiv.

3. Marc, xiii-24. — Luc, xxi-25.

4. Matth., xxiv-34.

5. Matth., xxi-35. — Marc, xiii-31.

hommes fissent constamment tous leurs efforts pour devenir meilleurs, afin d'être toujours prêts pour l'événement qu'il leur annonçait, que Jésus leur laissait entrevoir que cet événement pouvait arriver au moment le plus inattendu, et c'est pour encourager ceux à qui Dieu a donné la mission de distribuer la nourriture de l'âme et du corps à leurs semblables, les puissants de la terre à qui est confiée la garde physique et morale de l'humanité, c'est pour eux qu'il fait la comparaison du serviteur à qui le père de famille a commis le soin de donner la nourriture aux autres serviteurs. C'est aussi une allusion à la séparation des esprits avancés et des retardataires qu'il fait en disant que *de deux qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé*¹. Les hommes qui vivront à cette époque ne seront pas pour cela classés séparément et en deux fractions égales ; le bien ayant depuis longtemps pris le dessus sur le mal qui domine aujourd'hui, le nombre des esprits retardataires sera de beaucoup inférieur à celui des esprits qui s'élèveront dans la gloire du Christ.

JÉRÔME.

Saint Matthieu, chap. xxv, v. 1.

— Quel est le sens de la parabole des Vierges ?

— C'est un dernier enseignement que Jésus donne avant sa mort pour vous bien pénétrer de la nécessité de veiller toujours dans l'attente de sa venue et d'éclairer votre âme par vos bonnes œuvres, auxquelles l'huile des vierges sages fait allusion. Plus loin², il vous enseigne que chacun devra compte à Dieu des facultés qu'il a reçues de lui pour accom-

1. Matth., xxiv-40.

2. Matth., xxv-14.

plir, par son intelligence, sa richesse ou sa position sociale, la mission *librement choisie ou consentie* par lui, pour éclairer, soulager ou guider ses frères; celui qui l'aura accomplie dignement, celui qui aura fait valoir le talent qui lui avait été confié, recevra du Père une mission plus élevée encore dans une autre vie. Quant à celui qui, s'endormant dans l'inaction et l'égoïsme, aura laissé improductive la mine qui lui avait été laissée, celui-là devra expier sa paresse par une vie dans laquelle les facultés qu'il possédait dans celle-ci de faire le bien de ses frères lui feront défaut; ce qu'il avait lui sera ôté.

Au moment de quitter la terre qu'il était venu régénérer et arracher à l'erreur, aux superstitions et à la division auxquelles ses habitants étaient en proie, Jésus, après les avoir plusieurs fois avertis de la future séparation des bons et des méchants, des brebis et des boucs, Jésus leur dit clairement sur quoi sera fondée cette séparation. Ce n'est pas parce qu'ils auront professé telle ou telle croyance, adopté telle ou telle doctrine, mais parce qu'ils auront pratiqué l'amour et la charité envers leurs frères, qu'il fera passer les uns à sa droite, et les autres, pour avoir négligé de le faire, à sa gauche. Il se dispense naturellement de s'occuper de ceux qui, non contents de ne pas avoir fait le bien, auront fait le mal; la position de ceux-ci, plus grave, ne nécessite pas qu'il la mentionne. Ainsi donc, ce qui ressort de la manière la plus positive des enseignements du Maître, c'est que vous devez constamment chercher à vous rendre utiles à vos frères par tous les moyens possibles; chacun, quelque modeste que soit la position sociale qu'il occupe, le peut toujours, si ce n'est pécuniairement et physiquement, tout au moins moralement par l'exemple, et les conseils dont il peut trouver l'inspiration dans les paroles du Sauveur bien comprises.

JÉRÔME.

Saint Matthieu, chap. xxvi, v. 11.

— Jésus dit à propos du parfum répandu sur lui par une femme : « Vous aurez toujours des pauvres parmi vous. » — Devons-nous désespérer d'éteindre la misère ?

— Cette femme venait de donner à Jésus un témoignage de la vénération qu'il lui inspirait, et Judas seul avait fait non par esprit de charité, mais par rapacité, l'objection qui est ici attribuée aux disciples. Jésus, qui connaissait ses pensées, lui répondit : « Vous avez toujours des pauvres près de vous ¹, » ce qui ne préjugait en rien pour l'avenir, la misère devant nécessairement disparaître de la terre avec le progrès de la justice et de la charité. Avec une organisation sociale fondée sur l'observation de ces deux principes, chacun vivra largement de son labeur et la misère disparaîtra du globe.

— Quelle est la signification de la Cène ¹ ?

— Sur le point de se séparer de ses apôtres, Jésus leur présente le pain et le vin comme l'élément et l'emblème de la chair et du sang, comme les substances nutritives les plus naturelles pour représenter le corps matériel qu'elles nourrissent et renouvellent sans cesse ; par cette chair et ce sang, Jésus était venu opérer l'union du Verbe avec la matière ; le pain et le vin, en un mot, étaient l'image de ce corps humain auquel il s'était joint et dont il allait faire le sacrifice pour l'humanité. Jésus considérait la réunion destinée à prendre en commun la nourriture nécessaire pour soutenir et sustenter la chair qui rassemble sous la même loi tous les esprits incarnés sur terre — comme une des conditions les plus

1. Marc, xiv-7.

2. Matth., xxvi-20. — Marc, xiv-12. — Luc, xxii-14. — Jean, xii-21.

favorables pour faire fructifier et développer parmi eux les germes de cette communion fraternelle qu'il avait semés dans leur cœur; c'est pourquoi il leur dit : *Faites ceci en mémoire de moi*¹, assemblez-vous en souvenir du dernier repas que j'ai pris avec vous et des maximes par lesquelles j'ai cherché à vous diriger vers le bien. C'est ainsi que l'avaient compris les premiers chrétiens; mais des abus, conséquences de l'ignorance et de l'état arriéré de ces temps, s'étant introduits dans ces réunions, elles durent être successivement modifiées au point d'être entièrement détournées de leur véritable but et de donner lieu aux plus interminables controverses. Mais il n'en est pas moins resté cette morale incontestablement attachée au souvenir des paroles du Maître, c'est que celui qui se réunit à ses frères avec le ferme et sincère désir de se conformer à sa sublime doctrine, s'attire, par ce désir même, le concours et l'inspiration d'esprits que le Christ charge de la mission de soutenir quiconque s'engage vaillamment dans la voie de l'amour fraternel.

— Que signifie le verset 29² ?

— C'est une conséquence de ce que Jésus venait de dire précédemment; puisqu'il figurait par le pain et le vin la chair et le sang dont il allait se dépouiller, puisqu'il quittait l'enveloppe charnelle qui l'assimilait aux autres hommes, il ne devait plus boire le vin et manger le pain avec eux, jusqu'à ce que, parvenus eux-mêmes au même état que lui dans le sein du Père et réunis *tous en un* avec lui, ils fussent dans les mêmes conditions que lui, *assis à sa table, dans son royaume*³.

AUGUSTIN.

1. Luc, xxii-19.

2. Matth., xxvi. — Marc, xiv-25. — Luc, xxii-18.

3. Luc, xxii-30.

Saint Matthieu, chap. xxvii, v. 26.

— Quelle est la cause de la différence entre le récit de saint Matthieu et de saint Marc et celui de saint Luc et de saint Jean ?

— C'est une des preuves les plus péremptoires des erreurs qui se sont glissées dans le récit des Évangélistes. L'un des deux malfaiteurs crucifiés avec Jésus avait eu un mouvement de repentir et avait poussé ce grand cri qui est rapporté ici ; et, s'adressant à Dieu, avait prononcé les paroles qui furent entendues de tous et attribuées à Jésus. Ce simple élan vers le Créateur fut suivi d'une inspiration qui le porta à s'adresser à Jésus et lui attira les consolations que le Sauveur lui adressa en mourant ; après quoi, selon le véridique récit de Jean, qui était au pied de la croix, il rendit le dernier soupir, comme son disciple préféré l'a raconté. Il est facile de comprendre qu'à ce moment suprême moins que jamais, le Sauveur des hommes, qui était venu se sacrifier pour eux avec parfaite conscience de sa mission, ne pouvait désespérer de la bonté de son père et s'en croire abandonné. C'est ainsi que des erreurs de tradition ont été adoptées par les masses et recueillies dans les écrits des Évangélistes, qui ont consigné dans ces récits des faits et quelquefois des paroles qui n'ont jamais été accomplis ou prononcés par Jésus. C'est pour que la vérité soit connue qu'il t'a été conseillé d'entreprendre ce travail qui aura pour résultat, quand il sera terminé, de débarrasser la doctrine évangélique des obstacles qui s'opposent à ce qu'elle soit adoptée par des hommes sincères, mais que rebutent les choses qui choquent à bon droit leur raison.

1. Marc, xv-34. — Luc, xxiii-46. — Jean, xix-30.

Que doit-on entendre par le Père, le Fils et le Saint-Esprit ¹ ?

— Ce sont les trois manifestations de l'esprit, de la puissance intelligente et créatrice dans la vie éternelle et infinie de l'univers. Le Père, c'est l'esprit à l'état de perfection *absolue* qui constitue essentiellement le centre divin; c'est Dieu en un mot. — Le Fils, qui émane de lui sans pour cela en être séparé, c'est l'esprit uni à la matière pour contribuer à l'œuvre créatrice qui nécessite cette union, et dont le Christ est le type pour la terre. — L'Esprit, c'est l'esprit libre, dégagé de la matière dans des proportions en harmonie avec l'état du Fils auquel il sert d'intermédiaire pour établir la relation entre le Père et lui; voilà le véritable sens et la véritable explication du dogme de la Trinité qui, comme la plupart des dogmes, est resté pour l'homme jusqu'ici un mystère que la révélation nouvelle vient éclairer, selon la promesse du Fils : *Rien de caché qui ne soit découvert, rien de secret qui ne soit connu*. C'est à l'homme d'intelligence maintenant, — c'est à celui qui a le désir de savoir et de s'éclairer, — de se mettre à la hauteur de cette révélation, et de comprendre ce que nous ne pouvons encore que vous faire entrevoir. Plus tard, des développements plus complets vous seront donnés, qui viendront mettre entièrement à découvert les vérités que cache encore le voile dont nous venons soulever un coin pour vous.

JÉRÔME.

1. Matth., xxviii-19.

Saint Luc, chap. II.

— Comment, d'après le verset 50, saint Joseph et sainte Marie ne comprennent-ils point la réponse de Jésus?

— C'est une preuve de plus que Joseph était bien le père de Jésus, au même titre de paternité que celui des autres hommes vis-à-vis de leurs enfants, puisque — quand le Maître leur disait qu'il fallait qu'il fût aux choses de Dieu, dont il se disait le fils, mais au même titre que les autres hommes, quoique leur frère aîné — *son père et sa mère ne comprenaient pas ce qu'il leur disait.*

Si la légende qui couvrit plus tard sa naissance d'un mystère inadmissible eût été une vérité, ils eussent certainement compris.

Quand saint Luc écrivit son évangile, cette légende commençait seulement à avoir cours et ne fut pas admise par lui, comme le prouve la généalogie qu'il donne de Jésus et qu'il commence par ces mots : « *Et Jésus en ce commencement avait environ trente ans ÉTANT COMME L'ON CROYAIT fils de Joseph* ¹ ; — généalogie qu'il fait remonter jusqu'à Dieu par Adam, et par laquelle il explique comment le Sauveur était réellement fils de Dieu à son point de vue.

— Comment doit-on comprendre le verset 5 et les suivants ?

— Préparer la voie du Seigneur, aplanir ses sentiers, c'est aplanir tous les obstacles qui s'opposent à la diffusion de la lumière qui éclairera toute chair, qui montrera à tout homme la loi du progrès et de la fraternité qui doivent guider ses pas dans cette voie. Parmi les hommes qui venaient

1. Luc, III-23.

2. Luc, III.

en foule se faire baptiser par Jean, se trouvaient des pharisiens hypocrites et orgueilleux qui, confiants dans leur titre d'enfants d'Abraham, croyaient acquérir des mérites par la *forme* seule du baptême. Jean leur apprend avec sévérité que cette forme est stérile sans la pratique de la charité et sans les fruits de pénitence. Peu importe qu'ils aient pour père Abraham! Dieu peut susciter à leurs côtés des enfants d'Abraham; car ceux-là le sont véritablement qui partagent ce qu'ils possèdent avec leurs frères dans le dénûment. *La cognée a été mise à la racine de l'arbre*¹, déjà la hache a été mise sur les abus et les institutions mauvaises et inutiles qui doivent toutes disparaître successivement pour laisser croître à leur place la justice et ses fruits.

THOMAS D'AQUIN.

Saint Luc, chap. vii, v. 37.

— Que voulait dire Jésus en pardonnant à la femme de mauvaise vie parce qu'elle avait beaucoup aimé?

— Cette pécheresse avait vécu dans le désordre, il est vrai, mais ce désordre n'avait jamais eu pour mobile la cupidité. Un cœur aimant, une nature ardente l'avaient seuls provoqué. Elle avait toujours été bonne et compatissante pour le malheur. Les prédications et la doctrine de Jésus, sa chasteté, avaient fait rentrer cette femme en elle-même; le repentir et la foi s'étaient résumés en son cœur en un amour pur pour le Christ et sa divine morale; elle était venue le déposer à ses pieds en les arrosant de ses larmes. Et le modèle de l'amour divin dit à Madeleine repentante de ses désordres ma-

1. Luc, III-IX.

tériels : « *Votre foi vous a sauvée, et il lui pardonna parce qu'elle avait beaucoup aimé* ¹. » L'amour efface bien des impuretés et des souillures.

— Qu'est-ce que Jésus entend par « *Satan*, » verset 18² ?

— Jésus voyait toutes les puissances ennemies du bien, les esprits mauvais et ignorants personnifiés par Satan, *se précipiter comme la foudre* pour combattre l'influence régénératrice des apôtres porteurs de sa parole; appuyés par les esprits du bien avec l'assistance desquels ils opéraient les œuvres du Maître, ils combattaient et écrasaient *les serpents et les scorpions* ³, les esprits du mal et du mensonge. Mais il les prémunit contre l'orgueil que pourraient leur inspirer la force et la puissance dont il les avait revêtus, et leur conseille de ne chercher que les bonnes œuvres qui les rendent dignes d'avoir *leurs noms écrits dans les cieux* ⁴.

— J'ai entendu citer le verset 42 en faveur de la vie claustrale, qui n'a cependant pas l'approbation des esprits élevés ?

— Une interprétation intéressée peut trouver dans les Évangiles la justification de bien des abus; c'est pour cela justement qu'il est utile qu'une nouvelle révélation vienne leur donner leur sens précis et véritable. Marthe s'occupait avec un zèle outré et un empressement exagéré *de beaucoup de choses* ⁵ inutiles à Jésus et à ses apôtres, dont les besoins étaient très-bornés; elle pouvait donc suffire à elle seule à ce qui était nécessaire, et un sentiment d'envie seul la poussait à réclamer l'assistance de sa sœur. Jésus, par sa réponse, indique que les soins matériels de la vie ne doivent pas occuper tout votre temps et toute votre pensée, sans vouloir en au-

1. Luc, vii-50.

2. Luc, i.

3. Luc, x-19.

4. Luc, x-20.

5. Luc, 10-41.

cune façon donner à ce précepte une portée extrême et justifier une existence inactive et inutile aux autres. Entre une occupation en quelque sorte futile et sans résultats d'une grande utilité, et une inaction matérielle, mais dans laquelle son esprit travaillait et recevait une utile instruction, *Marie avait choisi la meilleure part*¹; c'était un travail moral dont elle pouvait faire profiter autrui; ce n'était donc pas l'inaction, comme le comprennent ceux dont tu parles.

Saint Luc, chap. xi, v. 5.

— Quel est le sens de cette parabole? Pourrait-elle indiquer que Dieu accorde à l'importunité aussi bien qu'au mérite?

— Il faut bien se garder de la comprendre ainsi et de s'arrêter à la lettre. D'abord le mot importunité est une traduction vicieuse des paroles de Jésus; son intention était d'enseigner, par cette comparaison matérielle, qu'il ne faut pas se rebuter et perdre courage si, pour quelque cause connue de Dieu et inconnue à vous, votre prière n'est pas exaucée de suite; mais que si vous demandez au père, non avec *importunité*², mais avec *persévérance*, ce que vous lui demanderez de juste vous sera accordé; surtout, ne l'oubliez jamais, ce que vous demanderez pour être guidés vers le bien et la vérité.

— Quel est le sens précis des versets 47 et 48³?

— Ceci n'a pas besoin de commentaires et indique clairement que Dieu, dans sa justice, ne demandera compte à

1. Luc, 10-42.

2. Luc, xi-8.

3. Luc, xii.

chacun que selon la conscience qu'il aura eu de ses actes et de leur portée. Mais c'est aussi un avertissement pour ceux qui connaissant ou pouvant connaître la vérité et la volonté de Dieu, s'endorment dans la quiétude, se faisant un oreiller de leurs défauts et de leurs vices, sans faire le moindre effort pour s'en corriger. De ceux-ci on exigera davantage que de celui qui n'a point connu la volonté du *Maître*.

— Quelle est l'explication de la parabole du figuier et de ce qui la précède¹ ?

— Le Maître enseigne ici que vous ne devez pas, selon l'opinion généralement répandue surtout alors, croire que la prospérité est toujours une preuve de pureté et de mérites, de même que les accidents matériels et la mort violente ne doivent pas plus être une preuve de culpabilité contre celui qui en est victime. Il arrive au contraire que c'est une faveur que Dieu lui accorde pour terminer une épreuve pénible. La parabole du figuier indique que si Dieu retarde quelquefois l'expiation, et si l'esprit peut obtenir un répit destiné à lui permettre de s'améliorer, il doit toujours payer sa dette jusqu'à la dernière obole, et expier tôt ou tard les fautes qu'il a commises.

— Quelle est la morale du verset 24 au verset 29² ?

— La porte étroite est celle du bien ; il est difficile aux hommes d'y entrer, parce que le bien consiste, avant tout, à chasser de son cœur l'égoïsme et à le remplacer par le dévouement et la charité. C'est pourquoi beaucoup cherchent à entrer, mais ne le peuvent pas, tant il leur en coûte de faire abnégation d'eux-mêmes ; que le jugement advienne, la porte est fermée, et ceux qui n'auront pas opéré le bien, les ouvriers d'iniquité, seront renvoyés par le Seigneur à de nouvelles

1. Luc, XIII-2.

2. Luc, XIII — Matth., VII-13.

épreuves, quelles que soient les raisons qu'ils puissent alléguer en dehors de leurs œuvres; il en viendra de tous les points de la terre qui seront reçus dans le royaume de Dieu, parce qu'ils auront agi selon sa loi, qui est la loi d'amour avant tout.

JÉRÔME.

Saint Luc, chap. xiv.

— Quel est le but de l'interdiction renfermée dans le verset 12, de recevoir à dîner ses amis et ses parents, etc.?

— Il ne faut pas voir ici une interdiction des réunions de famille et d'amis, auxquelles, au contraire, Jésus s'était toujours montré favorable, et qu'il recommanda à ses apôtres, le jour de la Cène, de renouveler en mémoire de lui.

Le sens de ces paroles est de ne jamais faire le bien dans le but d'en recevoir de la réciprocité ou même de la reconnaissance, et qu'il ne faut pas vous inquiéter si celui à qui vous rendez un service pourra ou voudra s'en acquitter envers vous. Faites au contraire le bien quand et comme vous le pourrez; c'est Dieu qui est votre débiteur, il vous remboursera au centuple les avances matérielles ou morales que vous aurez faites aux pauvres et aux nécessiteux.

— Ces mots : « Contraignez-les d'entrer ¹, » me paraissent en contradiction avec la doctrine de Jésus?

— Il y a quelquefois dans les différentes manières dont les évangélistes font le récit d'un même fait, des variantes qui prouvent qu'ils ont été plus ou moins bien renseignés. C'est dans Matthieu que cette parabole est le plus fidèlement rap-

1, Luc, xiv-23,

portée ; néanmoins il ne faudrait pas voir dans la pensée de l'évangéliste Luc un appel à la force et à la violence qui serait entièrement opposé aux maximes du Christ. Contraindre d'entrer, ici, ne signifie rien autre chose que le faire par la seule persuasion, combattre l'hésitation et la timidité par la douceur et la raison ; de même que plus bas, au verset 26, il n'est pas question de haïr père, mère, femme et enfants dans un autre sens que celui indiqué également dans les autres évangiles, c'est-à-dire leur résister s'ils tentaient de vous détourner du chemin que vous devez suivre si vous voulez être les disciples du Christ.

La tâche peut être difficile, et vous ne devez pas l'entreprendre si vous ne vous sentez pas la force de la mener à bonne fin, de résister à tous les obstacles que peuvent dresser sur vos pas les affections de famille. C'est à cela que fait allusion le Maître par sa comparaison avec celui qui veut bâtir une tour et avec le roi qui veut faire la guerre à un autre roi¹. Cette recommandation trouve aussi son application à l'esprit qui, près de s'incarner, fait le choix d'une épreuve qu'il doit se garder de choisir au-dessus de ses forces ; il doit les consulter avant de prendre une aussi grave décision. Car s'il est vrai qu'une épreuve rude et difficile, courageusement subie, fait faire à l'esprit un pas immense en avant, vous savez aussi qu'une épreuve trop lourde sous laquelle il succombe devient inutile, et que pour l'esprit faible qui ne peut la supporter, elle est à recommencer.

— Quelle est la morale de la parabole de l'enfant prodigue² ?

— Aussitôt que l'esprit, du plus profond du borbier où l'a plongé son union avec la matière, tourne ses regards et ses

1. Luc, xiv-28. — *Id.*, xiv-31.

2. Luc, xv-11.

pas vers le Père céleste, celui-ci, loin de détourner les yeux avec colère, non-seulement lui ouvre ses bras, mais encore fait un pas à sa rencontre et le ramène à la maison paternelle. Qui ne se prosternerait avec amour et reconnaissance devant cette inaltérable bonté et devant cette divine justice! Hélas! ceux mêmes qui devraient s'associer à la joie du père, les frères aînés à qui l'égoïsme et l'ignorance font oublier que tous sont enfants du même père, et que, s'ils ont su, en évitant les entraînements qui ont égaré leurs jeunes frères, rester dans cette vie moins éloignés de lui, c'est parce que, plus anciens dans la vie matérielle de l'esprit, ils ont acquis une plus grande expérience, ou qu'ils ont suivi une voie moins périlleuse.

Mais leur jeune frère *était mort et il a revécu; il était perdu et il est retrouvé*¹; instruit dans des incarnations successives à l'école du malheur et de la souffrance, il vient les rejoindre et se rapprocher avec eux du Père céleste. Qu'ils se gardent donc de le repousser, de se prévaloir de leur avancement pour considérer le pardon qui lui est accordé comme une injustice commise à leur préjudice. Car, s'ils sont restés plus près de Dieu dans cette vie, ils ont pu en être plus éloignés encore dans les autres phases de leur vie d'esprit. C'est toujours une preuve d'infériorité, quelle que soit l'opinion élevée que l'on ait de ses mérites et de ses vertus, que de vouloir ce que ne veut pas Dieu, la mort du pécheur, et de faire entrer en ligne de compte, dans la récompense qu'on attend du Créateur, l'exclusion *éternelle* d'un frère et la vue de son supplice, quelque coupable que soit ce frère.

JÉRÔME.

1. Luc, xv-24.

Saint Luc, chap. xvi, v. 1.

— Quelle est l'explication de la parabole de l'économe ?

— Les deux paraboles que renferme ce chapitre ont pour but de vous apprendre que les richesses qui sont en votre possession, quelle qu'en soit l'origine, ne sont qu'un dépôt placé par Dieu entre vos mains, afin que vous en soyez les dispensateurs pour le soulagement de vos frères. Dans la parabole de l'économe dont les richesses étaient mal acquises, ce dernier rachète ses fautes par des bienfaits, tandis que le mauvais riche ¹, qui a vu sans pitié les souffrances du pauvre, endure dans une autre vie les tortures qu'il a laissé si cruellement éprouver à celui qui ne lui demandait que les miettes tombées de sa table. Lazare, au contraire, après avoir souffert, est heureux dans le sein d'Abraham.

C'est ainsi que la justice de Dieu établit un abîme ² entre le riche au cœur endurci et celui qui a supporté le malheur avec résignation. Si, en *ce moment*, cet abîme ne peut être franchi, il le sera par le repentir et l'expiation. Quand le coupable aura subi sa peine, il se rapprochera de celui qui l'avait précédé dans une vie meilleure.

— Pourquoi, verset 31 ³, Abraham refuse-t-il la demande que lui fait le mauvais riche, d'une faveur qui nous est accordée aujourd'hui ?

— Le mauvais riche demandait une chose qui eût été inutile à cette époque ; il eût été certainement sans effet d'employer alors des moyens qui, aujourd'hui même, ne parvien-

1. Luc, xvi-19.

2. Luc, xvi-26.

3. Luc, xvi.

ment qu'avec de grandes difficultés à faire rentrer en eux-mêmes quelques-uns d'entre vous.

— Verset 10, il me semble que ces paroles : « *Nous sommes des serviteurs inutiles*¹, » sont de nature à nier la valeur des bonnes actions?

— Il y a ici une expression incorrecte. Le sens véritable n'est pas : « *Nous sommes des serviteurs inutiles*, » — mais, *ne nous croyons pas des serviteurs indispensables*, ne nous enorgueillissons pas de nos mérites. Cette distinction, d'une grande importance, a été négligée par ceux de la bouche desquels Luc recueillit les paroles prononcées par Jésus.

C'est ainsi que souvent, comme tu l'as vu dans le chapitre 14, il a été donné aux discours du Maître un sens trop absolu et trop rigoureux qui dénature sa pensée.

— Qu'indique la parabole du juge²?

— C'est facile à comprendre : si un juge impie et prévaricateur se décide à rendre justice à qui elle est due, comment craindre un seul instant que celle de Dieu fasse défaut à ceux qui la réclament? Si ce n'est dans cette vie, ce sera dans une autre.

AUGUSTIN.

Saint Luc, chap. xix.

— Quels sont les opposants au règne de l'homme de grande naissance, auxquels il est fait allusion dans les versets 14 et 27?

— Les ennemis de Dieu, ceux qui s'opposent à son règne, ce sont ceux-là qui, *n'importe sous quel prétexte*, sèment et en-

1. Luc, xvii.

2. Luc, xviii-2.

trattiennent parmi les hommes la haine, la division, la discorde et toutes les passions contraires à la fraternité. Ce sont là les véritables et les plus redoutables ennemis du règne de Dieu sur la terre. Cependant, quelle que soit leur puissance, ne les redoutez pas. Le roi, le maître, Dieu, en un mot, a fixé l'heure de leur punition, et leur pouvoir ne la retardera pas d'une seconde.

— Ici, verset 36¹, Jésus conseille à ses disciples de vendre leur tunique pour acheter une épée, et précédemment il leur a défendu la résistance. Ceci me paraît contradictoire.

— Ce passage a été tronqué par la tradition. Il est évident que ce n'est pas quelques instants avant de blâmer sévèrement Pierre d'avoir fait usage de l'épée, que Jésus eût conseillé à quelques-uns de ses disciples de s'en munir. Pierre était d'un caractère bouillant et très-emporé; ce fut de son propre mouvement qu'il se munit d'une arme dans le but de défendre son maître. Après la mort de Jésus, ce fait fut commenté de diverses manières, et des amis, plus zélés que sincères, crurent pouvoir — dans le but de l'innocenter des reproches que quelques-uns lui adressaient à ce sujet — dénaturer la réponse de Jésus qui, au contraire, refusa l'autorisation qui lui fut demandée à ce moment par plusieurs disciples, de s'armer pour la résistance. Deux épées se trouvaient en leur possession; il leur répondit, tout en en proscrivant l'usage : « *C'est assez* ². »

JÉRÔME.

1. Luc, XII.

2. Luc, XXII-38.

Saint Jean, chap. 1.

— Qu'est-ce que le Verbe, et de quel commencement est-il question ici ?

— Jean pose ici les principes de la grande vérité qui l'a été révélée et dont Jésus lui avait donné connaissance, mais qui ne devait être développée que plus tard. Le Verbe est pour Dieu ce que la parole est pour l'homme. C'est par la parole que l'homme manifeste sa pensée et sa volonté au dehors de lui-même ; c'est par le Verbe que Dieu manifeste sa volonté créatrice au dehors de lui. Le Verbe est l'esprit qui émane de Dieu pour aller au commencement¹ de toute période de la création éternelle, exécuter les plans qu'il a conçus pour cette création. Puisque Dieu est collectif, le Verbe était donc bien en Dieu, et il était Dieu. *Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui*². Il est bien le principe de la lumière, de la vie et de l'âme, et par conséquent il est bien *la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde*³. *Cette lumière qui luit dans les ténèbres de l'ignorance n'a pas jusqu'ici été comprise*⁴ par elle, et sera bien longtemps encore avant de l'être. Jésus était le Verbe par excellence, puisque, directeur de la vie de la terre, il est le représentant direct, le type de la volonté de Dieu. Ce monde qui a été fait par lui, l'a méconnu ; *il s'est fait chair, il a habité parmi nous plein de grâce et de vérité*⁵, et les siens ne l'ont point reçu⁶, à l'exception

1. Jean, 1-1.

2. Jean, 1-3.

3. Jean, 1-9.

4. Jean, 1-5.

5. Jean, 1-14.

6. Jean, 1-11.

de ceux que la vie matérielle n'aveuglait pas, qui étaient assez avancés comme esprits pour s'incarner dans le but de coopérer à l'avancement de leurs frères, à l'exception, en un mot, de ceux qui n'étaient pas nés de la chair, mais de Dieu. A ceux qui ont cru en son nom, il a donné la force de s'améliorer assez pour *devenir les enfants de Dieu*¹, pour le connaître dans la mesure de ce qu'il leur était donné de savoir; car il l'a dit : *Personne n'a jamais vu Dieu*², *nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler*³.

Jamais l'homme, livré à ses propres forces et à sa propre intelligence, ne parviendrait à avoir connaissance de la vérité sur cette question; il lui faut l'aide de la révélation, et encore a-t-il bien de la peine à la comprendre.

— Pourquoi Jésus donne-t-il à Simon le nom de Pierre⁴?

— C'était tout simplement pour le distinguer de Simon le Chananéen, et c'est là-dessus qu'on s'est appuyé pour attribuer à Jésus le jeu de mots par lequel on a prétendu qu'il voulait désigner Pierre pour son successeur.

— Que signifie le verset 51⁵?

— Jésus annonçait à Nathanael qu'il aurait la faculté de voir les esprits élevés qui devaient l'assister dans sa mission.

AUGUSTIN.

1. Jean, 1-12.

2. Jean, 1-18.

3. Matth., xi-27.

4. Jean, 1-42.

5. Jean, 1.

Saint Jean, chap. III.

— La réponse de Jésus à Nicodème, verset 5, paraîtrait ex-
 clure du royaume de Dieu ceux qui n'ont pas été baptisés?

— Ce verset n'est qu'un commentaire ajouté par les pre-
 miers traducteurs qui ne pouvaient interpréter dans son vé-
 ritable sens le principe des incarnations successives sur terre,
 que Jésus a posé ici sans le développer; il en donne plus bas
 la raison : « *Si je vous parle des choses de la terre et que vous
 ne croyiez point, comment croirez-vous si je vous parle des choses
 du ciel¹ ?* » — Nicodème avait demandé au Maître comment
 on pouvait voir le royaume de Dieu; c'est à cette question
 qu'il répond : — « *Personne, s'il ne naît de nouveau, ne peut
 voir le royaume de Dieu².* » Il établit ensuite qu'il y a dans
 l'homme deux principes, la matière et l'esprit; *ce qui est né
 de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit³. L'es-
 prit souffle où il veut, vous entendez sa voix en vous-mêmes;
 mais vous ne savez d'où elle vient, ni où elle va; ainsi en est-il
 de tout homme qui est né de l'esprit⁴*; c'est-à-dire, ainsi en est-il
 de l'esprit qui anime tout homme venant en ce monde.
 A l'appui de cette nécessité de la réincarnation, Jésus ajoute :
 « *Nul n'est monté dans le ciel que celui qui est descendu du
 ciel⁵.* » — Au temps où il vivait, nul, parmi les esprits qui
 avaient débuté dans la vie humaine, sur la terre ou sur des
 mondes inférieurs, n'avait assez progressé pour s'élever dans
 des mondes meilleurs. Ceux-là seuls qui en étaient descen-
 dus pour s'incarner par dévouement étaient capables de

1. Jean, III-12.

2. Jean, III-3.

3. Jean, III-6.

4. Jean, III-8.

5. Jean, III-13.

monter dans le ciel, de s'élever dans des mondes supérieurs; c'est à quoi fait aussi allusion Jean-Baptiste, en disant, verset 31 : « *Celui qui procède de la terre est de la terre et parle des choses de la terre; Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous* ¹. »

— Cependant, au verset 13, l'application de la sentence est faite *au Fils de l'homme qui est dans le ciel* ² ?

— Ceci a été également ajouté par les traducteurs.

— Les paroles contenues dans le verset 18³ me paraissent également exclure celui qui ne croit point en Jésus ?

— Il ne faut pas oublier que toutes les fois que Jésus parlait de croire en lui ou de faire quelque chose en son nom, il voulait parler de faire les œuvres qu'il enseignait; c'est, du reste, ce qu'il explique clairement lui-même à la suite de ce verset.

JÉRÔME.

Saint Jean, chap. iv, v. 7.

— Quel est l'enseignement contenu dans l'entrevue de Jésus et de la Samaritaine ?

— Jésus, en venant apporter aux hommes la lumière et la vérité, venait apaiser la soif du vrai dont est altéré tout esprit qui désire avancer; ses paroles et sa doctrine étaient donc et sont, pour l'âme, une fontaine qui ne cesse de jaillir pour celui qui en a approché ses lèvres; car la vérité, dès que l'esprit a commencé à l'entrevoir, se développe pour lui comme *une fontaine jaillissante dans la vie éternelle* ⁴, dans ses migrations progressives vers Dieu.

1. Jean, III.

2. Jean, III.

3. Jean, III.

4. Jean, iv-14.

Le Maître, ici, comme dans les autres évangélistes, attaque la forme matérielle d'adoration et les distinctions de races, de cultes et d'opinions qui divisent les hommes; pour consacrer ce principe, il débute par révéler sa mission à une Samaritaine, à une femme faisant partie d'une secte en horreur aux Juifs; puis il lui révèle que Dieu étant esprit, doit être adoré en esprit et non plutôt avec une forme qu'avec une autre et sans distinction de lieu : — « *Femme, croyez-moi, vient l'heure où vous n'adorerez le Père, ni sur cette montagne, ni en Jérusalem¹, mais où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; CE SONT LA LES ADORATEURS QUE LE PÈRE CHERCHE².* »

Avec ses disciples, son langage est le même; il ne laisse jamais échapper l'occasion de leur faire comprendre que le soin de l'âme, que sa nourriture est ce qu'il y a de plus important : — « *Ma nourriture, leur dit-il, est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, d'accomplir son œuvre³.* » — Il les encourage à travailler à cette œuvre sans s'inquiéter s'ils récolteront eux-mêmes le fruit de leurs travaux : — « *Autre est celui qui sème et autre celui qui moissonne⁴.* » Toujours il en a été et il en sera ainsi. Les hommes véritablement dévoués au bonheur de leurs frères y ont toujours travaillé sans se mettre en peine de moissonner, et cependant ils ont eux-mêmes récolté les fruits du travail de ceux qui les avaient précédés.

C'est ainsi qu'insensiblement la semence déposée en terre par l'un, fructifie et profite à l'autre qui le suit; c'est ainsi que s'accomplit la loi du progrès éternel; mais les efforts des hommes de bonne volonté contribuent puissamment à hâter sa marche et leurs efforts leur sont comptés.

CHRYSOSTOME.

- 1. Jean, IV-21.
- 2. Jean, IV-23.
- 3. Jean, IV-34.
- 4. Jean, IV-37.

Saint Jean, chap. v, v. 2.

— Qu'était la piscine probatique? •

— Ce n'était autre chose qu'une source minérale intermittente qui guérissait beaucoup de maladies par ses propriétés particulières; mais aussi beaucoup de malades étaient soulagés de leurs souffrances par l'action de bons esprits dont leur foi leur attirait le secours.

— Quelle est l'explication de la réponse que fait le Christ aux Juifs, verset 19?

— Les Juifs reprochaient à Jésus de se faire l'égal de Dieu en se disant son Fils; il combat cette accusation d'une façon si claire et si irréfutable, qu'il faut l'ignorance dans laquelle les hommes sont restés pour la plupart sur l'Évangile, pour que cette doctrine de la divinité du Christ, égale de celle de Dieu, soit si profondément enracinée dans l'esprit des gens qui s'attachent aux enseignements du clergé, tout en restant dans la plus coupable indifférence pour le code du Rédempteur. Il déclare d'une manière formelle que, représentant et délégué de Dieu pour la direction de la terre, *il ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit que le Père fait*¹, ce qu'il sait que sa volonté a résolu; *car le Père, aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait*². JE NE PUIS RIEN FAIRE DE MOI-MÊME; selon que j'entends, je juge et mon jugement est juste, parce que JE NE CHERCHE POINT MA VOLONTÉ, MAIS LA VOLONTÉ DE CELUI QUI M'A ENVOYÉ³. *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils*⁴, puisqu'il l'a envoyé pour diriger la vie sur le

1. Jean, v-19.

2. Jean, v-20.

3. Jean, v-30.

4. Jean, v-29.

globe terrestre ; car, comme le Père a la vie en soi, est le principe de la vie, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en soi¹ ; le Père ressuscite les morts et les vivifie, ainsi le Fils vivifie qui il veut² ; c'est-à-dire que les esprits réincarnés avec la permission du Père sont vivifiés, éclairés, instruits par lui et par le Fils son mandataire.

— Quel est le sens du verset 25 ?

— Les morts sont les esprits errants qui attendent le moment de se réincarner ; Jésus étant venu apporter la lumière aux hommes, les esprits errants, les morts, entendaient la voix du Fils de Dieu et s'en allaient, ceux qui avaient fait le bien dans la résurrection de la vie, se réincarner dans une condition progressive et heureuse ; ceux qui avaient fait le mal dans la résurrection du jugement³, dans une réincarnation d'épreuve et d'expiation.

— Verset 27, pourquoi le Père a-t-il donné au Fils la puissance de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme⁴ ?

— Dieu lui a donné la puissance de juger, parce que, ayant passé par toutes les incarnations matérielles et étant venu par dévouement s'y soumettre une dernière fois, il était Fils de l'homme par ses souffrances ; et, par là même, en mesure d'apprécier ses mérites et ses fautes avec la justice et la miséricorde qui sont aussi les attributs du Père.

— Les versets 32 et 34 me paraissent en opposition⁵ ?

— Jésus cite le témoignage de Jean pour ceux qui l'écoutent. « Je dis ceci afin que vous croyiez et que vous soyez sauvés⁶, » leur dit-il ; mais pour lui, ce n'est pas d'un homme

1. Jean, v-26.

2. Jean, v-21.

3. Jean, v-29.

4. Jean, v.

5. Jean, v.

6. Jean, v-34.

qu'il reçoit témoignage, ce sont les œuvres que le Père lui a donné de faire qui prouvent que le Père l'a envoyé; il ne recherche point l'assentiment des hommes et la gloire qu'il peut acquérir près d'eux; il les exhorte, au contraire, au lieu de chercher la gloire l'un près de l'autre, de ne chercher que celle qui est de Dieu seul, de faire leurs actions, non pour obtenir l'approbation de leurs semblables, mais celle de Dieu avant tout.

AUGUSTIN.

Saint Jean, chap. vi.

— Si mon insistance est excusable, je reviendrai sur la multiplication des pains. En admettant son exactitude, ne pourrait-elle pas s'expliquer par une création ou production analogue à celle de l'écriture directe, ou par un apport de la nature de ceux que nous avons constatés de nos jours?

— Tu as raison d'approfondir cette question importante dont on s'était réservé, du reste, de te compléter l'explication quand tu serais arrivé à l'évangile de Jean.

Il est utile de te rappeler qu'aucun fait, quelque miraculeux qu'il puisse paraître, ne s'accomplit en dehors des lois immuables établies par Dieu, non que cela lui soit impossible, mais parce qu'il ne le veut pas.

Si, dans certains cas faciles à apprécier, comme celui de l'écriture directe, l'esprit peut agréger et condenser des molécules matérielles pour former un produit inorganique quelconque, et cela, en suivant les lois qui président aux formations de cette nature, en dirigeant l'action des fluides intelligents attractifs, tout ce qui est matière organisée ne

peut être formé qu'en suivant la loi de germination et de génération.

Il faut donc écarter le cas de création par Jésus à l'aide des esprits qui le servaient. Reste l'explication au moyen de l'apport. Celle-ci serait plus vraisemblable; mais de ce qu'un fait est possible, il ne s'ensuit pas qu'il *soit vrai*. D'abord Jésus n'eût pu le produire sans que l'énorme quantité de pains nécessaire pour nourrir la foule qui l'entourait — moins nombreuse pourtant que ne l'a accusée la tradition — n'eût été soustraite quelque part, au grand préjudice des possesseurs, et Jésus se fût bien gardé de cette spoliation; ensuite les poissons, en supposant qu'ils ne fussent pas dans ce cas, eussent dû être pêchés par les esprits; là n'est pas la plus grande difficulté; mais ils eussent dû être soumis à une cuisson préalable. Voici donc comment les choses se passèrent: comme tu l'as vu dans les autres évangélistes, sur la remarque qui fut faite à Jésus par ses disciples que la multitude qui l'entourait, avide de la *nourriture de l'âme*, avait oublié celle du corps, il leur répondit: « *Il n'est pas nécessaire qu'ils aillent¹; donnez-leur vous-mêmes à manger².* » — « *Irons-nous, répondirent-ils, acheter de quoi nourrir tout ce peuple³?* » Jusqu'ici, tout est exact; mais c'est ici que la vérité a été altérée par la tradition, qui ne confondit que plus tard la nourriture substantielle avec la nourriture spirituelle, la foule ignorant que Jésus avait envoyé chercher pour elle la nourriture matérielle pendant qu'il continuait à lui distribuer le pain de sa parole.

Quelques disciples allèrent donc se mettre en quête d'aliments pour les auditeurs du Maître, et les leur distribuèrent sous sa direction. Les restes furent emportés dans les cor-

1. Matth., xiv-16.

2. Marc, vi-37.

3. Luc, ix-13.

beilles qui avaient servi à les apporter. Car cette foule, affamée des enseignements de Jésus au point de ne pas prendre de précautions contre la faim du corps, n'avait certes nulle raison de se munir de corbeilles. Maintenant viennent dans la suite du récit des preuves de son altération : Le lendemain, ces hommes devant qui Jésus avait accompli le plus grand des prodiges qui lui soient attribués — et ce sont bien les mêmes, puisqu'il leur dit : « *Vous me cherchez, parce que vous avez mangé des pains et avez été rassasiés*¹, » le lendemain, ces hommes lui disent : « *QUEL SIGNE FAITES-VOUS POUR QUE, LE VOYANT, NOUS CROYIONS EN VOUS ; QU'OPÉREZ-VOUS ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert*². » N'est-ce pas lui demander : « *Quel miracle ferez-vous pour nous nourrir ?* » C'est ici que Jésus leur démontre qu'il ne vient leur apporter que la nourriture de l'âme. « *Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure en la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera*³. *Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donnera le vrai pain du ciel*⁴; *car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel et donne la vie au monde*⁵. *Je suis le pain de vie*⁶, *je suis le pain vivant descendu du ciel*⁷; *qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif ; celui qui mange de ce pain vivra éternellement, et le pain que je lui donnerai est ma chair que je dois donner pour la vie du monde*⁸. » — C'est-à-dire, le plus grand exemple que je lui donnerai de l'amour, qui est la base de la

1. Jean, vi-26.

2. Jean, vi-30.

3. Jean, vi-31.

4. Jean, vi-27.

5. Jean, vi-32.

6. Jean, vi-33.

7. Jean, vi-35.

8. Jean, vi-51.

9. Jean, vi-52.

nourriture de l'âme, c'est le sacrifice que je ferai de ma chair pour éclairer le monde.

Les Juifs, dont l'esprit grossier et matériel avait peine à comprendre ses paroles, demandèrent : — « *Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger¹ ?* » — « *Comme est vivant le Père qui m'a envoyé,* » répond Jésus, *comme sa vie est celle de l'esprit, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, qui se nourrit de ma parole, vivra aussi². C'est l'esprit qui vivifie, LA CHAIR NE SERT DE RIEN³.* »

A l'époque où les festins commémoratifs de la Cène dégénérent en abus, on introduisit les versets 54, 55, 56 et 57, destinés à établir le dogme de l'Eucharistie qui devait remplacer ces festins. L'interpolation est facile à voir, le discours se suivant du verset 53 au verset 58. Du reste, le nombre de ceux que renferme ce chapitre indique suffisamment l'interpolation, aucun de ceux de l'évangile de Jean n'en renferme autant : c'est le plus long de tous ; il est aussi un des plus importants.

— Que signifie le verset 44⁴, si, selon la doctrine des esprits, le progrès n'est dû qu'à l'initiative de l'esprit ?

— Nul ne peut s'engager dans la voie du bien et du progrès si son désir ne l'attire vers le Père, et ce désir même, toujours exaucé par Dieu, le conduit vers le Fils, et tous *pourront recevoir l'enseignement⁵* de Dieu ; car il ne repousse aucun de ses enfants de son sein.

JÉRÔME.

1. Jean, vi-53.

2. Jean, vi-58.

3. Jean, vi-64.

4. Jean, vi.

5. Jean, vi-45.

Saint Jean, chap. VII et VIII.

— Il me semble que l'objection des pharisiens à Jésus (verset 13) ne manque pas de fondement ?

— Le sens est différent. L'objection des pharisiens avait pour but de mettre Jésus en contradiction avec lui-même ; mais quand il avait dit : — « Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai¹, » cela signifiait qu'il ne voulait pas s'attribuer le mérite de la doctrine qu'il prêchait, puisqu'il venait de dire : « Je ne puis rien faire de moi-même². »

— Plus loin, il ajoute : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé³. » — « Celui qui parle de soi-même cherche sa propre gloire ; mais qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là dit la vérité, il n'y a point d'injustice en lui⁴. — Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est un autre qui la cherchera et qui jugera⁵. »

Il en est de même de quiconque reçoit l'inspiration des esprits ; celui qui cherche la satisfaction de son orgueil, qui cherche sa gloire, ne reçoit point la vérité qui est accordée à celui qui ne recherche que la volonté de Dieu. Quand Jésus répond aux pharisiens : « Bien que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, parce que je sais d'où je viens et où je vais⁶, » sa réponse est applicable à sa doctrine elle-même, dont il connaît l'origine et dont il affirme la vérité.

— Comment faut-il comprendre la réponse de Jésus au verset 25 ?

1. Jean, v-31.

2. Jean, v-30.

3. Jean, VII-16.

4. Jean, VII-18.

5. Jean, VIII-50.

6. Jean, VIII-14.

7. Jean, VIII.

— Il répond qu'il est le *principe*, c'est-à-dire qu'il est le chef, aussi bien que l'ordonnateur, le commencement de la terre.

— Que signifie le verset 35¹ ?

— L'ignorance d'où dérivent le mal et le péché qui rendent l'esprit esclave et le retiennent *dans la maison*, sur la terre qui est un monde d'épreuves et d'expiation, devant avoir une fin, dès que l'esprit a reçu la vérité du Fils qui est toujours présent pour l'éclairer, il est délivré. — « *Si donc le Fils vous délivre, vous serez vraiment libres*² de quitter la maison pour vous élever dans un monde meilleur. »

— Quelle est l'explication du verset 44 ?

— Jésus apporte aux hommes la vérité qu'il tient de son Père. — « *Ce que j'ai vu dans mon Père, je le dis, et vous, ce que vous avez vu dans votre père, vous le faites*³. » — Mais les hommes, fils du mal, personnifié par le diable selon les croyances populaires, ne font que les œuvres du mal et du mensonge, jusqu'à ce qu'ils aient ouvert leur esprit à la lumière. C'est dans ce sens seulement qu'il leur dit *qu'ils ont le diable pour père*⁴. Chercher à détruire cette croyance erronée était impossible à cette époque, et n'est devenu possible qu'aujourd'hui, la révélation nouvelle pouvant seule vous donner l'explication de l'origine du mal et vous faire connaître les véritables influences qui vous y poussent.

— Que signifient les versets 56, 57 et 58⁵ ?

— Ceci n'a pas besoin d'explication.

Abraham avait vu le temps du Christ, comme Joseph, puisqu'il était incarné en lui, et pendant son émancipation

1. Jean, VIII.

2. Jean, VIII-36.

3. Jean, VIII-38.

4. Jean, VIII-44.

5. Jean, VIII.

comme esprit, Jésus était avant qu'Abraham ne fût, puisqu'il est tellement supérieur aux esprits les plus élevés qui aient jamais paru sur la terre, qu'il les précède, on pourrait dire, d'une éternité, dans le sens qu'attachaient à ce mot ses contemporains, qui désignaient ainsi une durée incalculable.

AUGUSTIN.

Saint Jean, chap. ix et x.

— Il semblerait, d'après la question que font à Jésus ses disciples (verset 2), qu'ils connaissent la réincarnation ?

— Cette question fut faite par Jean, qui la met ici dans la bouche des disciples pour éviter de parler de lui-même. Il est évident qu'il avait connaissance de la préexistence de l'âme et de la réincarnation, en demandant si cet aveugle était *né* aveugle en punition de quelque péché que, dans sa pensée, il n'eût pu nécessairement commettre qu'avant sa naissance, puisqu'il est aveugle-né. Mais la réponse du Maître lui apprend que ni l'une ni l'autre de ces deux suppositions n'est exacte; mais que c'est une mission qu'il a choisie pour que les œuvres de Dieu fussent manifestées en lui.

— Quel est le sens du verset 39 ?

— Jésus est venu dans ce monde pour que sa doctrine éclaire les aveugles qui demandent sincèrement la lumière; mais ceux à qui leur orgueil persuade qu'ils sont en possession de la vérité, ceux qui prétendent *voir*, deviennent volontairement aveugles par leur obstination à repousser le flambeau de la vérité. S'ils pèchent, c'est en connaissance de cause, et *leur péché* demeure.

1. Jean, ix.

• — Que signifie la parabole qui commence ce chapitre ?

— Celui qui veut guider ses frères, qui veut entrer dans la bergerie, ne doit le faire qu'en entrant par la porte, c'est-à-dire, puisque Jésus est venu vous donner l'exemple du dévouement, suivre cet exemple qu'il a poussé jusqu'à donner sa vie pour ses brebis. C'est dans ce sens qu'il dit qu'il est la porte. Quant au mercenaire, qui ne se fait pasteur que pour se créer une profession, pour satisfaire son orgueil et son ambition, incapable de ce dévouement, il ne songe pas à combattre l'ignorance et le mal ; il fuit devant le loup et lui laisse en proie ses brebis, qu'il devrait défendre au péril de sa vie ; elles méconnaissent sa voix et fuient celui qui n'a pas su s'attirer leur confiance par les enseignements que prodigue *le bon pasteur*. Et le Maître l'a dit, il a d'autres brebis qu'il travaille aujourd'hui à rassembler, pour qu'il n'y ait plus qu'une seule bergerie et un seul pasteur. C'est alors que, sous l'empire de sa sublime morale, il n'y aura plus sur la terre qu'un peuple de frères adorant le même Dieu sous la plus pure de toutes les formes d'adoration, *l'adoration en esprit que le Père cherche*.

— Comment faut-il comprendre le verset 30 ?

— Tu recevras cette explication plus loin avec celle du verset 34 ; elle se rattache à une question que l'évangéliste a abordée avec plus de détails dans un chapitre suivant.

CHRYSOSTOME.

1. Jean, x.

2. Jean, x.

Saint Jean, chap. XII.

— A quoi se rapporte la comparaison du grain de froment, verset 24 ?

— C'est une image de la parole que Jésus apportait pour nourrir les âmes. Celui qui, comme lui, cherche à propager la vérité parmi ses frères, a bien rarement la satisfaction de moissonner ce qu'il a semé ; c'est toujours après lui que le germe fructifie. La vie se reproduit du sein de la mort, comme la tige de froment du grain tombé en terre ; elle ne germe qu'après la mort apparente de celui-ci. C'est pourquoi Jésus ajoute plus loin (en faisant allusion à sa fin) : « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi¹, et le prince de ce monde sera jeté dehors²* ; » le mal qui règne sur la terre depuis sa formation devant être vaincu par le sacrifice de la chair qu'il avait revêtue pour venir enseigner aux hommes la vérité et l'amour par ses paroles et son exemple.

— Il me semble qu'il y a contradiction entre le verset 47³ et les versets 22 et 27, chapitre 5 ?

— La contradiction n'est qu'apparente et repose sur les deux significations différentes du mot *juger*. Dans le cas que tu cites, il signifie, comme on te l'a expliqué, littéralement juger, *apprécier* à leur véritable et juste valeur les actions des hommes, en leur indiquant les moyens de les expier, si elles sont coupables, et d'en recevoir la récompense si elles sont méritoires ; tandis qu'ici, juger signifie *condamner*. Or, Jésus l'a déclaré bien souvent, *il n'était pas venu pour condamner, mais pour sauver le monde ; il ne juge et ne condamne donc*

1. Jean, XII-32.

2. Jean, XII-31.

3. Jean, XII.

*pas celui qui entend sa parole et ne la reçoit pas*¹; il a son libre arbitre; mais c'est cette parole même qu'il a méprisée qui sera sa condamnation quand viendra l'heure du jugement qu'il portera sur lui-même dès que la lumière du repentir viendra l'éclairer; car il n'en est pas autrement du jugement que subit l'esprit. Jésus a déclaré à diverses reprises que le Père ne juge personne, qu'il a remis tout jugement au Fils. Ce jugement, il ne l'exerce que comme appréciation, et jamais, plus que le Père, comme condamnation. C'est toujours l'esprit qui se condamne lui-même tôt ou tard. Le Maître ne pouvait aborder cette question vis-à-vis des hommes grossiers auxquels il s'adressait, et qui, faute de comprendre la sublime doctrine de la liberté de l'esprit, en eussent abusé pour se livrer sans contrainte à leurs vices et à leurs passions. Ce n'était pas sans raisons, tu dois le croire, que la Providence avait permis que des lois sévères et terribles, aussi bien que les révélations qu'ils avaient reçues, fussent données à leurs ancêtres par des esprits *en harmonie* d'avancement avec eux, et qui, bien que leur étant supérieurs, ne pouvaient employer d'autres moyens de réprimer le mal chez eux, que la terreur.

JÉRÔME.

Saint Jean, chap. XIII.

— Pourquoi saint Jean garde-t-il le silence sur la distribution du pain et du vin citée dans les autres évangiles?

— Rappelle-toi dans quelles conditions ont été écrits les évangiles. Matthieu étant vieux lorsqu'il donna à Simon, frère de Jésus, les documents d'après lesquels il écrivit son récit,

1. Jean, XII-47.

qui a servi de modèle à Marc et à Luc, avait omis, à cause de l'affaiblissement de sa mémoire, beaucoup des enseignements du Maître; d'autres n'avaient été communiqués par lui qu'à Jean seul; son évangile n'a donc pas été écrit pour faire une répétition des autres, mais pour les compléter, principalement au point de vue de la doctrine. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait évité de répéter ce qu'avaient dit ses prédécesseurs, si ce n'est pour certains faits importants que nécessitait la chaîne de son récit, et aussi quand ils devaient amener un enseignement omis par les autres évangélistes. D'un autre côté, il connaissait quelques passages pour être entachés d'erreur; il avait été souvent envoyé en mission par Jésus comme les autres apôtres, et certains faits pouvaient s'être accomplis, certaines paroles du Maître avoir été prononcées en son absence; toutes ces raisons le déterminèrent à éviter, *autant que possible*, de répéter ce qui était contenu dans les évangiles qui avaient été écrits avant le sien. C'est pourquoi il omet de raconter la Cène, qui est décrite ailleurs; mais il rapporte le lavement des pieds des apôtres par Jésus, — dont il n'est pas fait mention dans l'évangile de Matthieu ni dans les autres, par conséquent, — à cause de l'exemple d'humilité et de fraternité que le Maître donnait par cet acte à ses apôtres. C'était une répétition du conseil qu'il leur avait donné: « *Que le premier parmi vous soit le serviteur de tous* ¹; » conseil qu'il complète plus loin par ces mots qui résument toute sa doctrine: « *Mes petits enfants, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés; en cela, tous connaîtront que vous êtes mes disciples* ². » Hélas! combien ceux-là qui s'affirment d'eux-mêmes les successeurs des disciples et des apôtres de Jésus sont loin de se conformer à

1. Marc, x-44. — Luc, xxii-26.

2. Jean, xiii-34. — *Id.*, xv-12. — *Id.*, xiii-35.

ses dernières recommandations! Au lieu de l'humilité, de l'amour dont le Maître donnait l'exemple, quel triste tableau n'offrent-ils pas de l'orgueil, de la haine, du luxe et de l'égoïsme! Mais le temps prédit est arrivé : « *Quand vous verrez l'abomination de la désolation dans le lieu saint !¹* » a dit le Maître. Que de choses honteuses et infâmes ont commencé à être dévoilées et qui ne sont que le prélude de celles qui seront découvertes! Oui, la mesure est comble, il est temps que le Paraclet vienne remettre chaque chose en sa place.

THOMAS D'AQUIN.

Saint Jean, chap. xiv.

— Que signifient les versets 2 et 3?

— C'est une allégorie que fait Jésus aux mondes de différents degrés que l'Esprit est destiné à habiter dans sa marche progressive en quittant la terre. Après avoir accompli sa mission comme régénérateur matériel, Jésus allait, conjointement avec d'autres esprits de sa valeur, contribuer à l'avancement des autres mondes du tourbillon, et par conséquent préparer à ceux qui avaient le désir de le suivre un lieu où ils se trouveraient avec lui.

— Pourquoi Jésus dit-il, verset 6 : « *Nul ne vient au Père que par moi ?²* »

Il était venu enseigner l'amour qui conduit au Père et qui est la seule voie pour arriver à lui et vivre de la véritable vie de l'esprit ; il était donc *la voie, la vérité et la vie*.

1. Matth., xxiv-15. — Marc, xiii-14. — Luc, xxi-20.

2. Jean, xiv.

— Quel est le sens du verset 7¹ ?

— C'est ici que tu trouveras dans les paroles de Jésus la base et la confirmation de la révélation que tu as reçue sur la nature réelle et l'essence de la divinité. L'homme ne peut et ne pourra jamais comprendre Dieu ! se sont écrié dans leur douloureuse impuissance les chercheurs de toutes les époques qui ont vainement tenté de pénétrer ce mystère, qu'il leur était impossible de découvrir sans la révélation. Mais sur quelle autorité se sont-ils donc appuyés pour faire cette déclaration souvent inspirée par leur orgueil désappointé ? De quel droit prétendent-ils mettre des bornes à la bonté du Créateur et dire qu'il ne révélera pas *aux humbles et aux petits* ce qu'il a caché *aux sages et aux prudents* ? Le Maître n'a-t-il pas dit : « *Rien de caché qui ne soit découvert, rien de secret qui ne soit révélé* »³ ? — *Le Paraclet, l'esprit saint que le Père enverra en mon nom vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*⁴. » Ne dit-il pas ici : « *Si vous m'eussiez connu,* » c'est-à-dire, si vous saviez ce que je suis, *vous sauriez aussi ce qu'est mon Père*, ET BIENTÔT VOUS LE CONNAITREZ⁵. Si donc aujourd'hui Dieu veut bien se faire connaître à ceux qui veulent le chercher et le comprendre, nul n'est fondé à affirmer l'impossibilité d'une révélation que Jésus lui-même a commencée et dont il a annoncé le complément pour l'époque où l'esprit de vérité se manifesterait ; et vous ne devez pas douter que cette époque ne soit arrivée. Si — conformément à l'explication que tu as obtenue — le Père, le Fils et l'Esprit qui constituent le principe créateur sont une unité constante et éternelle, — pour chaque esprit individuel,

1. Jean, xiv.

2. Matth., xi-25.

3. Matth., x-26. — Marc, iv-22. — Luc, viii-17. — *Id.*, xii-2.

4. Jean, xiv-26.

5. Jean, xiv-7.

— à partir du moment où il ouvre les yeux à la vérité, et fait un pas pour se rapprocher du Père et se dégager des liens de la matière et du mal, il commence à entrer dans cette unité qui va toujours croissant, et qui n'est consommée que lorsqu'il a atteint la perfection absolue.

C'était à ce point de vue que Jésus disait : « *Moi et le Père nous sommes un* ¹, et vous êtes tous des dieux ². » Puisque ces paroles concernaient des hommes déjà assez avancés pour entrer en communication avec des esprits élevés et recevoir la parole de Dieu, et par conséquent engagés dans l'unité. C'est dans ce sens qu'il dit : « *En ce jour-là vous connaîtrez que je suis dans le Père et vous en moi, et moi en vous* ³. » Sans vouloir en quoi que ce soit établir une égalité qu'il repousse au contraire quand il dit : « *Si vous m'aimez, vous vous réjouirez de ce que je vais au Père, parce que LE PÈRE EST PLUS GRAND QUE MOI* ⁴; et le Père duquel il va se rapprocher, il le priera, afin que, comme il est un avec le Père, ils soient tous avec lui CONSOMMÉS EN UN ⁵. » Voici donc quelle doit être la fin de l'esprit. En ce qui concerne son émanation du Père, quand il s'en éloigne pour se dévouer à la création par cet élan de sublime amour que si peu de cœurs sont capables de comprendre, n'est-elle pas formellement indiquée par ces mots : — « *JE SUIS SORTI DU PÈRE ET SUIS VENU EN CE MONDE, maintenant je quitte le monde et je vais au Père* ⁶, » et quand il dit à ses disciples en leur parlant du Père : « *VOUS L'AVEZ DÉJÀ VU* ⁷, » est-il une explication possible de ces paroles autre que celle que donne la connaissance de la vérité ? Heureux ceux qui

1. Jean, x-30.

2. Jean, x-34.

3. Jean, xiv-20.

4. Jean, xiv-28.

5. Jean, xvii-21. — *Id.*, xvii-22. — *Id.*, xvii, 23.

6. Jean, xvi-28.

7. Jean, xiv-7.

ne la repousseront pas, car ce sera une preuve que l'égoïsme qui retient l'esprit hors de l'unité dans les bas-fonds de la matière et de l'erreur n'a plus de profondes racines dans leur cœur.

JEAN.

Saint Jean, chap. XIV et XVI.

— Le verset 9 me paraît établir une complète identité entre le Fils et le Père ?

— Ce verset a été ajouté comme commentaire du verset 7, qui était incompréhensible dans son véritable sens. La réponse de Jésus à Philippe se trouve au verset suivant, où il rappelle qu'il est dans le Père, et explique que le Père est en lui par la morale qu'il lui inspire, et que dès lors ils peuvent connaître le Père par cette morale : « *Croyez du moins à cause des œuvres*¹, dit-il, et ses œuvres, prélude et indication de celles que l'homme est appelé à accomplir plus tard, seront dépassées par lui dès qu'il sera entré dans la voie qui lui ouvre le Sauveur ; c'est la conséquence du progrès de l'humanité engagée dans la voie de l'unité. Vous ne soupçonnez pas quels prodiges l'homme est appelé à accomplir quand il saura se rendre maître des forces que Dieu a mises à sa disposition, et les employer au nom du Christ pour le bien de tous : « *Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai*². »

— Il me semble qu'ici, verset 17³, Jésus promet l'assistance de l'esprit de vérité aux apôtres seulement ?

— Ici, comme presque toujours, les paroles du Maître sont

1. Jean, XIV-11.

2. Jean, XIV-13. — *Id.*, XVI-23.

3. Jean, XIV.

applicables au présent et à l'avenir, à ses apôtres et à ceux qui voudront marcher sur leurs traces. Jésus, incarné comme Messie matériel, était l'exemple, le type, la personnification du Fils, de l'esprit incarné qui s'engage dans l'unité et s'efforce d'aller au Père. A l'état d'esprit, Esprit de vérité, il est le modèle, le type et la personnification de l'esprit libre qui choisit pour mission d'éclairer et de guider les frères incarnés par de bonnes inspirations; ces inspirations devaient commencer aussitôt après la mort de Jésus, par lui-même et sous sa direction; c'est pour cela qu'il dit aux apôtres: « *Il est bon que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai* ¹. » Mais il a en vue l'époque de sa manifestation actuelle comme Messie fluïdique, spirituel, quand il dit: « *Lorsque viendra cet esprit de vérité, il vous enseignera toute vérité et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* ²; *j'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent* ³. » Ceci, évidemment, ne pouvait s'appliquer qu'à une époque bien postérieure; les disciples n'étaient pas plus capables, peu de temps après la mort du Maître, de comprendre ces choses qu'il leur déclarait au-dessus de leur portée. C'était aussi pour aujourd'hui qu'il leur annonçait que l'esprit de vérité **CONVAINCRAIT le monde** ⁴; *en ce qui touche le péché, parce qu'il n'avait pas cru en lui* ⁵ et en sa divine morale; *la justice de sa doctrine parce qu'il allait au Père* ⁶ après l'avoir enseignée; *le jugement, parce que le prince de ce monde, le mal, était déjà jugé* ⁷ et condamné à disparaître de la terre. C'est également pour

1. Jean, XVI-7.

2. Jean, XVI-13. — *Id.*, XIV-26.

3. Jean, XVI-12.

4. Jean, XVI-8.

5. Jean, XVI-9.

6. Jean, XVI-10.

7. Jean, XVI-11.

l'époque actuelle qu'il dit : « *Vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai OUVERTEMENT du Père* ¹. » Ceci réduit à néant la négation de la possibilité que l'homme puisse jamais connaître Dieu.

— Que signifie le verset 19² ?

— Ce que Jésus appelait le *monde*, ce sont les esprits qui peuplaient en grande majorité la terre et qui ne devaient pas de sitôt la quitter. Ceux-là ne devaient plus le voir, alors que ceux qui, comme lui, vivaient de la vie véritable, vie de l'esprit et des mondes meilleurs où ils devaient s'élever, le verraient bientôt.

— Quelle est la paix dont Jésus parle au verset 27³ ?

— Jésus laisse à ceux qu'il quitte et qu'il a instruits, la paix de l'âme, et non une paix matérielle que seulement le monde matériel peut donner.

— Quel est le sens du verset 30⁴ ?

— C'était une allusion à sa fin qui approchait, et qui était bien l'œuvre du mal et de l'ignorance qui règnent sur la terre, et destinée à accomplir les vues de Dieu sans que Jésus eut jamais donné prise sur lui au *prince de ce monde*.

AUGUSTIN.

1. Jean, xvi-25.

2. Jean, xvi.

3. Jean, xiv.

4. Jean, xiv.

Saint Jean, chap. xv et xvi.

— Qu'enseigne cette parabole, verset 1 ?

— Quiconque a été mis à même de connaître les vérités morales qu'enseignait Jésus, est appelé à faire partie de ce qu'il nommait son Église, c'est-à-dire de la société des esprits qui repoussent le mal pour pratiquer le bien. Ce sont les sarments dont il est le tronc. *Celui qui porte du fruit*, qui a commencé à s'épurer sera puissamment aidé et soutenu pour *s'émonder et porter plus de fruits encore*¹. Mais celui qui est assez fortement enlacé dans les réseaux du mal pour rester aveugle et sourd aux enseignements du Sauveur, celui-là est *retranché* par son obstination volontaire de la famille du Christ; le feu des regrets et des remords sera un jour d'autant plus brûlant pour lui, il aura d'autant moins d'excuses, qu'il a eu à sa disposition les moyens de s'instruire et de s'éclairer qui ont manqué et manquent à tant d'autres. Les fautes de l'esprit sont toujours d'une gravité en proportion avec la conscience qu'il en a; aussi le Maître ajouta-t-il plus loin:— « *Si je n'étais point venu et ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point le péché qu'ils ont, mais maintenant ils n'ont point d'excuse pour leur péché*². » — Ici encore les paroles de Jésus sont applicables à toutes les époques qui lui ont succédé, et principalement à l'époque actuelle.

— Que signifie le verset 1³ ?

— Jésus vient de prédire aux apôtres ce qui doit leur arriver, *afin que, lorsque viendra l'heure, ils se souviennent qu'i leur a dit ces choses*⁴ pour qu'ils ne se laissent pas abattre par

1. Jean, xv-2.

2. Jean, xv-22.

3. Jean, xvi.

4. Jean, xvi-4.

la tristesse et le découragement, *pour qu'ils ne soient pas scandalisés* ¹. Il leur promet que leur tristesse, dont le sujet *réjouira le monde* ², — les enfants du mal, — sera changée en joie à sa résurrection et principalement après leur mort, *parce qu'ils le verront* ³, et que, comprenant qu'il a vaincu le monde dans le mal qui l'opprime et qui disparaîtra dans l'avenir, *en ce jour-là, dit-il, vous ne m'interrogerez plus sur rien* ⁴. Au temps du sacrifice de Jésus, les apôtres entendaient pour le présent les événements qu'il prédisait, ainsi que sa victoire sur ce qu'il appelait le monde et le prince de ce monde. Aussi, quand il leur déclara ouvertement qu'il allait mourir et les quitter, furent-ils pris de la tristesse et du découragement contre lesquels il voulait les raffermir.

JÉRÔME.

Saint Jean, chap. xvii.

— Quelle est l'explication des versets 2 et 3 ?

— La véritable vie, que Jésus appelle la vie éternelle, est celle de l'esprit qui a progressé suffisamment pour commencer à comprendre Dieu et à le connaître; cette connaissance s'accroît constamment à partir de ce moment. Aussi Jésus dit-il de ses apôtres : *« J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés d'au milieu du monde ; ils étaient vôtres et vous me les avez donnés* ⁵; *je leur ai fait connaître votre nom, ET LE LEUR FERAI CONNAITRE* ⁶. »

1. Jean, xvi-1.

2. Jean, xvi-20.

3. Jean, xvi-22.

4. Jean, xvi-23.

5. Jean, xvii-6.

6. Jean, xvii-26.

Nul, parmi les esprits de la terre, n'eût été assez avancé pour accomplir près de Jésus la mission dont il avait chargé ses apôtres ; comme il l'avait déjà dit de lui-même aux Juifs : — « *Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde* ¹ ; » — il le dit ici des apôtres : — « *Ils ne sont point du monde, comme moi non plus je ne suis pas du monde* ². » Ils faisaient partie du groupe d'esprits qui avaient coopéré avec Jésus et sous sa direction à la formation de la terre ; c'est aussi bien à cette œuvre qu'à sa mission terrestre qu'il fait allusion en leur disant : — « *Vous êtes avec moi dès le commencement* ³. » — La formation de la terre avait été pour eux le début d'un acte de dévouement dont il leur donnait l'exemple, et ils le suivirent dans sa mission terrestre comme ils le suivent aujourd'hui dans sa mission spirituelle ; c'est pourquoi il dit : — « *Je veux que là où je suis, ils y soient avec moi* ⁴. »

— Pourquoi Jésus dit-il qu'il ne prie point pour le monde ⁵ ?

— La prière n'a d'effet favorable que pour l'esprit qui a le désir de progresser ; c'est pourquoi Jésus ne prie pas pour le monde, c'est-à-dire pour ceux qui s'obstinent dans le mal ; il faut attendre que leur conscience les éclaire, et le respect de la liberté de l'esprit s'oppose à ce que nulle tentative soit faite près d'eux, contrairement à leur volonté ; dès qu'ils la manifestent pour chasser le mal, ils sont puissamment secourus ; aussi le Sauveur ajoute-t-il : — « *Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux qui, par leur parole, croiront en moi* ⁶. »

— Judas, qui trahit Jésus, avait-il rétrogradé comme esprit élevé ; était-il fatalement destiné à faire le mal, afin que

1. Jean, VIII-23.

2. Jean, XVII-16.

3. Jean, XV-27.

4. Jean, XVII-24.

5. Jean, XVII-9.

6. Jean, XVII-20.

*l'Écriture s'accomplit*¹ ; et dans ce cas, que devient sa liberté ?

— Ni l'un ni l'autre. Jésus avait choisi un esprit de la terre que par sa connaissance des pensées les plus secrètes des hommes, il avait prévu devoir accomplir les prédictions de l'Écriture. Quand certains événements ont été arrêtés à l'avance par la Providence, ils s'accomplissent sans que jamais nulle atteinte soit apportée à la liberté de l'homme ; ce respect de la liberté n'empêche pas de prévoir à coup sûr l'usage qu'il en fera et de l'utiliser pour amener le résultat prévu.

JÉRÔME.

Saint Jean, chap. xviii, xix, xx et xxi.

— Quel est le véritable sens du verset 36 ?

— Jésus était venu établir sur la terre son règne, le règne du bien qui doit à la longue remplacer celui du mal. Ce règne, il ne voulait le fonder que par la douceur et la persuasion ; il l'avait prouvé en réprimandant Pierre d'avoir voulu le défendre par la force ; c'est pourquoi il dit : — « *Mon royaume n'est pas MAINTENANT d'ici, car, si mon royaume était de ce monde, où le pouvoir ne s'établit et ne se maintient que par la violence et l'oppression, — mes serviteurs combattraient pour que je ne fusse point livré aux Juifs*². » Donc toute puissance qui ne s'appuie pas sur l'amour et le libre consentement n'est pas de Dieu.

— Pourquoi Jésus défend-il à Marie de le toucher parce qu'il n'est pas encore monté vers son Père³ ?

1. Jean, xiii-18.

2. Jean, xviii-36.

3. Jean, xx-17.

— Il y a ici le mot « *car* » qui est ajouté et qui change le sens de la phrase; Jésus dit à Marie : — « *Ne me touchez pas,* » parce qu'il ne se manifestait pas sous forme tangible, puis il ajoute : — « *Je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais allez à mes frères et dites-leur de ma part : Je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu.* » — Ici encore, Jésus se déclare formellement le frère des autres hommes, ayant le même Père et le même Dieu; n'établissant entre lui et eux aucune distinction que celle qui résultait de son immense avancement comme esprit.

C'est ici que se terminent les explications des Évangiles; les deux derniers versets de ce chapitre indiquent clairement que le récit est terminé. Jean le ferme en déclarant qu'il a négligé d'autres faits et d'autres paroles de Jésus, soit qu'il les ait accomplis et prononcées réellement, soit qu'on les lui ait faussement attribués, et dont la majeure partie était relatée dans les autres Évangiles, et que ce qu'il a écrit suffit pour prouver que Jésus est le Christ, fils de Dieu.

Le chapitre suivant, on te l'a dit, est apocryphe, comme le prouvent surabondamment les deux derniers versets, qui ne sont qu'une répétition et une exagération peu adroite du verset 35, ch. xix, et du verset 30 de celui-ci.

JEAN. .

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

CHAPITRE PREMIER.

**GÉNÉALOGIE DE JÉSUS-CHRIST. — CONCEPTION. — UN ANGE PARLE A JOSEPH.
NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.**

1. Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.
2. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères.
3. Juda engendra de Thamar Pharès et Zara. Pharès engendra Eson. Eson engendra Aram.
4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.
5. Salmon engendra Booz de Rahab. Booz engendra Obed de Ruth. Obed engendra Jessé. Et Jessé engendra David qui fut roi.
6. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été femme d'Urie.
7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.
8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.
9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ézéchias.
10. Ézéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères vers le temps que les Juifs furent transportés à Babylone.

12. Et depuis qu'ils furent transportés à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorababel engendra Abiud. Abiud engendra Éliacim. Éliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Éliud.

15. Éliud engendra Éléazar. Éléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Et Jacob engendra Joseph l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus qui est appelé le Christ.

17. Il y a donc en tout depuis Abraham jusqu'à David quatorze générations; depuis David jusqu'à ce que les Juifs furent transportés à Babylone, quatorze générations; et depuis qu'ils furent transportés à Babylone jusqu'à Jésus-Christ, quatorze générations.

18. Quant à la naissance de Jésus-Christ, elle arriva de cette sorte : Marie, sa mère, ayant épousé Joseph, se trouva grosse, ayant conçu dans son sein, par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble.

19. Or Joseph, son mari, étant juste, et ne voulant pas la déshonorer, résolut de la renvoyer secrètement.

20. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme; car ce qui est né dans elle a été formé par le Saint-Esprit;

21. Et elle enfantera un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.

22. Or tout cela se fit pour accomplir ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes :

23. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils à qui on donnera le nom d'Emmanuel; c'est-à-dire, Dieu avec nous.

24. Joseph s'étant donc éveillé, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme avec lui.

25. Et il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eut enfanté son fils premier-né; et il lui donna le nom de Jésus.

CHAPITRE II.

LES MAGES. — FUIITE EN ÉGYPTÉ. — LES INNOCENTS. — RETOUR.

1. Jésus étant donc né dans Bethléem, ville de la tribu de Juda du temps du roi Hérode, des mages vinrent de l'Orient à Jérusalem,

2. Et ils demandèrent : Où est le roi des Juifs qui est nouvellement né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

3. Ce que le roi Hérode ayant appris, il en fut troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui.

4. Et ayant assemblé tous les princes des prêtres et les scribes ou docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ.

5. Ils lui dirent que c'était dans Bethléem, de la tribu de Juda, selon ce qu'il a été écrit par le prophète :

6. Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière d'entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël.

7. Alors Hérode, ayant fait venir les mages en particulier, s'enquit d'eux avec grand soin du temps que l'étoile leur était apparue ;

8. Et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant ; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi l'adorer moi-même.

9. Ayant ouï ces paroles du roi, ils partirent. Et en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta.

10. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés de joie ;

11. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant en terre, ils l'adorèrent. Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12. Et ayant reçu pendant qu'ils dormaient un avertissement de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant qu'il dormait, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Égypte, et n'en partez point jusqu'à ce que je vous le dise ; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

14. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Égypte,

15. Où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon fils de l'Égypte,

16. Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra en une grande colère, et il envoya tuer dans Bethléem et dans tout le pays d'alentour tous les enfants âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis exactement des mages.

17. On vit alors s'accomplir ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :

18. Un grand bruit a été entendu dans Rama ; on y a oui des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleurant ses enfants, et ne voulant point recevoir de consolation parce qu'ils ne sont plus.

19. Hérode étant mort, un ange du Seigneur apparut à Joseph en Égypte pendant qu'il dormait,

20. Et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et retournez dans le pays d'Israël ; car ceux qui cherchaient l'enfant pour lui ôter la vie sont morts.

21. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et il se mit en chemin pour revenir dans le pays d'Israël.

22. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, il appréhenda d'y aller ; et y ayant reçu, pendant qu'il dormait, un avertissement du ciel, il se retira dans la Galilée

23. Et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette prédiction des prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen.

CHAPITRE III.

PRÉDICATIONS DE JEAN. — BAPTÊME.

1. En ce temps-là, Jean-Baptiste vint prêcher au désert de Judée,

2. En disant : Faites pénitence ; car le royaume des cieux est proche.

3. C'est lui qui a été marqué par le prophète Isaïe, lorsqu'il dit : On a entendu la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits ses sentiers.

4. Or Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins, et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

5. Alors la ville de Jérusalem, toute la Judée et tout le pays des environs du Jourdain venaient à lui ;

6. Et confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain.

7. Mais voyant plusieurs des pharisiens et des sadducéens qui venaient à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber sur vous ?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence,

9. Et ne pensez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père, puisque je vous déclare que Dieu peut faire naitre de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.

10. Car la cognée est déjà mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

11. Pour moi, je vous baptise dans l'eau pour vous porter à la pénitence ; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

12. Il a son van en sa main, et il nettoiera parfaitement son aire ; il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain trouver Jean pour être baptisé par lui.

14. Mais Jean s'en défendait, en disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi !

15. Et Jésus lui répondit : Laissez-moi faire pour cette heure, car c'est ainsi que nous devons accomplir toute justice. Alors Jean ne lui résista plus.

16. Jésus ayant été baptisé sortit aussitôt du fleuve : et voilà que les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe, et venir sur lui.

17. Et au même instant une voix se fit entendre au ciel, qui disait : Celui-ci est mon fils bien-aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection.

CHAPITRE IV.

JEUNE ET TENTATION DANS LE DÉSERT. — CAPHARNAUM. — PIERRE, ANDRÉ, JACQUES ET JEAN. — MIRACLES.

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté du diable.



2. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite.

3. Et le tentateur, s'approchant de lui, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.

4. Mais Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5. Le diable alors le transporta dans la ville sainte, et le mettant sur le haut du temple,

6. Il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : Qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, et qu'ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre quelque pierre.

7. Jésus lui répondit : Il est écrit aussi : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

8. Le diable le transporta encore sur une montagne fort haute, et lui montrant tous les royaumes du monde et toute la gloire qui les accompagne,

9. Il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant devant moi vous m'adorez.

10. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

11. Alors le diable le laissa ; et en même temps les anges s'approchèrent, et ils le servaient.

12. Or Jésus, ayant ouï dire que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée ;

13. Et quittant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, ville maritime sur les confins de Zabulon et de Nephthali,

14. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

15. Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, qui est le chemin pour aller vers la mer au delà du Jourdain, la Galilée des nations ;

16. Ce peuple, qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort.

17. Depuis ce temps-là, Jésus commença à prêcher en disant : Faites pénitence, parce que le royaume des cieux est proche.

18. Or Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car ils étaient pêcheurs ;

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Aussitôt ils quittèrent leurs filets, et ils le suivirent.

21. De là s'avançant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée leur père, et qui raccommodaient leurs filets, et il les appela.

22. En même temps, ils quittèrent leurs filets et leur père, et ils le suivirent.

23. Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toutes les langues et toutes les maladies parmi le peuple.

24. Sa réputation s'étant répandue par toute la Syrie, on lui présentait tous ceux qui étaient malades et diversement affligés de maux et de douleurs, les possédés, les lunatiques, les paralytiques, et il les guérissait ;

25. Et une grande multitude de peuple le suivit de Galilée, de Décapolis, de Jérusalem, de Judée et de delà le Jourdain.

CHAPITRE V.

SERMON SUR LA MONTAGNE. — HUIT BÉATITUDES. — PRÉCEPTES MORAUX.

1. Jésus voyant tout ce peuple, monta sur une montagne, où s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui ;

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :

3. Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

5. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.

11. Vous êtes heureux lorsque les hommes vous chargeront de malédictions, et qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.

12. Réjouissez-vous alors et tressaillez de joie, parce qu'une grande

récompense vous est réservée dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoi la salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée,

15. Et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau ; mais on la met sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Ainsi que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir.

18. Car je vous dis en vérité que le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement jusqu'à un seul iota et à un seul point.

19. Celui donc qui violera un de ces moindres commandements, et enseignera ainsi aux hommes sera le dernier dans le royaume des cieux ; et celui qui les gardera et enseignera ainsi aux hommes, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous dis que si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera, méritera d'être condamné par le jugement.

22. Mais moi je vous dis que quiconque se mettra en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le jugement. Que celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le conseil. Et que celui qui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer.

23. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous,

24. Laissez là votre don devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère, et puis vous reviendrez offrir votre don.

25. Accordez-vous au plus tôt avec votre adversaire, pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur que votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre au ministre de la justice, et que vous ne soyez mis en prison.

26. Je vous dis, en vérité, que vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

27. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commétrez point d'adultère.

28. Mais moi je vous dis que quiconque aura regardé une femme avec un mauvais désir pour elle, a déjà commis l'adultère dans son cœur.

29. Que si votre œil droit vous scandalise, arrachez-le et jetez-le loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un des membres de votre corps périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

30. Et si votre main droite vous scandalise, coupez-la et la jetez loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un des membres de votre corps périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

31. Il a été dit encore : Quiconque veut quitter sa femme, qu'il lui donne un écrit par lequel il déclare qu'il la répudie.

32. Et moi je vous dis : Quiconque renvoie sa femme, hors le cas d'adultère, la rend adultère, et quiconque épouse la femme renvoyée, commet un adultère.

33. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point ; mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des serments que vous aurez faits.

34. Et moi je vous dis que vous ne juriez en aucune sorte : ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ;

35. Ni par la terre, parce qu'elle sert comme d'escabeau à ses pieds ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi ;

36. Vous ne jurerez pas aussi par votre tête, parce que vous n'en pouvez rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais contentez-vous de dire : Cela est, cela est, ou : Cela n'est pas, cela n'est pas ; car ce qui est dit de plus vient du mal.

38. Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent.

39. Et moi je vous dis de ne point résister au mal que l'on veut vous faire ; mais si quelqu'un vous a frappé sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre.

40. Si quelqu'un veut plaider contre vous pour vous prendre votre robe, quittez-lui encore votre manteau.

41. Et si quelqu'un veut vous contraindre de faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille autres.

42. Donnez à celui qui vous demande, et ne rejetez point celui qui veut emprunter de vous.

43. Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi.

44. Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient,

45. Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les publicains ne le font-ils pas aussi ?

47. Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela de plus que les autres ? Les païens ne le font-ils pas aussi ?

48. Soyez donc, vous autres, parfaits comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI.

SUITE DES PRÉCEPTES. — AUMONE ET PRIÈRE. — JEUNE. DÉTACHEMENT DES BIENS.

1. Prenez garde à ne faire pas vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardés ; autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père qui est dans les cieux.

2. Lors donc que vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues pour être honorés des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils ont reçu leur récompense.

3. Mais lorsque vous ferez l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite,

4. Afin que votre aumône soit dans le secret ; et votre Père, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la récompense.

5. De même, lorsque vous priez, ne ressembliez pas aux hypocrites qui affectent de prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils ont reçu leur récompense.

6. Mais vous, lorsque vous voudrez prier, entrez dans votre chambre, la porte en étant fermée, priez votre Père dans le secret ; et votre Père, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la récompense.

7. Ne multipliez pas les paroles en priant, comme font les païens, car ils s'imaginent être exaucés à force de paroles.

8. Ne vous rendez donc pas semblables à eux, parce que votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

9. Vous prierez donc de cette manière : Notre Père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié.

10. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11. Donnez-nous aujourd'hui notre pain supersubstantiel,

12. Et remettez-nous nos dettes comme nous les remettons à ceux qui nous doivent.

13. Et ne nous induisez pas en tentation, mais délivrez-nous du Mauvais. Ainsi soit-il.

14. Car si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font contre vous, votre Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés.

15. Mais si vous ne pardonnez point aux hommes lorsqu'ils vous ont offensés, votre Père ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

16. Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites ; car ils affectent de paraître avec un visage défiguré, afin que les hommes connaissent qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité qu'ils ont reçu leur récompense.

17. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez votre tête, et lavez votre visage,

18. Afin de ne pas faire paraître aux hommes que vous jeûnez ; mais à votre Père qui est présent à ce qu'il y a de plus secret. Et votre Père, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la récompense.

19. Ne vous faites point de trésors dans la terre, où la rouille et les vers les mangent, et où les voleurs les déterrent et les dérobent.

20. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne les mangent point, et où il n'y a point de voleurs qui les déterrent et qui les dérobent.

21. Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

22. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux.

23. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en vous n'est que ténèbres, combien seront grandes les ténèbres mêmes ?

24. Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il se soumettra à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger pour le soutien de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

26. Considérez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans les greniers; mais votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux?

27. Et qui est celui d'entre vous qui puisse avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?

28. Pourquoi aussi vous inquiétez-vous pour le vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs; ils ne travaillent point, ils ne filent point;

29. Et cependant je vous déclare que Salomon, même dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

30. Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui sera demain jetée dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi!

31. Ne vous inquiétez donc point, en disant: Que mangerons-nous? ou que boirons-nous? ou de quoi nous vêtirons-nous?

32. Comme font les païens qui recherchent toutes ces choses; car votre Père sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné de surcroît.

34. C'est pourquoi ne soyez point en inquiétude pour le lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même: à chaque jour suffit son mal.

CHAPITRE VII.

SUITE DES PRÉCEPTES. — CHARITÉ. — FAUX PROPHÈTES. — FIN.

1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres; et on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers eux.

3. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, vous qui ne voyez pas une poutre dans votre œil?

4. Ou comment dites-vous à votre frère: Laissez-moi tirer une paille de votre œil, vous qui avez une poutre dans le vôtre?

5. Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous verrez comment vous pourrez tirer la paille de l'œil de votre frère.

6. Ne jetez pas aux chiens les choses saintes, et ne répandez point vos perles devant les porceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

7. Demandez, et on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez à la porte, et on vous ouvrira.

8. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et on ouvrira à celui qui frappe à la porte.

9. Aussi qui est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils lorsqu'il lui demande du pain?

10. Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si donc étant méchants comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il les vrais biens à ceux qui les lui demandent?

12. Faites donc aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent; car c'est là la loi et les prophètes.

13. Entrez par la porte étroite, parce que la porte de la perdition est large, et le chemin qui y mène est spacieux, et il y en a beaucoup qui y entrent.

14. Que la porte de la vie est petite, que la voie qui y mène est étroite, et qu'il y en a peu qui la trouvent!

15. Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, et qui au dedans sont des loups ravissants.

16. Vous les reconnaissez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces?

17. Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre n'en peut produire de bons.

19. Tout arbre qui ne produit point de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

20. Vous les reconnaissez donc par leurs fruits.

21. Tous ceux qui disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

22. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur! n'avons-nous pas prophétisé en votre nom; n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom; et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom?

23. Et alors je leur dirai hautement: Je ne vous ai jamais connus: retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

24. Quiconque entend donc ces paroles que je dis, et les pratique, sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre;

25. Et lorsque la pluie est tombée, que les fleuves se sont débordés, que les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les pratique point, il est semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable ;

27. Et lorsque la pluie est tombée, que les fleuves se sont débordés, que les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, elle a été renversée, et la ruine en a été grande.

28. Or Jésus ayant achevé tous ces discours, les peuples étaient dans l'admiration de sa doctrine ;

29. Car il les instruisait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes ni comme les pharisiens.

CHAPITRE VIII.

LE LÉPREUX. — LE CENTENIER. — TEMPÊTE APAISÉE. — EMPIRE SUR LES DÉMONS.

1. Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit ;

2. Et un lépreux venant à lui, l'adorait, en lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux : soyez guéri. Et sa lèpre fut guérie au même instant.

4. Alors Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne ; mais allez vous montrer au prêtre et offrez le don prescrit par Moïse, afin que cela leur serve de témoignage.

5. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centenier vint le trouver, et lui fit cette prière :

6. Seigneur, mon serviteur est couché et malade de paralysie dans ma maison, et il souffre extrêmement.

7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8. Mais le centenier lui répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

9. Car quoique je ne sois moi-même qu'un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant néanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez là, et il y va ; et à l'autre : Venez ici, et il y vient ; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

10. Jésus, entendant ces paroles, en fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous dis en vérité que je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob,

12. Tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là seront les pleurs et les grincements de dents.

13. Et Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait comme vous avez cru. Et son serviteur fut guéri à cette heure même.

14. Jésus, étant venu en la maison de Pierre, vit sa belle-mère qui était au lit, et qui avait la fièvre;

15. Et lui ayant touché la main, la fièvre la quitta; elle se leva aussitôt, et elle les servait.

16. Sur le soir, on lui présenta plusieurs possédés, et il en chassa les malins esprits par sa parole, et guérit tous ceux qui étaient malades,

17. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : Il a pris lui-même nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies.

18. Or Jésus, se voyant environné d'une grande foule de peuple, ordonna à ses disciples de le passer à l'autre bord du lac.

19. Alors un scribe ou docteur de la loi s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

20. Et Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

21. Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi d'aller ensevelir mon père avant que je vous suive.

22. Mais Jésus lui dit : Suivez-moi, et laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts.

23. Il entra ensuite dans la barque, accompagné de ses disciples;

24. Et aussitôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte de flots; et lui cependant dormait.

25. Alors ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent en lui disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons!

26. Jésus leur répondit : Pourquoi êtes-vous timides, hommes de peu de foi? Et se levant en même temps, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Alors ceux qui étaient présents furent dans l'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

28. Jésus étant passé à l'autre bord, au pays des Geraséniens, deux

possédés, qui étaient si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là, sortirent des sépulcres, et vinrent au-devant de lui.

29. Ils se mirent en même temps à crier, et à lui dire : Jésus, fils de Dieu, qu'y a-t-il entre vous et nous ? Êtes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?

30. Or il y avait en un lieu peu éloigné d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissaient ;

31. Et les démons le priaient, en lui disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux.

32. Il leur répondit : Allez. Et étant sortis, ils entrèrent dans ces pourceaux : en même temps, tout ce troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, et ils moururent dans les eaux.

33. Alors ceux qui les gardaient s'enfuirent, et étant venus à la ville, ils racontèrent tout ceci, et ce qui était arrivé aux possédés.

34. Aussitôt toute la ville sortit pour aller au-devant de Jésus ; et l'ayant vu, ils le supplièrent de se retirer de leur pays.

CHAPITRE IX.

LE PARALYTIQUE. — MATTHIEU. — JEUNE. — RÉSURRECTION DE LA FILLE DE JAÏRE.

1. Jésus, étant monté dans une barque, repassa le lac, et vint à la ville.

2. Et comme on lui présentait un paralytique couché dans un lit, Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis.

3. Aussitôt quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus, ayant connu ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?

5. Lequel est le plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez ?

6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.

7. Il se leva aussitôt, et s'en alla à sa maison.

8. Et le peuple, voyant ce miracle, fut rempli de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

9. Jésus, partant de ce lieu, vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, auquel il dit : Sûuvez-moi; et lui aussitôt se leva et le suivit.

10. Et Jésus étant à table dans la maison de cet homme, il y vint beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie, qui s'y mirent avec Jésus et ses disciples.

11. Ce que les pharisiens ayant vu, ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et des gens de mauvaise vie ?

12. Mais Jésus, les ayant entendus, leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades qui ont besoin de médecin.

13. C'est pourquoi allez, et apprenez ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

14. Alors les disciples de Jean le vinrent trouver, et lui dirent : Pourquoi les pharisiens et nous jeûnons-nous souvent, et que vos disciples ne jeûnent point ?

15. Jésus leur dit : Les enfants de l'époux peuvent-ils s'attrister pendant que l'époux est avec eux ? Des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront.

16. Personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement, car elle emporte tout ce qu'elle recouvre, et la déchirure est plus grande.

17. Et l'on ne met point de vin nouveau dans de vieilles outres, autrement les outres se rompent, et le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves et tous deux se conservent.

18. Lorsqu'il leur disait ceci, un chef de synagogue s'approcha de lui et l'adorait, en lui disant : Seigneur, ma fille est morte présentement; mais venez lui imposer les mains, et elle vivra.

19. Alors Jésus, se levant, le suivit avec ses disciples.

20. En même temps, une femme, qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange qui était au bas de son vêtement;

21. Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

22. Jésus se retournant alors, et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à la même heure.

23. Lorsque Jésus fut arrivé en la maison du chef de synagogue

voyant les joueurs de flûte et une troupe de personnes qui faisaient grand bruit, il leur dit :

24. Retirez-vous; car cette fille n'est pas morte, mais elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui.

25. Après donc qu'on eut fait sortir tout ce monde, il entra, et lui prit la main, et cette petite fille se leva;

26. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de ce lieu, deux aveugles le suivirent, en criant et en disant : Fils de David, ayez pitié de nous !

28. Et lorsqu'il fut venu en la maison, ces aveugles s'approchèrent de lui. Et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce que vous me demandez ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il toucha leurs yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furent ouverts. Et Jésus leur défendit fortement d'en parler, en leur disant : Prenez bien garde que qui que ce soit ne le sache.

31. Mais eux, s'en étant allés, répandirent sa réputation dans tout ce pays-là.

32. Après qu'ils furent sortis, on lui présenta un homme muet possédé du démon.

33. Le démon ayant été chassé, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration, et ils disaient : On n'a jamais rien vu de semblable en Israël.

34. Mais les pharisiens disaient au contraire : Il chasse les démons par le prince des démons.

35. Or Jésus, allant de tous côtés dans les villes et les villages, enseignait dans leurs synagogues, et prêchait l'Évangile du royaume, guérissant toutes les langueurs et toutes les maladies.

36. Et voyant tous ces peuples, il en eut compassion; parce qu'ils étaient accablés de maux, et couchés çà et là, comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

CHAPITRE X.

MISSION DES APÔTRES.

1. Alors Jésus ayant appelé ses douze disciples, leur donna puissance sur les esprits impurs pour les chasser, et pour guérir toutes les langueurs et toutes les maladies.

2. Or voici les noms des douze apôtres : Le premier, Simon, qui est appelé Pierre, et André son frère,

3. Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, Philippe et Barthélemy, Thomas et Matthieu le publicain, Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée,

4. Simon Chananéen, et Judas Iscariote, qui est celui qui le trahit.

5. Jésus envoya ces douze, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez point vers les gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains ;

6. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël.

7. Et dans les lieux où vous irez, prêchez en disant : Le royaume des cieux est proche.

8. Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons ; donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement.

9. Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'or ou de l'argent, ni de porter de l'argent dans votre bourse ;

10. Ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton ; car à l'ouvrier est due sa nourriture.

11. En quelque ville ou quelque village que vous entriez, informez-vous qui y est digne de vous loger, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous vous en alliez.

12. Entrant dans la maison, saluez-la, en disant : Que la paix soit dans cette maison !

13. Si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle, et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.

14. Que si nul ne vous reçoit et n'écoute votre parole, sortez de cette maison et de cette ville en secouant la poussière de vos pieds.

15. Je vous le dis en vérité, au jour du jugement, il y aura moins de rigueur pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville-là.

16. Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes.

17. Mais donnez-vous de garde des hommes. Car ils vous feront comparaitre dans leurs assemblées, et ils vous feront fouetter dans leurs synagogues;

18. Et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois, pour leur servir de témoignage aussi bien qu'aux nations.

19. Lorsqu'ils vous livreront, ne pensez ni comment vous parlerez, ni à ce que vous devez dire; ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même;

20. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père, le fils; les enfants se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir;

22. Et vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon nom; mais celui-là sera sauvé qui persévéra jusqu'à la fin.

23. Lorsqu'on vous poursuivra dans une ville fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas évangélisé toutes les villes d'Israël avant que le Fils de l'homme vienne.

24. Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son seigneur.

25. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé Béalzébuth le père de famille, combien plus ses serviteurs.

26. Ne les craignez donc point, car rien de caché qui ne soit révélé, et rien de secret qui ne soit su.

27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille prêchez-le sur les toits.

28. Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut jeter et l'âme et le corps dans la géhenne.

29. N'est-il pas vrai que deux passereaux ne se vendent qu'une obole? et néanmoins il n'en tombe aucun sur la terre sans la volonté de votre Père;

30. Mais pour vous, les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

31. Ne craignez donc point, vous êtes de plus de prix que plusieurs passereaux.

32. Quiconque donc me confessera et me reconnaitra devant les

hommes, je le reconnaitrai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux ;

33. Et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerais aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

35. Car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, la fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère ;

36. Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

37. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Qui trouve sa vie, la perdra ; et qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera.

40. Celui qui vous reçoit me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense du prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense du juste ;

42. Et quiconque aura donné seulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, comme étant de mes disciples, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point sa récompense.

CHAPITRE XI.

JEAN ENVOIE VERS JÉSUS. — REPROCHES ET EXHORTATIONS.

1. Jésus, ayant achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, partit de là pour s'en aller enseigner et prêcher dans les villes d'alentour.

2. Or Jean, ayant appris dans la prison les œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples

3. Lui dire : Êtes-vous celui qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre ?

4. Et Jésus leur répondit : Allez, racontez à Jean ce que vous avez entendu, et ce que vous avez vu :

5. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris,

les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres,

6. Et heureux celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale et de chute.

7. Lorsqu'ils s'en furent allés, Jésus commença à parler de Jean au peuple en cette sorte : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau agité du vent ?

8. Qu'êtes-vous, dis-je, allés voir ? Un homme vêtu avec luxe et avec mollesse ? Vous savez que ceux qui s'habillent de cette sorte sont dans les maisons des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

10. Car c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie où vous devez marcher.

11. Je vous le dis en vérité, nul d'entre les enfants des femmes n'a été plus grand que Jean-Baptiste ; mais le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Des jours de Jean-Baptiste jusqu'à ce jour, le royaume des cieux souffre violence, et les violents le ravissent.

13. Car jusqu'à Jean tous les prophètes, aussi bien que la loi, ont prophétisé ;

14. Et si vous voulez comprendre ce que je vous dis, c'est lui-même qui est cet Élie qui doit venir.

15. Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.

16. Mais à qui dirai-je que ce peuple-ci est semblable ? Il est semblable à ces enfants qui sont assis dans la place, et qui crient à leurs compagnons,

17. Et leur disent : Nous avons chanté pour vous réjouir, et vous n'avez point dansé ; nous avons chanté des airs lugubres, et vous n'avez point témoigné de deuil.

18. Car Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon.

19. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent : Voilà un homme qui aime à faire bonne chère et à boire du vin ; il est ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avait fait beaucoup de miracles, de ce qu'elles n'avaient point fait pénitence.

21. Malheur à toi, Corozain ! malheur à toi, Bethsaïde ! parce que

si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre.

22. C'est pourquoi je vous déclare qu'au jour du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

23. Et toi, Capharnaüm, t'élèveras-tu toujours jusqu'au ciel? Tu seras abaissée jusqu'au fond de l'enfer; parce que si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait peut-être encore aujourd'hui.

24. C'est pourquoi je vous déclare qu'au jour du jugement le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que vous.

25. Alors Jésus dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux simples et aux petits.

26. Oui, mon Père, je vous rends gloire, parce qu'il vous a ainsi plu.

27. Toutes choses m'ont été données par mon Père; et nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; et nul ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes;

30. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger.

CHAPITRE XII.

SABBAT. — LES PHARISIENS. — JÉSUS COMPARÉ A JONAS.

SA MÈRE ET SES FRÈRES.

1. En ce temps-là, Jésus passait le long des blés un jour de sabbat; et ses disciples, ayant faim, se mirent à rompre les épis, et à en manger.

2. Ce que les pharisiens voyant, ils lui dirent : Voilà vos disciples qui font ce qu'il n'est point permis de faire aux jours du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim?

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea des pains de proposition, dont il n'était permis de manger ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls?

5. Ou n'avez-vous point lu dans la loi que les prêtres, aux jours du sabbat, violent le sabbat dans le temple, et ne sont pas néanmoins coupables ?

6. Or je vous déclare qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple.

7. Que si vous saviez bien ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des innocents ;

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Étant parti de là, il vint en leur synagogue,

10. Où il trouva un homme qui avait une main sèche. Ils lui demandèrent, pour avoir un sujet de l'accuser, s'il était permis de guérir aux jours du sabbat.

11. Mais il leur répondit : Qui sera l'homme d'entre vous qui, ayant une brebis qui vienne à tomber dans une fosse le jour du sabbat, ne la prendra pas pour l'en retirer ?

12. Or combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours du sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Mais les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil ensemble contre lui des moyens qu'ils pourraient prendre pour le perdre.

15. Jésus, le sachant, se retira de ce lieu-là ; et beaucoup de personnes l'ayant suivi, il les guérit toutes.

16. Et il leur commanda de ne le point découvrir,

17. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

18. Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon esprit, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues ;

20. Il n'achèvera point de rompre le roseau brisé, et n'éteindra point la mèche encore fumante, jusqu'à ce que la justice ait vaincu par lui.

21. Et les nations espéreront en son nom.

22. Alors on lui présenta un possédé aveugle et muet ; et il le guérit, en sorte qu'il commença à parler et à voir.

23. Tout le peuple en fut rempli d'admiration ; et ils disaient : N'est-ce point là le fils de David ?

24. Mais les pharisiens, entendant cela, disaient : Cet homme ne chasse les démons que par la vertu de Bézélzébuth, prince des démons.

25. Or Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et toute ville ou maison qui est divisée contre elle-même ne pourra subsister.

26. Que si Satan chasse Satan, il est divisé contre soi-même; comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27. Et si c'est par Béalzébuth que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Que si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.

29. Mais comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort, et piller ses armes et ce qu'il possède, si auparavant il ne lie le fort, pour pouvoir ensuite piller sa maison ?

30. Qui n'est pas avec moi est contre moi; et qui ne rassemble pas avec moi disperse.

31. C'est pourquoi je vous déclare que tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne leur sera point remis.

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera remis ni en ce siècle, ni dans le siècle à venir.

33. Ou dites que l'arbre est bon et que le fruit en est bon aussi; ou dites que l'arbre étant mauvais, le fruit aussi en est mauvais; car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, vous qui êtes méchants ? car c'est de la plénitude du cœur que la bouche parle.

35. L'homme qui est bon, tire de bonnes choses de son bon trésor; et l'homme qui est méchant, tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.

36. Or je vous déclare que les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole inutile qu'ils auront dite.

37. Car vous serez justifié par vos paroles, et vous serez condamné par vos paroles.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous nous fissiez voir quelque prodige.

39. Mais il leur répondit : Cette race méchante et adultère demande un prodige; et on ne lui en donnera point d'autre que celui du prophète Jonas.

40. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre.

41. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race, et la condamneront; parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas; et cependant il y a ici plus que Jonas.

42. La reine du Midi s'élèvera au jour du jugement contre cette race, et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et cependant il y a ici plus que Salomon.

43. Lorsqu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il s'en va errant en des lieux arides, cherchant le repos et il ne le trouve point.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et revenant, il la trouve vide, nettoyée et parée.

45. En même temps, il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; et entrant dans cette maison, ils y demeurent; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. C'est ce qui arrivera à cette race criminelle.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères étant arrivés, et se tenant au dehors, demandaient à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères qui sont dehors, et qui vous demandent.

48. Mais il répondit à celui qui lui dit cela ? Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

49. Et étendant sa main vers ses disciples : Voici ma mère, dit-il, et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

CHAPITRE XIII.

LA SEMENCE, L'IVRAIE, LE GRAIN DE SÉNEVÉ, LE LEVAIN, LE TRÉSOR, LA PERLE ET LE FILET. — JÉSUS REPOUSSÉ A NAZARETH.

1. Ce même jour Jésus, étant sorti de la maison, s'assit auprès de la mer.

2. Et il s'assembla autour de lui une grande foule de peuple; c'est pourquoi il monta dans une barque où il s'assit, tout le peuple se tenant sur le rivage;

3. Et il leur disait beaucoup de choses en paraboles, leur parlant de cette sorte : Celui qui sème est sorti pour semer ;

4. Et pendant qu'il semait, quelque partie de la semence tomba le long du chemin ; et les oiseaux du ciel, étant venus, la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; et elle leva aussitôt, parce que la terre où elle était n'avait pas de profondeur.

6. Mais le soleil s'étant levé ensuite, elle en fut brûlée, et comme elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. Une autre tomba dans les épines, et les épines, venant à croître, l'étouffèrent.

8. Une autre enfin tomba dans de bonne terre, et elle porta du fruit, quelques grains rendant cent pour un, d'autres soixante, et d'autres trente.

9. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

10. Ses disciples, s'approchant, lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous en paraboles ?

11. Et leur répondant, il leur dit : C'est parce que, pour vous autres, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais pour eux, cela ne leur a pas été donné.

12. Car quiconque a déjà, on lui donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles ; parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils n'entendent, ni ne comprennent point.

14. Et la prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux, lorsqu'il dit : Vous écouterez de vos oreilles, et vous n'entendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne ; et que s'étant convertis, je ne les guérisse.

16. Mais pour vous, vos yeux sont heureux de ce qu'ils voient, et vos oreilles de ce qu'elles entendent.

17. Car je vous dis en vérité que beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

18. Écoutez donc, vous autres, la parabole de celui qui sème.

19. Quiconque écoute la parole du royaume, et n'y fait point d'at-

tention, l'esprit malin vient, et enlève ce qui avait été semé dans son cœur : c'est là celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Celui qui reçoit la semence au milieu des pierres, c'est celui qui écoute la parole, et qui la reçoit à l'heure même avec joie :

21. Mais il n'a point en soi de racine, et il n'est que pour un temps; et lorsqu'il survient des traverses et des persécutions à cause de la parole, il en prend aussitôt un sujet de scandale et de chute.

22. Celui qui reçoit la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; mais ensuite les sollicitudes de ce siècle et l'illusion des richesses étouffent en lui cette parole, et la rendent infructueuse.

23. Mais celui qui reçoit la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, qui y fait attention, et rend cent, ou soixante, ou trente pour un :

24. Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla.

26. L'herbe ayant donc poussé, et étant montée en épi, l'ivraie commença aussi à paraître.

27. Alors les serviteurs du père de famille lui vinrent dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?

28. Il leur répondit : C'est un homme qui est mon ennemi qui l'y a semée. Et ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir ?

29. Non, leur répondit-il, de peur que cueillant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps de bon grain.

30. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson : et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le blé dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, en leur disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème en son champ.

32. Ce grain est la plus petite de toutes les semences, mais lorsqu'il est crû, il est plus grand que tous les autres légumes, et il devient un arbre; de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches.

33. Il leur dit encore une autre parabole. Le royaume des cieux est

semblable au levain qu'une femme prend, et qu'elle mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

34. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne parlait point sans paraboles,

35. Afin que cette parole du prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

36. Alors Jésus, ayant renvoyé le peuple, vint en la maison; et ses disciples, s'approchant de lui, lui dirent : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Et leur répondant, il leur dit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme.

38. Le champ est le monde. Le bon grain, ce sont les enfants du royaume. Et l'ivraie, ce sont les enfants d'iniquité.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable. Le temps de la moisson est la fin du monde. Les moissonneurs sont les anges.

40. Comme donc on cueille l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu, il en arrivera de même à la fin du monde.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui ramasseront et enlèveront hors de son royaume tous ceux qui sont des occasions de chute et de scandale, et ceux qui commettent l'iniquité;

42. Et ils les précipiteront dans la fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

43. Alors les justes brilleront, comme le soleil, dans le royaume de mon Père. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme trouve et qu'il cache; et dans la joie qu'il ressent il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

45. Le royaume des cieux est semblable encore à un homme qui est dans le trafic, et qui cherche de bonnes perles,

46. Et qui, en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il avait, et l'achète.

47. Le royaume des cieux est semblable encore à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons;

48. Et lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent sur le bord, où s'étant assis, ils mettent ensemble tous les bons dans les vaisseaux, et ils jettent dehors les mauvais.

49. C'est ce qui arrivera à la fin du monde : les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes;

50. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51. Avez-vous bien compris tout ceci ? Oui, Seigneur, répondirent-ils.

52. Et il ajouta : C'est pourquoi tout scribe, instruit de ce qui touche le royaume des cieux, est semblable au père de famille qui tire de son trésor des choses neuves et des choses anciennes.

53. Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là ;

54. Et étant venu en son pays, il les instruisait dans leurs synagogues ; de sorte qu'étant saisis d'étonnement, ils disaient : D'où sont venus à celui-ci cette sagesse et ces miracles ?

55. N'est-ce pas là le fils de ce charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ?

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où viennent donc à celui-ci toutes ces choses ?

57. Et ainsi ils prenaient de lui un sujet de scandale. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et dans sa maison.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV.

DÉCOLLATION DE JEAN. — LES CINQ PAINS. — JÉSUS-CHRIST MARCHE SUR LES EAUX.

1. En ce temps-là Hérode le Tétrarque apprit ce qui se publiait de Jésus,

2. Et il dit à ses officiers : C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité d'entre les morts ; et c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles.

3. Car Hérode ayant fait prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère,

4. Parce que Jean lui disait : Il ne vous est point permis d'avoir cette femme.

5. Hérode voulait donc le faire mourir ; mais il appréhendait le peuple, parce que Jean était regardé comme un prophète.

6. Mais comme Hérode célébrait le jour de sa naissance, la fille d'Hérodiade dansa devant tous les conviés, et elle plut de telle sorte à Hérode,

7. Qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Elle, ayant été instruite auparavant par sa mère, lui dit : Donnez-moi présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Le roi ressentit de la tristesse de cette demande; néanmoins, à cause du serment qu'il avait fait et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Il envoya en même temps couper la tête à Jean dans la prison.

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin et donnée à cette fille, qui la porta à sa mère.

12. Après cela ses disciples vinrent prendre son corps et l'ensevelirent, et ils l'allèrent dire à Jésus.

13. Jésus ayant donc appris ce qu'Hérode disait de lui, il partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et le peuple, qui le sut, le suivit à pied de diverses villes.

14. Lorsqu'il sortait, ayant vu une grande multitude de personnes, il en eut compassion, et il guérit leurs malades.

15. Le soir étant venu, ses disciples lui vinrent dire : Ce lieu-ci est désert, et il est déjà bien tard; renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages acheter de quoi manger.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent : donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18. Apportez-les-moi ici, leur dit-il.

19. Et après avoir commandé au peuple de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons; et levant les yeux au ciel, il les bénit; puis rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples au peuple.

20. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés.

21. Or ceux qui en mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque, et de passer à l'autre bord avec lui, pendant qu'il renverrait le peuple.

23. Après l'avoir renvoyé, il monta seul sur une montagne pour prier; et le soir étant venu, il se trouva seul en ce lieu-là.

24. Cependant la barque était fort battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux marchant sur la mer.

26. Lorsqu'ils le virent marcher ainsi sur la mer, ils furent troublés, et ils disaient : C'est un fantôme, et ils s'écrièrent de frayeur.

27. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, ne craignez point.

28. Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est vous, commandez que j'aille à vous en marchant sur les eaux.

29. Jésus lui dit : Venez, et Pierre, descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller trouver Jésus.

30. Mais, voyant un grand vent, il eut peur, et il commençait à s'enfoncer lorsqu'il s'écria : Seigneur, sauvez-moi !

31. Aussitôt Jésus, lui tendant la main, le prit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ?

32. Et étant montés dans la barque le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans cette barque, s'approchant de lui, l'adorèrent en lui disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

34. Ayant passé l'eau, ils vinrent au territoire de Génésar.

35. Les hommes de ce lieu-là l'ayant connu, ils envoyèrent dans tout le pays d'alentour, et lui présentèrent tous les malades,

36. Le priant qu'il leur permit seulement de toucher la frange qui était au bas de son vêtement ; et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV.

VÉRITABLES SOUILLURES. — LA POSSÉDÉE. — LES SEPT PAINS.

1. Alors des scribes et des pharisiens, qui étaient venus de Jérusalem, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent :

2. Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens ; car ils ne lavent point leurs mains lorsqu'ils prennent leurs repas ?

3. Il leur répondit : Pourquoi vous-mêmes violez-vous le commandement de Dieu pour suivre votre tradition ? Car Dieu a fait ce commandement :

4. Honorez votre père et votre mère ; et cet autre : Que celui qui aura outragé de paroles son père ou sa mère soit puni de mort.

5. Mais vous autres vous dites : Quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Tout don que je fais à Dieu vous est utile, satisfait à la loi ;

6. Encore qu'après cela il n'honore et n'assiste point son père ou sa mère ; et ainsi vous avez rendu inutile le commandement de Dieu par votre tradition.

7. Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit :
8. Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi,
9. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des maximes et des ordonnances humaines.
10. Puis, ayant appelé le peuple, il leur dit : Écoutez, et comprenez bien ceci :
11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais c'est ce qui sort de la bouche de l'homme qui le souille.
12. Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : Savez-vous bien que les pharisiens, ayant entendu ce que vous venez de dire, s'en sont scandalisés ?
13. Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera arrachée.
14. Laissez-les : ce sont des aveugles et des conducteurs d'aveugles. Or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse.
15. Pierre, prenant la parole, lui dit : Expliquez-nous cette parabole.
16. Et Jésus lui répondit : Quoi ! êtes-vous encore vous-mêmes sans intelligence ?
17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche descend dans le ventre, et est jeté ensuite au lieu secret ?
18. Mais ce qui sort de la bouche part du cœur, et c'est ce qui rend l'homme impur ;
19. Car c'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes et les médisances ;
20. Ce sont là les choses qui rendent l'homme impur. Mais de manger sans avoir lavé ses mains, ce n'est point ce qui rend un homme impur.
21. Jésus, étant parti de ce lieu, se retira du côté de Tyr et de Sidon ;
22. Et une femme chananéenne qui était sortie de ce pays-là, s'écria en lui disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi ; ma fille est misérablement tourmentée par le démon.
23. Mais il ne lui répondit pas un seul mot ; et ses disciples, s'approchant de lui, le priaient en lui disant : Accordez-lui ce qu'elle demande, afin qu'elle s'en aille, parce qu'elle crie après nous.
24. Il leur répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis de la maison d'Israël qui se sont perdues.
25. Mais elle s'approcha de lui, et l'adora, en lui disant : Seigneur, assistez-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants, et de le donner aux chiens.

27. Elle répliqua : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent au moins les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus, lui répondant, lui dit : O femme, votre foi est grande : qu'il vous soit fait comme vous le désirez. Et sa fille fut guérie à l'heure même.

29. Jésus, ayant quitté ce lieu, vint le long de la mer de Galilée ; et, étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Alors de grandes troupes de peuple le vinrent trouver, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des estropiés, et beaucoup d'autres malades qu'ils mirent à ses pieds ; et il les guérit ;

31. De sorte que ces peuples étaient dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les aveugles voyaient, et ils rendaient gloire au Dieu d'Israël.

32. Or Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger ; et je ne veux pas les renvoyer qu'ils n'aient mangé, de peur qu'ils ne tombent en défaillance sur le chemin.

33. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrions-nous trouver dans ce lieu désert assez de pain pour rassasier une si grande multitude de personnes ?

34. Et Jésus leur répondit : Combien avez-vous de pains ? Sept, lui répondirent-ils, et quelques petits poissons.

35. Il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre ;

36. Et prenant les sept pains et les poissons, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Tous en mangèrent, et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

38. Or ceux qui en mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, sans compter les petits enfants et les femmes.

39. Jésus ayant ensuite renvoyé le peuple, il monta sur une barque, et passa au pays de Magédan.

CHAPITRE XVI.

**PRODIGE DEMANDÉ. — PIERRE RECONNAÎT LE FILS DE DIEU. — SA MISSION.
LA PASSION PRÉDITE. — ABNÉGATION.**

1. Alors les pharisiens et les sadducéens vinrent à lui pour le tenter, et le prièrent de leur faire voir quelque prodige dans le ciel.

2. Mais il leur répondit : Le soir vous dites : Il fera beau, parce que le ciel est rouge ;

3. Et le matin vous dites : Il y aura aujourd'hui de l'orage, parce que le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc reconnaître ce que présagent les diverses apparences du ciel ; et vous ne savez point discerner les signes des temps que Dieu a marqués ? Cette nation corrompue et adultère demande un prodige, et il ne lui sera point donné d'autre prodige que celui du prophète Jonas ; et, les laissant, il s'en alla.

5. Or ses disciples, étant passés au delà de l'eau, avaient oublié de prendre des pains.

6. Jésus leur dit : Ayez soin de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens.

7. Mais ils pensaient et disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous ensemble de ce que vous n'avez point pris de pains ?

9. Ne comprenez-vous point encore et ne vous souvient-il point que cinq pains ont suffi pour cinq mille hommes, et combien vous en avez remporté de paniers ?

10. Et que sept pains ont suffi pour quatre mille hommes, et combien vous en avez remporté de corbeilles ?

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas du pain que je vous parlais, lorsque je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens ?

12. Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

13. Jésus, étant venu aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples et leur dit : Que disent les hommes ? Qui disent-ils qu'est le Fils de l'homme ?

14. Ils lui répondirent : Les uns disent que c'est Jean-Baptiste, les autres Élie, les autres Jérémie, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur dit : Et vous autres, qui dites-vous que je suis ?

16. Simon Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant.

17. Jésus lui répondit : Vous êtes bien heureux, Simon, fils de Jean, parce que ce n'est point la chair et le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Et moi aussi je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle,

19. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans les cieux, et tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans les cieux.

20. En même temps il commanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il fût Jésus le Christ.

21. Dès lors, Jésus commença à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem ; qu'il y souffrit beaucoup de la part des sénateurs, des scribes et des princes des prêtres ; qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Et Pierre, le prenant à part, commença à le reprendre, en lui disant : A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne vous arrivera point.

23. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière, Satan : tu m'es à scandale, parce que tu n'as pas le goût des choses de Dieu, mais des choses des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il se charge de sa croix, et me suive.

25. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera.

26. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, et de perdre son âme ? ou par quel échange l'homme pourra-t-il racheter son âme après qu'il l'aura perdue ?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Je vous dis en vérité, qu'il y en a ici quelques-uns qui n'éprouveront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme veur en son règne.

CHAPITRE XVII.

TRANSFIGURATION. — ÉLIE. — LA FOI, LA PRIÈRE ET LE JEUNE.
JÉSUS PAYE LE TRIBUT.

1. Six jours après, Jésus, ayant pris avec lui Pierre, Jacques, et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne ;

2. Et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige.

3. En même temps ils virent paraître Moïse et Élie qui s'entretenaient avec lui.

4. Alors Pierre dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici, faisons-y, s'il vous plait, trois tentes : une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.

5. Lorsqu'il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit ; et il sortit une voix de cette nuée qui fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection : écoutez-le.

6. Les disciples, les ayant ouïes, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte.

7. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point.

8. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement, et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

10. Ses disciples l'interrogèrent alors et lui dirent : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne auparavant ?

11. Mais Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir, et qu'il rétablira toutes choses.

12. Mais je vous déclare qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu, mais l'ont traité comme il leur a plu. C'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme.

13. Alors ses disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de lui, qui se jeta à genoux, à ses pieds, et lui dit : Seigneur, ayez pitié de mon fils qui est lunatique, et qui souffre beaucoup ; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.

15. Je l'ai présenté à vos disciples, mais ils ne l'ont pu guérir.

16. Et Jésus répondit, en disant : O race incrédule et dépravée ! jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous souffrirai-je ? Amenez-moi ici cet enfant.

17. Et Jésus ayant menacé le démon, il sortit de l'enfant, lequel fut guéri au même instant.

18. Alors les disciples vinrent trouver Jésus en particulier, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu nous autres chasser ce démon ?

19. Jésus leur répondit : A cause de votre incrédulité. Car je vous dis en vérité, que si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait ; et rien ne vous serait impossible.

20. Mais cette sorte de démons ne se chasse que par la prière et par le jeûne.

21. Lorsqu'ils étaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ;

22. Et ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour ; ce qui les affligea extrêmement.

23. Etant venu à Capharnaüm, ceux qui recevaient le tribut de deux drachmes vinrent trouver Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paye-t-il pas le tribut ?

24. Il leur répondit : Oui, il le paye. Et étant entré dans le logis, Jésus le prévint, et lui dit : Simon, que vous en semble ? De qui est-ce que les rois de la terre reçoivent les tributs et les impôts ? Est-ce de leurs propres enfants, ou des étrangers ?

25. Des étrangers, répondit Pierre. Jésus lui dit : Les enfants en sont donc exempts ?

26. Mais afin que nous ne les scandalisions point, allez-vous-en à la mer, et jetez votre ligne ; et le premier poisson que vous tirerez de l'eau, prenez-le, et lui ouvrez la bouche ; vous y trouverez une pièce d'argent de quatre drachmes, que vous prendrez, et que vous leur donnerez pour moi et pour vous.

CHAPITRE XVIII.

ÊTRE COMME DES PETITS ENFANTS. — FUIR LE SCANDALE. — BREBIS ÉGARÉE.

POUVOIR DE LIER ET DE DÉLIER. — PARDON DES INJURES.

1. En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ?

2. Jésus, ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux,

3. Et leur dit : Je vous dis en vérité, que si vous ne vous conver-

tissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc s'humiliera et se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant tel que je viens de dire, c'est moi-même qu'il reçoit.

6. Que si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendit au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât au fond de la mer.

7. Malheur au monde, à cause des scandales. Car il est nécessaire qu'il vienne des scandales : cependant, malheur à l'homme par qui le scandale vient.

8. Que si votre main ou votre pied est un sujet de scandale, coupez-les, et les jetez loin de vous. Il vaut bien mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied ou qu'une main, que d'en avoir deux, et être jeté dans le feu éternel.

9. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le et le jetez loin de vous. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu de l'enfer.

10. Prenez bien garde à ne mépriser aucun de ces petits. Je vous déclare que dans le ciel leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.

11. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.

12. Si un homme a cent brebis, et qu'une seule vienne à s'égarer, que pensez-vous qu'il fasse alors ? Ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes pour aller chercher celle qui s'est égarée ?

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous dis en vérité qu'elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées.

14. Ainsi ce n'est pas la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, qu'un seul de ces petits périsse.

15. Que si votre frère a péché contre vous, allez lui représenter sa faute en particulier, entre vous et lui. S'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère.

16. Mais s'il ne vous écoute point, prenez encore avec vous une ou deux personnes, afin que tout soit confirmé par l'autorité de deux ou trois témoins.

17. Que s'il ne les écoute pas non plus, dites-le à l'Eglise ; et s'il n'écoute pas l'Eglise même, qu'il soit à votre égard comme un païen et un publicain.

18. Je vous dis en vérité, que tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié aussi dans le ciel, et que tout ce que vous délierez sur la terre, sera aussi délié dans le ciel.

19. Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'unissent ensemble sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.

20. Car en quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je m'y trouve au milieu d'elles.

21. Alors Pierre, s'approchant, lui dit : Seigneur, pardonnerai-je à mon frère toutes les fois qu'il péchera contre moi ? le ferai-je jusqu'à sept fois ?

22. Jésus lui répondit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un homme, à un roi, qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs ;

24. Et ayant commencé à le faire, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents :

25. Mais comme il n'avait pas le moyen de les lui rendre, son maître commanda qu'on le vendt, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour satisfaire cette dette.

26. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait en lui disant : Seigneur, ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.

27. Alors le maître de ce serviteur, étant touché de compassion, le laissa aller, et lui remit sa dette.

28. Mais ce serviteur ne fut pas plutôt sorti, que trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge, et l'étouffait presque en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois.

29. Et son compagnon se jetant à ses genoux, le conjurait en disant : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.

30. Mais il ne voulut point l'écouter, et il s'en alla, et le fit mettre en prison, pour l'y tenir jusqu'à ce qu'il lui rendit ce qu'il lui devait.

31. Les autres serviteurs, ses compagnons, voyant ce qui se passait, en furent extrêmement affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui était arrivé.

32. Alors son maître, l'ayant fait venir, lui dit : Méchant serviteur, je vous avais remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié ;

33. Ne fallait-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon, comme j'avais eu pitié de vous ?

34. Et son maître irrité le livra aux exécuteurs jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette.

35. C'est ainsi que mon Père, qui est dans le ciel, vous traitera, si chacun de vous ne pardonne du fond de son cœur à son frère qui l'a offensé.

CHAPITRE XIX.

INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE. — APPEL DES ENFANTS. — LES COMMANDEMENTS. — ABANDON DES BIENS. — HÉRITAGE ÉTERNEL.

1. Jésus, ayant achevé ces discours, partit de Galilée, et vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain,

2. Où de grandes troupes le suivirent, et il les guérit au même lieu.

3. Les pharisiens vinrent aussi à lui pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit ?

4. Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme dès le commencement, les créa mâle et femelle, et qu'il dit :

5. Pour cette raison l'homme abandonnera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair.

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint.

7. Mais pourquoi, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné qu'on donne à sa femme un écrit de séparation, et qu'on la renvoie ?

8. Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de quitter vos femmes ; mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement.

9. Aussi je vous déclare que quiconque quitte sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, et en épouse une autre, commet un adultère ; et celui qui épouse celle qu'un autre a quittée, commet aussi un adultère.

10. Ses disciples lui dirent : Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier.

11. Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère ; il y en a que les hommes ont faits eunuques, et il y en a qui se sont rendus eunuques eux-mêmes, pour gagner le royaume des cieux. Qui peut comprendre ceci, le comprenne.

13. On lui présenta alors des petits enfants, afin qu'il leur imposât

les mains et qu'il priaît pour eux; et comme ses disciples les repoussaient avec des paroles rudes,

14. Jésus leur dit : Laissez là ces enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Alors un jeune homme s'approcha, et lui dit : Bon maître, quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon ? il n'y a que Dieu seul qui soit bon. Que si vous voulez entrer en la vie, gardez les commandements.

18. Quels commandements ? lui dit-il. Jésus lui dit : Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère; vous ne déroberez point; vous ne direz point de faux témoignage;

19. Honorez votre père et votre mère; et aimez votre prochain comme vous-même.

20. Ce jeune homme lui répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse; que me manque-t-il encore ?

21. Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; puis venez, et me suivez.

22. Ce jeune homme, entendant ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

23. Et Jésus dit à ses disciples : Je vous dis en vérité qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24. Je vous le dis encore une fois : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume des cieux.

25. Ses disciples, entendant ces paroles, en furent fort étonnés, et ils disaient : Qui pourra donc être sauvé ?

26. Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu.

27. Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Pour nous autres, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi; quelle sera donc la récompense que nous en recevrons ?

28. Et Jésus leur dit : Je vous dis en vérité que pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque abandonnera pour mon nom sa maison ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses en-

fants, ou ses terres, en recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle.

30. Mais plusieurs qui avaient été les premiers seront les derniers ; et plusieurs qui avaient été les derniers seront les premiers.

CHAPITRE XX.

OUVRIERS DE LA VIGNE. — LA PASSION PRÉDITE. — AMBITION DES ENFANTS DE ZÉBÉDÉE. — AVEUGLES DE JÉRICO.

1. Le royaume des cieux est semblable à un homme, père de famille, qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne ;

2. Et étant convenu avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne.

3. Il sortit encore sur la troisième heure du jour, et en ayant vu d'autres qui se tenaient dans la place sans rien faire,

4. Il leur dit : Allez-vous-en aussi, vous autres, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable ;

5. Et ils s'y en allèrent. Il sortit encore sur la sixième et sur la neuvième heure du jour, et il fit la même chose.

6. Enfin, étant sorti sur la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient là sans rien faire, auxquels il dit : Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans travailler ?

7. Parce, lui dirent-ils, que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi, vous autres, à ma vigne.

8. Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui avait le soin de ses affaires : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui n'étaient venus à la vigne que vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, crurent qu'on leur donnerait davantage : mais ils ne reçurent non plus qu'un denier chacun ;

11. Et, en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,

12. En disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous les rendez égaux à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

13. Mais pour réponse, il dit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort ; n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier pour votre journée ?

14. Prenez ce qui vous appartient, et vous en allez : pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.

15. Ne m'est-il donc pas permis de faire ce que je veux ? Et votre œil est-il mauvais, parce que je suis bon ?

16. Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers, parce qu'il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

17. Or Jésus s'en allant à Jérusalem, il prit à part ses douze disciples, et leur dit :

18. Nous allons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes qui le condamneront à la mort,

19. Et le livreront aux gentils, afin qu'ils le traitent avec moquerie, et qu'ils le fouettent et le crucifient ; et il ressuscitera le troisième jour.

20. Alors la mère des enfants de Zébédée s'approcha de lui avec ses deux fils, et l'adora en témoignant qu'elle voulait lui demander quelque chose.

21. Il leur dit : Que voulez-vous ? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils que voici soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche.

22. Mais Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons.

23. Il leur repartit : Il est vrai que vous boirez le calice que je boirai ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne dépend pas de moi de vous le donner ; mais il sera donné à ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Les dix autres apôtres, ayant entendu ceci, en conçurent de l'indignation contre les deux frères.

25. Mais Jésus, les appelant à soi, leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominant, et que les grands exercent la puissance sur elles.

26. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais que celui qui voudra être le plus grand parmi vous soit votre serviteur,

27. Et que celui qui voudra être le premier parmi vous soit votre esclave.

28. Comme le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour racheter celle de plusieurs.

29. Lorsqu'ils sortaient de Jéricho, il fut suivi d'une grande troupe de peuple ;

30. Et deux aveugles qui étaient assis le long du chemin, ayant ouï

dire que Jésus passait, commencèrent à crier, en disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous !

31. Et le peuple les reprenait pour les faire taire ; mais ils se mirent à crier encore plus haut, en disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous !

32. Alors Jésus s'arrêta ; et, les ayant appelés, il leur dit : Que voulez-vous que je fasse ?

33. Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux soient ouverts.

34. Jésus, étant donc ému de compassion à leur égard, leur toucha les yeux ; et au même moment ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

CHAPITRE XXI.

ENTRÉE A JÉRUSALEM. — VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE. — FIGUIER MAUDIT. — POUVOIR DE LA FOI. — LES DEUX FILS, LES VIGNERONS ET LA PIERRE ANGULAIRE.

1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, étant arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse liée, et son ânon auprès d'elle ; déliez-la, et me l'amenez.

3. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera emmener.

4. Or tout ceci s'est fait, afin que cette parole du prophète fût accomplie :

5. Dites à la fille de Sion : Voici votre roi qui vient à vous, plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug.

6. Les disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avait commandé.

7. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils les couvrirent de leurs vêtements, et le firent monter dessus.

8. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements le long du chemin ; les autres coupaient des branches d'arbre, et les jetaient par où il passait.

9. Et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna, salut et gloire au fils de David ; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna, salut et gloire à lui, au plus haut des cieux !

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville en fut émue ; et chacun demandait : Qui est donc celui-ci ?

11. Mais ces peuples qui l'accompagnaient, disaient : C'est Jésus le prophète, qui est de Nazareth en Galilée.

12. Jésus étant entré dans le temple du vrai Dieu, chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les bancs de ceux qui vendaient des colombes,

13. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière ; et vous autres vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple, et qui disaient : Hosanna, salut et gloire au fils de David ! en conçurent de l'indignation,

16. Et lui dirent : Entendez-vous bien ce qu'ils disent ? Oui, leur dit Jésus. Mais n'avez-vous jamais lu cette parole : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants, et de ceux qui sont à la mamelle ?

17. Et, les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il demeura pendant la nuit.

18. Le matin, lorsqu'il revenait à la ville, il eut faim ;

19. Et voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais n'y ayant trouvé que des feuilles, il lui dit : Qu'à jamais il ne naisse de toi aucun fruit ! et au même moment le figuier sécha.

20. Ce que les disciples ayant vu, ils furent saisis d'étonnement, et se dirent l'un à l'autre : Comment ce figuier s'est-il séché en un instant ?

21. Alors Jésus leur dit : Je vous dis en vérité que si vous avez de la foi, et que vous n'hésitez point dans votre cœur, non-seulement vous ferez ce que vous venez de voir en ce figuier, mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là, et te jette dans la mer, cela se fera ;

22. Et quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez.

23. Étant arrivé dans le temple, les princes des prêtres et les sénateurs du peuple juif le vinrent trouver comme il enseignait et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir ?

24. Jésus leur répondit : J'ai aussi une demande à vous faire ; et si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ceci.

25. D'où était le baptême de Jean : du ciel ou des hommes ? Mais eux raisonnaient ainsi en eux-mêmes :

26. Si nous répondons qu'il était du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ? Et si nous répondons qu'il était des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car Jean passait pour un prophète dans l'estime de tout le monde.

27. Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne savons. Et il leur répondit aussi : Je ne vous dirai point non plus par quelle autorité je fais ceci.

28. Mais que vous semble de ce que je m'en vais vous dire ? Un homme avait deux fils, et s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, allez-vous-en aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Son fils lui répondit : Je ne veux pas y aller ; mais après, étant touché de repentir, il y alla.

30. Il vint ensuite trouver l'autre, et lui fit le même commandement ; mais, quoiqu'il répondit : J'y vais, Seigneur, il n'y alla point :

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? Le premier, lui dirent-ils. Et Jésus ajouta : Je vous dis en vérité que les publicains et les femmes prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru ; les publicains au contraire et les femmes prostituées l'ont cru : et vous, après même avoir vu leur exemple, vous n'avez point été touchés de repentir ni portés à le croire.

33. Ecoutez une autre parabole. Il y avait un père de famille qui, ayant planté une vigne, l'enferma d'une haie, et creusant dans la terre, il y fit un pressoir, et y bâtit une tour ; puis l'ayant louée à des vigneron, il s'en alla en un pays éloigné.

34. Or le temps des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs aux vigneron pour recueillir les fruits de sa vigne.

35. Mais les vigneron s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre.

36. Il leur envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même.

37. Enfin il leur envoya son propre fils, disant en lui-même : Ils auront quelque respect pour mon fils.

38. Mais les vigneron voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héritier, venez, tuons-le, et nous serons maîtres de son héritage.

39. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que le seigneur de la vigne sera venu, comment traitera-t-il ces vigneron ?

41. Ils lui dirent : Il châtiéra sévèrement ces méchants, et louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leur temps.

42. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenu le sommet de l'angle ; ceci est l'œuvre du Seigneur, merveilleuse à nos yeux ?

43. C'est pourquoi je vous déclare que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

44. Celui qui se laissera tomber sur cette pierre s'y brisera, et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

45. Les princes des prêtres et les pharisiens, ayant entendu ces paraboles de Jésus, connurent que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et voulant se saisir de lui, ils appréhendèrent le peuple, parce qu'on le regardait comme un prophète.

CHAPITRE XXII.

LA ROBE DE NOCES. — TRIBUT À CÉSAR. — RÉSURRECTION. — AIMER DIEU ET SON PROCHAIN. — FILS ET SEIGNEUR DE DAVID.

1. Jésus, parlant en paraboles, leur dit :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant faire les noces de son fils,

3. Envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étaient conviés ; mais ils refusèrent d'y venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire de sa part aux conviés : J'ai préparé mon dîner, j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser ; tout est prêt, venez aux noces.

5. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce ;

6. Les autres se saisirent de ses serviteurs, et les tuèrent après leur avoir fait plusieurs outrages.

7. Le roi, l'ayant appris, en fut ému de colère ; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt ; mais ceux qui avaient été appelés n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.

10. Ses serviteurs s'en allant alors par les rues, rassemblèrent tous

ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des nocés fut remplie de personnes qui se mirent à table.

11. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table; et y ayant aperçu un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale,

12. Il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré en ce lieu sans avoir la robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet.

13. Alors le roi dit à ses gens : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

14. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

15. Alors les pharisiens, s'étant retirés, firent dessein entre eux de le surprendre dans ses paroles.

16. Ils lui envoyèrent donc leurs disciples avec des hérوديens lui dire : Maître, nous savons que vous êtes véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la personne dans les hommes.

17. Dites-nous donc votre avis sur ceci : Nous est-il libre de payer le tribut à César, ou de ne le payer pas ?

18. Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?

19. Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Et eux lui ayant présenté un denier,

20. Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ?

21. De César, lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. L'ayant entendu parler de la sorte, ils admirèrent sa réponse, et le laissant, ils se retirèrent.

23. Ce jour-là, les sadducéens, qui nient la résurrection, le vinrent trouver, et lui proposèrent une question,

24. En lui disant : Maître, Moïse a ordonné que si quelqu'un mourait sans enfants, son frère épousât sa femme, et qu'il suscitât des enfants à son frère mort.

25. Or il y avait sept frères parmi nous, dont le premier ayant épousé une femme, est mort, et n'ayant point eu d'enfants, il a laissé sa femme à son frère.

26. La même chose arriva au second, et au troisième, et à tous les autres, jusqu'au septième.

27. Enfin cette femme est morte aussi après eux tous.

28. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel de ces sept sera-t-elle femme, puisqu'il l'ont tous eue ?

29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant pas les Écritures, ni la puissance de Dieu.

30. Car après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites :

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants.

33. Et le peuple, entendant ceci, était dans l'admiration de sa doctrine.

34. Mais les pharisiens, ayant appris qu'il avait imposé silence aux sadducéens, s'assemblèrent ;

35. Et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, le tenta, en lui faisant cette question :

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi ?

37. Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit.

38. C'est là le plus grand, et le premier commandement.

39. Et voici le second, qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

40. Toute la loi et les prophètes sont renfermés dans ces deux commandements.

41. Or les pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit cette demande,

42. Et leur dit : Que vous semble du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David.

43. Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur par ses paroles :

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied ?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ?

46. Personne ne lui put rien répondre, et depuis ce jour-là nul n'osa plus lui faire de questions.

CHAPITRE XXIII.

ÉCOUTER LES DOCTEURS ET NE POINT LES IMITER. — PRÉDICTION
CONTRE JÉRUSALEM.

1. Alors Jésus parla au peuple et à ses disciples,
2. En leur disant : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.
3. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent ; mais ne faites pas selon leurs œuvres ; car, ce qu'ils disent, ils ne le font pas.
4. Ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; et ils ne veulent pas les remuer du bout du doigt.
5. Ils font toutes leurs œuvres pour être vus des hommes, portent de plus larges phylactères, et des franges plus longues.
6. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues,
7. Et qu'on les salue dans les lieux publics, et que les hommes les appellent maîtres.
8. Mais pour vous, ne désirez point qu'on vous appelle maîtres, parce que vous n'avez qu'un seul maître, et que vous êtes tous frères.
9. N'appellez aussi personne sur la terre votre père, parce que vous n'avez qu'un Père qui est dans les cieux.
10. Et qu'on ne vous appelle point docteurs, parce que vous n'avez qu'un docteur et qu'un maître qui est le Christ.
11. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur ;
12. Car quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.
13. Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; car vous n'y entrez point vous-mêmes, et vous n'en permettez pas l'entrée à ceux qui désirent d'y entrer.
14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que, sous prétexte de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves : c'est pour cela que vous recevrez un jugement plus rigoureux.
15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et après qu'il l'est devenu, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous.

16. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, cela n'est rien ; mais s'il jure par l'or du temple, il est obligé à son serment.

17. Insensés et aveugles que vous êtes, lequel doit-on plus estimer, ou l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ?

18. Et si un homme, dites-vous, jure par l'autel, cela n'est rien ; mais quiconque jure par le don qui est sur l'autel, est obligé à son serment.

19. Aveugles que vous êtes, lequel doit-on plus estimer, ou le don, ou l'autel qui sanctifie le don ?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel, et par tout ce qui est dessus.

21. Et quiconque jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dime de la menthe et de l'aneth, et du cumin, et que vous ne tenez aucun compte des points les plus graves de la loi, la justice, la miséricorde et la foi. Cela il le fallait faire, et ne pas omettre ceci.

24. Conducteurs aveugles, qui avez grand soin de passer ce que vous buvez, de peur d'avaler un moucheron, et qui avalez un chameau.

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et que vous êtes au dedans pleins de rapine et d'impureté.

26. Pharisiens aveugles, nettoyez premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit net aussi.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux aux yeux des hommes, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts, et de toute sorte de pourriture.

28. Ainsi au dehors vous paraissez justes aux yeux des hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous eussions été du temps de nos pères, nous n'eussions pas été leurs compagnons à répandre le sang des prophètes.

31. Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Achevez donc aussi de combler la mesure de vos pères.

33. Serpents, races de vipères, comment pourrez-vous éviter d'être condamnés au feu de l'enfer?

34. C'est pourquoi je m'en vais vous envoyer des prophètes, des sages et des scribes, et vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres; vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,

35. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. Je vous dis en vérité que tout cela viendra fondre sur cette race qui est aujourd'hui.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu?

38. Voilà que votre maison sera laissée déserte.

39. Car je vous déclare que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

CHAPITRE XXIV.

RUINE DU TEMPLE. — FAUX PROPHÈTES. — SIGNES. — SE TENIR TOUJOURS PRÊT.

1. Lorsque Jésus sortait du temple pour s'en aller, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer la structure et la grandeur de cet édifice.

2. Mais il leur dit : Voyez-vous tous ces bâtiments? Je vous le dis en vérité, ils seront tellement détruits qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

3. Et lorsqu'il était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre avènement et de la consommation du siècle?

4. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise,

5. Parce que plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront plusieurs.

6. Vous entendrez aussi parler de guerres et de bruits de guerres;

mais gardez-vous bien de vous troubler, car il faut que ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin ;

7. Car on verra se soulever peuple contre peuple et royaume contre royaume; il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Et toutes ces choses ne seront que le commencement des douleurs.

9. Alors on vous livrera aux magistrats pour être tourmentés, et on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.

10. En ce même temps, plusieurs trouveront des occasions de scandale et de chute, se trahiront, et se haïront les uns les autres.

11. Il s'élèvera un grand nombre de faux prophètes, qui séduiront beaucoup de personnes.

12. Et parce que l'iniquité sera accrue, la charité de plusieurs se refroidira.

13. Mais celui-là sera sauvé, qui persévéra jusqu'à la fin.

14. Et cet Évangile du royaume sera prêché dans toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations; et c'est alors que la fin doit arriver.

15. Quand donc vous verrez que l'abomination de la désolation, qui a été prédite par le prophète Daniel, sera dans le lieu saint, que celui qui lit entende bien ce qu'il lit.

16. Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes.

17. Que celui qui sera au haut du toit n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison.

18. Et que celui qui sera dans le champ, ne retourne point pour prendre sa robe.

19. Mais malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ce temps-là.

20. Priez donc Dieu que votre fuite n'arrive point durant l'hiver, ni au jour du sabbat.

21. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde, et qu'il n'y en aura jamais.

22. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé; mais ces jours seront abrégés en faveur des élus.

23. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point.

24. Parce qu'il s'élèvera de faux chrétiens et de faux prophètes, qui

feront de grands prodiges, et des choses étonnantes, jusqu'à séduire même, s'il était possible, les élus.

25. J'ai voulu vous en avertir auparavant.

26. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point pour y aller. Si on vous dit : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point.

27. Car comme un éclair qui sort de l'orient paraît tout d'un coup jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28. Partout où le corps se trouvera, là les aigles s'assembleront.

29. Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, et tous les peuples de la terre seront dans les pleurs et dans les gémissements; et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté.

31. Et il enverra ses anges, qui feront entendre la voix éclatante de leurs trompettes, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre.

32. Ecoutez une comparaison prise du figuier. Quand ses branches sont déjà tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous jugez que l'été s'approche.

33. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche, et qu'il est comme à la porte.

34. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout ceci n'arrive.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Or nul autre que mon Père ne sait ce jour ni cette heure, non pas même les anges du ciel.

37. Et il arrivera à l'avènement du Fils de l'homme ce qui arriva au temps de Noé.

38. Car comme les derniers jours avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche,

39. Et qu'ils ne connurent le moment du déluge que lorsqu'il survint et emporta tout le monde, ainsi arrivera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme.

40. Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé;

41. De deux femmes qui moudront à un moulin, l'une sera prise et l'autre laissée.

42. Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.

43. Car sachez que si le père de famille était averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il est hors de doute qu'il veillerait, et qu'il ne laisserait pas percer sa maison.

44. Tenez-vous donc aussi, vous autres, toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

45. Qui est le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur distribuer dans le temps leur nourriture ?

46. Heureux ce serviteur, si son maître, à son arrivée, le trouve agissant de la sorte.

47. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce serviteur est méchant, et que disant en son cœur : Mon maître n'est pas près de venir,

49. Il se mette à battre ses compagnons, et à manger et à boire avec des ivrognes,

50. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas :

51. Il le séparera, et lui donnera pour partage d'être puni avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

CHAPITRE XXV.

VIERGES FOLLES ET VIERGES SAGES. — LES TALENTS. — ŒUVRES DE MISÉRICORDE.

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse.

2. Il y en avait cinq d'entre elles qui étaient folles, et cinq sages.

3. Les cinq qui étaient folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

4. Les sages au contraire prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes.

5. Et l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent.

6. Mais sur le minuit, on entendit un grand cri : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui.

7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

9. Les sages leur répondirent : De peur que ce que nous en avons ne suffise pas pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en ce qu'il vous en faut.

10. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous!

12. Mais il leur répondit : Je vous dis en vérité que je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14. Car le Seigneur agit comme un homme qui, devant faire un long voyage hors de son pays, appela ses serviteurs, et leur mit son bien entre les mains;

15. Et ayant donné cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un à l'autre, selon la capacité différente de chacun d'eux, il partit aussitôt.

16. Celui donc qui avait reçu cinq talents s'en alla; il trafiqua avec cet argent, et il en gagna cinq autres.

17. Celui qui en avait reçu deux en gagna de même encore deux autres.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser dans la terre, et y cacha l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte.

20. Et celui qui avait reçu cinq talents vint lui en présenter cinq autres, en lui disant : Seigneur, vous m'aviez mis cinq talents entre les mains, en voici, outre ceux-là, cinq autres que j'ai gagnés.

21. Son maître lui répondit : O bon et fidèle serviteur, parce que vous avez été fidèle en peu de chose, je vous établirai sur beaucoup d'autres : entrez dans la joie de votre Seigneur.

22. Celui qui avait reçu deux talents vint aussi se présenter à lui, et lui dit : Seigneur, vous m'aviez mis deux talents entre les mains; en voici, outre ceux-là, deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui répondit : O bon et fidèle serviteur, parce que vous avez été fidèle en peu de chose, je vous établirai sur beaucoup d'autres : entrez dans la joie de votre Seigneur.

24. Celui qui n'avait reçu qu'un talent vint ensuite, et lui dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme dur, que vous moissonnez où vous n'avez point semé, et que vous recueillez où vous n'avez rien mis :

25. C'est pourquoi, comme je vous appréhendais, j'ai été cacher votre talent dans la terre ; le voici, je vous rends ce qui est à vous.

26. Mais son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, vous saviez que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je ne n'ai rien mis ;

27. Vous deviez donc mettre mon argent entre les mains des banquiers, afin qu'à mon retour je retirasse avec usure ce qui est à moi.

28. Qu'on lui ôte le talent qu'il a, et qu'on le donne à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à tous ceux qui ont déjà, et ils seront comblés de biens ; mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir.

30. Et qu'on jette ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

31. Or quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté accompagné de tous ses anges, il siégera sur le trône de sa gloire.

32. Et toutes les nations étant assemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs,

33. Et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à la gauche.

34. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui avez été bénis par mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'ai eu besoin de logement, et vous m'avez logé ;

36. J'ai été nu, et vous m'avez revêtu ; j'ai été malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous m'êtes venu voir.

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger ; ou avoir soif, et que nous vous avons donné à boire ;

38. Quand est-ce que nous vous avons vu sans logement, et que nous vous avons logé ; ou nu, et que nous vous avons revêtu ?

39. Et quand est-ce que nous vous avons vu malade, ou en prison, et que nous vous sommes venus visiter ?

40. Et le roi leur répondra : Je vous dis en vérité qu'autant de fois

que vous l'avez fait à l'égard de l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait.

41. Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez au feu éternel, qui avait été préparé pour le diable et pour ses anges ;

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

43. J'ai eu besoin de logement, et vous ne m'avez pas logé ; j'ai été sans habits, et vous ne m'avez pas revêtu ; j'ai été malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

44. Alors ils lui répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou sans logement, ou sans habits, ou malade, ou dans la prison, et que nous avons manqué à vous assister ?

45. Mais il leur répondra : Je vous dis en vérité qu'autant de fois que vous avez manqué à rendre ces assistances à l'un de ces plus petits, vous avez manqué à me les rendre à moi-même.

46. Et alors ceux-ci iront dans le supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI.

CONSEIL DES PRÊTRES. — PARFUM RÉPANDU. — TRAHISON DE JUDAS. — LA CÈNE. — RENONCEMENT DE SAINT PIERRE. — LE MONT DES OLIVIERS. — JÉSUS DEVANT LE GRAND PRÊTRE, ACCUSÉ, CONDAMNÉ, OUTRAGÉ.

1. Jésus, ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples :

2. Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours ; et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Au même temps les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand prêtre appelé Caïphe,

4. Et tirent conseil ensemble pour trouver moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir ;

5. Et ils disaient : Il ne faut point que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.

6. Or Jésus étant à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux,

7. Une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête lorsqu'il était à table.

8. Ce que les disciples voyant, ils s'en fâchèrent, et dirent : A quoi bon cette perte ?

9. Car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner l'argent aux pauvres.

10. Mais Jésus, sachant ce qu'ils disaient, leur dit : Pourquoi tourmentez-vous cette femme ? Ce qu'elle vient de faire envers moi est une bonne œuvre.

11. Car vous aurez toujours des pauvres parmi vous ; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours.

12. Et lorsqu'elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour m'ensevelir par avance.

13. Je vous dis en vérité que partout où sera prêché cet Évangile, c'est-à-dire dans tout monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

14. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres,

15. Et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le mettrai entre les mains ? Et ils convinrent de lui donner trente pièces d'argent.

16. Depuis ce temps-là, il cherchait une occasion favorable pour le livrer entre leurs mains.

17. Or le premier jour des azymes, les disciples vinrent trouver Jésus et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ?

18. Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel, et lui dites : Le Maître vous envoie dire : Mon temps est proche ; je viens faire la Pâque chez vous avec mes disciples.

19. Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé et préparèrent ce qu'il fallait pour la Pâque.

20. Le soir étant donc venu, il se mit à table avec ses douze disciples.

21. Et lorsqu'il mangeaient, il leur dit : Je vous dis en vérité que l'un de vous me doit trahir.

22. Cette parole leur ayant causé une grande tristesse, chacun d'eux commença à lui dire : Serait-ce moi, Seigneur ?

23. Il leur répondit : Celui qui met la main avec moi dans le plat me doit trahir.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ; il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né.

25. Judas, qui fut celui le trahit, prenant la parole, lui dit : Est-ce moi, mon Maître ? Il lui répondit : C'est vous-même.

26. Or pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez : Ceci est mon corps.

27. Et prenant le calice, il rendit grâces, et il le leur donna, en disant : Buvez-en tous ;

28. Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, en rémission des péchés.

29. Or je vous dis que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et ayant chanté le cantique d'actions de grâces, ils allèrent à la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

33. Pierre lui répondit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le se serez jamais pour moi.

34. Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité qu'en cette même nuit, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.

35. Mais Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres disciples dirent aussi la même chose.

36. Alors Jésus arriva avec eux en un lieu appelé Gethsémani ; et ayant dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je m'en irai prier là,

37. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à s'attrister, et à être dans une grande affliction.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez avec moi.

39. Et s'en allant un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, faites que ce calice s'éloigne de moi ; néanmoins que ma volonté ne s'accomplisse pas, mais la vôtre.

40. Il vint ensuite vers ses disciples, et les ayant trouvés dormant, il dit à Pierre : Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore prier une seconde fois, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

43. Il retourna ensuite vers eux, et les trouva encore endormis, parce que leurs yeux étaient appesantis de sommeil.

44. Et les quittant, il s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Après il vint trouver ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez : voici l'heure qui est proche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons : le voilà tout près d'ici celui qui me doit trahir.

47. Il n'avait pas encore achevé ces mots que Judas, un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or celui qui le trahissait leur avait donné un signal pour le connaître, en leur disant : Celui que je baiserais, c'est celui-là même que vous cherchez : saisissez-vous de lui.

49. Aussitôt donc il s'approcha de Jésus, et lui dit : Je vous salue, mon Maître. Et il le baisa.

50. Jésus lui répondit : Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici ? Et en même temps, tous les autres, s'avançant, se jetèrent sur Jésus, et se saisirent de lui.

51. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée et la tirant, en frappa un des serviteurs du grand prêtre, et lui coupa une oreille.

52. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée en son lieu ; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée.

53. Croyez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverrait pas ici en même temps plus de douze légions d'anges ?

54. Comment donc s'accompliront les Écritures qui déclarent que cela se doit faire ainsi ?

55. En même temps, Jésus, s'adressant à cette troupe, leur dit : Vous êtes venus ici armés d'épées et de bâtons pour me prendre comme si j'étais un voleur ; j'étais tous les jours assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris.

56. Mais tout cela s'est fait, afin que ce que les prophètes ont écrit fût accompli. Alors, les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent tous.

57. Ces gens, s'étant donc saisis de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, qui était grand prêtre, où les scribes et les anciens étaient assemblés.

58. Or Pierre le suivait de loin jusqu'à la cour de la maison du

grand prêtre; et étant entré, il s'assit avec les gens pour voir la fin de tout ceci.

59. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir :

60. Et ils n'en trouvaient point qui fût suffisant, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins

61. Qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.

62. Alors le grand prêtre, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'ils déposent contre vous ?

63. Mais Jésus demeurait dans le silence. Et le grand prêtre lui dit : Je vous commande par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit : Je le suis ; mais je vous déclare que vous verrez dans la suite le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du ciel.

65. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé : qu'avons-nous plus besoin de témoins ? Vous venez vous-mêmes de l'entendre blasphémer :

66. Qu'en jugez-vous ? Ils répondirent : Il a mérité la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, et ils le frappèrent à coups de poing, et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. En disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé ?

69. Pierre cependant était au dehors assis dans la cour. Et une servante, s'approchant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée :

70. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites.

71. Et lorsqu'il sortait hors la porte pour entrer dans le vestibule, une autre servante, l'ayant vu, dit à ceux qui se trouvèrent là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Pierre le nia une seconde fois, en disant avec serment : Je ne connais point cet homme.

73. Peu après, ceux qui étaient là, s'avancant, dirent à Pierre : Vous êtes certainement de ces gens-là ; car votre langage vous fait assez connaître.

74. Il se mit alors à faire des serments exécrables, et à dire en jurant : Qu'il n'avait aucune connaissance de cet homme ; et aussitôt le coq chanta.

75. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Étant donc sorti dehors, il pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII.

DÉSÉPOIR DE JUDAS. — BARABBAS. — PILATE SE LAVE LES MAINS. — JÉSUS, COURONNÉ D'ÉPINES, CONDUIT AU CALVAIRE ET CRUCIFIÉ. — TÉNÉBRES. — MORT. — TREMBLEMENT DE TERRE. — LE SÉPULCRE.

1. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les sénateurs du peuple juif tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir;

2. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains de Ponce Pilate, leur gouverneur.

3. Cependant Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit de ce qu'il avait fait; et rapportant les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux sénateurs,

4. Il leur dit : J'ai péché en trahissant le sang innocent. Ils lui répondirent : Que nous importe ? C'est votre affaire.

5. Alors il jeta cet argent dans le temple, et s'étant retiré, il alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il ne nous est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

7. Et ayant délibéré là-dessus, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pour cela que ce champ est appelé encore aujourd'hui Haceldama, c'est-à-dire le Champ du Sang.

9. Ainsi fut accomplie cette parole du prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été mis à prix, et dont ils avaient fait le marché avec les enfants d'Israël;

10. Et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

11. Or Jésus fut présenté devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Êtes-vous le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites : je le suis.

12. Et étant accusé par les princes des prêtres et les sénateurs, il ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent ?

14. Mais il ne répondit rien à tout ce qu'il lui put dire; de sorte que le gouverneur en était tout étonné.

15. Or le gouverneur avait accoutumé à toutes les fêtes de Pâque de délivrer celui des prisonniers que le peuple lui demandait ;

16. Et il y en avait alors un insigne, nommé Barabbas.

17. Lorsqu'ils étaient donc tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas ou de Jésus qui est appelé Christ ?

18. Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré entre ses mains.

19. Cependant, lorsqu'il était assis sur son siège, sa femme lui envoya dire : Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste ; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à cause de lui.

20. Mais les princes des prêtres et les sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Le gouverneur leur ayant donc dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils lui répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur dit : Que ferai-je de Jésus, qui est appelé Christ ?

23. Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils se mirent à crier encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'excitait toujours de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et, se lavant les mains devant le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce juste : c'est à vous d'en répondre.

25. Et tout le peuple lui répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !

26. Alors il leur délivra Barabbas ; et ayant fait fouetter Jésus, il le remit entre leurs mains pour être crucifié.

27. Les soldats du gouverneur menèrent ensuite Jésus dans le prétoire ; et là, ayant assemblé autour de lui toute la compagnie,

28. Ils lui ôtèrent ses habits, et le revêtirent d'un manteau d'écarlate ;

29. Puis ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite. Et se mettant à genoux devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut au roi des Juifs !

30. Et lui crachant au visage, ils prenaient le roseau qu'il tenait et lui en frappaient la tête.

31. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent ce manteau d'écarlate ; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

32. Lorsqu'ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon; qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus.

33. Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire au lieu du Calvaire,

34. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais en ayant goûté, il ne voulut point en boire.

35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre eux ses vêtements, les jetant au sort, afin que cette parole du prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort.

36. Et s'étant assis, ils le gardaient.

37. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête le sujet de sa condamnation, écrit en ces termes : CELUI-CI EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS.

38. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passaient par là le blasphémaient en branlant la tête,

40. Et lui disait : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâties en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même ? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41. Les princes des prêtres se moquaient de lui, avec les scribes et les sénateurs, en disant :

42. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous le croirons.

43. Il met sa confiance en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

44. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui lui faisaient aussi les mêmes reproches.

45. Or depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième; toute la terre fut couverte de ténèbres.

46. Et sur la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabachthani; c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?

47. Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu crier de la sorte, disaient : Il appelle Élie.

48. Et aussitôt l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire.

49. Les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer.

50. Mais Jésus, jetant un grand cri pour la seconde fois, rendit l'esprit.

51. En même temps le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se fendirent ;

52. Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints, qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent ;

53. Et sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent en la ville sainte, et furent vus de plusieurs personnes.

54. Le centenier, et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême crainte, et dirent : Cet homme était vraiment Fils de Dieu.

55. Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin ; et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, ayant soin de l'assister ;

56. Entre lesquelles étaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Sur le soir, un homme riche, de la ville d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus,

58. Vint trouver Pilate, et lui ayant demandé le corps de Jésus, Pilate commanda qu'on le lui donnât.

59. Joseph, ayant donc pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc,

60. Le mit dans son sépulcre, qui n'avait point encore servi, et qu'il avait fait tailler dans le roc ; et puis, ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira.

61. Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, se tenant assises auprès du sépulcre :

62. Le lendemain, qui était le jour d'après celui qui est appelé la préparation du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens, s'étant rassemblés, vinrent trouver Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes soutenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai trois jours après ma mort ;

64. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; et ainsi la dernière erreur serait pire que la première.

65. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes ; allez, faites-le garder comme vous l'entendrez.

66. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

CHAPITRE XXVIII.

RÉSURRECTION. — JÉSUS APPARAÎT AUX SAINTES FEMMES. — LES PRÊTRES FONT DIRE QU'ON A ENLEVÉ LE CORPS. — JÉSUS SE MONTRE EN GALILÉE.

1. Mais cette semaine étant passée, le premier jour de la suivante commençait à peine à luire, que Marie Madeleine et une autre Marie vinrent pour voir le sépulcre.

2. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre qui fermait le sépulcre, et s'assit dessus.

3. Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtements blancs comme la neige.

4. Les gardes en furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts.

5. Mais l'ange, s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié :

6. Il n'est point ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis,

7. Et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il sera devant vous en Galilée. C'est là que vous le verrez ; je vous en avertis auparavant.

8. Ces femmes sortirent aussitôt du sépulcre avec crainte et beaucoup de joie, et elles coururent annoncer ceci aux disciples.

9. En même temps Jésus se présenta devant elles, et leur dit : Le salut vous soit donné. Et elles, s'approchant, lui embrassèrent les pieds et l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point. Allez dire à mes frères qu'ils aillent en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.

11. Pendant qu'elles y allaient, quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent tout ce qui s'était passé aux princes des prêtres,

12. Qui, s'étant assemblés avec les sénateurs, et ayant délibéré ensemble, donnèrent une grande somme d'argent aux soldats,

13. En leur disant : Dites que ses disciples sont venus la nuit, et ont dérobé son corps pendant que vous dormiez.

14. Et si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons en sûreté.

15. Les soldats, ayant reçu cet argent, firent ce qu'on leur avait dit, et ce bruit qu'ils répandirent dure encore parmi les Juifs.

16. Or les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait commandé de ce trouver.

17. Et le voyant là, ils l'adorèrent : quelques-uns néanmoins furent en doute.

18. Mais Jésus, s'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19. Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20. Et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et assurez-vous que je serai toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

ÉVANGILE SELON SAINT MARC

CHAPITRE 1er.

PRÉDICATION DE JEAN. — BAPTÊME. — TENTATION DANS LE DÉSERT. —
PIERRE. — ANDRÉ, JACQUES ET JEAN. — CAPHARNAÛM. — LÈPREUX
GUÉRI.

1. Le commencement de l'évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu.
2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : J'envoie mon ange devant votre face, qui, marchant devant vous, vous préparera le chemin,
3. On entendra dans le désert la voix de celui qui crie : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers.
4. Jean était dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés.
5. Tout le pays de la Judée, et tous ceux de Jérusalem venaient à lui, et confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain.
6. Or Jean était vêtu de poil de chameau : il avait une ceinture de cuir autour des reins, et vivait de sauterelles et de miel sauvage. Il prêchait, en disant :
7. Il en vient un autre après moi qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier le cordon de ses souliers, en me prosternant devant lui.
8. Pour moi, je vous ai baptisés dans l'eau, mais pour lui il vous baptisera dans le Saint-Esprit.
9. En ce même temps, Jésus vint de Nazareth, qui est en Galilée, et fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et aussitôt qu'il fut sorti de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit en forme de colombe descendre et demeurer sur lui.

11. Et une voix se fit entendre du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé, c'est en vous que j'ai mis toute mon affection.

12. Aussitôt après, l'Esprit le poussa dans le désert,

13. Où il demeura quarante jours et quarante nuits. Il y était tenté par Satan, et il était parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

14. Mais après que Jean eut été mis en prison, Jésus vint dans la Galilée, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Puisque le temps est accompli, et que le royaume de Dieu est proche, faites pénitence, et croyez à l'Évangile.

16. Or, un jour qu'il marchait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car ils étaient pêcheurs.

17. Et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

18. En même temps ils quittèrent leurs filets et le suivirent.

19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque où ils raccommodaient leurs filets :

20. Il les appela à l'heure même, et ils le suivirent, ayant laissé dans la barque Zébédée leur père, avec ceux qui travaillaient pour lui.

21. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm ; et Jésus entrant d'abord le jour du sabbat dans la synagogue, ils les instruisait ;

22. Et ils étaient étonnés de sa doctrine, parce qu'il les instruisait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

23. Or il se trouva dans leur synagogue un homme possédé de l'esprit impur qui s'écria,

24. Disant : Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth ? Êtes-vous venu pour nous perdre ? Je sais qui vous êtes : Vous êtes le saint de Dieu.

25. Mais Jésus, lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi et sors de cet homme.

26. Alors l'esprit impur, l'agitant avec de violentes convulsions et jetant un grand cri, sortit hors de lui.

27. Tous en furent dans un si grand étonnement, qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci, et quelle est cette nouvelle doctrine ? Il commande même avec empire aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Sa réputation se répandit en même temps dans toute la Galilée.
29. Sitôt qu'ils furent sortis de la synagogue, ils vinrent avec Jacques et Jean en la maison de Simon et d'André.
30. Or la belle-mère de Simon était au lit ayant la fièvre ; ils lui parlèrent aussitôt d'elle ;
31. Et lui, s'approchant, la prit par la main et la fit lever. Au même instant la fièvre la quitta, et elle les servait.
32. Sur le soir le soleil étant couché, ils lui amenèrent tous les malades et les possédés ;
33. Et toute la ville était assemblée devant sa porte.
34. Il guérit plusieurs malades de diverses maladies, et il chassa plusieurs démons, et il ne leur permettait pas de dire qu'ils le connaissaient.
35. Le lendemain, s'étant levé de fort grand matin, il sortit et s'en alla dans un lieu désert où il priait.
36. Simon et ceux qui étaient avec lui l'y suivirent,
37. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.
38. Il leur répondit : Allons aux villages et aux villes d'ici à l'entour, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis venu.
39. Il prêchait en effet dans leurs synagogues et par toute la Galilée, et il chassait les démons.
40. Pendant ce temps-là un lépreux vint à lui, qui, le priant et se jetant à ses genoux, lui dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir.
41. Jésus en eut pitié ; et étendant la main, il le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri.
42. Dès qu'il eut dit cette parole, la lèpre quitta cet homme, et il se trouva guéri.
43. Jésus le renvoya aussitôt, après lui avoir défendu fortement d'en parler,
44. En lui disant : Gardez-vous bien de rien dire de ceci à personne ; mais allez vous montrer aux princes des prêtres, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.
45. Mais cet homme, l'ayant quitté, commença à parler de sa guérison, et à la publier partout ; de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître dans la ville ; mais il se tenait dehors dans les lieux déserts, et on venait à lui de tous côtés.

CHAPITRE II.

LE PARALYTIQUE. — MATTHIEU. — JEUNE. — SABBAT.

1. Quelque temps après il revint à Capharnaüm.
2. Aussitôt qu'on eut ouï dire qu'il était en la maison, il s'y assembla un si grand nombre de personnes, que ni le dedans du logis, ni tout l'espace d'auprès la porte ne les pouvait contenir; et il leur prêchait la parole de Dieu.
3. Alors quelques-uns lui vinrent amener un paralytique, qui était porté par quatre hommes.
4. Mais la foule les empêchant de le lui présenter, ils découvrirent le toit de la maison où il était; et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit où le paralytique était couché.
5. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, vos péchés vous sont remis.
6. Il y avait quelques scribes assis au même lieu, qui s'entretenaient de ces pensées dans leur cœur :
7. Quid veut dire cet homme ? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés si ce n'est Dieu seul ?
8. Jésus connut aussitôt par son esprit ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, et il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ces pensées dans vos cœurs ?
9. Lequel est le plus aisé ou de dire à ce paralytique : Vos péchés vous sont remis, ou de lui dire : Levez-vous, emportez votre lit et marchez ?
10. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés, il dit au paralytique :
11. Levez-vous, je vous le commande, emportez votre lit et allez-vous-en en votre maison.
12. Il se leva au même instant, emporta son lit et s'en alla devant tout le monde; de sorte qu'ils furent tous saisis d'étonnement; et rendant gloire à Dieu, ils disaient : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.
13. Jésus étant sorti une autre fois du côté de la mer, tout le peuple venait à lui, et il les enseignait.
14. Et lorsqu'il passait, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts, auquel il dit : Suivez-moi. Il se leva aussitôt et le suivit.
15. Et Jésus étant assis à table en la maison de cet homme, beau-

coup de publicains et de gens de mauvaise vie y étaient assis avec lui et avec ses disciples ; car il y en avait même plusieurs qui le suivaient.

16. Les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les publicains et les hommes de mauvaise vie, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il et boit-il avec des publicains et des gens de mauvaise vie ?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas les sains mais les malades qui ont besoin de médecin. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

18. Or les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnaient souvent ; et l'étant venu trouver, ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent pas ?

19. Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Non sans doute, ils ne peuvent pas jeûner pendant qu'ils ont l'époux avec eux.

20. Mais il viendra un temps que l'époux leur sera ôté ; et ce sera en ce temps-là qu'ils jeûneront.

21. Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; autrement la pièce neuve emporterait encore une partie du vieux, et la rupture en deviendrait plus grande.

22. Nul ne met point non plus du vin nouveau dans de vieux vaisseaux, parce que le vin nouveau romprait les vaisseaux, le vin se répandrait, et les vaisseaux se perdraient ; mais il faut mettre le vin nouveau dans les vaisseaux neufs.

23. Il arriva encore que Jésus passant le long des blés un jour de sabbat, ses disciples, en marchant, commencèrent à rompre des épis.

24. Sur quoi les pharisiens lui dirent : Pourquoi vos disciples font-ils le jour du sabbat ce qu'il n'est point permis de faire ?

25. Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David dans le besoin où il se trouva, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim ?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y eût que les prêtres à qui il fût permis d'en manger ?

27. Il leur dit encore : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

CHAPITRE III.

LA MAIN DESSÉCHÉE. — ÉLECTION DES APOTRES. — MÈRE ET FRÈRES DE JÉSUS.

1. Jésus entra une autre fois dans la synagogue, où il se trouva un homme qui avait une main sèche.

2. Et ils l'observaient pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin d'en prendre sujet de l'accuser.

3. Alors il dit à cet homme, qui avait une main sèche : Levez-vous, tenez-vous au milieu.

4. Puis il leur dit : Est-il permis, un jour de sabbat, de faire du bien ou du mal ? de sauver la vie ou de l'ôter ? Et ils demeurèrent dans le silence.

5. Mais lui les regardant avec colère, étant affligé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine.

6. Aussitôt, les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui avec les hérوديens, comment ils le perdraient.

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, où une grande foule de peuple le suivit de Galilée et de Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée et d'au delà du Jourdain ; et ceux des environs de Tyr et de Sidon, ayant oui parler des choses qu'il faisait, vinrent en grand nombre le trouver.

9. Et il dit à ses disciples qu'ils lui tinssent là une barque, afin qu'elle lui servit pour n'être pas accablé par la foule du peuple.

10. Car comme il en guérissait beaucoup, tous ceux qui étaient affligés de quelque mal se jetaient sur lui pour le pouvoir toucher.

11. Et quand les esprits impurs le voyaient, ils se prosternaient devant lui en criant :

12. Vous êtes le Fils de Dieu ; mais il leur défendait avec de grandes menaces de le découvrir.

13. Il monta ensuite sur une montagne, et il appela à lui ceux que lui-même voulut, et ils vinrent à lui.

14. Il en établit douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher,

15. A qui il donna la puissance de guérir les maladies, et de chasser les démons :

16. Savoir, Simon, à qui il donna le nom de Pierre,

17. Puis Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, qu'il nomma Boanerges, c'est-à-dire enfants du tonnerre ;

18. André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon Cananéen,

19. Et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit.

20. Et étant venus en la maison, le peuple s'y assembla encore en si grande foule, que ni lui ni ses disciples ne pouvaient pas même prendre leur repas.

21. Ce que ses proches ayant appris, ils vinrent pour se saisir de lui, car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit.

22. Et les scribes, qui étaient venus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béalzébuth, et il chasse les démons par le prince des démons.

23. Mais lui, les ayant appelés auprès de lui, leur disait en parabole : Comment Satan peut-il chasser Satan ?

24. Si un royaume est divisé contre lui-même, il est impossible que ce royaume subsiste.

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, il est impossible que cette maison subsiste ;

26. Si donc Satan se soulève contre lui-même, le voilà divisé, il est impossible qu'il subsiste ; mais il faut que sa puissance prenne fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison du fort armé, et piller ses armes, si auparavant il ne le lie, pour pouvoir ensuite piller sa maison.

28. Je vous dis, en vérité, que tous les péchés que les enfants des hommes auront commis, et tous les blasphèmes qu'ils auront proférés leur seront remis.

29. Mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il n'en recevra jamais le pardon, et il sera coupable d'un péché qui ne lui sera jamais pardonné.

30. Il leur dit ceci, sur ce qu'ils l'accusaient d'être possédé de l'esprit impur.

31. Cependant sa mère et ses frères étant venus, et se tenant dehors, l'envoyèrent appeler.

32. Or le peuple était assis autour de lui, et on lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors qui vous demandent.

33. Sur quoi il leur répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

34. Et regardant ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères ;

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

CHAPITRE IV.

LES SEMAILLES, LA LAMPE, LE GRAIN DE SÉNEVÉ. — LA MER CALMÉE.

1. Il se mit de nouveau à enseigner auprès de la mer; et une si grande multitude de personnes s'assembla autour de lui, qu'il monta sur mer dans une barque, et s'y assit, tout le peuple se tenant sur le rivage de la mer;

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait en sa manière d'instruire :

3. Écoutez : Celui qui sème s'en alla semer;

4. Et lorsqu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel, étant venus, la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre, et elle leva aussitôt, parce que la terre où elle était avait peu de profondeur.

6. Le soleil s'étant levé ensuite, elle fut brûlée; et comme elle n'avait point de racine, elle se sécha.

7. Il en tomba une autre partie dans des épines, et les épines ayant crû, l'étouffèrent, et elle ne porta point de fruit.

8. Une autre enfin tomba en une bonne terre, et elle porta son fruit, qui poussa et crût jusqu'à la maturité; quelques grains rapportant trente pour un, d'autres soixante et d'autres cent.

9. Et il leur disait : Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.

10. Lorsqu'il fut en particulier, les douze qui le suivaient lui demandèrent le sens de cette parabole :

11. Et il leur dit : Pour vous, il vous est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors, tout se passe en paraboles;

12. Afin que voyant, ils voient et ne voient pas, et qu'écoutant, ils écoutent et n'entendent pas, et qu'ils ne viennent point à se convertir, et que leurs péchés ne leur soient point pardonnés.

13. Et quoi ! leur dit-il encore, n'entendez-vous pas cette parabole ? Comment donc pourrez-vous les entendre toutes ?

14. Celui qui sème, sème la parole.

15. Ceux qui sont le long du chemin, où la parole est semée, sont ceux qui ne l'ont pas plutôt ouïe, que Satan vient et enlève cette parole qui avait été semée dans leurs cœurs.

16. De même ceux qui sont marqués par ce qui est semé en des lieux pierreux, sont ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent aussitôt avec joie ;

17. Mais n'ayant point en eux-mêmes de racine, ils ne sont que pour un temps, et lorsqu'il survient des traverses et des persécutions à cause de la parole, ils en prennent aussitôt un sujet de scandale.

18. Les autres, qui sont marqués par ce qui est semé parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole ;

19. Mais les sollicitudes de ce siècle, et l'illusion des richesses et les autres passions, s'emparant de leurs esprits, y étouffent la parole, et font qu'elle demeure sans fruit.

20. Enfin ceux qui sont marqués par ce qui est semé dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, et qui portent du fruit, l'un trente pour un, l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Il leur disait aussi : Fait-on apporter la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ?

22. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive paraître en public.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.

24. Il leur dit encore : Prenez bien garde à ce que vous entendez, car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres, et il vous sera donné encore davantage.

25. Car on donnera à celui qui a déjà, et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

26. Il disait aussi : Le royaume de Dieu est semblable à ce qui arrive lorsqu'un homme a jeté de la semence en terre :

27. Soit qu'il dorme, ou qu'il se lève durant la nuit et durant le jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment ;

28. Car la terre produit d'elle-même, premièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le blé tout formé qui remplit l'épi.

29. Et lorsque le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que le temps de la moisson est venu.

30. Il dit encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ? et par quelle parabole le représenterons-nous ?

31. Il est semblable à un grain de sénevé, qui, étant la plus petite de toutes les semences qui sont dans la terre, lorsqu'on l'y sème,

32. Monte quand il est semé, jusqu'à devenir plus grand que tous les légumes, et pousse de si grandes branches, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.

33. Il leur parlait ainsi sous diverses paraboles, selon qu'ils étaient capables de l'entendre,

34. Et il ne leur parlait point sans paraboles; mais étant en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

35. Ce même jour sur le soir, il leur dit : Passons de l'autre côté de l'eau.

36. Et, après qu'ils eurent renvoyé le peuple, ils l'emmenèrent avec eux dans la barque où il était, et il y avait encore d'autres barques qui le suivirent ;

37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, et les vagues entraient avec tant de violence dans la barque, qu'elle s'emplissait déjà d'eau.

38. Jésus cependant était sur la poupe, où il dormait sur un oreiller, et ils le réveillèrent, en lui disant : Maître, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous périssons ?

39. S'étant éveillé, il parla au vent avec menaces, et dit à la mer : Tais-toi, calme-toi. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme.

40. Alors il leur dit : Pourquoi êtes-vous ainsi timides ? Comment ! n'avez-vous point encore de foi ? Ils furent saisis d'une extrême crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci à qui les vents et la mer obéissent ?

CHAPITRE V.

JÉSUS CHASSE LES DÉMONS. — RÉSURRECTION DE LA FILLE DE JAÏRE.

1. Ayant passé la mer, ils vinrent au pays des Geraséniens.

2. Et Jésus ne fut pas plutôt descendu de la barque, qu'il se présenta à lui un homme possédé de l'esprit impur, sortant des sépulcres,

3. Où il faisait sa demeure ordinaire, et personne ne le pouvait plus lier, même avec des chaînes;

4. Car ayant souvent été lié de chaînes, et ayant eu les fers aux pieds, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers, et nul homme ne le pouvait dompter.

5. Il demeurait jour et nuit sur les montagnes et dans les sépulcres, criant et se meurtrissant lui-même avec des pierres.

6. Lors donc qu'il eut vu Jésus de loin, il courut à lui, et l'adora,

7. Et jetant un grand cri, il lui dit : Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, fils du Dieu très-haut ? Je vous conjure par le nom de Dieu de ne me point tourmenter;

8. Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.
9. Et il lui demanda : Comment t'appelles-tu ? A quoi il répondit : Je m'appelle Légion, parce que nous sommes plusieurs ;
10. Et il le priait avec instance qu'il ne les chassât point hors de ce pays-là.
11. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient le long des montagnes ;
12. Et ces démons le suppliaient, en lui disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions.
13. Jésus le leur dit aussitôt, et ces esprits impurs, sortant du possédé, entrèrent dans les pourceaux, et tout le troupeau, qui était environ de deux mille, courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, où ils furent tous noyés.
14. Ceux qui menaient paître les pourceaux s'enfuirent, et en allèrent porter les nouvelles dans la ville et dans les champs ; ce qui fit que plusieurs sortirent pour voir ce qui était arrivé.
15. Et étant venus à Jésus, ils virent celui qui avait été tourmenté par le démon, assis, habillé et en son bon sens ; ce qui les remplit de crainte.
16. Et ceux qui avaient été présents, leur ayant rapporté tout ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux,
17. Ils commencèrent à le prier de sortir de leur pays.
18. Comme il rentrait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon le supplia qu'il lui permit d'aller avec lui ;
19. Mais Jésus le lui refusa, et lui dit : Allez-vous-en chez vous trouver vos proches, et leur annoncez les grandes grâces que vous avez reçues du Seigneur, et la miséricorde qu'il vous a faite.
20. Cet homme, s'en étant allé, commença à publier en Décapolis les grandes grâces qu'il avait reçues de Jésus ; et tout le monde était ravi en admiration.
21. Jésus étant encore repassé dans la barque à l'autre bord, lorsqu'il était auprès de la mer, une grande foule de peuple s'amassa autour de lui.
22. Et un chef de synagogue, nommé Jaire, le vint trouver ; et le voyant, il se jeta à ses pieds,
23. Et il le suppliait avec grande instance, en lui disant : J'ai une fille qui est à l'extrémité, venez lui imposer les mains pour la guérir et lui sauver la vie.
24. Jésus s'en alla avec lui, et il était suivi d'une grande foule de peuple qui le pressait.

25. Alors une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans,

26. Qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et qui, ayant dépensé tout son bien, n'en avait reçu aucun soulagement, mais s'en était toujours trouvée plus mal,

27. Ayant ouï parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement ;

28. Car elle disait : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

29. Au même instant la source du sang qu'elle perdait fut séchée, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de cette maladie.

30. Aussitôt Jésus, connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, se retourna au milieu de la foule, et dit : Qui est-ce qui a touché mes vêtements ?

31. Ses disciples lui dirent : Vous voyez que la foule vous presse de tous côtés, et vous demandez qui vous a touché ?

32. Et il regardait tout autour de lui pour voir celle qui l'avait touché.

33. Mais cette femme, qui savait ce qui s'était passé en elle, étant saisie de crainte et de frayeur, vint se jeter à ses pieds, et lui déclara toute la vérité.

34. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée ; allez en paix, et soyez guérie de votre maladie.

35. Lorsqu'il parlait encore, il vint des gens du chef de synagogue qui lui dirent : Votre fille est morte ; pourquoi voulez-vous donner au Maître la peine d'aller plus loin ?

36. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au chef de synagogue : Ne craignez point, croyez seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques.

38. Étant arrivé dans la maison de ce chef de synagogue, il y vit une troupe confuse de personnes qui pleuraient et qui jetaient de grands cris,

39. Auxquelles il dit en entrant : Pourquoi faites-vous tant de bruit, et pourquoi pleurez-vous ? Cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie.

40. Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit le père et la mère de l'enfant, et ceux qu'il avait menés avec lui, et il entra au lieu où la fille était couchée.

41. Il la prit par la main, et lui dit : Talitha cumi , c'est-à-dire : Ma fille, levez-vous, je vous le commande.

42. Au même instant la fille se leva, et commença à marcher; car elle avait déjà douze ans; et ils furent merveilleusement étonnés.

43. Mais il leur commanda très-expressément de prendre garde que personne ne le sût; et il leur dit qu'on lui donnât à manger.

CHAPITRE VI.

JÉSUS PEU ÉCOUTÉ DANS SON PAYS. — LES APOTRES. — DÉCOLLATION DE JEAN-BAPTISTE. — LES CINQ PAINS. — JÉSUS MARCHE SUR LES EAUX.

1. Jésus, étant sorti de ce lieu, vint en son pays, où ses disciples le suivirent.

2. Le jour du sabbat étant venu, il commença à enseigner dans la synagogue; et plusieurs de ceux qui l'écoutaient étant extraordinairement étonnés de l'entendre ainsi parler, disaient : D'où sont venues à celui-ci toutes ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? et d'où vient que tant de merveilles se font par ses mains?

3. N'est-ce pas là ce charpentier, ce fils de Marie, frère de Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils se scandalisaient à son sujet.

4. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays, dans sa maison et parmi ses parents.

5. Et il ne put faire en ce lieu-là aucun miracle, sinon qu'il y guérit un petit nombre de malades, en leur imposant les mains;

6. De sorte qu'il admirait leur incrédulité; il allait cependant enseigner de tous côtés dans les villages d'alentour.

7. Or Jésus, ayant appelé les douze; il commença à les envoyer deux à deux; et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8. Il leur commanda de s'en aller avec leur bâton seulement; et de ne rien préparer pour le chemin, ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse;

9. Mais de ne prendre que leurs souliers, et de ne se pourvoir point de deux habits.

10. Et il leur dit : En quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là;

11. Et lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront ni vous recevoir, ni vous écouter, secouez, en vous retirant, la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux.

12. Étant donc partis, ils prêchaient aux peuples qu'ils fissent pénitence;

13. Ils chassaient beaucoup de démons; ils oignaient d'huile plusieurs malades, et les guérissaient.

14. Or la réputation de Jésus s'étant beaucoup répandue, le roi Hérode entendit parler de lui; ce qui lui faisait dire: Jean-Baptiste est ressuscité après sa mort; c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles.

15. Quelques-uns disaient: C'est Élie. Mais d'autres disaient: C'est un prophète égal à l'un des anciens prophètes.

16. Hérode entendant ces bruits différents, disait: Jean, à qui j'ai fait trancher la tête, est celui-là même qui est ressuscité après sa mort.

17. Car Hérode, ayant épousé Hérodiade, quoiqu'elle fût femme de Philippe son frère, avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison à cause d'elle,

18. Parce que Jean disait à Hérode: Il ne vous est pas permis d'avoir pour femme celle de votre frère.

19. Depuis cela Hérodiade avait toujours cherché l'occasion de le faire mourir; mais elle n'avait pu en venir à bout,

20. Parce qu'Hérode, sachant qu'il était un homme juste et saint, le craignait et avait du respect pour lui, faisait beaucoup de choses selon ses avis, et était bien aise de l'entendre.

21. Mais enfin il arriva un jour favorable au dessein d'Hérodiade, qui fut le jour de la naissance d'Hérode, auquel il fit un festin aux grands de la cour, aux premiers officiers de ses troupes et aux principaux de la Galilée,

22. Car la fille d'Hérodiade, y étant entrée, et ayant dansé devant le roi, elle lui plut tellement, et à ceux qui étaient à table avec lui, qu'il lui dit: Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai;

23. Et il ajouta avec serment: Oui, je vous donnerai tout ce que vous me demanderez, quand ce serait la moitié de mon royaume.

24. Elle, étant sortie, dit à sa mère: Que demanderai-je? Sa mère lui répondit: La tête de Jean-Baptiste.

25. Et étant rentrée aussitôt en grande hâte où était le roi: Je demande, dit-elle, que vous me donniez tout présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi en fut fort fâché. Néanmoins, à cause du serment qu'il avait fait et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la refuser.

27. Ainsi il envoya un de ses gardes avec ordre d'apporter la tête de Jean dans un bassin ; et ce garde, étant allé dans la prison, lui coupa la tête,

28. L'apporta [dans un bassin, et la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère.

29. Ses disciples, l'ayant su, vinrent emporter son corps, et le mirent dans un tombeau.

30. Or les apôtres, s'étant rassemblés près de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait, et de ce qu'ils avaient enseigné.

31. Et il leur dit : Venez vous retirer en particulier dans quelque lieu solitaire, et vous reposer un peu ; car comme il y avait plusieurs personnes qui venaient vers lui, les unes après les autres, ils ne pouvaient pas seulement trouver le temps de manger.

32. Ils entrèrent donc dans une barque pour se retirer à l'écart dans un lieu désert ;

33. Mais le peuple, les ayant vus partir, et plusieurs autres en ayant eu connaissance, ils y accoururent à pied de toutes les villes voisines, et ils y arrivèrent avant eux.

34. Jésus, sortant de la barque, vit une grande multitude de peuple, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur, et il se mit à leur dire beaucoup de choses pour leur instruction.

35. Mais le jour étant déjà fort avancé, ses disciples vinrent à lui, et lui dirent : Ce lieu est désert, et il est déjà tard ;

36. Renvoyez-les, afin qu'ils s'en aillent dans les villages et les bourgs d'ici autour acheter de quoi manger.

37. Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui repartirent : Iroun-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger ?

38. Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? allez voir. Et y ayant regardé, ils lui dirent : Nous en avons cinq et deux poissons.

39. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir en diverses troupes sur l'herbe verte ;

40. Et ils s'assirent en divers rangs, les uns de cent personnes, et les autres de cinquante.

41. Jésus prit donc les cinq pains et les deux poissons ; et, levant les yeux au ciel, il les bénit, et, ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple : et il partagea à tous les deux poissons.

42. Tous en mangèrent, et furent rassasiés.

43. Et les disciples remportèrent douze paniers pleins de morceaux qui étaient restés des pains et des poissons,

44. Quoique ceux qui avaient mangé de ces pains fussent au nombre de cinq mille hommes.

45. Il pressa aussitôt ses disciples de monter dans la barque, et de passer avant lui à l'autre bord vers Bethsaïde, pendant qu'il renverrait le peuple.

46. Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre;

48. Et voyant que ses disciples avaient grand'peine à ramer, parce que le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit il vint à eux; marchant sur la mer, et il voulait les devancer.

49. Mais eux, le voyant marcher ainsi sur la mer, crurent que c'était un fantôme; et ils jetèrent un grand cri;

50. Car ils l'aperçurent tous, et en furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Rassurez-vous; c'est moi, ne craignez point.

51. Il monta ensuite avec eux dans la barque, et le vent cessa; ce qui augmenta encore beaucoup l'étonnement où ils étaient;

52. Car ils n'avaient pas fait assez d'attention sur le miracle des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53. Ayant passé l'eau; ils vinrent au territoire de Génésareth, et y abordèrent.

54. Et ceux de ce lieu-là l'ayant aussitôt reconnu au sortir de la barque,

55. Ils coururent toute la contrée, et commencèrent à lui apporter de tous côtés les malades dans des lits partout où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et dans quelques bourgs, villes ou villages qu'il entrât, on mettait les malades dans les places publiques, et on le priait de permettre qu'ils pussent seulement toucher le bord de son vêtement; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

CHAPITRE VII.

VÉRITABLES SOUILLURES. — LA FILLE DE LA CANANÉENNE.

LE SOURD-MUET.

1. Les pharisiens et quelques-uns des scribes qui étaient venus de Jérusalem, se trouvèrent ensemble auprès de Jésus.

2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent ;

3. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans avoir souvent lavé leurs mains, gardant en cela la tradition des anciens ;

4. Et lorsqu'ils reviennent du marché, ils ne mangent point non plus sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres observations qu'ils ont reçues, et qu'ils gardent : comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain et les bois de lit.

5. C'est pourquoi les pharisiens et les scribes lui dirent : D'où vient que vos disciples n'observent point la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leur repas sans avoir lavé leurs mains ?

6. Il leur répondit : C'est avec grande raison qu'Isaïe a fait de vous autres hypocrites cette prophétie qui se lit dans l'Écriture : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi ;

7. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, publiant des maximes et des ordonnances humaines ;

8. Car laissant là le commandement de Dieu, vous observez avec soin la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant encore beaucoup d'autres choses semblables.

9. N'êtes-vous donc pas, leur disait-il, des gens bien religieux de détruire le commandement de Dieu, pour garder votre tradition ?

10. Car Moïse a dit : Honorez votre père et votre mère. Et : Que celui qui outragera de paroles son père ou sa mère soit puni de mort.

11. Mais vous dites, vous autres : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Tout don que je fais à Dieu vous soit utile, il satisfait à la loi ;

12. Et vous lui permettez de ne rien faire davantage pour son père ou pour sa mère,

13. Rendant ainsi inutile le commandement de Dieu par votre tradition que vous-mêmes avez établie ; et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

14. Alors ayant appelé de nouveau le peuple, il leur dit : Écoutez-moi tous, et comprenez bien ce que je vous dis :

15. Rien d'extérieur qui entre dans le corps de l'homme n'est capable de le souiller ; mais ce qui sort de l'homme est ce qui le souille.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.

17. Après qu'il eut quitté le peuple, et qu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

18. Et il leur dit : Quoi ! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans le corps de l'homme ne peut le souiller ;

19. Parce que cela ne va pas dans son cœur, mais dans son ventre, d'où ce qui était impur dans tous les aliments est séparé et jeté dans le lieu secret ?

20. Mais ce qui souille l'homme, leur disait-il, c'est ce qui sort de l'homme même.

21. Car c'est du dedans du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, la dissolution, l'œil malin et envieux, les médisances, l'orgueil, la folie et le dérèglement de l'esprit.

23. Tous ces maux sortent du dedans, et souillent l'homme.

24. Il partit ensuite de ce lieu-là, et s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon, et étant entré dans une maison, il désirait que personne ne le sût ; mais il ne put être caché ;

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant oui dire qu'il était là, vint aussitôt se jeter à ses pieds.

26. Elle était païenne et Syrophénicienne de nation. Et elle le suppliait de chasser le démon du corps de sa fille.

27. Mais Jésus lui dit : Laissez premièrement rassasier les enfants ; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.

28. Elle lui répondit : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent au moins sous la table des miettes du pain des enfants.

29. Alors il lui dit : Allez ; à cause de cette parole le démon est sorti de votre fille.

30. Et étant revenue en sa maison, elle trouva que le démon était sorti de sa fille, et qu'elle était couchée sur son lit.

31. Jésus quitta les confins de Tyr, et vint encore par Sidon vers la mer de Galilée, passant au milieu du pays de Décapolis.

32. Et quelques-uns, lui ayant présenté un homme qui était sourd et muet, le suppliaient de lui imposer les mains.

33. Alors Jésus le tirant de la foule, et le prenant à part, lui mit ses doigts dans les oreilles, et de sa salive sur la langue ;

34. Et levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit : Ephphetha, c'est-à-dire : Ouvrez-vous.

35. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et sa langue fut déliée, et il parlait fort distinctement.

36. Il leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient.

37. Et ils disaient, dans l'admiration extraordinaire où ils étaient : Il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

CHAPITRE VIII.

LES SEPT PAINS. — PRODIGE DEMANDÉ. — AVEUGLE GUÉRI. — PIERRE RECONNAIT LE CHRIST. — LA PASSION PRÉDITE. — ABNÉGATION.

1. En ce temps-là, le peuple s'étant trouvé encore une fois en fort grand nombre auprès de Jésus, et n'ayant point de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit :

2. J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger ;

3. Et si je les renvoie en leurs maisons sans avoir mangé, les forces leur manqueront en chemin, parce que quelques-uns d'eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier ?

5. Il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, lui dirent-ils.

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre ; il prit les sept pains, et, rendant grâces, il les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple.

7. Ils avaient encore quelques petits poissons, qu'il bénit aussi, et il commanda qu'on les leur distribuât de même.

8. Ils mangèrent donc et furent rassasiés, et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

9. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille, et Jésus les renvoya.

10. Aussitôt, étant entré dans une barque avec ses disciples; il vint dans le pays de Dalmanutha;

11. Où les pharisiens, l'étant venu trouver, commencèrent à disputer avec lui, et lui demandèrent pour le tenter qu'il leur fit voir quelque prodige dans le ciel.

12. Mais Jésus, jetant un soupir du fond du cœur, leur dit : Pourquoi ces gens-là demandent-ils un prodige ? Je vous dis en vérité qu'il ne sera point donné de prodige à ces gens-là.

13. Et les ayant quittés, il remonta dans la barque; et passa à l'autre bord.

14. Or, les disciples avaient oublié de prendre des pains; et ils n'avaient qu'un seul pain dans leur barque:

15. Jésus leur donna ce précepte : Ayez soin de vous bien garder du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.

16. Sur quoi ils pensaient et se disaient l'un à l'autre : En effet, nous n'avons point de pain.

17. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de cette pensée, que vous n'avez point de pain ? N'avez-vous point encore de sens ni d'intelligence; et votre cœur est-il encore dans l'aveuglement ?

18. Avez-vous toujours des yeux sans voir, et des oreilles sans entendre ? Et avez-vous perdu la mémoire ?

19. Lorsque je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien remportâtes-vous de paniers pleins de morceaux ? Douze; lui dirent-ils.

20. Et lorsque je rompis les sept pains pour quatre mille hommes, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux ? Sept; lui dirent-ils.

21. Et il ajouta : Comment donc ne comprenez-vous pas encore ce que je vous dis ?

22. Étant arrivés à Bethsaïde; on lui amena un aveugle; qu'on le pria de toucher:

23. Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du bourg; il lui mit sa salive sur les yeux; et lui ayant imposé les mains; il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Cet homme, regardant; lui dit : Je vois marcher des hommes qui me paraissent comme des arbres:

25. Jésus lui mit encore une fois les mains sur les yeux, et il commença à mieux voir; et fut tellement guéri qu'il voyait distinctement toutes choses.

26. Il le renvoya dans sa maison, et lui dit : Allez-vous-en en votre maison ; et si vous entrez dans le bourg, n'y dites à personne ce qui vous est arrivé.

27. Jésus partit de là avec ses disciples, pour s'en aller dans les villages qui sont aux environs de Césarée de Philippe, et il leur fit en chemin cette question : Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres que vous êtes égal à l'un des anciens prophètes.

29. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre lui répondit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menace de le dire à personne.

31. Il commença en même temps à leur déclarer qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les sénateurs, les princes des prêtres et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après ;

32. Et il en parlait tout ouvertement. Alors Pierre, le tirant à part, commença à le reprendre.

33. Mais lui, se retournant et regardant ses disciples, gourmanda Pierre, disant : Arrière, Satan, car tu n'as point le goût des choses de Dieu, mais des choses des hommes.

34. Et appelant à soi le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même et qu'il se charge de sa croix, et me suive.

35. Car celui qui se voudra sauver soi-même, se perdra ; et celui qui se perdra pour l'amour de moi et de l'Évangile, se sauvera.

36. Car que servirait à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même ?

37. Et s'étant perdu une fois, par quel échange se pourra-t-il racheter ?

38. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles parmi cette race adultère et pécheresse, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra accompagné des saints anges dans la gloire de son Père.

39. Et il ajouta : Je vous dis en vérité qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point qu'ils n'aient vu arriver le règne de Dieu dans sa puissance.

CHAPITRE IX.

TRANSFIGURATION. — ÉLIE. — DÉMON SOURD ET MUET. — QUI SERA LE PLUS GRAND. — FUIR LE SCANDALE.

1. Six jours après, Jésus, ayant pris Pierre, Jacques et Jean, les mena seuls avec lui sur une haute montagne à l'écart, et il fut transfiguré devant eux.

2. Ses vêtements devinrent tout brillants de lumière, et blancs comme la neige, et d'une blancheur que nul foulon sur la terre ne pourrait jamais égaler.

3. Et ils virent paraître Elie et Moïse, qui s'entretenaient avec Jésus.

4. Alors Pierre dit à Jésus : Maître, nous sommes bien ici ; faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie ;

5. Car il ne savait ce qu'il disait, tant ils étaient effrayés.

6. En même temps il parut une nuée qui les couvrit, et il sortit une voix de cette nuée qui fit entendre ces mots : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.

7. Aussitôt, regardant de tous côtés, ils ne virent plus personne que Jésus qui était demeuré seul avec eux.

8. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne parler à personne de ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.

9. Et ils tinrent la chose secrète, s'entre-demandant ce qu'il voulait dire par ce mot : Jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité.

10. Alors ils lui demandèrent : Pourquoi les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ?

11. Il leur répondit : Il est vrai qu'auparavant Elie doit venir, et rétablir toutes choses, et qu'il souffrira beaucoup, et sera rejeté avec le même mépris qu'il a été écrit que le Fils de l'homme le doit être.

12. Mais je vous dis qu'Elie même est déjà venu, et qu'ils l'ont traité comme il leur a plu, selon ce qui en avait été écrit.

13. Lorsqu'il fut venu au lieu où étaient ses autres disciples, il vit une grande multitude de personnes autour d'eux, et des scribes qui disputaient avec eux.

14. Aussitôt tout le peuple, ayant aperçu Jésus, fut saisi d'étonnement et de frayeur, et étant accourus, ils le saluèrent.

15. Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble ?

16. Et un homme d'entre le peuple, prenant la parole, lui dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet ;

17. Et toutes les fois qu'il se saisit de lui, il le jette contre terre, et l'enfant écume, grince les dents et devient tout sec. J'ai prié vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus leur répondit : O gens incrédules, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous souffrirai-je ? Amenez-le-moi.

19. Ils le lui amenèrent ; et il n'eut pas plutôt vu Jésus, que l'esprit commença à l'agiter avec violence, et il tomba par terre, où il se roulaient en écumant.

20. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il que cela lui arrive ? Dès son enfance, dit le père.

21. Et l'esprit l'a souvent jeté, tantôt dans le feu et tantôt dans l'eau, pour le faire périr ; mais, si vous pouvez quelque chose, ayez compassion de nous, et nous secourez.

22. Jésus lui répondit : Si vous pouvez croire, toutes choses sont possibles à celui qui croit.

23. Aussitôt le père de l'enfant, s'écriant, lui dit avec larmes : Seigneur, je crois, aidez-moi dans mon incrédulité.

24. Et Jésus, voyant que le peuple accourait en foule, parla avec menaces à l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et muet, sors de cet enfant, je te le commande, et n'y rentre plus.

25. Alors cet esprit, ayant jeté un grand cri, et l'ayant agité par de violentes convulsions, sortit, et l'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.

26. Mais Jésus l'ayant pris par la main, et le soulevant, il se leva.

27. Lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui dirent en particulier : D'où vient que nous n'avons pu chasser ce démon ?

28. Il leur répondit : Ces sortes de démons ne peuvent être chassés par aucun autre moyen que par la prière et par le jeûne.

29. Au sortir de ce lieu, ils traversèrent la Galilée, et il voulait que personne ne le sût.

30. Cependant il instruisait ses disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour après sa mort.

31. Mais ils n'entendaient rien à ce discours, et ils craignaient de lui en demander l'éclaircissement.

32. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm. Et lorsqu'ils furent à la maison, il leur demanda : De quoi disputiez-vous ensemble pendant le chemin ?

33. Mais ils demeurèrent dans le silence, parce qu'ils avaient disputé entre eux, dans le chemin, qui d'eux tous était le plus grand.

34. Et s'étant assis, il appela les douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous.

35. Puis il prit un petit enfant qu'il mit au milieu d'eux, et l'ayant embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit, et quiconque me reçoit, ne me reçoit pas, mais celui qui m'a envoyé.

37. Alors Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un certain homme qui chasse les démons en votre nom, quoiqu'il ne nous suive pas, et nous l'en avons empêché.

38. Mais Jésus lui répondit : Ne l'en empêchez pas, car il n'y a personne qui, ayant fait un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi.

39. Qui n'est pas contre vous, est pour vous ;

40. Et quiconque vous donnera à boire seulement un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point sa récompense.

41. Que si quelqu'un est un sujet de scandale à l'un de ces plus petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Et si votre main est un sujet de scandale, coupez-la. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'une main, que d'en avoir deux et d'aller en enfer, dans ce feu qui brûle éternellement,

43. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

44. Et si votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie éternelle n'ayant qu'un pied, que d'en avoir deux et être précipité dans l'enfer, dans ce feu qui brûle éternellement,

45. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

46. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le. Il vaut mieux pour vous que n'ayant qu'un œil vous entriez dans le royaume de Dieu, que d'en avoir deux et être précipité dans le feu de l'enfer,

47. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

48. Car ils doivent tous être salés par le feu, comme toute victime doit être salée avec le sel.

49. Le sel est bon, mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnez-vous ? Ayez du sel en vous, et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X.

INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE. — APPEL DES ENFANTS. — ABANDON DES BIENS.
AMBITION DE JACQUES ET DE JEAN. — AVEUGLE DE JÉRICHO.

1. Jésus, étant parti de ce lieu, vint aux confins de la Judée par le pays qui est au delà du Jourdain, et le peuple s'étant encore assemblé auprès de lui, il recommença aussi à les instruire selon sa coutume.

2. Les pharisiens, y étant venus, lui demandèrent, pour le tenter : Est-il permis de renvoyer sa femme ?

3. Mais il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse ?

4. Ils lui repartirent : Moïse a permis de renvoyer sa femme en lui donnant un écrit par lequel on déclare qu'on la répudie.

5. Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il vous a fait cette ordonnance.

6. Mais dès le commencement que le monde fut créé, Dieu forma un homme et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et demeurera avec sa femme,

8. Et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint.

10. Étant dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur la même chose,

11. Et il leur dit : Si un homme quitte sa femme, et en épouse une autre, il commet un adultère à l'égard de sa première femme ;

12. Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

13. Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât, et comme ses disciples repoussaient avec des paroles rudes ceux qui les lui présentaient,

14. Jésus, le voyant, s'en fâcha, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

15. Je vous dis en vérité que quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

16. Et les ayant embrassés, il les bénit en leur imposant les mains.

17. Comme il sortait pour se mettre en chemin, une personne accourut, et se mettant à genoux devant lui, lui dit : Bon maître, que dois-je faire, je vous prie, pour acquérir la vie éternelle ?

18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appellez-vous bon ? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

19. Vous savez les commandements : Vous ne commettrez point d'adultère ; vous ne tuerez point ; vous ne déroberez point ; vous ne perterez point de faux témoignage ; vous ne ferez tort à personne ; honorez votre père et votre mère.

20. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

21. Et Jésus, jetant la vue sur lui, l'aima, et lui dit : Il vous manque encore une chose : Allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel, puis venez et me suivez.

22. Mais cet homme, affligé de ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

23. Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu !

24. Et comme les disciples étaient tout étonnés de ce discours, Jésus ajouta : Mes enfants, qu'il est difficile que ceux qui mettent leur confiance dans les richesses entrent dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

26. Il furent remplis d'un étonnement beaucoup plus grand, et ils se disaient l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ?

27. Mais Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu, car toutes choses sont possibles à Dieu.

28. Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi.

29. Jésus répondit : Je vous dis en vérité que personne ne quittera pour moi et pour l'Évangile sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses terres,

30. Que présentement, dans ce siècle même, il ne reçoive cent fois autant de maisons, de frères, de sœurs, de mères, d'enfants et de terres, avec des persécutions, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Mais plusieurs de ceux qui auront été les premiers, seront les derniers, et plusieurs de ceux qui auront été les derniers, seront les premiers.

32. Lorsqu'ils étaient en chemin pour aller à Jérusalem, Jésus marchait devant eux, et ils étaient tout étonnés, et le suivaient saisis de crainte. Et Jésus, prenant à part de nouveau les douze disciples, commença à leur dire ce qui lui devait arriver.

33. Nous allons, comme vous voyez, à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, aux scribes et aux sénateurs ; ils le condamneront à la mort, et ils le livreront aux gentils.

34. Ils le traiteront avec moquerie et avec outrage ; ils lui cracheront au visage ; ils le fouetteront ; ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour.

35. Alors Jacques et Jean, fils de Zébédée, vinrent à lui, et lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous fissiez pour nous tout ce que nous vous demanderons.

36. Il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?

37. Accordez-nous, lui dirent-ils, que dans votre gloire, nous soyons assis, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche.

38. Mais Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ?

39. Ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Jésus repartit : Vous boirez, en effet, le calice que je dois boire, et vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé ;

40. Mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous le donner ; mais ce sera pour ceux à qui il a été préparé.

41. Et les dix autres, ayant entendu ceci, en conçurent de l'indignation contre Jacques et Jean.

42. C'est pourquoi Jésus, les appelant à lui, leur dit : Vous savez que ceux qui ont l'autorité de commander aux peuples exercent une domination sur eux, et que leurs princes les traitent avec empire.

43. Il n'en doit pas être de même parmi vous ; mais si quelqu'un veut y devenir le plus grand, il faut qu'il soit prêt à vous servir.

44. Et quiconque voudra être le premier d'entre vous, doit être le serviteur de tous.

45. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

46. Après cela ils vinrent à Jéricho ; et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples, suivi d'une grande troupe de peuple, un aveugle nommé Bartimée, fils de Timée, qui était assis sur le chemin pour demander l'aumône,

47. Ayant appris que c'était Jésus de Nazareth, se mit à oier : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi !

48. Et plusieurs le reprenaient rudement, et lui disaient qu'il se tût ; mais il criait encore beaucoup plus haut : Fils de David, ayez pitié de moi !

49. Alors Jésus, s'étant retiré, commanda qu'on l'appelât. Et quelques-uns appelèrent l'aveugle en lui disant : Ayez bonne espérance, levez-vous, il vous appelle.

50. Aussitôt il jeta son manteau, et se levant, il vint à Jésus.

51. Et Jésus lui dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? L'aveugle lui répondit : Maître, faites que je voie.

52. Allez, lui dit Jésus, votre foi vous a sauvé. Et il vit au même instant, et il suivait Jésus dans le chemin.

CHAPITRE XI.

ENTRÉE A JÉRUSALEM. — FIGUIER MAUDIT. — VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE. — POUVOIR DE LA FOI ; PARDON DES INJURÉS. — CONFUSION DES SCRIBES.

1. Lorsqu'ils approchaient de Jérusalem, étant près de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous ; et sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon lié sur lequel nul homme n'a encore monté ; déliez-le, et me l'amenez.

3. Et si quelqu'un vous demande : Pourquoi faites-vous cela ? dites-lui : C'est que le Seigneur en a besoin ; et il le laissera amener ici aussitôt.

4. Y étant allés, ils trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors auprès d'une porte entre deux chemins, et ils le délièrent.

5. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Que faites-vous ? Pourquoi déliez-vous cet ânon ?

6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait ordonné ; et ils le leur laissèrent emmener.

7. Ainsi ayant amené l'ânon à Jésus, ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus.

8. Plusieurs aussi étendirent leurs vêtements le long du chemin. D'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient par où il passait ;

9. Et tant ceux qui marchaient devant que ceux qui suivaient, criaient : Hosanna, salut et gloire ;

10. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, béni soit le règne de notre père David, que nous voyons arriver ! Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux !

11. Jésus, étant ainsi entré dans Jérusalem, s'en alla au temple ; et après avoir tout regardé, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze apôtres.

12. Le lendemain, lorsqu'ils sortaient de Béthanie, il eut faim ;

13. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il y alla pour voir s'il y pourrait trouver quelque chose ; et s'étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas le temps des figues.

14. Alors Jésus dit au figuier : Qu'à jamais nul ne mange plus de toi aucun fruit : ce que ses disciples entendirent.

15. Étant revenu à Jérusalem, il entra dans le temple, d'où il chassa ceux qui y vendaient et qui y achetaient, et il renversa les tables des banquiers, et les bancs de ceux qui vendaient des colombes ;

16. Et il ne permettait pas que personne transportât aucun ustensile par le temple.

17. Il les instruisait aussi en leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée la maison de prière pour toutes les nations ? Et cependant vous en avez fait une caverne de voleurs.

18. Ce que les princes des prêtres et les scribes ayant entendu, ils cherchaient un moyen de le perdre ; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était ravi d'admiration de sa doctrine.

19. Et lorsqu'il était déjà tard, il sortit de la ville.

20. Le lendemain matin ils virent en passant le figuier, qui était devenu sec jusqu'à la racine ;

21. Et Pierre, se souvenant de la parole du Christ, lui dit : Maître, voyez comme le figuier que vous avez maudit est devenu sec.

22. Jésus, prenant la parole, leur dit : Ayez de la foi en Dieu ;

23. Je vous dis en vérité que quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là et te jette dans la mer, et cela sans hésiter dans son cœur, mais croyant fermement que tout ce qu'il aura dit arrivera, il le verra en effet arriver.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous sera accordé.

25. Mais lorsque vous vous présenterez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos péchés.

26. Que si vous ne pardonnez point, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

27. Ils retournèrent encore à Jérusalem Et Jésus se prosternant dans le temple, les princes des prêtres, les scribes et les sénateurs le vinrent trouver,

28. Et lui dirent : De quelle autorité faites-vous ceci ; et qui vous a donné l'autorité de faire ce que vous faites ?

29. Jésus leur répondit : J'ai aussi une demande à vous faire ; et après que vous m'y aurez répondu, je vous dirai de quelle autorité je fais ceci.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes, répondez moi ?

31. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons qu'il était du ciel, il nous dira : Pourquoi ne l'avez-vous pas cru ?

32. Que si nous disons qu'il était des hommes, nous avons à craindre le peuple ; parce que le monde considérait Jean comme ayant été véritablement prophète.

33. Ainsi ils répondirent à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur dit : Je ne vous dirai point non plus de quelle autorité je fais ceci.

CHAPITRE XII.

LES VIGNERONS. — RENDRE A CÉSAR. — RÉSURRECTION. — AIMER DIEU ET SON PROCHAIN. — FILS ET SEIGNEUR DE DAVID. — LE DENIER DE LA VEUVE.

1. Jésus commença ensuite à leur parler en paraboles : Un homme, dit-il, planta une vigne, l'entoura d'une haie, et creusant dans la terre, y fit un pressoir, y bâtit une tour ; et l'ayant louée à des vigneron, il s'en alla en un pays éloigné.

2. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs aux vigneron pour recevoir ce qu'ils lui devaient du fruit de sa vigne.

3. Mais, l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent sans lui rien donner.

4. Il leur envoya encore un autre serviteur, et ils le blessèrent à la tête, et lui firent toutes sortes d'outrages.

5. Il leur en envoya encore un, qu'ils tuèrent ; et de plusieurs qu'il leur envoya ensuite, ils en battirent quelques-uns, et tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils unique qu'il aimait très-tendrement, il le leur envoya encore après tous les autres, en disant : Ils auront quelque respect pour mon fils.

7. Mais ces vigneronns dirent entre eux : Voici l'héritier; allons, tuons-le, et l'héritage sera à nous.

8. Ainsi, s'étant saisis de lui, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le seigneur de cette vigne? Il viendra lui-même, il exterminera ces vigneronns, et il donnera sa vigne à d'autres.

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Écriture : La pierre qui avait été rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la principale pierre de l'angle;

11. C'est le Seigneur qui l'a fait; et nos yeux le voient avec admiration.

12. Ceux à qui il parlait cherchaient le moyen de l'arrêter; car ils virent bien que c'était d'eux qu'il voulait parler dans cette parabole; mais ils craignaient le peuple; c'est pourquoi, le laissant là, ils se retirèrent.

13. Voulant ensuite le surprendre dans ses paroles, ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens,

14. Qui lui vinrent dire : Maître, nous savons que vous êtes sincère et véritable, et que vous n'avez égard à qui que ce soit; car vous ne considérez point la qualité des personnes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César?

15. Mais Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur dit : Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Ils lui en apportèrent un; et il leur demanda : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils.

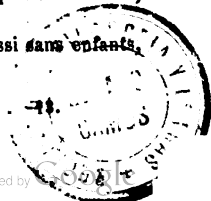
17. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils admirèrent sa réponse.

18. Après cela les sadducéens, qui nient la résurrection, le vinrent trouver, et ils lui proposèrent cette question :

19. Maître, Moïse nous a laissé par écrit : Que si un homme en mourant laisse sa femme sans enfants, son frère doit épouser sa femme, pour susciter des enfants à son frère mort.

20. Or il y avait sept frères, dont le premier ayant pris une femme, mourut sans laisser d'enfants.

21. Le second, l'ayant épousée ensuite, mourut aussi sans enfants, et le troisième de même;



22. Et tous les sept l'ont ainsi eue pour femme, sans qu'aucun ait laissé d'enfants ; et enfin cette femme est morte elle-même la dernière.

23. Lors donc qu'ils ressusciteront dans la résurrection générale, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme, puisqu'elle l'a été de tous les sept ?

24. Et Jésus leur répondit : Ne voyez-vous pas que vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu ?

25. Car lorsque les morts seront ressuscités, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges qui sont dans les cieus.

26. Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui dit dans le buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?

27. Or il n'est point le Dieu des morts, mais des vivants ; et ainsi vous êtes dans une grande erreur.

28. Alors l'un des docteurs de la loi, qui avait ouï cette dispute, voyant que Jésus avait si bien répondu aux sadducéens, s'approcha de lui, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ?

29. Et Jésus lui répondit : Le premier de tous les commandements est celui-ci : Ecoutez, Israël, le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu,

30. Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, et de toutes vos forces. C'est là le premier commandement.

31. Et voici le second qui est semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Il n'y a aucun autre commandement plus grand que celui-ci.

32. Le docteur lui répondit : Maître, ce que vous avez dit est très-véritable, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui,

33. Et que de l'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toutes ses forces, et son prochain comme soi-même, est quelque chose de plus grand que tous les holocaustes et que tous les sacrifices.

34. Jésus, voyant qu'il avait répondu sagement, lui dit : Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu. Et depuis ce temps-là personne n'osait plus lui faire de questions.

35. Mais Jésus, enseignant dans le temple, leur dit : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David,

36. Puisque David lui-même a dit par le Saint-Esprit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied !

37. Puis donc que David l'appelle lui-même son Seigneur, comment est-il son fils ? Une grande partie du peuple prenait plaisir à l'écouter.

38. Et il leur disait en sa manière d'instruire : Gardez-vous des docteurs de la loi qui aiment à se promener avec de longues robes et à être salués dans les places publiques ;

39. A être assis aux premières chaires dans les synagogues, et à avoir les premières places dans les festins ;

40. Qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte qu'ils font de longues prières. Ces personnes en recevront une condamnation plus rigoureuse.

41. Jésus étant assis vis-à-vis du trône, il prenait garde de quelle manière le peuple y jetait de l'argent ; et comme plusieurs gens riches y en mettaient beaucoup,

42. Il vint aussi une pauvre veuve, qui mit seulement deux petites pièces de la valeur d'un liard.

43. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous dis en vérité que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le trône ;

44. Car tous les autres ont donné de leur abondance ; mais celle-ci a donné de son indigence même, tout ce qu'elle avait, et tout ce qui lui restait pour vivre.

CHAPITRE XIII.

RUINE DU TEMPLE. — FAUX PROPHÈTES. — SIGNES. — SE TENIR TOUJOURS PRÊT.

1. Lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regardez quelles pierres, et quels bâtiments.

2. Mais Jésus lui répondit : Voyez-vous tous ces grands bâtiments ? Ils seront tellement détruits, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

3. Et lorsqu'il était assis sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier :

4. Dites-nous quand ceci arrivera, et quel signe il y aura que toutes ces choses seront prêtes à être accomplies.

5. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise ;

6. Car plusieurs viendront sous mon nom, qui diront : C'est moi qui suis le Christ ; et ils en séduiront plusieurs.

7. Lorsque vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne craignez point, parce qu'il faut que cela arrive ; mais ce ne sera pas encore la fin.

8. On verra se soulever peuple contre peuple et royaume contre royaume ; il y aura des tremblements de terre en divers lieux et des famines ; et ce ne sera là que le commencement des douleurs.

9. Pour vous autres , prenez bien garde à vous ; car on vous fera comparaitre dans les assemblées des juges, on vous fera fouetter dans les synagogues, et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois, afin que vous me rendiez témoignage devant eux.

10. Il faut aussi auparavant que l'Évangile soit prêché à toutes les nations.

11. Lors donc qu'on vous mènera pour vous livrer entre leurs mains, ne préméditez point ce que vous leur devez dire, mais dites ce qui vous sera inspiré à l'heure même ; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit.

12. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père, le fils, les enfants s'élèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir.

13. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Mais lorsque vous verrez l'abomination établie au lieu où elle ne doit pas être (que celui qui lit entende ce qu'il lit), alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes ;

15. Que celui qui sera sur le toit ne descende point dans sa maison, et n'y entre point pour en emporter quelque chose ;

16. Et que celui qui sera dans le champ ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ces jours-là !

18. Priez Dieu que ces choses n'arrivent point durant l'hiver ;

19. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande que, depuis le premier moment où Dieu créa toutes choses jusqu'à présent, il n'y en eut jamais de pareille, et il n'y en aura jamais.

20. Que si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul homme n'aurait été sauvé ; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis.

21. Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point.

22. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront des prodiges et des choses étonnantes, pour séduire, s'il était possible, les élus mêmes.

23. Prenez donc garde à vous ; vous voyez que je vous ai tout prédit.

24. Mais après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ;

25. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieus seront ébranlées.

26. Alors on verra le Fils de l'homme, qui viendra sur les nuées avec une grande puissance et une grande gloire.

27. Et il enverra ses anges pour rassembler ses élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28. Apprenez sur ceci une comparaison tirée du figuier. Lorsque ses branches sont déjà tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche.

29. De même lorsque vous verrez toutes ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est déjà à la porte.

30. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Quant à ce jour ou à cette heure-là, nul ne la sait, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.

33. Prenez garde à vous, veillez et priez, parce que vous ne savez quand ce temps viendra.

34. Car il en sera comme d'un homme qui, s'en allant faire un voyage, laisse sa maison sous la conduite de ses serviteurs, marquant à chacun ce qu'il doit faire, et recommande au portier qu'il soit vigilant.

35. Veillez donc de même, puisque vous ne savez pas quand le maître de la maison doit venir : si ce sera le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin,

36. De peur que, survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis.

37. Or ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV.

CONSEIL DES PRÊTRES. — PARFUM RÉPANDU. — TRAHISON DE JUDAS. — LA CÈNE. — RENONCEMENT DE SAINT PIERRE. — PRIÈRE A GETSÈMANI. — JÉSUS DEVANT LE GRAND PRÊTRE, ACCUSÉ, CONDAMNÉ, OUTRAGÉ.

1. La Pâque, où l'on commençait à manger des pains sans levain, devait être deux jours après; et les princes des prêtres et les scribes cherchaient un moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir.

2. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit le jour de la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.

3. Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme qui portait un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi de grand prix, entra lorsqu'il était à table, et ayant rompu le vase, lui répandit le parfum sur la tête.

4. Quelques-uns en conçurent de l'indignation en eux-mêmes, et ils disaient : A quoi bon perdre ainsi ce parfum ?

5. Car on le pouvait vendre plus de trois cents deniers, et le donner aux pauvres, et ils murmuraient fort contre elle.

6. Mais Jésus leur dit : Laissez là cette femme; pourquoi la tourmentez-vous? Ce qu'elle vient de me faire est une bonne œuvre;

7. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous leur pouvez faire du bien quand vous voulez; mais pour moi, vous ne m'avez pas toujours.

8. Elle a fait ce qui était en son pouvoir, elle a répandu ses parfums sur mon corps, pour me rendre par avance les devoirs de la sépulture.

9. Je vous dis en vérité que partout où sera prêché cet Évangile, qui le doit être dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

10. Alors Judas Iscariote, l'un des douze, s'en alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus.

11. Après qu'ils l'eurent écouté, ils en eurent beaucoup de joie, et lui promirent de lui donner de l'argent; et dès lors il chercha une occasion favorable pour le livrer entre leurs mains.

12. Le premier des jours qu'on mangeait des pains sans levain, auquel on immolait l'agneau pascal, ses disciples lui dirent : Où

veulez-vous que nous vous allions préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ?

13. Il envoya donc deux de ses disciples, et leur dit : Allez-vous-en à la ville ; vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau, suivez-le ;

14. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je dois manger la pâque avec mes disciples ?

15. Il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; préparez-nous là ce qu'il faut.

16. Ses disciples, s'en étant allés, vinrent en la ville, et trouvèrent tout ce qu'il leur avait dit, et ils préparèrent ce qu'il fallait pour la pâque.

17. Sur le soir, il se rendit là avec les douze.

18. Et étant à table, et mangeant, Jésus leur dit : Je vous dis en vérité que l'un de vous qui mange avec moi me trahira.

19. Ils commencèrent à s'affliger, et chacun d'eux lui demandait : Est-ce moi ?

20. Il leur répondit : C'est l'un des douze qui met la main avec moi dans le plat.

21. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ; il vaudrait mieux pour cet homme-là que jamais il ne fût né.

22. Pendant qu'ils mangeaient encore, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.

23. Et ayant pris le calice, après avoir rendu grâces, il le leur donna, et ils en burent tous,

24. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs.

25. Je vous dis en vérité que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et, ayant chanté le cantique d'actions de grâces, ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers.

27. Alors Jésus leur dit : Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale, car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées.

28. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

29. Pierre lui dit : Quand vous seriez pour les autres un sujet de scandale, vous ne le serez pas pour moi.

30. Et Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité que vous-même aujourd'hui, dès cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois.

31. Mais Pierre insistait encore davantage : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. Et tous les autres en dirent autant.

32. Ils allèrent ensuite en un lieu appelé Gethsémani, où il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie fait ma prière.

33. Et ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, il commença d'être saisi de frayeur, et d'avoir le cœur pressé d'une extrême affliction.

34. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; demeurez ici et veillez.

35. Et s'en allant un peu plus loin, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui;

36. Et il disait : Mon Père, toutes choses vous sont possibles, trans-portez ce calice loin de moi; mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse et non pas la mienne.

37. Il revint ensuite vers ses disciples, et les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez? Quoi! n'avez-vous pu seulement veiller une heure?

38. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation; l'esprit est prompt; mais la chair faible.

39. Il s'en alla pour la seconde fois, et fit sa prière dans les mêmes termes.

40. Et, étant retourné vers eux, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient appesantis de sommeil, et ils ne savaient que lui répondre.

41. Il revint encore pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez, c'est assez : l'heure est venue : le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des pécheurs;

42. Levez-vous, allons : celui qui me doit trahir est bien près d'ici.

43. Il n'avait pas encore achevé ces mots, que Judas Iscariote, l'un des douze, parut suivi d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les princes des prêtres, par les scribes et les sénateurs.

44. Or Judas, qui le trahissait, leur avait donné ce signal, et leur avait dit : Celui que je baiserais, c'est celui que vous cherchez; saisissez-vous de lui, et l'emmenez sûrement.

45. Aussitôt donc qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue; et il le baisa.

46. Ensuite, ils mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui.

47. Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, en frappa un des gens du grand prêtre, et lui coupa une oreille.

48. Et Jésus leur dit : Vous êtes venus pour me prendre, armés d'épées et de bâtons, comme si j'étais un voleur.

49. J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris; mais il faut que les Ecritures soient accomplies.

50. Alors ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.

51. Or il y avait un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un linceul, et comme on voulut se saisir de lui,

52. Il laissa aller son linceul, et s'enfuit tout nu des mains de ceux qui le tenaient.

53. Ils amenèrent Jésus au grand prêtre, chez qui s'assemblèrent tous les princes des prêtres, les scribes et les sénateurs.

54. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre, où s'étant assis auprès du feu avec les gens, il se chauffait.

55. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient des dépositions contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point;

56. Car plusieurs déposaient faussement contre lui; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas.

57. Quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui en ces termes :

58. Nous lui avons ouï dire : Je détruirai ce temple bâti par la main des hommes, et j'en rebâtirai un autre en trois jours, qui ne sera point fait par la main des hommes;

59. Mais ce témoignage-là même n'était pas encore suffisant.

60. Alors le grand prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ?

61. Mais Jésus demeurait dans le silence, et il ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea encore, et lui dit : Êtes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni à jamais ?

62. Jésus lui répondit : Je le suis, et vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté divine, et venant sur les nuées du ciel.

63. Aussitôt le grand prêtre, déchirant ses vêtements, leur dit Qu'avons-nous plus besoin de témoins ?

64. Vous venez d'entendre le blasphème qu'il a proféré. Qu'en jugez-vous? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort.

65. Alors quelques-uns commencèrent à lui cracher au visage ; et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups de poing, en lui disant : Devine qui t'a frappé ; et les valets lui donnaient des soufflets.

66. Cependant Pierre étant en bas dans la cour, une des servantes du grand prêtre y vint,

67. Et l'ayant vu qui se chauffait, après l'avoir considéré, elle lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth.

68. Mais lui le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous dites. Et étant sorti dehors dans le vestibule, le coq chanta.

69. Et une servante, l'ayant encore vu, commença à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là.

70. Mais il le nia pour la seconde fois. Et, peu de temps après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Assurément vous êtes de ces gens-là, car vous êtes de Galilée.

71. Il se mit alors à faire des serments execrables, et à dire en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez.

72. Aussitôt le coq chanta pour la seconde fois. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois ; et il se mit à pleurer.

CHAPITRE XV.

JÉSUS CHEZ PILATE. — BARABBAS. — PILATE LIVRE JÉSUS. — JÉSUS COURONNÉ D'ÉPINES, CONDUIT AU CALVAIRE ET CRUCIFIÉ. — TÉNÉBRES. — MORT DE JÉSUS. — LE SÉPULCRE.

1. Aussitôt que le matin fut venu, les princes des prêtres avec les sénateurs et les scribes et tout le conseil, ayant délibéré ensemble, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.

2. Pilate l'interrogea, en lui disant : Êtes-vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites, je le suis.

3. Or comme les princes des prêtres formaient diverses accusations contre lui,

4. Pilate, l'interrogeant de nouveau, lui dit : Vous ne répondez rien? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Mais Jésus ne répondit plus rien davantage, de sorte que Pilate en était tout étonné.

6. Or il avait accoutumé de délivrer à la fête de Pâques celui des prisonniers que le peuple demandait.

7. Et il y en avait un alors nommé Barabbas, qui avait été mis en prison avec d'autres séditeux, parce qu'il avait commis un meurtre dans une sédition.

8. Le peuple, étant donc venu devant le prétoire, lui demanda qu'il leur fit la grâce qu'il avait toujours accoutumé de leur faire.

9. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ?

10. Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres le lui avaient mis entre les mains.

11. Mais les prêtres excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barrabbas.

12. Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs ?

13. Mais ils crièrent de nouveau, et lui dirent : Crucifiez-le.

14. Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et eux criaient encore plus fort : Crucifiez-le.

15. Enfin Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas ; et ayant fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.

16. Alors les soldats, l'ayant amené dans la salle du prétoire, assemblèrent toute la compagnie ;

17. Et l'ayant revêtu d'un manteau d'écarlate, ils lui mirent sur la tête une couronne d'épines entrelacées ;

18. Puis ils commencèrent à le saluer, en lui disant : Salut au roi des Juifs !

19. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, et lui crachaient au visage, et se mettant à genoux devant lui, ils l'adoraient.

20. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent ce manteau d'écarlate ; et, lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent dehors pour la crucifier.

21. Et un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, qui venait d'une maison de campagne, passant par là, ils le contraignirent de porter sa croix.

22. Et ensuite l'ayant conduit jusqu'au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire,

23. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe ; mais il n'en prit point.

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait.

25. Il était la troisième heure du jour quand ils le crucifièrent.

26. Et la cause de sa condamnation était marquée par cette inscription : **LE ROI DES JUIFS.**

27. Ils crucifièrent aussi avec lui deux voleurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

28. Ainsi cette parole de l'Écriture fut accomplie : Et il a été mis au rang des méchants.

29. Ceux qui passaient par là le blasphémaient en branlant la tête, et lui disant : Toi, qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours,

30. Sauve-toi toi-même, en descendant de la croix.

31. Et les princes des prêtres avec les scribes, se moquant de lui entre eux, disaient : Il en a sauvé d'autres, et il ne saurait se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et nous croyions. Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'outrageaient aussi de paroles.

33. A la sixième heure du jour les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième.

34. Et à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabachthani, c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?

35. Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, s'entre-disaient : Le voilà qui appelle Élie.

36. Et l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre; et, l'ayant mise au bout d'un roseau, la lui présenta pour boire, en disant : Laissez, voyons si Élie viendra le tirer de la croix.

37. Alors Jésus, ayant jeté un grand cri, rendit l'esprit.

38. En même temps le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas.

39. Et le centenier qui était là présent, vis-à-vis de lui, voyant qu'il était mort en jetant ce grand cri, dit : Cet homme était vraiment Fils de Dieu.

40. Il y avait aussi là des femmes qui regardaient de loin, entre lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le jeune et de Joseph, et Salomé,

41. Qui le suivaient lorsqu'il était en Galilée, et l'assistaient de leur bien, et encore plusieurs autres qui étaient venues avec lui à Jérusalem.

42. Le soir étant venu, parce que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du jour du sabbat,

43. Joseph d'Arimathie, qui était un homme de considération et sénateur, et qui attendait aussi le règne de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate, s'étonnant qu'il fût mort sitôt, fit venir le centenier, et lui demanda s'il était déjà mort.

45. Le centenier l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph.

46. Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre qui était taillé dans le roc, et ferma l'entrée du sépulcre avec une pierre.

47. Cependant Marie-Madeleine et Marie, mère de Joseph, regardaient où on le mettait.

CHAPITRE XVI.

RÉSURRECTION. — JÉSUS APPARAÎT TROIS FOIS. — ASCENSION.

1. Lorsque le jour du sabbat fut passé, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus.

2. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil.

3. Elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du sépulcre ?

4. Mais, en regardant, elles virent que cette pierre, qui était fort grande, en avait été ôtée,

5. Et, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, dont elles furent fort effrayées.

6. Mais il leur dit : Ne craignez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis.

7. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez, selon ce qu'il vous a dit.

8. Elles sortirent aussitôt du sépulcre et s'enfuirent, étant saisies de crainte et de tremblement, et elles ne dirent rien à personne, tant leur frayeur était grande.

9. Jésus, étant ressuscité le matin le premier jour de la semaine,

apparat premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Et elle s'en alla le dire à ceux qui avaient été avec lui, et qui étaient alors dans l'affliction et dans les larmes.

11. Mais eux, lui ayant ouï dire qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point.

12. Après cela il apparut en une autre forme à deux d'entre eux, qui s'en allaient en une maison de campagne ;

13. Ceux-ci le virent dire aux autres disciples ; mais ils ne les crurent pas non plus.

14. Enfin il apparut aux onze, lorsqu'ils étaient à table, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité,

15. Et il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toutes les créatures.

16. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point, sera condamné.

17. Ces miracles accompagneront ceux qui auront cru ; ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront de nouvelles langues ;

18. Ils prendront les serpents avec la main ; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

19. Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu.

20. Et eux étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles qui l'accompagnaient.

ÉVANGILE SELON SAINT LUC

CHAPITRE PREMIER.

PROLOGUE. — L'ANGE GABRIEL CHEZ ZACHARIE. — ANNONCIATION. — VISITE DE MARIE A ÉLISABETH. — CANTIQUES.

1. Beaucoup de personnes ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies parmi nous,

2. Suivant le rapport que nous en ont fait ceux qui dès le commencement les ont vues de leurs propres yeux, et qui ont été les ministres de la parole,

3. J'ai cru, très-excellent Théophile, qu'après avoir été exactement informé de toutes ces choses depuis leur premier commencement, je devais aussi vous en représenter par écrit toute la suite,

4. Afin que vous reconnaissiez la vérité de ce qui vous a été annoncé.

5. Il y avait sous le règne d'Hérode, roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, de la famille sacerdotale d'Abia, l'une de celles qui servaient dans le temple chacune en leur rang; et sa femme était aussi de la race d'Aaron, et s'appelait Elisabeth.

6. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, et ils marchaient dans tous les commandements et les ordonnances du Seigneur d'une manière irrépréhensible.

7. Ils n'avaient point de fils, parce qu'Elisabeth était stérile, et qu'ils étaient déjà tous deux avancés en âge.

8. Or Zacharie faisant sa fonction de prêtre devant Dieu dans le rang de sa famille,

9. Il arriva par le sort, selon ce qui s'observait entre les prêtres, que ce fut à lui d'entrer dans le temple du Seigneur pour y offrir les parfums ;

10. Cependant toute la multitude du peuple était dehors, faisant sa prière à l'heure qu'on offrait les parfums ;

11. Et un ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout à la droite de l'autel des parfums.

12. Zacharie, le voyant, en fut tout troublé, et la frayeur le saisit.

13. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Zacharie, parce que votre prière a été exaucée ; et Élisabeth votre femme vous enfantera un fils auquel vous donnerez le nom de Jean.

14. Vous en serez dans la joie et dans le ravissement, et beaucoup de personnes se réjouiront de sa naissance ;

15. Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira point de vin, ni rien de ce qui peut enivrer ; et il sera rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère.

16. Il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu ;

17. Et il marchera devant lui dans l'esprit et dans la vertu d'Élie, pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfants, et rappeler les désobéissants à la prudence des justes, pour préparer au Seigneur un peuple parfait.

18. Zacharie répondit à l'ange : A quoi connaîtrai-je la vérité de ce que vous me dites ; car je suis vieux et ma femme est déjà avancée en âge ?

19. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, qui suis toujours présent devant Dieu ; j'ai été envoyé pour vous parler et pour vous porter cette heureuse nouvelle ;

20. Et dans ce moment vous allez devenir muet, et vous ne pourrez plus parler jusqu'au jour que ceci arrivera, parce que vous n'avez point cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps.

21. Cependant le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait de ce qu'il demeurait si longtemps dans le temple.

22. Mais, étant sorti, il ne leur pouvait parler ; et comme il leur faisait des signes pour se faire entendre, ils reconnurent qu'il avait eu une vision dans le temple, et il demeura muet.

23. Quand les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison.

24. Quelque temps après, Élisabeth sa femme conçut, et elle se tenait cachée durant cinq mois, en disant

25. C'est là la grâce que le Seigneur m'a faite, en ce temps où m'a regardée pour me retirer de l'opprobre où j'étais devant les hommes.

26. Or comme Élisabeth était dans son sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth,

27. A une vierge qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée; et cette vierge s'appelait Marie.

28. L'ange, étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, ô pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes.

29. Mais elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles, et elle pensait en elle-même quelle pouvait être cette salutation.

30. L'ange lui dit : Ne craignez point, Marie; car vous avez trouvé grâce devant Dieu.

31. Vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus.

32. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob;

33. Et son règne n'aura point de fin.

34. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il; car je ne connais point d'homme ?

35. L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu;

36. Et sachez qu'Élisabeth votre cousine a conçu aussi elle-même un fils dans sa vieillesse, et que c'est ici le sixième mois de la grossesse de celle qui est appelée stérile;

37. Parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu.

38. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Ainsi l'ange se sépara d'elle.

39. Marie partit en ce même temps, et s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée, en une ville de la tribu de Juda.

40. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Élisabeth.

41. Aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit;

42. Et élevant sa voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni ;

43. Et d'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ?

44. Car votre voix n'a pas plutôt frappé mon oreille lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Et vous êtes bien heureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur sera accompli.

46. Alors Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie le Seigneur ;

47. Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur,

48. Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; et désormais je serai appelée bienheureuse dans la succession de tous les siècles.

49. Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout-puissant, et de qui le nom est saint.

50. Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Il a déployé la force de son bras. Il a dissipé ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur.

52. Il a arraché les grands de leur trône, et il a élevé les petits.

53. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches.

54. S'étant souvenu de sa miséricorde, il a pris en sa protection Israël son serviteur,

55. Selon la promesse qu'il a faite à nos pères, à Abraham et à sa race pour toujours.

56. Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois ; et elle s'en retourna ensuite en sa maison.

57. Cependant le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

58. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait signalé sa miséricorde à son égard, s'en réjouissaient avec elle ;

59. Et étant venu le huitième jour pour circoncire l'enfant, ils le nommaient Zacharie du nom de son père.

60. Mais sa mère, prenant la parole, dit : Non, mais il sera nommé Jean.

61. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom.

62. Et en même temps ils demandaient par signe au père de l'enfant comment il voulait qu'on le nommât.

63. Ayant demandé des tablettes, il écrivit dessus : Jean est le nom qu'il doit avoir. Ce qui remplit tout le monde d'étonnement.

64. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu.

65. Tous ceux qui demeuraient dans les lieux voisins furent saisis de crainte; le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée,

66. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, et ils disaient entre eux : Quel pensez-vous que sera un jour cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie son père, ayant été rempli du Saint-Esprit, prophétisa, en disant :

68. Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple;

69. De ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de son serviteur David,

70. Selon qu'il avait promis par la bouche de ses saints prophètes qui ont été dans tous les siècles passés,

71. De nous délivrer de nos ennemis, et des mains de tous ceux qui nous haïssent;

72. Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte,

73. Selon qu'il a juré à Abraham notre père, qu'il nous ferait cette grâce,

74. Qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirons sans crainte,

75. Dans la sainteté et dans la justice, nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie.

76. Et vous, petit enfant, vous serez appelé le prophète du Très-Haut; car vous marcherez devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies;

77. Pour donner à son peuple la connaissance du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a fait que ce soleil levant nous est venu visiter d'en haut,

79. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

80. Or l'enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeurait dans les déserts jusqu'au jour où il devait paraître devant le peuple d'Israël.

CHAPITRE II.

BETHLÉEM. — NAISSANCE DE JÉSUS. — LES BERGERS. — CIRCONCISION. — PURIFICATION. — CANTIQUE DE SIMÉON. — ANNE LA PROPHÉTESSE. — JÉSUS PARMİ LES DOCTEURS.

1. Vers ce même temps, on publia un édit de César Auguste pour faire un dénombrement des habitants de toute la terre.

2. Ce fut le premier dénombrement qui se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie.

3. Et comme tous allaient se faire enregistrer chacun dans sa ville,

4. Joseph partit aussitôt de la ville de Nazareth, qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,

5. Pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était grosse.

6. Pendant qu'ils étaient en ce lieu, il arriva que le temps où elle devait accoucher s'accomplit;

7. Et elle enfanta son fils premier-né; et l'ayant emmaillotté, elle le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Or il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau;

9. Et tout d'un coup un ange du Seigneur se présenta à eux, et une lumière divine les environna, ce qui les remplit d'une extrême crainte.

10. Alors l'ange leur dit : Ne craignez point; car je vous viens apporter une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

11. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur;

12. Et voici la marque à laquelle vous le reconnaitrez : Vous trouverez un enfant emmaillotté, couché dans une crèche.

13. Au même instant il se joignit à l'ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu, et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes chéris de Dieu.

15. Après que les anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche ;

17. Et l'ayant vu, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant.

18. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été rapporté par les bergers.

19. Or Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

21. Le huitième jour où l'enfant devait être circoncis étant arrivé, il fut nommé Jésus, qui était le nom que l'ange avait annoncé avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

22. Et le temps de la purification de Marie étant accompli, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

23. Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur ;

24. Et pour donner ce qui devait être offert en sacrifice, selon la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux petits de colombes.

25. Or il y avait dans Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui vivait dans l'attente de la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était en lui.

26. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point qu'au paravant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

27. Il vint donc au temple par un mouvement de l'Esprit de Dieu. Et comme le père et la mère de l'enfant Jésus l'y portaient, afin d'accomplir pour lui ce que la loi avait ordonné,

28. Il le prit entre ses bras et bénit Dieu en disant :

29. C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole,

30. Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

31. Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,

32. Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

33. Le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.

34. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Cet enfant est pour

la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction des hommes;

35. Jusque-là que votre âme même sera percée comme par une épée, afin que les pensées cachées dans le cœur de plusieurs soient découvertes.

36. Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanael, de la tribu d'Aser, qui était fort avancée en âge, et qui avait seulement vécu sept ans avec son mari depuis qu'elle l'avait épousé étant vierge.

37. Elle était alors veuve, âgée de quatre-vingt-quatre ans, et elle demeurait sans cesse dans le temple, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières.

38. Étant donc survenue en ce même instant, elle se mit aussi à louer le Seigneur, et à parler de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Après qu'ils eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville.

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse; et la grâce de Dieu était en lui.

41. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâques.

42. Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent, selon qu'ils avaient accoutumé, au temps de la fête.

43. Après que les jours que dure la fête furent passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père ni sa mère s'en aperçussent.

44. Et pensant qu'il serait avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance.

45. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher.

46. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47. Et tous ceux qui l'écoutaient étaient ravis en admiration de sa sagesse et de ses réponses.

48. Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement; et sa mère lui dit: Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà votre père et moi qui vous cherchions étant tout affligés.

49. Il leur répondit: Pourquoi est-ce que vous me cherchez? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Père?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

51. Il s'en alla ensuite avec eux, et il vint à Nazareth, et il leur était soumis. Or sa mère conservait dans son cœur toutes ces choses.

52. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

CHAPITRE III.

SAINT JEAN PRÊCHE ET BAPTISE. — BAPTÊME DE JÉSUS. — SA GÉNÉALOGIE.

1. Or l'an quinzisième de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, Philippe son frère de l'Iturée et de la province de Trachonite, et Lysanias d'Abilène,

2. Anne et Caïphe étant grands prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert;

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés,

4. Ainsi qu'il est écrit au Livre des paroles du prophète Isaïe : On entendra la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits et unis ses sentiers :

5. Toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux unis;

6. Et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

7. Il disait donc au peuple qui venait en troupes pour être baptisé par lui : Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère qui doit tomber sur vous ?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence, et n'allez pas dire : Nous avons Abraham pour père. Car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.

9. Déjà la cognée a été mise à la racine de l'arbre. Tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

10. Et le peuple lui demandant : Que devons-nous donc faire ?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux vêtements en donne à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger en fasse de même.

12. Il y eut aussi des publicains qui vinrent à lui pour être baptisés, et qui lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions ?

13. Il leur dit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné.

14. Les soldats aussi lui demandaient : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : N'usez point de violence, ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paye.

15. Cependant le peuple étant dans une grande suspension d'esprit, et tous pensant en eux-mêmes si Jean ne pourrait point être le Christ,

16. Jean dit devant tout le monde : Pour moi, je vous baptise dans l'eau ; mais il en viendra un autre plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

17. Il prendra le van en main, et il nettoiera son aire ; il amassera le blé dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

18. Il disait encore beaucoup d'autres choses au peuple dans les exhortations qu'il leur faisait.

19. Mais Hérode le tétrarque étant repris par lui sur le sujet d'Hérodiane, femme de son frère, et de tous les autres maux qu'il avait faits,

20. Il ajouta encore à tous ses crimes celui de faire enfermer Jean dans une prison.

21. Or il arriva que tout le peuple recevant le baptême, et Jésus ayant été aussi baptisé, comme il faisait sa prière, le ciel s'ouvrit,

22. Et le Saint-Esprit descendit sur lui en forme corporelle comme une colombe, et on entendit cette voix du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ai mis toute mon affection.

23. Et Jésus, en ce commencement, avait environ trente ans, étant, comme l'on croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat,

24. Qui fut fils de Lévi, qui fut fils de Melchi, qui fut fils de Janna, qui fut fils de Joseph,

25. Qui fut fils de Mathathias, qui fut fils d'Amos, qui fut fils de Nahum, qui fut fils d'Hesli, qui fut fils de Naggé,

26. Qui fut fils de Mahath, qui fut fils de Mathathias, qui fut fils de Sémei, qui fut fils de Joseph, qui fut fils de Juda,

27. Qui fut fils de Joanna, qui fut fils de Résa, qui fut fils de Zorobabel, qui fut fils de Salathiel, qui fut fils de Néri,

28. Qui fut fils de Melchi, qui fut fils d'Addi, qui fut fils de Cosan, qui fut fils d'Elmadan, qui fut fils d'Her,

29. Qui fut fils de Jésus, qui fut fils d'Eliézer, qui fut fils de Jorim, qui fut fils de Mathath, qui fut fils de Lévi,

30. Qui fut fils de Siméon, qui fut fils de Juda, qui fut fils de Joseph, qui fut fils de Jona, qui fut fils d'Eliakim,

31. Qui fut fils de Méléa, qui fut fils de Menna, qui fut fils de Mathatha, qui fut fils de Nathan, qui fut fils de David,
 32. Qui fut fils de Jessé, qui fut fils d'Obed, qui fut fils de Booz, qui fut fils de Salmon, qui fut fils de Naasson,
 33. Qui fut fils d'Aminadab, qui fut fils d'Aram, qui fut fils d'Esron, qui fut fils de Pharès, qui fut fils de Juda,
 34. Qui fut fils de Jacob, qui fut fils d'Isaac, qui fut fils d'Abraham, qui fut fils de Tharé, qui fut fils de Nachor,
 35. Qui fut fils de Sarug, qui fut fils de Ragau, qui fut fils de Phaleg, qui fut fils d'Héber, qui fut fils de Salé,
 36. Qui fut fils de Caïnan, qui fut fils d'Arphaxad, qui fut fils de Sem, qui fut fils de Noé, qui fut fils de Lamech,
 37. Qui fut fils de Mathusalé, qui fut fils d'Enoch, qui fut fils de Jared, qui fut fils de Malaléel, qui fut fils de Caïnan,
 38. Qui fut fils d'Enos, qui fut fils de Seth, qui fut fils d'Adam, qui fut créé de Dieu.

CHAPITRE IV.

JEUNE ET TENTATION. — NAZARETH. — CAPHARNAUM. — MIRACLES.

1. Jésus étant plein du Saint-Esprit, revint des bords du Jourdain, et il fut poussé par l'Esprit dans le désert.
2. Il passa quarante jours dans le désert, et il fut tenté par le diable. Durant ces jours, il ne mangea rien, après quoi il eut faim.
3. Alors le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain.
4. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.
5. Et le diable le transporta sur une haute montagne, d'où lui ayant fait voir en un moment tous les royaumes du monde,
6. Il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée, et je la donne à qui il me plait.
7. Si donc vous voulez m'adorer, toutes ces choses seront à vous.
8. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.
9. Le diable le transporta encore dans Jérusalem ; et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas ;

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous et de vous garder ;

11. Et qu'ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

12. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

13. Le diable, ayant achevé toutes ses tentations, se retira de lui pour un temps.

14. Alors Jésus s'en retourna en Galilée par la vertu de l'Esprit de Dieu, et sa réputation se répandit dans tout le pays d'alentour.

15. Il enseignait dans leurs synagogues, et il était estimé et honoré de tout le monde.

16. Étant venu à Nazareth, où il avait été élevé, il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour lire.

17. On lui présenta le livre du prophète Isaïe, et l'ayant ouvert, il trouva le lieu où ces paroles étaient écrites :

18. L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi ; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction ; il m'a envoyé pour prêcher l'Évangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ;

19. Pour annoncer aux captifs leur délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer libres ceux qui sont brisés sous leurs fers ; pour publier l'année favorable du Seigneur, et le jour où il se vengera de ses ennemis.

20. Ayant fermé le livre, il le rendit au ministre, et s'assit. Tout le monde dans la synagogue avait les yeux arrêtés sur lui.

21. Et il commença à leur dire : C'est qu'aujourd'hui que cette Ecriture que vous venez d'entendre est accomplie.

22. Et tous lui rendaient témoignage : et dans l'étonnement où ils étaient des paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph ?

23. Alors il leur dit : Sans doute que vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même, et que vous me direz : Faites ici en votre pays d'aussi grandes choses que nous avons oui dire que vous en avez faites à Capharnaüm.

24. Mais je vous assure, ajouta-t-il, qu'aucun prophète n'est bien reçu en son pays.

25. Je vous dis en vérité qu'il y avait beaucoup de veuves dans Israël au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé durant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans toute la terre,

26. Et néanmoins Élie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une femme veuve de Sarepta, dans le pays des Sidoniens.

27. Il y avait de même beaucoup de lépreux dans Israël au temps du prophète Élisée; et néanmoins aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman qui était de Syrie.

28. Tous ceux de la synagogue, l'entendant parler de la sorte, furent remplis de colère;

29. Et se levant, ils le chassèrent hors de leur ville, et le menèrent jusque sur la pointe de la montagne sur laquelle elle était bâtie, pour le précipiter.

30. Mais il passa au milieu d'eux et se retira.

31. Il descendit à Capharnaüm, qui est une ville de Galilée, où il les enseignait les jours du sabbat.

32. Et sa manière d'enseigner les remplissait d'étonnement, parce que sa parole était accompagnée de puissance et d'autorité.

33. Il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, qui jeta un grand cri.

34. En disant : Laissez-nous; qu'y a-t-il de commun entre nous et vous, Jésus de Nazareth? Êtes-vous venu pour nous perdre? Je sais qui vous êtes; vous êtes le Saint de Dieu.

35. Mais Jésus, lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le diable, l'ayant jeté à terre au milieu de tout le peuple, sortit de lui, sans lui avoir fait aucun mal.

36. Tous ceux qui étaient là en furent épouvantés, et ils se parlaient l'un à l'autre en disant : Qu'est-ce donc que ceci? il commande avec autorité et avec puissance aux esprits impurs, et ils sortent aussitôt.

37. Et sa réputation se répandit de tous côtés dans le pays d'alentour.

38. Jésus étant sorti de la synagogue entra dans la maison de Simon, dont la belle-mère avait une grosse fièvre. Ils le prièrent pour elle.

39. Et étant debout auprès de la malade, il commanda à la fièvre de la quitter, et la fièvre la quitta. Et s'étant levée aussitôt, elle les servait.

40. Le soleil étant couché, tous ceux qui avaient des malades affligés de diverses maladies, les lui amenaient; et imposant les mains sur chacun d'eux, il les guérissait.

41. Les démons sortaient du corps de plusieurs en criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçait, et les empêchait de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ.

42. Lorsqu'il fut jour, il sortit dehors, et s'en alla en un lieu désert;

et tout le peuple le vint chercher jusqu'où il était; et comme ils s'efforçaient de le retenir, ne voulant point qu'il les quittât,

43. Il leur dit : Il faut que je prêche aussi aux autres villes l'Evangile du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

CHAPITRE V.

PÊCHE MIRACULEUSE. — PIERRE, JACQUES ET JEAN. — LÉPREUX, PARALYTIQUE. — JÉSUS MANGE CHEZ LE PUBLICAIN. — LE DRAP, LES VASES ET LE VIN.

1. Un jour que Jésus était sur le bord du lac de Génésareth, se trouvant accablé par la foule du peuple qui se pressait pour entendre la parole de Dieu,

2. Il vit deux barques arrêtées au bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets.

3. Il entra donc dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de la terre; et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque.

4. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais néanmoins je jeterai le filet sur votre parole.

6. L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans une autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulissent à fond.

8. Ce que Simon Pierre ayant vu, il se jeta aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pêcheur.

9. Car il était tout épouvanté, aussi bien que tous ceux qui étaient avec lui, de la pêche des poissons qu'ils avaient faite.

10. Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon, étaient dans le même étonnement. Alors Jésus dit à Simon : Ne craignez point, votre emploi sera désormais de prendre des hommes.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

12. Lorsque Jésus était en une certaine ville, un homme tout cou-

vert de lèpre, l'ayant vu, se prosterna contre terre, et le pria en lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

13. Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri ; et sa lèpre disparut au même instant.

14. Jésus lui commanda de n'en parler à personne ; mais allez, dit-il, vous montrer au prêtre, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

15. Cependant, comme sa réputation se répandait de plus en plus, les peuples venaient en foule pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies ;

16. Mais il se retirait dans le désert, et il y priait.

17. Un jour, comme il enseignait, étant assis, et que des pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, du pays de Judée et de la ville de Jérusalem, étaient assis près de lui, la vertu du Seigneur agissait pour la guérison des malades ;

18. Et quelques personnes, portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient le moyen de le faire entrer dans la maison et de le présenter devant lui.

19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer à cause de la foule du peuple, ils montèrent sur le haut de la maison, d'où ils le descendirent par les tuiles avec le lit où il était, et le mirent au milieu de la place devant Jésus,

20. Lequel, voyant leur foi, dit au malade : Mon ami, vos péchés vous sont remis.

21. Alors les docteurs de la loi et les pharisiens dirent en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui blasphème de la sorte ? Qui peut remettre les péchés que Dieu seul ?

22. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : A quoi pensez-vous dans vos cœurs ?

23. Lequel est le plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez ?

24. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, je vous le commande, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.

25. Il se leva au même instant en leur présence, et emportant le lit où il était couché, il s'en retourna en sa maison, rendant gloire à Dieu

26. Ils furent tous remplis d'un extrême étonnement, et ils rendaient

gloire à Dieu. Et dans la frayeur dont ils étaient saisis, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses prodigieuses.

27. Après cela, Jésus, étant sorti, vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi.

28. Et lui, quittant tout, se leva et le suivit.

29. Lévi lui fit ensuite un grand festin dans sa maison, où il se trouva un grand nombre de publicains et d'autres qui étaient à table avec eux.

30. Mais les pharisiens et les docteurs des Juifs en murmuraient, et disaient aux disciples de Jésus : Pourquoi est-ce que vous mangez et buvez avec des publicains et des gens de mauvaise vie ?

31. Et Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades, qui ont besoin de médecin.

32. Je suis venu pour appeler, non les justes, mais les pécheurs à la pénitence.

33. Alors ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean, aussi bien que ceux des pharisiens, font-ils souvent des jeûnes et des prières, et que les vôtres mangent et boivent ?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, tandis que l'époux est avec eux ?

35. Mais il viendra un temps où l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront.

36. Il leur proposa aussi cette comparaison : Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; car si on le fait, le neuf déchire le vieux, et cette pièce de drap neuf ne convient point au vieux vêtement.

37. Et l'on ne met point non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux, parce que, si on le fait, le vin nouveau rompra les vaisseaux, le vin sera répandu et les vaisseaux se perdront.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, et ainsi tout se conserve.

39. Et il n'y a personne qui, buvant du vin vieux, veuille aussitôt du nouveau, parce qu'il dit : Le vieux est meilleur.

CHAPITRE VI.

LE SABBAT. — LA MAIN DESSÉCHÉE. — LES APÔTRES. — SERMON SUR LA MONTAGNE : BÉATITUDES ; LA PAILLE ET LA POUTRE ; LES ARBRES.

1. Un jour de sabbat, appelé le second-premier, comme Jésus passait le long des blés, ses disciples se mirent à rompre des épis, et les froissant dans leurs mains, ils en mangeaient.

2. Alors quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est point permis de faire aux jours de sabbat ?

3. Jésus, prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim ;

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains qui y étaient exposés, en mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les prêtres seuls à qui il soit permis d'en manger ?

5. Et il ajouta : Le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

6. Une autre fois, étant encore entré dans la synagogue un jour de sabbat, il enseignait ; et il y avait là un homme dont la main droite s'était desséchée,

7. Et les docteurs de la loi et les pharisiens l'observaient pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin d'avoir sujet de l'accuser.

8. Mais comme il connaissait leurs pensées, il dit à cet homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, tenez-vous là au milieu de ce monde. Et se levant, il se tint debout.

9. Puis Jésus leur dit : J'ai une question à vous faire : Est-il permis aux jours de sabbat de faire du bien ou du mal, de sauver la vie, ou de l'ôter ?

10. Et les ayant tous regardés, il dit à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

11. Ce qui les remplit de fureur ; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire contre Jésus.

12. En ce temps-là, Jésus s'en étant allé sur une montagne pour prier, y passa toute la nuit à prier Dieu.

13. Et quand il fut jour, il appela ses disciples, et en choisit douze d'entre eux qu'il nomma apôtres :

14. Simon, auquel il donna le nom de Pierre ; et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemi,

15. Matthieu et Thomas, Jacques d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé;

16. Judas, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit.

17. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta en un lieu plus uni, étant accompagné de la troupe de ses disciples et d'une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem et du pays maritime de Tyr et de Sidon,

18. Qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies; parmi lesquels il y en avait aussi qui étaient possédés des esprits impurs, et ils étaient guéris.

19. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

20. Alors Jésus, levant les yeux vers ses disciples, leur dit : Vous êtes bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous.

21. Vous êtes bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

22. Vous serez bienheureux lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront, lorsqu'ils vous traiteront injurieusement, lorsqu'ils rejeteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et soyez ravis de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation dans ce monde !

25. Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim ! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez réduits aux pleurs et aux larmes !

26. Malheur à vous lorsque les hommes diront du bien de vous; car c'est ce que leurs pères faisaient à l'égard des faux prophètes !

27. Mais pour vous qui m'écoutez, je vous dis : Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28. Bénissez ceux qui font des imprécations contre vous, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Si un homme vous frappe sur une joue, tendez-lui même l'autre. Et si quelqu'un vous prend votre manteau, ne l'empêchez point de prendre aussi votre robe.

30. Donnez à tous ceux qui vous demanderont, et ne redemandez point votre bien à celui qui vous l'emporte.

31. Traitez les hommes de la même manière que vous voudriez vous-même qu'ils vous traitassent.

32. Que si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on, puisque les gens de mauvaise vie aiment aussi ceux qui les aiment ?

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on, puisque les gens de mauvaise vie font la même chose ?

34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir la même grâce, quel gré vous en saura-t-on, puisque les gens de mauvaise vie s'entre-prêtent de la sorte pour recevoir le même avantage ?

35. C'est pourquoi aimez vos ennemis ; faites du bien à tous et prêtez sans en rien espérer ; et alors votre récompense sera très-grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parce qu'il est bon aux ingrats mêmes et aux méchants.

36. Soyez donc pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés. Ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés. Remettez, et on vous remettra,

38. Donnez, et on vous donnera. On vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui se répandra par-dessus ; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres.

39. Il leur proposait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans le précipice ?

40. Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple est parfait, lorsqu'il est semblable à son maître.

41. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, lorsque vous ne vous apercevez pas d'une poutre qui est dans votre œil ?

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre ? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre qui est dans votre œil ; et après cela vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui est dans l'œil de votre frère.

43. L'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon ; et l'arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais ;

44. Car chaque arbre se connaît à son propre fruit. On ne cueille

point de figues sur des épines, et on ne coupe point des grappes de raisin sur des ronces.

45. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; et le méchant en tire de mauvaises du mauvais trésor de son cœur; car la bouche parle de la plénitude du cœur.

46. Mais pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, et que vous ne faites pas ce que je dis?

47. Je veux vous montrer à qui ressemble celui qui vient à moi, qui écoute mes paroles, et qui les pratique :

48. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui, ayant creusé bien avant, en a posé le fondement sur la pierre : un débordement d'eau étant arrivé, un fleuve est venu fondre sur cette maison, et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute mes paroles sans les pratiquer, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre sans y faire de fondement : un fleuve est venu ensuite fondre sur cette maison ; elle est tombée aussitôt, et la ruine en a été grande.

CHAPITRE VII.

FOI DU CENTENIER. — FILS DE LA VEUVE DE NAÏM. — ENVOYÉS DE JEAN-BAPTISTE. — LA PÉCHERESSE AUX PIEDS DE JÉSUS.

1. Après qu'il eut achevé tout ce discours devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capharnaüm.

2. Il y avait là un centenier dont le serviteur, qu'il aimait beaucoup, était fort malade, et près de mourir.

3. Et, ayant ouï parler de Jésus, il lui envoya quelques-uns des sénateurs juifs pour le supplier de venir guérir son serviteur.

4. Étant donc venus trouver Jésus, ils l'en conjuraient avec grande instance, en lui disant : C'est un homme qui mérite que vous lui fassiez cette grâce ;

5. Car il aime notre nation, et il nous a même bâti une synagogue.

6. Jésus s'en alla donc avec eux. Et comme il n'était guère plus loin de la maison, le centenier envoya ses amis au-devant lui pour lui dire de sa part : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine, car je ne mérite pas que vous entriez dans mon logis.

7. C'est pourquoi je ne me suis pas même cru digne de vous venir trouver ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri ;

8. Car, quoique je ne sois qu'un homme soumis à d'autres, ayant néanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez là, et il y va, et à l'autre : Venez ici, et il y vient, et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

9. Jésus, l'ayant entendu parler, en fut dans l'admiration, et se tournant vers le peuple qui le suivait, il leur dit : Je vous dis en vérité que je n'ai point trouvé tant de foi dans Israël même.

10. Et ceux que le centenier avait envoyés, étant retournés chez lui, trouvèrent ce serviteur, qui avait été malade, parfaitement guéri.

11. Le jour suivant, Jésus allait en une ville appelée Naim, et ses disciples l'accompagnaient avec une grande foule de peuple.

12. Et lorsqu'il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait en terre un mort, qui était fils unique de sa mère, et cette femme était veuve, et il y avait une grande quantité de personnes de la ville avec elle.

13. Le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion envers elle, et lui dit : Ne pleurez point.

14. Et, s'approchant, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent ; alors il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.

15. En même temps, le mort se leva en son séant, et commença de parler ; et Jésus le rendit à sa mère.

16. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

17. Le bruit de ce miracle qu'il avait fait se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

18. Les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses,

19. Il en appela deux, et les envoya à Jésus pour lui dire : Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

20. Ces hommes étant venus trouver Jésus, ils lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés à vous pour vous demander si vous êtes celui qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre ?

21. Jésus, à l'heure même, délivra plusieurs personnes des maladies et des plaies dont elles étaient affligées, et des malins esprits qui les possédaient, et il rendit la vue à plusieurs aveugles ;

22. Leur répondant ensuite, il leur dit : Allez rapporter à Jean ce que vous venez d'entendre et de voir : Que les aveugles voient, que les boiteux marchent, que les lépreux sont guéris, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que l'Évangile est annoncé aux pauvres ;

23. Et que bienheureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale et de chute.

24. Ceux qui étaient venus de la part de Jean s'en étant retournés, Jésus s'adressa au peuple, et leur parla de Jean en cette sorte : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau agité du vent ?

25. Qu'êtes-vous, dis-je, allés voir ? Un homme vêtu avec luxe et avec mollesse ? Vous savez que c'est dans les palais des rois que se trouvent ceux qui sont vêtus magnifiquement, et qui vivent dans les délices.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

27. C'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie.

28. Car je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont nés de femmes, il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste ; mais celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

29. Tout le peuple et les publicains, l'ayant entendu, ont justifié la conduite de Dieu, ayant été baptisés du baptême de Jean.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux, ne s'étant point fait baptiser par Jean.

31. A qui donc, ajouta le Seigneur, comparerai-je les hommes de ce temps-ci, et à qui sont-ils semblables ?

32. Ils sont semblables à ces enfants qui sont assis dans la place, et qui, se parlant les uns aux autres, disent : Nous avons joué de la flûte devant vous, et vous n'avez point dansé ; nous avons chanté des airs lugubres, et vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin, et vous dites de lui : Il est possédé du démon.

34. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chère, et qui aime à boire du vin ; c'est l'ami des publicains et des gens de mauvaise vie.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Un pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui, il entra en son logis, et se mit à table.

37. En même temps, une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant su qu'il était à table chez ce pharisien, y vint avec un vase d'albâtre plein d'huile de parfum ;

38. Et se tenant derrière lui à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux ; elle les baisait et y répandait ce parfum.

39. Ce que le pharisien qui l'avait invité considérant, il dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est celle qui le touche, et que c'est une femme de mauvaise vie.

40. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs ; l'un lui devait cinq cents deniers et l'autre cinquante.

42. Mais comme ils n'avaient point de quoi les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette ; lequel des deux l'aimera donc davantage ?

43. Simon répondit : Je crois que ce sera celui auquel il a plus remis. Jésus lui dit : Vous avez fort bien jugé.

44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme ? Je suis entré dans votre maison, vous ne m'avez point donné d'eau pour me laver les pieds ; et elle, au contraire, a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

45. Vous ne m'avez point donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds.

46. Vous n'avez point répandu d'huile sur ma tête ; et elle a répandu ses parfums sur mes pieds.

47. C'est pourquoi je vous déclare que beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins.

48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Et ceux qui étaient à table avec lui, commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci qui remet même les péchés ?

50. Et Jésus dit encore à cette femme : Votre foi vous a sauvée ; allez en paix.

CHAPITRE VIII.

LES SEMAILLES ET LA LAMPE. — MÈRE ET FRÈRES DE JÉSUS. — TEMPÊTE APAISÉE. — EMPIRE SUR LES DÉMONS. — RÉSURRECTION DE LA FILLE DE JAÏRE.

1. Quelque temps après, Jésus allait de ville en ville, et de village en village, prêchant l'Évangile et annonçant le royaume de Dieu ; et les douze apôtres étaient avec lui.

2. Il y avait aussi quelques femmes, qui avaient été délivrées des malins esprits et guéries de leurs maladies, entre lesquelles était Marie, surnommée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis ;

3. Jeanne, femme de Chuza, intendant de la maison d'Hérode; Susanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens.

4. Or le peuple s'assemblant en foule, et se pressant de sortir des villes pour venir vers lui, il leur dit en parabole :

5. Celui qui sème est allé semer son grain, et une partie de la semence qu'il semait est tombée le long du chemin, où elle a été foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel l'ont mangée.

6. Une autre partie est tombée sur des pierres, et ayant levé, elle s'est séchée, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre est tombée au milieu des épines, et les épines croissant avec la semence l'ont étouffée.

8. Une autre partie est tombée dans de bonne terre, et ayant levé, elle a porté du fruit, et a rendu cent pour un. En disant ceci, il criait : Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

10. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour les autres, il ne leur est proposé qu'en paraboles ; afin qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en écoutant, ils ne comprennent point.

11. Voici ce que veut dire cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe le long du chemin, sont ceux qui écoutent la parole ; mais le diable vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés.

13. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe sur des pierres, sont ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, parce qu'ils croient seulement pour un temps, et qu'au temps de la tentation ils se retirent.

14. Ce qui tombe dans les épines marque ceux qui ont écouté la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les inquiétudes, par les richesses et par les plaisirs de cette vie, de sorte qu'ils ne portent point de fruit.

15. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre marque ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et excellent, la retiennent et la conservent, et portent du fruit par la patience.

16. Il n'y a personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit ; mais on la met sur le chandelier afin qu'elle éclaire ceux qui entrent.

17. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu et paraître publiquement.

18. Prenez donc bien garde de quelle manière vous écoutez ; car on donnera encore à celui qui a déjà, et pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

19. Cependant sa mère et ses frères étant venus vers lui, et ne le pouvant aborder à cause de la foule du peuple,

20. Il en fut averti, et on lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors qui désirent vous voir.

21. Mais il leur répondit : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

22. Un jour étant monté sur une barque avec ses disciples, il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Ils partirent donc.

23. Et comme ils passaient, il s'endormit, et un si grand tourbillon de vent vint tout à coup fondre sur le lac, que leur barque s'emplissant d'eau, ils étaient en péril.

24. Ils s'approchèrent donc de lui et l'éveillèrent, en lui disant Maître, nous périssons. Jésus, s'étant levé, parla avec menaces aux vents et aux flots agités, et ils s'apaisèrent ; et il se fit un grand calme.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi ? Mais eux, remplis de crainte et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est donc cet homme qui commande de la sorte aux vents et aux flots, et à qui ils obéissent ?

26. Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens, qui est sur le bord opposé à la Galilée.

27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme qui depuis longtemps était possédé du démon, et qui ne portait point d'habit, ni ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépulcres.

28. Aussitôt qu'il eut aperçu Jésus, il jeta un grand cri, et se vint prosterner à ses pieds, en lui disant à haute voix : Jésus, Fils du Dieu très-haut, qu'y a-t-il entre vous et moi ? Je vous conjure de ne me point tourmenter.

29. Car il commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, qu'il agitait avec violence depuis longtemps. Et quoiqu'on le gardât lié de chaînes, et les fers aux pieds, il rompait tous ses liens, et était poussé par le démon dans les déserts.

30. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il lui dit : Je m'appelle Légion ; parce que plusieurs démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ces démons le suppliaient qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abîme.

32. Mais comme il y avait là un grand troupeau de porceaux qui

paissaient sur une montagne, ils le suppliaient de leur permettre d'y entrer; ce qu'il leur permit.

33. Les démons, étant donc sortis de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et aussitôt le troupeau courut avec violence se précipiter dans le lac, où ils se noyèrent.

34. Ceux qui les gardaient, ayant vu ce qui était arrivé, s'enfuirent et s'en allèrent le dire à la ville et dans les villages,

35. D'où plusieurs sortirent pour voir ce qui était arrivé, et étant venus à Jésus, ils trouvèrent cet homme, dont les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé et en son bon sens, ce qui les remplit de crainte.

36. Et ceux qui avaient vu ce qui s'était passé, leur racontèrent comment le possédé avait été délivré de la légion de démons.

37. Alors tous les peuples du pays des Geraséniens le prièrent de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur. Il monta donc dans la barque pour s'en retourner.

38. Et cet homme duquel les démons étaient sortis le suppliait qu'il lui permit d'aller avec lui; mais Jésus le renvoya, en lui disant :

39. Retournez en votre maison, et publiez les grandes choses que Dieu a faites en votre faveur. Et il s'en alla par toute la ville, publiant les grâces que Jésus lui avait faites.

40. Jésus étant revenu, le peuple le reçut avec joie, parce qu'il était attendu de tous.

41. Alors il vint à lui un homme appelé Jaire, qui était un chef de synagogue; et se prosternant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir en sa maison,

42. Parce qu'il avait une fille unique âgée d'environ douze ans qui se mourait. Et comme Jésus s'en allait avec lui, et qu'il était pressé par la foule du peuple,

43. Une femme, qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien à se faire traiter par les médecins, sans qu'aucun d'eux l'eût pu guérir,

44. S'approcha de lui par derrière, et toucha le bord de son vêtement: au même instant son sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit: Qui est-ce qui m'a touché? Mais tous assurant que ce n'était pas eux, Pierre et ceux qui étaient avec lui lui dirent: Maître, la foule du peuple vous presse et vous accable, et vous demandez qui vous a touché?

46. Mais Jésus dit: Quelqu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'une vertu est sortie de moi.

47. Cette femme, se voyant ainsi découverte, s'en vint toute tremblante, se jeta à ses pieds, et déclara devant tout le peuple ce qui l'avait portée à le toucher, et comment elle avait été guérie à l'instant.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a guérie : allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de synagogue : Votre fille est morte, ne donnez point davantage de peine au Maître.

50. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au père de la jeune fille : Ne craignez point, croyez seulement, et elle vivra.

51. Étant arrivé au logis, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques et Jean, avec le père et la mère de la fille.

52. Et comme tous ceux de la maison la pleuraient, en se frappant la poitrine, il leur dit : Ne pleurez point, cette fille n'est pas morte, mais seulement endormie.

53. Et ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle était morte.

54. Jésus, la prenant donc par la main, lui cria : Ma fille, levez-vous.

55. Et son âme étant retournée dans son corps, elle se leva à l'instant ; et il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Alors son père et sa mère furent remplis d'étonnement. Et il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

CHAPITRE IX

MISSION DES APÔTRES. — HÉRODE. — LES CINQ PAINS. — PIÈRRE RECONNAIT LE FILS DE DIEU. — RENONCEMENT. — TRANSFIGURATION. — LA PASSION PRÉDITE. — AMBITION RÉPRIMÉE. — JÉSUS EST VENU POUR SAUVER.

1. Jésus, ayant appelé ses douze apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies.

2. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien dans le chemin, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux habits.

4. En quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, sortant de leur ville, secouez même la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux.

6. Étant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant l'Évangile, et guérissant partout les malades.

7. Cependant Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et son esprit était en suspens, parce que les uns disaient que Jean était ressuscité d'entre les morts;

8. Les autres qu'Élie était apparu; et d'autres, qu'un des anciens prophètes était ressuscité.

9. Alors Hérode dit : J'ai fait couper la tête à Jean; mais qui est celui-ci dont j'entends dire de si grandes choses? Et il avait envie de le voir.

10. Les apôtres étant revenus, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Et Jésus les prenant avec lui, il se retira à l'écart dans un lieu désert, près de la ville de Bethsaïde.

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit; et Jésus les ayant bien reçus, il leur parlait du royaume de Dieu, et guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris.

12. Comme le jour commençait à baisser, les douze apôtres lui vinrent dire : Renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages et dans les lieux d'alentour pour se loger et pour y trouver de quoi vivre, parce que nous sommes ici en un lieu désert.

13. Mais il leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui dirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons; à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter de quoi nourrir tout ce peuple.

14. Car ils étaient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par troupes, cinquante à cinquante.

15. Ce qu'ils exécutèrent en les faisant tous asseoir.

16. Or Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple.

17. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés. Et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui en étaient restés.

18. Un jour, comme il priait en particulier, ayant ses disciples avec lui, il leur demanda : Que dit le peuple de moi? Qui dit-il que je suis?

19. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, les autres Élie, les autres que c'est quelqu'un des anciens prophètes qui est ressuscité.

20. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit : Vous êtes le Christ de Dieu.

21. Alors il leur défendit très-expressément de parler de cela à personne.

22. Et il ajouta : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les sénateurs, par les princes des prêtres et par

les docteurs de la loi, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

23. Il disait aussi à tout le monde : Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, et qu'il me suive.

24. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la sauvera.

25. Et que servirait à un homme de gagner tout le monde aux dépens de lui-même, et en se perdant lui-même ?

26. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui lorsqu'il viendra dans sa gloire, et dans celle de son Père et des saints anges.

27. Je vous dis, en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.

28. Environ huit jours après qu'il leur eut dit ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et s'en alla sur une montagne pour prier.

29. Et pendant qu'il faisait sa prière, son visage parut tout autre; ses habits devinrent blancs et éclatants.

30. Et l'on vit tout d'un coup deux hommes qui s'entretenaient avec lui, savoir : Moïse et Élie.

31. Ils étaient pleins de majesté et de gloire, et ils lui parlaient de sa sortie du monde, qui devait arriver dans Jérusalem.

32. Cependant Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil, et se réveillant, ils le virent dans sa gloire, et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et comme ils se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, nous sommes bien ici; faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie; car il ne savait ce qu'il disait.

34. Il parlait encore, lorsqu'il parut une nuée qui les couvrit; et ils furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans cette nuée.

35. Et il en sortit une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

36. Pendant qu'on entendait cette voix, Jésus se trouva tout seul, et les disciples tinrent ceci secret, et ne dirent pour lors à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

37. Le lendemain, lorsqu'ils descendaient de la montagne, une grande troupe de peuple vint au-devant d'eux,

38. Et un homme s'écria parmi la foule, et dit : Maître, regardez mon fils en pitié, je vous en supplie, car je n'ai que ce seul enfant.

39. L'esprit malin se saisit de lui, et lui fait tout d'un coup jeter de grands cris, il le renverse par terre, il l'agite par de violentes convulsions en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout déchiré.

40. J'avais prié vos disciples de le chasser, mais ils n'ont pu.

41. Alors Jésus, prenant la parole, dit : O race incrédule et dépravée, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous souffrirai-je ? Amenez ici votre fils.

42. Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta par terre et l'agita par de grandes convulsions.

43. Mais Jésus, ayant parlé avec menaces à l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père.

44. Tous furent étonnés de la grande puissance de Dieu. Et lorsqu'ils étaient dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez bien dans votre cœur ce que je m'en vais vous dire : le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils n'entendaient point ce langage ; il leur était tellement caché, qu'ils n'y comprenaient rien, et ils appréhendaient même de l'interroger sur ce sujet.

46. Il leur vint aussi une pensée dans l'esprit : lequel d'entre eux était le plus grand.

47. Mais Jésus, voyant les pensées de leur cœur, prit un enfant ; et le mettant près de lui,

48. Il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit, et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé ; car celui qui est le plus petit parmi vous tous, est le plus grand.

49. Alors Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, mais nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas avec nous.

50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point, car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.

51. Lorsque le temps auquel il devait être enlevé du monde approchait, il se résolut d'aller à Jérusalem.

52. Et il envoya devant lui des personnes pour annoncer sa venue, qui, étant parties, entrèrent dans la ville des Samaritains pour lui préparer un logement.

53. Mais ceux de ce lieu ne le voulurent point recevoir, parce qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem.

54. Ce que Jacques et Jean ses disciples ayant vu, ils lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel et qu'il les dévore ?

55. Mais se retournant, il leur fit réprimande, et leur dit : Vous ne savez pas à quel esprit vous êtes appelés ;

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes, mais pour les sauver. Ils s'en allèrent donc en un autre bourg.

57. Lorsqu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je vous suivrai partout où vous irez.

58. Jésus lui répondit : Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

59. Il dit à un autre : Suivez-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permettez que je m'en aille auparavant ensevelir mon père.

60. Jésus lui repartit : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts ; mais pour vous, allez annoncer le royaume de Dieu.

61. Un autre lui dit : Seigneur, je vous suivrai ; mais permettez-moi de disposer auparavant de ce que j'ai dans ma maison.

62. Jésus lui répondit : Quiconque, ayant mis la main à la charrue, regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu.

CHAPITRE X.

LES SOIXANTE-DOUZE DISCIPLES. — VILLES IMPÉNITENTES. — GLOIRE AU PÈRE. — LE SAMARITAIN. — MARTHE ET MARIE.

1. Ensuite le Seigneur choisit encore soixante-douze autres disciples, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.

2. Et il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

3. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne dans le chemin.

5. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison ;

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle retournera sur vous.

7. Demeurez en la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car celui qui travaille mérite sa récompense. Ne passez point de maison en maison.

8. Et en quelque ville que vous entriez et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous présentera ;

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous.

10. Mais si, étant entrés en quelque ville, on ne vous y reçoit point, sortez dans les rues, et dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds. Sachez néanmoins que le royaume de Dieu est proche.

12. Je vous assure qu'au dernier jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozain ! malheur à toi, Bethsaïde ! parce que si les miracles qui ont été faits en vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre.

14. C'est pourquoi au jour du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

15. Et toi, Capharnaïm, qui t'es élevée jusqu'au ciel, tu seras précipitée jusque dans le fond des enfers.

16. Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous méprise me méprise ; et celui qui me méprise méprise celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante-douze disciples s'en revinrent avec joie, lui disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis par la vertu de votre nom.

18. Et il leur dit : Je voyais Satan tombant du ciel comme la foudre.

19. Vous voyez que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et rien ne vous pourra nuire.

20. Néanmoins ne mettez point votre joie en ce que les esprits impurs vous sont soumis, mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieus.

21. En cette même heure Jésus tressaillit de joie dans un mouvement du Saint-Esprit, et dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, cela est juste, parce que vous l'avez ainsi voulu.

22. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains ; et nul ne connaît qui est le Fils que le Père, ni qui est le Père que le Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu révéler.

23. Et, se retournant vers ses disciples, il leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.

24. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont

s'ouhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Alors un docteur de la loi, se levant, lui dit pour le tenter : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle ?

26. Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? Qu'y lisez-vous ?

27. Il lui dit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même.

28. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu : faites cela et vous vivrez.

29. Mais cet homme, voulant paraître qu'il était juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

30. Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

31. Il arriva ensuite qu'un prêtre descendait par le même chemin, lequel l'ayant aperçu, passa outre.

32. Un lévite qui vint aussi au même lieu, l'ayant considéré, passa outre encore.

33. Mais un Samaritain, passant son chemin, vint à l'endroit où était cet homme; et l'ayant vu, il en fut touché de compassion :

34. Il s'approcha donc de lui, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, et les banda; et l'ayant mis sur son cheval, il l'amena dans l'hôtellerie, et eut soin de lui.

35. Le lendemain, il tira deux deniers, qu'il donna à l'hôte, et lui dit : Ayez bien soin de cet homme; et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ?

37. Le docteur lui répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.

38. Jésus étant en chemin avec ses disciples, entra dans un bourg, et une femme nommée Marthe le reçut en sa maison.

39. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait; et, s'arrêtant devant Jésus, elle lui dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Mais le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous empressiez et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses ;

42. Cependant une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.

CHAPITRE XI.

PRIÈRE. — FRAPPEZ ET ON OUVRIRA. — DÉMON MUET. — LES PHARISIENS. —
RETOUR DU DÉMON. — BONHEUR DE MARIE. — JÉSUS COMPARÉ A JONAS. —
LA LAMPE. — SOUILLURES VÉRITABLES.

1. Un jour, comme il était en prière en un certain lieu, après qu'il eut cessé de prier, l'un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, ainsi que Jean l'a appris à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ;

3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ;

4. Et remettez-nous nos offenses, puisque nous les remettons à tous ceux qui nous sont redevables, et ne nous abandonnez point à la tentation.

5. Il leur dit encore : Si quelqu'un d'entre vous avait un ami, et qu'il l'allât trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains,

6. Parce qu'un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui donner ;

7. Et que cet homme lui répondit de dedans sa maison : Ne m'importunez point, je vous prie, ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont couchés aussi bien que moi ; je ne puis me lever pour vous en donner ;

8. N'est-il pas vrai que quand il ne se lèverait pas pour lui en donner à cause qu'il est son ami, si néanmoins il persévérât à frapper, il se lèverait à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin ?

9. Je vous dis de même. Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; frappez à la porte, et elle vous sera ouverte.

10. Car quiconque demande reçoit, et qui cherche trouve, et on ouvrira à celui qui frappe.

11. Mais qui est le père d'entre vous qui donnât à son fils une pierre lorsqu'il lui demanderait du pain, ou qui lui donnât un serpent lorsqu'il lui demanderait un poisson,

12. Ou qui lui donnât un scorpion lorsqu'il lui demanderait un œuf?

13. Si donc vous, quoique vous soyez méchants, vous savez néanmoins donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent?

14. Un jour Jésus chassa un démon qui était muet; et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et tout le peuple fut ravi en admiration.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent: Il ne chasse les démons que par Bézélzébuth, prince des démons.

16. Et d'autres, le voulant tenter, lui demandaient qu'il leur fit voir un prodige dans l'air.

17. Mais, Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine.

18. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Bézélzébuth que je chasse les démons.

19. Que si je chasse les démons par Bézélzébuth, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est donc visible que le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous.

21. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix.

22. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui qui le surmonte, il emportera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et distribuera ses dépouilles.

23. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe au lieu d'amasser.

24. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos; et comme il n'en trouve point, il dit: Je retournerai en ma maison d'où je suis sorti.

25. Et y venant, il la trouve nettoyée et parée.

26. Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; et entrant dans cette maison, ils en font leur demeure; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Lorsqu'il disait ces choses, une femme, élevant la voix du milieu du peuple, lui dit: Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri.

28. Jésus lui dit : Mais plutôt heureux sont ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la pratiquent.

29. Et comme le peuple s'amassait en foule, il commença à dire : Cette race d'hommes est une race méchante ; ils demandent un signe, et il ne leur en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un signe pour ceux de Ninive, ainsi le Fils de l'homme en sera un pour ceux de cette nation.

31. La reine du midi s'élèvera au jour du jugement contre les hommes de cette nation, et les condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et cependant celui qui est ici est plus grand que Salomon.

32. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre ce peuple, et le condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas ; et cependant celui qui est ici est plus grand que Jonas.

33. Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la mette en un lieu caché ou sous un boisseau ; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple et pur, tout votre corps sera éclairé ; que s'il est mauvais, votre corps aussi sera ténébreux.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit elle-même de vraies ténèbres.

36. Si donc votre corps est tout éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, tout sera lumineux, et il vous éclairera comme une lampe brillante.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui ; et lui y étant entré et s'étant mis à table,

38. Le pharisien commença de dire en lui-même : Pourquoi ne s'est-il point lavé avant le dîner ?

39. Mais le Seigneur lui dit : Vous autres pharisiens, vous avez grand soin de tenir net le dehors de la coupe et du plat ; mais le dedans de vos cœurs est plein de rapine et d'iniquité.

40. Insensés que vous êtes, celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans ?

41. Néanmoins donnez l'aumône de ce que vous avez, et toutes choses vous seront pures.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes, et qui négligez la justice et l'amour

de Dieu ; c'est là néanmoins ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre ces autres choses.

43. Malheur à vous, pharisiens, qui aimez à avoir les premières places dans les synagogues, et qu'on vous salue dans les places publiques.

44. Malheur à vous, qui ressemblez à des sépulcres qui ne paraissent point, et que les hommes qui marchent dessus ne connaissent pas.

45. Alors un des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant ainsi, vous nous déshonorez aussi nous-mêmes.

46. Mais Jésus lui dit : Malheur aussi à vous autres, docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne sauraient porter, et qui ne voudriez pas les avoir touchés du bout du doigt.

47. Malheur à vous qui bâtissez des tombeaux aux prophètes ; et ce sont vos pères qui les ont tués.

48. Certes, vous témoignez assez que vous consentez à ce qu'ont fait vos pères ; car ils ont tué les prophètes, et vous leur bâtissez des tombeaux.

49. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils tueront les uns, et persécuteront les autres ;

50. Afin qu'on redemande à cette nation le sang de tous les prophètes, qui a été répandu dès le commencement du monde,

51. Depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous déclare qu'on en demandera compte à cette nation.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, qui vous êtes saisis de la clef de la science, et qui, n'y étant pas entrés vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui y voulaient entrer.

53. Comme il leur parlait de la sorte, les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à le presser avec de grandes instances, et à l'accabler par la multitude des choses sur lesquelles ils l'obligeaient de répondre,

54. Lui tendant des pièges, et tâchant de tirer quelque chose de sa bouche qui leur donnât lieu de l'accuser.

CHAPITRE XII.

LEVAIN DES PHARISIENS. — NE CRAINDRE QUE DIEU. — BLASPHEME.
DÉSINTÉRESSEMENT. — SERVITEURS FIDÈLES. — SIGNES DES TEMPS.

1. Cependant une grande multitude de peuple s'étant assemblée autour de Jésus, en sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença de dire à ses disciples : Donnez-vous de garde du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Mais il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu ;

3. Car ce que vous avez dit dans l'obscurité se publiera dans la lumière, et ce que vous avez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits.

4. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela n'ont rien à vous faire davantage.

5. Mais je m'en vais vous apprendre qui vous devez craindre : Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis encore une fois, craignez celui-là.

6. N'est-il pas vrai que cinq passereaux se donnent pour deux doubles ? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu.

7. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés ; ne craignez donc point qu'il vous oublie ; vous valez beaucoup mieux qu'une infinité de passereaux.

8. Or je vous déclare que quiconque me confessera et me reconnaitra devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaitra aussi devant les anges de Dieu.

9. Mais si quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai aussi devant les anges de Dieu.

10. Que si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, son péché lui sera remis ; mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point remis.

11. Lorsqu'on vous mènera dans les synagogues ou devant les magistrats et les puissances du monde, ne vous mettez point en peine comment vous vous défendrez, ni de ce que vous leur direz ;

12. Car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure-là même ce qu'il faudra que vous disiez.

13. Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maître, dites à mon frère qu'il partage avec moi la succession qui nous est échue.

14. Mais Jésus lui dit : O homme, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages ?

15. Puis il leur dit : Ayez soin de bien vous garder de toute avarice ; car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie ne dépend point des biens qu'il possède.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Il y avait un homme riche dont les terres avaient extraordinairement rapporté ;

17. Et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je ; car je n'ai point de lieu où je puisse serrer tout ce que j'ai recueilli ?

18. Voici, dit-il, ce que je ferai : J'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ;

19. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années, repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

20. Mais Dieu en même temps dit à cet homme : Insensé que tu es, on s'en va redemander ton âme cette nuit même ; et pour qui sera ce que tu as amassé ?

21. C'est ce qui arrive à celui qui amasse des trésors pour soi-même, et qui n'est point riche devant Dieu.

22. C'est pourquoi, dit-il à ses disciples, ne vous mettez point en inquiétude pour votre vie, où vous trouverez de quoi manger, ni pour votre corps, où vous trouverez de quoi vous vêtir.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux, ils ne sèment ni ne moissonnent ; ils n'ont ni cellier ni grenier ; cependant Dieu ne laisse pas de les nourrir. Et combien êtes-vous plus excellents qu'eux ?

25. Mais qui est celui d'entre vous qui, par tous ses soins, puisse ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ?

26. Si donc les moindres choses sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous inquiétez-vous des autres ?

27. Considérez les lis, et de quelle manière ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous déclare que Salomon, même dans toute sa magnificence, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

28. Que si Dieu a soin de vêtir de la sorte une herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de votre vêtement, ô hommes de peu de foi ?

29. Ne vous mettez donc point en peine, vous autres, de ce que vous aurez à manger ou à boire, et que votre esprit ne soit point suspendu et inquiet ;

30. Car ce sont les païens et les gens du monde qui recherchent toutes ces choses. Et votre Père sait assez que vous en avez besoin.

31. C'est pourquoi cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner son royaume.

33. Vendez ce que vous avez, et le donnez en aumône ; faites-vous des bourses qui ne s'usent point par le temps ; amassez dans le ciel un trésor qui ne périsse jamais, d'où les voleurs n'approchent point, et que les vers ne peuvent corrompre.

34. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

35. Que vos reins soient ceints, et ayez dans vos mains des lampes ardentes ;

36. Soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître retourne des noces, afin que lorsqu'il sera venu et qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitôt.

37. Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera veillant. Je vous dis en vérité que, s'étant ceint, il les fera mettre à table ; et, passant devant eux, il les servira.

38. Que s'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve en cet état, ces serviteurs-là sont heureux.

39. Or sachez que si le père de famille était averti de l'heure où le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison.

40. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez pas.

41. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous seuls que vous adressez cette parabole, ou si c'est à tout le monde ?

42. Le Seigneur lui dit : Qui est le dispensateur fidèle et prudent, que le maître ait établi sur ses serviteurs, pour distribuer à chacun dans le temps la mesure de blé qui lui est destinée ?

43. Heureux ce serviteur que son maître à son arrivée trouvera agissant de la sorte.

44. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

45. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître n'est pas près de venir, et qu'il commence à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,

46. Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le retranchera de sa famille, et lui donnera pour partage d'être uni avec les infidèles.

47. Le serviteur qui aura su la volonté de son maître, et qui néanmoins ne se sera pas tenu prêt et n'aura pas fait ce qu'il désirait de lui, sera battu rudement.

48. Mais celui qui n'aura pas su sa volonté et qui aura fait des choses dignes de châtement sera moins battu. On redemandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné, et on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choses.

49. Je suis venu pour jeter le feu dans la terre; et que désiré-je, sinon qu'il s'allume?

50. Je dois être baptisé d'un baptême, et combien me sens-je pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse!

51. Croyez-vous que je sois venu pour apporter la paix sur la terre? Non, je vous assure, mais au contraire la division.

52. Car désormais, s'il se trouve cinq personnes dans une maison, elles seront divisées les unes contre les autres, trois contre deux, et deux contre trois.

53. Le père sera en division avec le fils, et le fils avec le père, la mère avec la fille, et la fille avec la mère, la belle-mère avec la belle-fille et la belle-fille avec la belle-mère.

54. Il disait aussi au peuple: Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant, vous dites aussitôt que la pluie ne tardera pas venir, et il pleut en effet.

55. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites qu'il fera chaud, et le chaud ne manque pas d'arriver.

56. Hypocrites que vous êtes, vous savez si bien reconnaître ce que présagent les diverses apparences du ciel et de la terre; comment donc ne reconnaissez-vous point ce temps-ci?

57. Comment n'avez-vous point de discernement pour reconnaître par ce qui se passe parmi vous ce qui est juste?

58. Lorsque vous allez avec votre adversaire devant le magistrat, tâchez de vous dégager de lui pendant que vous êtes encore dans le chemin, de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, et que le juge ne vous livre au sergent, et que le sergent ne vous mène en prison.

59. Car je vous assure que vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

CHAPITRE XIII.

LE FIGUIER, LE SÈNEVÉ, LE LEVAIN. — PORTE ÉTROITE. — PRÉDICTIONS
CONTRE JÉRUSALEM.

1. En ce même temps, quelques-uns vinrent dire à Jésus ce qui s'était passé touchant les Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.

2. Et il leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de tous ceux de Galilée, parce qu'ils ont été ainsi traités ?

3. Non, je vous en assure ; mais je vous déclare que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous comme eux.

4. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé est tombée et qu'elle a tués fussent plus redevables à la justice de Dieu que tous les habitants de Jérusalem ?

5. Non, je vous en assure ; mais je vous déclare que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.

6. Il leur dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne, et venant pour y chercher du fruit, il n'y en trouva point.

7. Alors il dit à son vigneron : Il y a déjà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier sans y en trouver ; coupez-le donc ; pour quoi occupe-t-il la terre ?

8. Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je le laboure au pied et que j'y mette du fumier ;

9. Après cela s'il porte du fruit, à la bonne heure ; sinon vous le ferez couper.

10. Jésus enseignait dans la synagogue les jours de sabbat.

11. Et un jour il y vint une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade depuis dix-huit ans ; et elle était si courbée qu'elle ne pouvait du tout regarder en haut ;

12. Jésus, la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité ;

13. Et il lui imposa les mains. Elle fut redressée au même instant, et elle en rendait gloire à Dieu.

14. Mais un chef de synagogue, étant dans l'indignation de ce que Jésus l'avait guérie au jour du sabbat, dit au peuple : Il y a six jours

destinés pour travailler; venez en ces jours-là pour être guéris, et non pas aux jours du sabbat.

15. Le Seigneur, prenant la parole, lui dit : Hypocrites, y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie pas son bœuf ou son âne le jour du sabbat, et ne le tire pas de l'étable pour le mener boire.

16. Pourquoi donc ne fallait-il pas délivrer de ces liens en un jour de sabbat cette fille d'Abraham, que Satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans ?

17. A ces paroles, tous ses adversaires rougirent de honte; et tout le peuple était ravi de lui voir faire tant d'actions glorieuses.

18. Il disait aussi : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?

19. Il est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et jette dans son jardin, et qui croît jusqu'à devenir un grand arbre; de sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches.

20. A quoi, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu ?

21. Il est semblable au levain qu'une femme cache et mêle dans trois mesures de farine jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

22. Et il allait par les villes et les villages enseignant et s'avançant vers Jérusalem.

23. Quelqu'un lui ayant fait cette demande : Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés ? Il leur répondit :

24. Faites effort pour entrer par la porte étroite; car je vous assure que plusieurs chercheront les moyens d'y entrer, et ne le pourront.

25. Et quand le père de famille sera entré et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à heurter, en disant : Seigneur, ouvrez-nous; il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous direz : Nous avons mangé et bu en votre présence, et vous avez enseigné dans nos places publiques.

27. Et il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous qui vivez dans l'iniquité.

28. Ce sera alors qu'il y aura des pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez qu'Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes seront dans le royaume de Dieu, et que vous autres vous serez chassés dehors.

29. Il en viendra d'Orient, d'Occident, du Septentrion et du Midi qui seront à table dans le royaume de Dieu.

30. Et ceux qui sont les derniers seront les premiers, et ceux qui sont les premiers seront les derniers.

31. Le même jour, quelques-uns des pharisiens lui vinrent dire :

Allez-vous-en, sortez de ce lieu, car Hérode a résolu de vous faire mourir.

32. Il leur répondit : Allez dire à ce renard : J'ai encore à chasser les démons et à rendre la santé aux malades aujourd'hui et demain, et le troisième jour je serai consommé par ma mort.

33. Cependant il faut que je continue à marcher aujourd'hui et demain et le jour d'après : car il ne faut pas qu'un prophète souffre la mort ailleurs que dans Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler les enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ?

35. Le temps s'approche que vos maisons demeureront désertes. Et je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

CHAPITRE XIV.

SABBAT. — PARABOLE DU FESTIN. — UNE TOUR. — LE SEL.

1. Un jour de sabbat Jésus entra dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y prendre un repas ; et ceux qui étaient là l'observaient.

2. Or il y avait devant lui un homme hydropique.

3. Et Jésus, s'adressant aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir des malades le jour du sabbat ?

4. Et ils demeurèrent dans le silence. Mais lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya.

5. Il leur dit ensuite : Qui est celui d'entre vous qui, voyant son âne ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt le jour même du sabbat ?

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Alors considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, et leur dit :

8. Quand vous serez convié à des noces, n'y prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous,

9. Et que celui qui aura invité l'un et l'autre ne vienne vous dire : Donnez cette place à celui-ci ; et qu'alors vous ne soyez réduit à vous tenir avec honte au dernier lieu.

10. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que lorsque celui qui vous a convié sera venu, il vous dise : Mon ami, montez plus haut. Et alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous ;

11. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnerez à dîner ou à souper, n'y conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui seront riches, de peur qu'ils ne vous invitent ensuite à leur tour, et qu'ainsi ils ne vous rendent ce qu'ils avaient reçu de vous.

13. Mais lorsque vous faites un festin, conviez-y les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles,

14. Et vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre ; car Dieu vous le rendra lui-même au jour de la résurrection des justes.

15. Un de ceux qui étaient à table, ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu !

16. Alors Jésus lui dit : Un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes.

17. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt.

18. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il faut que je l'aille voir ; je vous supplie de m'excuser.

19. Le second lui dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les éprouver ; je vous supplie de m'excuser.

20. Et le troisième lui dit : J'ai épousé une femme, et ainsi je n'y puis aller.

21. Le serviteur étant revenu rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille se mit en colère, et dit à son serviteur : Allez-vous-en vite dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22. Le serviteur lui dit ensuite : Seigneur, ce que vous avez demandé est fait, et il y a encore des places de reste.

23. Et le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et contraignez d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

24. Car je vous assure que nul de ces hommes que j'avais conviés ne goûtera de mon souper.

25. Une grande troupe de peuple marchant avec Jésus, il se retourna vers eux, et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car qui est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne suppute auparavant, en repos et à loisir, la dépense qui y sera nécessaire, pour voir s'il aura de quoi l'achever ?

29. De peur qu'en ayant jeté les fondements, et ne pouvant l'achever, tous ceux qui verront ce bâtiment imparfait ne commencent à se moquer de lui,

30. En disant : Cet homme avait commencé à bâtir, mais il n'a pu achever.

31. Ou qui est le roi qui, se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant, en repos et à loisir, s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille ?

32. Autrement il lui envoie des ambassadeurs lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix.

33. Ainsi, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple.

34. Le sel est bon ; que si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnnera-t-on ?

35. Il n'est plus propre ni pour la terre ni pour le fumier ; mais on le jette dehors. Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre.

CHAPITRE XV.

MURMURES DES PHARISIENS. — LA BREBIS, LA DRACHME PERDUE, L'ENFANT PRODIGE.

1. Les publicains et les gens de mauvaise vie se tenant auprès de Jésus pour l'écouter,

2. Les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient, et disaient : Quoi ! cet homme reçoit des gens de mauvaise vie, et mange avec eux ?

3. Alors Jésus leur proposa cette parabole :

4. Qui est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis, et en ayant

perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour s'en aller après celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ?

5. Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules avec joie,

6. Et étant retourné en sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue !

7. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou qui est la femme qui, ayant dix drachmes, et en ayant perdu une, n'allume la lampe, et, balayant la maison, ne la cherche avec grand soin jusqu'à ce qu'elle la trouve,

9. Et après l'avoir retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme qui était perdue ?

10. Je vous dis de même que c'est une joie parmi les anges de Dieu, lorsqu'on seul pécheur fait pénitence.

11. Il leur dit encore : Un homme avait deux enfants,

12. Dont le plus jeune dit à son père : Mon père, donnez-moi ce qui me doit revenir de votre bien. Et le père leur fit le partage de son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune de ces deux enfants, ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla dans un pays étranger fort éloigné, où il dissipa tout son bien en excès et en débauches.

14. Après qu'il l'eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là, et il commença de tomber en nécessité.

15. Il s'en alla donc, et s'attacha au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya en sa maison des champs pour y garder les pourceaux.

16. Et là il eût été bien aise de remplir son ventre des cosses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait.

17. Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il dans la maison de mon père de serviteurs à gages, qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut, et moi je suis ici à mourir de faim !

18. Il faut que je me lève et que j'aille trouver mon père, et que je lui dise : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ;

19. Et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils ; traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.

20. Il se leva donc, et s'en vint trouver son père. Et lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut, et en fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou, et le baisa.

21. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ; et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement sa première robe et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers à ses pieds ;

23. Amenez aussi le veau gras, et le tuez : mangeons et faisons bonne chère ;

24. Car mon fils que voilà était mort, et il revit ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à manger et se réjouir.

25. Cependant son fils aîné, qui était dans les champs, revint, et lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit les concerts et le bruit de ceux qui dansaient.

26. Il appela donc un des serviteurs et lui demanda ce que c'était.

27. Le serviteur lui répondit : C'est que votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il le revoit en santé.

28. Ce qui l'ayant mis en colère, il ne voulait point entrer dans le logis ; mais son père étant sorti pour l'en prier,

29. Il lui fit cette réponse : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et je ne vous ai jamais désobéi en rien de ce que vous m'avez commandé ; et cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis ;

30. Mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous ;

32. Mais il fallait faire festin et nous réjouir, parce que votre frère était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il a été retrouvé.

CHAPITRE XVI.

L'ÉCONOME INFIDÈLE. — INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE. — LE MAUVAIS RICHE ET LAZARE.

1. Jésus dit aussi, en s'adressant à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien,

2. Et, l'ayant fait venir, il lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration, car vous ne pourrez plus désormais gouverner mon bien.

3. Alors cet économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon

maître m'ôte l'administration de son bien ? je ne saurais travailler à la terre, et j'aurais honte de mendier.

4. Je sais bien ce que je ferai, afin que lorsqu'on m'aura ôté la charge que j'ai, je trouve des personnes qui me reçoivent chez elles.

5. Ayant donc fait venir chacun de ceux qui devaient à son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître ?

6. Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Reprenez votre obligation, asseyez-vous là, et faites-en vite une autre de cinquante.

7. Il dit encore à un autre : Et vous, combien devez-vous ? Il répondit : Cent mesures de froment. Reprenez, dit-il, votre obligation, et faites-en une de quatre-vingts.

8. Et le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment ; car les enfants du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires que ne sont les enfants de la lumière.

9. Je vous dis donc de même : Employez les richesses injustes à vous faire des amis, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle dans les petites choses sera fidèle aussi dans les grandes ; et celui qui est injuste dans de petites choses, sera injuste aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui voudra vous confier les véritables ?

12. Et si vous n'avez pas été fidèle dans un bien étranger, qui vous donnera le vôtre propre ?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir tout ensemble Dieu et l'argent.

14. Les pharisiens, qui étaient avares, lui entendaient dire toutes ces choses, et ils se moquaient de lui.

15. Et il leur dit : Pour vous, vous avez grand soin de paraître justes devant les hommes ; mais Dieu connaît le fond de vos cœurs, car ce qui est grand aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu.

16. La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean ; depuis ce temps-là le royaume de Dieu est annoncé aux hommes, et chacun fait effort pour y entrer.

17. Or il est plus aisé que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'une seule lettre de la loi manque d'avoir son effet.

18. Quiconque quitte sa femme et en prend une autre, commet un

adultère; et quiconque épouse celle que son mari a quittée, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui se traitait magnifiquement tous les jours.

20. Il y avait aussi un pauvre appelé Lazare, tout couvert d'ulcères, couché à sa porte,

21. Qui eût bien voulu se pouvoir rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; mais personne ne lui en donnait, et les chiens venaient lui lécher ses plaies.

22. Or il arriva que ce pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et eut l'enfer pour sépulcre.

23. Et lorsqu'il était dans les tourments, il leva les yeux en haut, et vit de loin Abraham et Lazare dans son sein;

24. Et s'écriant, il dit ces paroles : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre d'extrêmes tourments dans cette flamme.

25. Mais Abraham lui répondit : Mon fils, souvenez-vous que vous avez reçu vos biens dans votre vie, et que Lazare n'y a eu que des maux; c'est pourquoi il est maintenant dans la consolation, et vous dans les tourments.

26. De plus, il y a pour jamais un grand abîme entre nous et vous; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent, comme on ne peut passer ici du lieu où vous êtes.

27. Le riche lui dit : Je vous supplie donc, père Abraham, de l'envoyer dans la maison de mon père,

28. Où j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste ces choses, et les empêche de venir aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Abraham repartit : Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.

30. Non, dit-il, père Abraham; mais si quelqu'un des morts va les trouver, ils feront pénitence.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, ils ne croiraient pas non plus, quand quelqu'un des morts ressusciterait.

CHAPITRE XVII.

SCANDALE. — PARDONNER SEPT FOIS. — POUVOIR DE LA FOI. — LES DIX LÉPREUX. — AVÈNEMENT DU SEIGNEUR.

1. Jésus dit un jour à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent.

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mit au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, plutôt que d'être un sujet de scandale à l'un de ces plus petits.

3. Prenez garde à vous. Si votre frère a péché contre vous, prenez-le, et s'il se repent, pardonnez-lui.

4. Que s'il pêche contre vous sept fois le jour, et que sept fois le jour il revienne vous trouver et vous dise : Je me repens de ce que j'ai fait, pardonnez-lui.

5. Et les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi.

6. Le Seigneur leur dit : Si vous avez une foi semblable au grain de sénevé, vous direz à ce mûrier : Déracine-toi, et te va planter au milieu de la mer ; et il vous obéira.

7. Qui est celui d'entre vous qui, ayant un serviteur occupé à labourer ou à paître les troupeaux, lui dise aussitôt qu'il est revenu des champs : Allez vous mettre à table ?

8. Ne lui dit-il pas, au contraire : Préparez-moi à souper, ceignez-vous, et me servez jusqu'à ce que j'aie mangé et que j'aie bu, et après cela vous mangerez et vous boirez ?

9. Et quand ce serviteur aura fait tout ce qu'il lui aura ordonné, lui en aura-t-il de l'obligation ?

10. Je ne le pense pas. Dites donc aussi, lorsque vous aurez accompli tout ce qui vous est commandé : Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous étions obligés de faire.

11. Un jour, comme il allait à Jérusalem et passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée,

12. Étant près d'entrer dans un village, dix lépreux vinrent au-devant de lui, qui, se tenant éloignés,

13. Élevèrent leur voix, et lui dirent : Jésus notre maître, ayez pitié de nous.

14. Lorsqu'il les eut aperçus, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres. Et comme ils y allaient, ils furent guéris.

15. L'un d'eux, voyant qu'il avait été guéri, retourna sur ses pas, et glorifiant Dieu à haute voix,

16. Et vint se jeter aux pieds de Jésus le visage contre terre, en lui rendant grâces; et celui-là était Samaritain.

17. Alors Jésus dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? Où sont donc les neuf autres?

18. Il ne s'en est point trouvé qui soit revenu et qui ait rendu gloire à Dieu, sinon cet étranger.

19. Et il lui dit : Levez-vous, allez, votre foi vous a sauvé.

20. Les pharisiens lui demandaient, un jour, quand viendrait le royaume de Dieu; et il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra pas d'une manière qui le fasse remarquer;

21. Et on ne dira point : Il est ici, ou il est là. Car dès à présent le royaume de Dieu est au dedans de vous.

22. Après cela il dit à ses disciples : Il viendra un temps où vous désirerez de voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point.

23. Et ils vous diront : Il est ici, il est là. Mais n'y allez point, et ne les suivez point.

24. Car comme un éclair brille et se fait voir depuis un côté du ciel jusqu'à l'autre, ainsi paraîtra le Fils de l'homme en son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et soit rejeté par ce peuple.

26. Et ce qui est arrivé au temps de Noé, arrivera encore au temps du Fils de l'homme.

27. Ils mangeaient et ils buvaient; les hommes épousaient des femmes; et les femmes se mariaient, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche; et alors le déluge survenant les fit tous périr.

28. Et comme il arriva encore au temps de Loth, ils mangeaient et ils buvaient, ils achetaient et ils vendaient, ils plantaient et ils bâtissaient.

29. Mais le jour que Loth sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les perdit tous.

30. Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme paraîtra.

31. En ce temps-là, si un homme se trouve au haut de la maison, et que ses meubles soient en bas, qu'il ne descende point pour les prendre; et que celui qui se trouvera dans le champ ne retourne point non plus à ce qui est derrière lui.

32. Souvenez-vous de la femme de Loth.

33. Quiconque cherchera à se sauver soi-même se perdra; et quiconque se sera perdu lui-même se sauvera.

34. Je vous déclare que cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans le même lit, l'une sera prise et l'autre laissée;

35. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée; de deux personnes qui seront dans le même champ, l'une sera prise et l'autre laissée.

36. Ils lui dirent : Où sera-ce, Seigneur?

37. Et il répondit : En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront.

CHAPITRE XXVIII.

LA VEUVE ET LE JUGE. — PHARISIEN ET PUBLICAIN. — ENFANTS. — LES RICHES. — LA PASSION PRÉDITE. — L'AVEUGLE DE JÉRICO.

1. Il leur dit aussi cette parabole, pour faire voir qu'il faut toujours prier et ne se lasser point de le faire :

2. Il y avait, dit-il, un juge dans une certaine ville, qui ne craignait point Dieu, et ne se souciait point des hommes;

3. Et il y avait aussi dans la même ville une veuve qui venait souvent le trouver, en lui disant ? Faites-moi justice de ma partie;

4. Et il fut longtemps sans le vouloir faire. Mais enfin il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je n'aie point de considération pour les hommes,

5. Néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne me vienne faire quelque affront.

6. Vous entendez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce méchant juge;

7. Et Dieu ne fera pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit; il souffrira toujours qu'on les opprime ?

8. Je vous dis en vérité qu'il leur fera justice dans peu de temps. Mais lorsque le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre ?

9. Il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui mettaient leur confiance en eux-mêmes comme étant justes, et qui méprisaient les autres.

10. Deux hommes montèrent au temple pour y faire leur prière; l'un était pharisien et l'autre publicain.

11. Le pharisien, se tenant debout, pria ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères; ni même comme ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Le publicain, au contraire, se tenant bien loin, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il frappait sa poitrine en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur !

14. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

15. Quelques-uns aussi lui présentaient de petits enfants, afin qu'il les touchât; ce que ses disciples voyant, ils les repoussaient avec des paroles rudes.

16. Mais Jésus, les appelant à lui, dit à ses disciples : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

17. Je vous dis en vérité que quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

18. Un jeune homme de qualité lui ayant fait cette demande : Bon maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ?

19. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon ? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

20. Vous savez les commandements : Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère; vous ne déroberez point; vous ne porterez point de faux témoignage; honorez votre père et votre mère.

21. Il lui répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse.

22. Ce que Jésus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose : Vendez tout ce que vous avez, et le distribuez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; puis venez et me suivez.

23. Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triste, parce qu'il était extrêmement riche.

24. Et lorsque Jésus eut vu qu'il était devenu triste, il dit : Qu'il est difficile que ceux qui ont beaucoup de biens entrent dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

26. Et ceux qui l'écoutaient lui dirent : Qui peut donc être sauvé ?

27. Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

28. Alors Pierre lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté pour vous suivre.

29. Jésus lui répondit : Je vous dis en vérité que personne ne quittera pour le royaume de Dieu ou sa maison, ou son père et sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants,

30. Qu'il ne reçoive dès ce monde beaucoup davantage, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Ensuite Jésus prenant à part les douze apôtres, leur dit : Nous allons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme y va être accompli.

32. Car il sera livré aux gentils, il sera fouetté, on lui crachera au visage ;

33. Et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour.

34. Mais ils ne comprirent rien à tout ceci ; ce discours leur était caché, et ils n'entendaient point ce qu'il leur disait.

35. Lorsqu'il était près de Jéricho, un aveugle se trouva assis le long du chemin, qui demandait l'aumône ;

36. Et entendant le bruit du peuple qui passait, il s'enquit de ce que c'était.

37. On lui répondit que c'était Jésus de Nazareth qui passait par là.

38. En même temps, il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi !

39. Et ceux qui allaient devant le reprenaient, en lui disant qu'il se tût ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi !

40. Alors Jésus s'arrêta, et commanda qu'on le lui amenât. Et comme il se fut approché, il lui demanda :

41. Que voulez-vous que je vous fasse ? L'aveugle répondit : Seigneur, faites que je voie.

42. Jésus lui dit : Voyez ; votre foi vous a sauvé.

43. Il vit au même instant, et il le suivait en rendant gloire à Dieu. Ce que tout le peuple ayant vu, il en loua Dieu.

CHAPITRE XIX.

CONVERSION DE ZACHÉE. — DIX MINES D'ARGENT. — ENTRÉE DANS JÉRUSALEM. — LES VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE.

1. Jésus étant entré dans Jéricho, passait par la ville ;

2. Et il y avait un homme nommé Zachée, chef des publicains, et fort riche,

3. Qui avait envie de voir Jésus pour le connaître, et qui ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était fort petit.

4. C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycamore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

5. Jésus étant venu en cet endroit, leva les yeux en haut ; et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre, parce qu'il faut que je loge aujourd'hui dans votre maison.

6. Zachée descendit aussitôt et le reçut avec joie.

7. Tous ceux qui le virent disaient en murmurant : Il est allé loger chez un homme de mauvaise vie.

8. Cependant Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je m'en vais donner la moitié de mon bien aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant.

9. Sur quoi Jésus lui dit : Cette famille a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham ;

10. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu.

11. Comme ces gens-là étaient attentifs à ce qu'il disait, il ajouta encore une parabole sur ce qu'il était proche de Jérusalem, et qu'ils s'imaginaient que le règne de Dieu devait paraître bientôt.

12. Il leur dit donc : Il y avait un homme de grande naissance, qui s'en allait dans un pays fort éloigné pour y prendre possession d'un royaume et s'en revenir ensuite.

13. Et appelant dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines d'argent, et leur dit : Faites profiter cet argent jusqu'à ce que je revienne.

14. Mais comme ceux de son pays le haïssaient, ils envoyèrent après lui des députés pour faire cette protestation : Nous ne voulons point que celui-ci soit notre roi.

15. Étant donc revenu après avoir pris possession de son royaume, il commanda qu'on lui fit venir ses serviteurs, auxquels il avait donné son argent, pour savoir combien chacun l'avait fait profiter.

16. Le premier étant venu, lui dit : Seigneur, votre mine d'argent vous en a acquis dix autres.

17. Il lui répondit : O bon serviteur, parce que vous avez été fidèle en ce peu que je vous avais commis, vous commanderez sur dix villes.

18. Le second étant venu, lui dit : Seigneur, votre mine vous en a acquis cinq autres.

19. Son maître lui dit : Je veux aussi que vous commandiez à cinq villes,

20. Il en vint un troisième qui lui dit : Seigneur, voici votre mine que j'ai tenue enveloppée dans un mouchoir,

21. Parce que je vous ai craint, sachant que vous êtes un homme sévère, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, et qui recueillez ce que vous n'avez point semé.

22. Son maître lui répondit : Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre bouche ; vous saviez que je suis un homme sévère, qui redemande ce que je n'ai point donné, et qui recueille ce que je n'ai point semé ;

23. Pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ?

24. Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine qu'il a et la donnez à celui qui en a dix.

25. Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a déjà dix.

26. Je vous déclare, leur dit-il, qu'on donnera à celui qui a déjà, et qu'il sera comblé de biens ; et que pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

27. Quant à mes ennemis qui n'ont pas voulu m'avoir pour roi, qu'on les amène ici, et qu'on les tue en ma présence.

28. Lorsqu'il eut parlé de la sorte, il marchait avant tous les autres pour arriver à Jérusalem.

29. Et étant arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, à la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

30. Et leur dit : Allez-vous-en à ce village qui est devant vous ; vous y trouverez en entrant un ânon lié sur lequel nul homme n'a jamais monté ; déliez-le, et me l'amenez.

31. Que si quelqu'un vous demande pourquoi vous le déliez, vous lui répondrez ainsi : C'est parce que le Seigneur en a besoin.

32. Ceux qu'il envoyait partirent donc, et trouvèrent l'ânon comme il le leur avait dit.

33. Et comme ils le déliaient, ceux à qui il était leur dirent : Pourquoi déliez-vous cet ânon ?

34. Ils leur répondirent : Parce que le Seigneur en a besoin.

35. Ils l'amènèrent donc à Jésus ; et mettant leurs vêtements sur l'ânon, ils le firent monter dessus.

36. Et partout où il passait, ils étendaient leurs vêtements le long du chemin.

37. Mais lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers, tous les disciples en foule, étant transportés de joie, commencèrent à louer Dieu à haute voix pour toutes les merveilles qu'ils avaient vues,

38. En disant : Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur ! Que la paix soit dans le ciel, et gloire dans les lieux très-hauts.

39. Alors quelques-uns des pharisiens, qui étaient parmi le peuple, lui dirent : Maître, faites taire vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare que si ceux-ci se taisent les pierres mêmes crieront.

41. Quand il fut arrivé proche de Jérusalem, regardant la ville, il pleura sur elle en disant :

42. Ah ! si tu reconnaissais au moins, en ce jour qui t'est encore donné, ce qui te peut apporter la paix ! Mais maintenant tout cela est caché à tes yeux.

43. Car il viendra un temps malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, qu'ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts ;

44. Qu'ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et qu'ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où Dieu t'a visitée.

45. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient,

46. En leur disant : Il est écrit que ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les scribes et les principaux du peuple cherchaient occasion de le perdre ;

48. Mais ils ne trouvaient aucun moyen de rien faire contre lui, parce que tout le peuple était comme suspendu en admiration en l'écoutant.

CHAPITRE XX.

JÉSUS ET JEAN. — VIGNERONS. — TRIBUT A CÉSAR. — RÉSURRECTION.

LE FILS ET SEIGNEUR DE DAVID. — LES SCRIBES.

1. Un de ces jours-là, comme il était dans le temple instruisant le peuple et lui annonçant l'Évangile, les princes des prêtres et les docteurs de la loi s'y rencontrèrent ensemble avec les sénateurs,

2. Et lui parlèrent en ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous faites ces choses, ou qui est celui qui vous a donné ce pouvoir ?

3. Jésus leur fit réponse et leur dit : J'ai aussi une question à vous faire, répondez-moi ;

4. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes ?

5. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons qu'il était du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ?

6. Et si nous répondons qu'il était des hommes, tout le peuple nous lapidera, parce qu'il est persuadé que Jean était un prophète.

7. Ils lui répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était.

8. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il commença à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, la loua à des vigneron ; et s'en étant allé en voyage, fut longtemps hors de son pays.

10. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs vers ces vigneron, afin qu'ils lui donnassent du fruit de sa vigne ; mais eux, l'ayant battu, le renvoyèrent sans lui rien donner.

11. Il leur envoya ensuite un second serviteur ; mais ils le battirent encore, et l'ayant traité outrageusement, le renvoyèrent sans lui rien donner.

12. Il en envoya encore un troisième, qu'ils blessèrent et chassèrent comme les autres.

13. Enfin le seigneur de cette vigne dit en lui-même : Que ferai-je ? je leur enverrai mon fils bien-aimé ; peut-être que, le voyant, ils auront quelque respect pour lui.

14. Mais ces vigneron, l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes, et se dirent l'un à l'autre : Voici l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous,

15. Et l'ayant chassé hors de la vigne, ils le tuèrent. Comment donc les traitera le seigneur de cette vigne ?

16. Il viendra lui-même, et perdra ses vigneron, et il donnera sa vigne à d'autres. Ce que les princes des prêtres ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise !

17. Mais Jésus, les regardant, leur dit : Que veut donc dire cette parole de l'Écriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la principale pierre de l'angle :

18. Quiconque se laissera tomber sur cette pierre s'y brisera, et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

19. Les princes des prêtres et les scribes eurent envie de se saisir de lui à l'heure même, parce qu'ils avaient bien reconnu qu'il avait dit cette parabole contre eux ; mais ils appréhendèrent le peuple.

20. Comme ils ne cherchaient que les occasions de le perdre, ils lui envoyèrent des personnes apostées, qui contrefaisaient les gens de

bien, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au magistrat et au pouvoir du gouverneur.

21. Ces gens-là vinrent donc lui proposer cette question : Maître, nous savons que vous ne dites et n'enseignes rien que de juste, et que vous n'avez point d'égard aux personnes ; mais que vous enseignes la voie de Dieu dans la vérité :

22. Nous est-il libre de payer le tribut à César, ou de ne le payer pas ?

23. Jésus, qui voyait leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ?

24. Montrez-moi un denier : De qui est l'image et l'inscription qu'il porte ? Ils lui répondirent : De César.

25. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

26. Ils ne trouvèrent rien dans ses paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple ; et ayant admiré sa réponse, ils se turent.

27. Quelques-uns des sadducéens, qui sont ceux qui nient la résurrection, le vinrent trouver ensuite, et lui proposèrent cette question :

28. Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a laissé cette ordonnance par écrit : Si le frère de quelqu'un, étant marié, meurt sans laisser d'enfants, son frère sera obligé d'épouser sa veuve pour susciter des enfants à son frère mort.

29. Or il y avait sept frères, dont le premier, ayant épousé une femme, est mort sans enfants.

30. Le second l'a épousée après lui, et est mort sans laisser de fils.

31. Le troisième l'a épousée de même, et les quatre autres ensuite, et tous les sept sont morts sans laisser d'enfants.

32. Enfin la femme même est morte après eux tous.

33. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel des sept frères sera-t-elle la femme, puisqu'elle l'a été de tous ?

34. Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle-ci épousent des femmes, et les femmes des maris.

35. Mais pour ceux qui seront jugés dignes d'avoir part à ce siècle à venir, et à la résurrection des morts, ils ne se marieront plus, et n'épouseront plus des femmes ;

36. Car alors ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils deviendront égaux aux anges, et qu'étant des enfants de la résurrection, ils seront enfants de Dieu.

37. Et quant à ce que les morts doivent ressusciter un jour, Moïse le déclare assez lui-même, lorsque étant auprès du buisson, il appelle

le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants, parce que tous sont vivants devant lui.

39. Alors quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez fort bien répondu.

40. Et depuis ce temps-là personne n'osait plus lui faire de questions.

41. Mais Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ est fils de David,

42. Puisque David dit lui-même dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied ?

44. David l'appelant donc lui-même son Seigneur, comment peut-il être son fils ?

45. Il dit ensuite à ses disciples, en présence de tout le peuple qui l'écoutait :

46. Gardez-vous des docteurs de la loi, qui se plaisent à se promener avec de grandes robes, et à être salués dans les places publiques, qui aiment les premières chaires dans les synagogues, et les premières places dans les festins ;

47. Qui, sous prétexte de leurs longues prières, dévorent les maisons des veuves. Ces personnes en recevront une condamnation plus rigoureuse.

CHAPITRE XXI.

DENIER DE LA VEUVE. — RUINE DU TEMPLE. — SIGNES.

1. Jésus regardait un jour les riches qui mettaient leurs aumônes dans le tronc ;

2. Et il vit aussi une pauvre veuve qui y mit deux petites pièces.

3. Sur quoi il dit : Je vous dis en vérité que cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres ;

4. Car tous ceux-là ont fait des présents à Dieu de ce qu'ils avaient en abondance : mais celle-ci a donné de son indigence même tout ce qui lui restait pour vivre.

5. Quelques-uns lui disant que le temple était bâti de belles pierres et orné de riches dons, il leur répondit :

6. Il viendra un temps où tout ce que vous voyez ici sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

7. Alors ils lui demandèrent : Maître, quand cela arrivera-t-il, et par quel signe connaîtra-t-on que ces choses seront prêtes à s'accomplir ?

8. Jésus leur dit : Prenez garde à ne vous laisser pas séduire ; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ ; et ce temps-là est proche ; gardez-vous donc bien de les suivre.

9. Et lorsque vous entendrez parler de guerres et de tumultes, ne vous étonnez pas ; car il faut que cela arrive premièrement, mais la fin ne viendra pas si tôt.

10. Alors, ajouta-t-il, on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume.

11. Et il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines ; et il paraîtra des choses épouvantables et des signes extraordinaires dans le ciel.

12. Mais avant toutes ces choses, ils se saisiront de vous et vous persécuteront, vous entraînant dans les synagogues et dans les prisons, et vous amenant par force devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom ;

13. Et cela vous servira pour rendre témoignage à la vérité.

14. Gravez donc cette pensée dans vos cœurs, de ne point préméditer ce que vous devez répondre ;

15. Car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire.

16. Vous serez même trahis et livrés aux magistrats par vos pères et vos mères, par vos frères, par vos parents, par vos amis, et on fera mourir plusieurs d'entre vous ;

17. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom ;

18. Cependant il ne se perdra pas un cheveu de votre tête.

19. C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes.

20. Lorsque vous verrez une armée environner Jérusalem, sachez que la désolation est proche.

21. Alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient aux montagnes ; que ceux qui se trouveront dans le milieu du pays s'en retirent ; et que ceux qui seront dans le pays d'alentour n'y entrent point ;

22. Car ce seront alors les jours de la vengeance, afin que tout ce qui est dans l'Écriture soit accompli.

23. Malheur à celles qui seront grosses ou nourrices en ces jours-là ; car ce pays sera accablé de maux, et la colère du ciel tombera sur ce peuple.

24. Ils passeront par le fil de l'épée, ils seront emmenés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre les nations seront dans l'abattement et la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots;

26. Et les hommes sécheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver dans tout l'univers; car les vertus des cieus seront ébranlées;

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme, qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté.

28. Pour vous, lorsque ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut et levez la tête, parce que votre rédemption est proche.

29. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Considérez le figuier et les autres arbres :

30. Lorsqu'ils commencent à pousser leur fruit, vous reconnaissez que l'été est proche.

31. Ainsi lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. Je vous dis en vérité que cette génération d'hommes ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies.

33. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour ne vous vienne tout d'un coup surprendre;

35. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or le jour il enseignait dans le temple, et la nuit il sortait, et se retirait sur la montagne appelée des Oliviers.

38. Et tout le peuple venait de grand matin dans le temple pour l'écouter.

CHAPITRE XXII.

TRAHISON DE JUDAS. — LA CÈNE. — RENONCEMENT DE PIERRE. — PRIÈRE AU JARDIN. — JÉSUS CHEZ CAÏPHE. — JÉSUS CONFESSE QU'IL EST FILS DE DIEU.

1. La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, étant proche,
 2. Les princes des prêtres et les scribes cherchaient un moyen pour faire mourir Jésus; car ils appréhendaient le peuple.

3. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze apôtres,

4. Qui étant allé trouver les princes des prêtres et les capitaines des gardes du temple, leur proposa la manière en laquelle il le leur livrerait.

5. Ils en furent fort aises; et ils convinrent avec lui de lui donner une somme d'argent.

6. Il promit donc de le leur livrer, et il ne cherchait plus qu'une occasion favorable de le faire à l'insu du peuple.

7. Cependant le jour des pains sans levain arriva, auquel il fallait immoler la pâque.

8. Jésus envoya donc Pierre et Jean, en leur disant : Allez nous apprêter ce qu'il faut pour manger la pâque.

9. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous l'apprêtons?

10. Il leur répondit : Lorsque vous entrez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera,

11. Et vous direz au père de famille de cette maison : Le Maître vous envoie dire : Quel lieu avez-vous où je puisse manger la pâque avec mes disciples?

12. Et il vous montrera une grande chambre haute toute meublée, préparez-nous-y ce qu'il faut.

13. S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent ce qu'il fallait pour la pâque.

14. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui.

15. Et il leur dit : J'ai souhaité avec ardeur de manger cette pâque avec vous avant que je souffre.

16. Car je vous déclare que je n'en mangerai plus désormais jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

17. Et après avoir pris la coupe, il rendit grâces, et leur dit : Prenez-la, et la distribuez entre vous.

18. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé.

19. Puis il prit le pain ; et ayant rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

20. Il prit de même la coupe après souper, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous.

21. La main de celui qui me trahit est avec moi à cette table.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui en a été déterminé. Mais malheur à cet homme par qui il sera trahi.

23. Et ils commencèrent à s'entre-demander qui était celui d'entre eux qui devait faire cette action.

24. Il s'excita aussi parmi eux une contestation, lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand.

25. Mais Jésus leur dit : Les rois des nations les traitent avec empire ; et ceux qui ont l'autorité sur elles en sont appelés les bienfaiteurs.

26. Il n'en sera pas de même parmi vous ; mais que celui qui est le plus grand devienne comme le moindre, et celui qui gouverne, comme celui qui sert.

27. Car lequel est le plus grand de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et néanmoins je suis au milieu de vous, comme celui qui sert.

28. C'est vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans mes tentations.

29. C'est pourquoi je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé,

30. Afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, Satan vous a demandé pour vous cribler comme on crible le froment ;

32. Mais j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne défaille point. Lors donc que vous serez converti, ayez soin d'affermir vos frères.

33. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt d'aller avec vous et en prison, et à la mort même.

34. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous déclare que le coq ne chantera

point aujourd'hui, que vous n'ayez nié par trois fois que vous me connaissez. Il leur dit ensuite :

35. Lorsque je vous ai envoyés sans sac, sans bourse, sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ?

36. Non, lui dirent-ils. Jésus ajouta : Mais maintenant que celui qui a un sac ou une bourse les prenne ; et que celui qui n'en a point vende sa robe pour acheter une épée.

37. Car je vous assure qu'il faut encore qu'on voie accompli en moi ce qui est écrit : Il a été mis au rang des scélérats. Car ce qui a été prophétisé de moi va être entièrement accompli.

38. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées. Et Jésus leur dit : C'est assez.

39. Étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers, et ses disciples le suivirent.

40. Lorsqu'il fut arrivé en ce lieu-là, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

41. Et s'étant éloigné d'eux environ d'un jet de pierre, il se mit à genoux, et fit sa prière,

42. En disant : Mon Père, si vous voulez, éloignez ce calice de moi ; néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre.

43. Alors il lui apparut un ange du ciel qui le vint fortifier. Et étant tombé en agonie, il redoublait ses prières.

44. Il lui vint une sueur comme de gouttes de sang qui découlaient jusqu'à terre.

45. S'étant levé après avoir fait sa prière, il vint à ses disciples, qu'il rouva endormis à cause de la tristesse dont ils étaient accablés ;

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

47. Il parlait encore, lorsqu'une troupe de gens parut, à la tête desquels marchait l'un des douze apôtres, appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser.

48. Et Jésus lui dit : Quoi ! Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?

49. Ceux qui étaient avec lui, voyant bien ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ?

50. Et l'un d'eux frappa un des gens du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus, prenant la parole, leur dit : Laissez, demeurez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.

52. Puis s'adressant aux princes des prêtres, aux capitaines des gardes

du temple et aux sénateurs qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : Vous êtes venus armés d'épées et de bâtons, comme pour prendre un voleur.

53. Quoique je fusse tous les jours avec vous dans le temple, vous ne m'avez point arrêté; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.

54. Aussitôt ils se saisirent de lui et l'emmenèrent en la maison du grand prêtre; et Pierre le suivait de loin.

55. Or ces gens, ayant allumé du feu au milieu de la cour, s'assirent auprès, et Pierre s'assit aussi parmi eux.

56. Une servante, qui le vit assis devant le feu, le considéra attentivement et dit : Celui-ci était aussi avec cet homme.

57. Mais Pierre le renonça, en disant : Femme, je ne le connais point.

58. Un peu après un autre, le voyant, lui dit : Vous êtes aussi de ces gens-là. Pierre lui dit : Mon ami, je n'en suis point.

59. Environ une heure après, un autre assurait la même chose, en disant : Certainement cet homme était avec lui, car il est aussi de Galilée.

60. Pierre répondit : Mon ami, je ne sais ce que vous dites. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de cette parole que le Seigneur lui dit : Avant que le coq ait chanté, vous me renoncerez trois fois;

62. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

63. Cependant ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui en le frappant.

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, et l'interrogeaient en lui disant : Devine qui est celui qui t'a frappé.

65. Et ils lui disaient encore beaucoup d'autres injures et de blasphèmes.

66. Sur le point du jour, les sénateurs du peuple juif, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent; et l'ayant fait venir dans leur conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point,

68. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, et ne me laisserez point aller.

69. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu,

70. Alors ils lui dirent tous : Vous êtes donc Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous le dites, je le suis.

71. Et ils dirent : Qu'avons-nous plus besoin de témoins, puisque nous l'avons ouï nous-mêmes de sa propre bouche ?

CHAPITRE XXIII.

JÉSUS RENVOYÉ D'HÉRODE A PILATE. — BARABBAS. — INSCRIPTION DE LA CROIX. — LE BON LARRON. — TÉNÉBRES. — MORT ET SÉPULTURE DE JÉSUS.

1. Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate,
2. Et ils commencèrent à l'accuser en disant : Voici un homme que nous avons trouvé qui pervertissait notre nation, qui empêchait de payer le tribut à César, et qui se disait être roi et le Christ.
3. Pilate l'interrogea donc en lui disant : Êtes-vous le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites, je le suis.
4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et au peuple : Je ne trouve rien de criminel en cet homme.
5. Mais eux, insistant de plus en plus, ajoutèrent : Il soulève le peuple par la doctrine qu'il répand dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici.
6. Pilate, entendant parler de la Galilée, demanda s'il était Galiléen ;
7. Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi alors à Jérusalem.
8. Hérode eut une grande joie de voir Jésus, car il y avait longtemps qu'il souhaitait de le voir, parce qu'il avait ouï dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait de lui voir faire quelque miracle.
9. Il lui fit donc plusieurs demandes. Mais Jésus ne lui répondit rien.
10. Cependant les princes des prêtres et les scribes étaient là qui l'accusaient avec une grande opiniâtreté.
11. Or Hérode avec sa cour le méprisa, et le traitant avec moquerie, le revêtit d'une robe blanche, et le renvoya à Pilate.
12. Et ce jour-là même, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.
13. Pilate ayant donc fait venir les princes des prêtres, les sénateurs et le peuple,
14. Il leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte, et néanmoins l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez,

15. Ni Hérode non plus, car je vous ai renvoyés à lui ; cependant on ne lui a rien fait qui marque qu'on l'ait jugé digne de mort.

16. Je m'en vais donc le renvoyer, après l'avoir fait châtier.

17. Or comme il était obligé à la fête de Pâque de leur délivrer un criminel,

18. Tout le peuple se mit à crier : Faites mourir celui-ci, et nous donnez Barabbas ;

19. C'était un homme qui avait été mis en prison à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre qu'il y avait commis.

20. Pilate leur parla de nouveau, ayant envie de délivrer Jésus.

21. Mais ils se mirent à crier en disant : Crucifiez-le, crucifiez-le !

22. Il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait ? Je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je le vais donc faire châtier, et puis je le renverrai.

23. Mais ils le pressaient de plus en plus, demandant avec de grands cris à ce qu'il fût crucifié, et enfin leurs clameurs l'emportèrent.

24. Et Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté.

25. Il leur délivra en même temps celui qu'ils demandaient, qui avait été mis en prison pour crime de sédition et de meurtre, et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Comme ils le menaient à la mort ils prirent un homme de Cyrène, appelé Siméon, qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus.

27. Or il était suivi d'une grande multitude de peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine, et qui le pleuraient.

28. Mais Jésus, se retournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ;

29. Car il viendra un temps auquel on dira : Heureuses les stériles et les entrailles qui n'ont point porté d'enfants, et les mamelles qui n'en ont point nourri.

30. Ils commencèrent alors à dire aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous.

31. Car s'ils traitent de la sorte le bois vert, comment le bois sec sera-t-il traité ?

32. On menait aussi avec lui deux autres hommes, qui étaient des criminels qu'on devait faire mourir.

33. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y crucifièrent Jésus et ces deux voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

34. Et Jésus disait : Mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partagèrent ensuite ses vêtements, et les jetèrent au sort.

35. Cependant le peuple se tenait là et le regardait, et les sénateurs aussi bien que le peuple se moquaient de lui, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ l'élu de Dieu.

36. Les soldats mêmes lui insultaient, s'approchant de lui, et lui présentaient du vinaigre,

37. En lui disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

38. Il y avait aussi au-dessus de lui une inscription en grec, en latin et en hébreu où était écrit : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39. Or l'un de ces deux voleurs qui étaient crucifiés avec lui le blasphémait en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même et nous avec toi.

40. Mais l'autre, le reprenant, lui disait : N'avez-vous donc point de crainte de Dieu, non plus que les autres, vous qui vous trouvez condamné au même supplice ?

41. Encore pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons a peine que nos crimes ont méritée ; mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez arrivé en votre royaume.

43. Et Jésus lui répondit : Je vous dis en vérité que vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.

44. Il était environ la sixième heure du jour, et toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à la neuvième heure.

45. Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Et Jésus, jetant un grand cri, dit ces paroles : Mon père, je remets mon âme entre vos mains. Et en prononçant ces mots, il expira.

47. Alors le centenier, ayant vu ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant : Certainement cet homme était juste.

48. Et toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, considérant toutes ces choses, s'en retournait en se frappant la poitrine.

49. Tous ceux qui étaient de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait.

50. Dans le même temps un sénateur appelé Joseph, homme vertueux et juste,

51. Qui n'avait point consenti au dessein des autres ni à ce qu'ils

avaient fait; qui était d'Arimathie, ville de Judée, et du nombre de ceux qui attendaient le royaume de Dieu;

52. Cet homme, dis-je, vint trouver Pilate, lui demanda le corps de Jésus,

53. Et l'ayant ôté de la croix, il l'enveloppa d'un linceul et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

54. Or ce jour était celui de la préparation, et le jour du sabbat allait commencer.

55. Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, considérèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y avait été mis;

56. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums; et pour ce qui est du jour du sabbat, elles demeurèrent sans rien faire, selon l'ordonnance de la loi.

CHAPITRE XXIV.

LES SAINTES FEMMES AU TOMBEAU. — LES DISCIPLES D'ENNAUS.

JÉSUS PARMİ LES APÔTRES.

1. Mais le premier jour de la semaine ces femmes vinrent au sépulcre de grand matin, apportant les parfums qu'elles avaient préparées,

2. Et elles trouvèrent que la pierre qui était au-devant du sépulcre en avait été ôtée.

3. Elles entrèrent ensuite dedans, et n'y trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Ce qui leur ayant causé une grande consternation, deux hommes parurent tout d'un coup devant elles avec des robes brillantes.

5. Et comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles tenaient leurs yeux baissés contre terre, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé lorsqu'il était encore en Galilée,

7. Et qu'il disait: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.

8. Elles se ressouvinrent donc des paroles de Jésus.

9. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent tout ceci aux onze apôtres et à tous les autres.

10. Celles qui leur firent ce rapport étaient Marie-Madeleine, Jeanné et Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.

11. Mais ce qu'elles leur disaient leur parut comme une rêverie, et ils ne les crurent point.

12. Néanmoins Pierre, se levant, courut au sépulcre; et s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étaient par terre; et il s'en revint admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Ce jour-là même, deux d'entre eux s'en allaient en un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem,

14. Parlant ensemble de tout ce qui s'était passé.

15. Et il arriva que lorsqu'ils s'entretenaient et conféraient ensemble sur cela, Jésus vint lui-même les joindre, et se mit à marcher avec eux;

16. Mais leurs yeux étaient retenus, afin qu'ils ne pussent le reconnaître.

17. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi dans le chemin, et d'où vient que vous êtes si tristes ?

18. L'un d'eux, appelé Cléophas, prenant la parole, lui répondit : Êtes-vous seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19. Et quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant le peuple;

20. Et de quelle manière les princes des prêtres et nos sénateurs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

21. Or nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël; et cependant après tout cela, voici déjà le troisième jour que ces choses se sont passées.

22. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous nous ont étonnés; car ayant été avant le jour à son sépulcre,

23. Et n'y ayant point trouvé son corps, elles sont revenues dire que des anges mêmes leur ont apparu, qui les ont assurées qu'il est vivant.

24. Et quelques-uns des nôtres, ayant aussi été au sépulcre, ont trouvé toutes choses comme les femmes les leur avaient rapportées; mais pour lui ils ne l'ont point trouvé.

25. Alors il leur dit : O insensés dont le cœur est tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit,

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit toutes ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ?

27. Et commençant par Moïse, et ensuite par tous les prophètes,

il leur expliquait dans toutes les Écritures ce qui y avait été dit de lui.

28. Lorsqu'ils furent proche du bourg où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin.

29. Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en lui disant : Demeurez avec nous, parce qu'il est tard et que le jour est déjà sur son déclin; et il entra avec eux.

30. Etant avec eux à table, il prit le pain et le bénit; et l'ayant rompu, il le leur donna.

31. En même temps leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant leurs yeux.

32. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant dans nous lorsqu'il nous parlait durant le chemin et qu'il nous expliquait les Écritures ?

33. Et se levant à l'heure même ils retournèrent à Jérusalem, et trouvèrent que les onze apôtres et ceux qui demeuraient avec eux étaient assemblés,

34. Et disaient : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.

35. Alors ils racontèrent aussi eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu dans la fraction du pain.

36. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous; c'est moi; n'ayez point de peur.

37. Mais eux, étant tout troublés et saisis de crainte, s'imaginaient voir un esprit.

38. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi s'éleve-t-il tant de pensées dans vos cœurs ?

39. Regardez mes mains et mes pieds, et reconnaissez que c'est moi-même; touchez, et considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'en ai.

40. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

41. Mais comme ils ne croyaient point encore, tant ils étaient transportés de joie et d'admiration, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel.

43. Il en mangea devant eux; et prenant les restes, il les leur donna,

44. Et il leur dit : Ce que vous voyez est l'accomplissement de ce

que je vous avais dit lorsque j'étais encore avec vous : qu'il était nécessaire que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes fût accompli.

45. En même temps il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Écritures,

46. Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrit et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour,

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Or vous êtes témoins de ces choses,

49. Et je m'en vais envoyer sur vous le don de mon Père qui vous a été promis ; mais cependant demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Ensuite il les mena dehors vers Béthanie, et ayant levé les mains il les bénit.

51. Et en les bénissant, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel.

52. Les disciples l'ayant adoré, s'en retournèrent comblés de joie à Jérusalem ;

53. Et ils étaient sans cesse dans le temple, ouant et bénissant Dieu. Amen.

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

CHAPITRE PREMIER.

LE VERBE. — SAINT JEAN LUI REND TÉMOIGNAGE. — LES DISCIPLES
DE JEAN VONT A JÉSUS.

1. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.
2. Il était au commencement avec Dieu.
3. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.
4. Dans lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
5. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.
6. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean.
7. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.
8. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à celui qui était la lumière.
9. Celui-ci était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.
10. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu.
11. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu.
12. Tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné la puissance de devenir les enfants de Dieu ; à ceux qui ont cru en son nom.

13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.

14. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, la gloire comme du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

15. Jean rend témoignage de lui et il crie, en disant : Voici celui dont je vous disais : Celui qui doit venir après moi a été préféré à moi parce qu'il était avant moi.

16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.

17. Car la loi a été donnée par Moïse ; mais la grâce et la vérité ont été apportées par Jésus-Christ.

18. Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui en a donné la connaissance.

19. Or voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui êtes-vous ?

20. Car il confessa, et il ne le nia pas ; il confessa qu'il n'était point le Christ.

21. Ils lui demandèrent : Quoi donc ? Êtes-vous Élie ? Et il leur dit : Je ne le suis point. Êtes-vous prophète ? ajoutent-ils. Et il leur répondit : Non.

22. Ils lui dirent donc : Mais qui êtes-vous, afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dites-vous de vous-même ?

23. Je suis, leur dit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.

24. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens.

25. Ils lui firent encore une nouvelle demande, et lui dirent : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni prophète ?

26. Jean leur répondit de cette sorte : Pour moi, je baptise dans l'eau ; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas.

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui m'a été préféré ; et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers.

28. Ceci se passa à Béthanie au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29. Le lendemain, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde.

30. C'est celui-là même de qui j'ai dit : Il vient après moi un homme qui m'a été préféré parce qu'il était avant moi.

31. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël.

32. Et Jean rendit alors ce témoignage en disant : J'ai vu le Saint-Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui.

33. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre et demeurer le Saint-Esprit est celui qui baptise dans le Saint-Esprit.

34. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

35. Le lendemain, Jean était encore là avec deux de ses disciples;

36. Et jetant la vue sur Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

37. Ces deux disciples, l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus.

38. Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire Maître), où demeurez-vous ?

39. Il leur dit : Venez et voyez. Ils vinrent et virent où il demeurait, et ils demeurèrent chez lui ce jour-là. Il était alors environ la dixième heure du jour.

40. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu dire ceci à Jean et qui avaient suivi Jésus.

41. Et ayant trouvé le premier son frère Simon, il lui dit : Nous avons trouvé le Messie, c'est-à-dire le Christ.

42. Il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit : Vous êtes Simon, fils de Jean; vous serez appelé Céphas, c'est-à-dire Pierre.

43. Le lendemain, Jésus, voulant s'en aller en Galilée, trouva Philippe, et il lui dit : Suivez-moi.

44. Philippe était de la ville de Bethsaïde, d'où étaient aussi André et Pierre.

45. Et Philippe, ayant trouvé Nathanaël, lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et que les prophètes ont prédit, savoir : Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

46. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Venez et voyez.

47. Jésus, voyant Nathanaël qui le venait trouver, dit de lui : Voici un vrai Israélite sans déguisement et sans artifice.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe vous eût appelé, je vous ai vu lorsque vous étiez sous le figuier.

49. Nathanaël lui dit : Maître, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël,

50. Jésus lui répondit : Vous croyez, parce que je vous ai dit que je vous ai vu sous le figuier ; vous verrez de bien plus grandes choses.

51. Et il ajouta : En vérité, en vérité, je vous le dis : Vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

CHAPITRE II.

NOCES DE CANA. — LES VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE. — LE TEMPLE DÉTRUIT ET REBATI EN TROIS JOURS.

1. Trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était.

2. Jésus fut aussi convié aux noces avec ses disciples.

3. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin.

4. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avait là six grandes urnes de pierre pour servir aux purifications qui étaient en usage parmi les Juifs, dont chacune tenait deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les emplirent usqu'au haut.

8. Alors il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel ; et ils lui en portèrent.

9. Le maître d'hôtel ayant goûté de cette eau qui avait été changée en vin et ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux,

10. Et il lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et après qu'on a beaucoup bu, il en sert alors de moindre ; mais pour vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure le bon vin.

11. Ce fut là le premier des miracles de Jésus qui fut fait à Cana en Galilée ; et par là il fit connaître sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

12. Après cela, il alla à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples ; mais ils y demeurèrent peu de jours ;

13. Car la Pâque des Juifs étant proche, Jésus s'en alla à Jérusalem,

14. Et ayant trouvé des gens dans le temple qui vendaient des

bœufs, des moutons et des colombes, comme aussi des changeurs qui étaient assis à leurs bureaux,

15. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du temple avec les moutons et les bœufs; et il jeta par terre l'argent des changeurs et renversa leurs bureaux;

16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Otez tout cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

17. Alors ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de votre maison me dévore.

18. Les Juifs lui dirent: Par quel miracle nous montrez-vous que vous avez droit de faire de telles choses?

19. Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et je le rétablirai en trois jours.

20. Les Juifs lui repartirent: Ce temple a été quarante-six ans à bâtir, et vous le rétablirez en trois jours?

21. Mais il entendait parler du temple de son corps.

22. Après donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se ressouvinrent qu'il leur avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

23. Pendant qu'il était dans Jérusalem à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme; car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

CHAPITRE III.

NICODÈME. — NÉCESSITÉ DU BAPTÊME. — JÉSUS SUPÉRIEUR A JEAN.

1. Or il y avait un homme d'entre les pharisiens nommé Nicodème, sénateur des Juifs,

2. Qui vint la nuit trouver Jésus, et lui dit: Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu pour nous instruire comme un docteur, car personne ne saurait faire les miracles que vous faites si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, que personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau.

4. Nicodème lui dit: Comment peut naître un homme qui est déjà

vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère pour naître encore ?

5. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, que si un homme ne renait de l'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

7. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois.

8. L'Esprit souffle où il veut : vous entendez sa voix, mais vous ne savez d'où elle vient, ni où elle va ; ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'Esprit.

9. Nicodème lui répondit : Comment cela se peut-il faire ?

10. Jésus lui dit : Quoi ! vous êtes maître en Israël et vous ignorez ces choses ?

11. En vérité, en vérité, je vous déclare que nous disons ce que nous savons et que nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et cependant vous ne recevez point notre témoignage.

12. Mais si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ?

13. Nul n'est monté dans le ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

14. Et comme Moïse éleva dans le désert le serpent d'airain, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut,

15. Afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

19. Et le sujet de cette condamnation est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées.

21. Mais celui qui fait ce que la vérité lui prescrit, s'approche de la lumière, afin que ses œuvres soient découvertes, parce qu'elles ont été faites en Dieu.

22. Après cela Jésus étant venu en Judée, suivi de ses disciples, y demeurait avec eux, et y baptisait.

23. Jean baptisait aussi à Ennon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et plusieurs y venaient, et y étaient baptisés;

24. Car alors Jean n'avait pas encore été mis en prison.

25. Il s'excita donc une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs touchant le baptême.

26. Et les premiers étant venus trouver Jean, ils lui dirent : Maître, celui qui était avec vous au delà du Jourdain, auquel vous avez rendu témoignage, baptise maintenant, et tous vont à lui.

27. Jean leur répondit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel.

28. Vous me rendez vous-mêmes témoignage que j'ai dit que je ne suis point le Christ, mais que j'ai été envoyé devant lui.

29. L'époux est celui à qui est l'épouse; mais l'ami de l'époux, qui se tient debout et qui l'écoute, est ravi de joie à cause qu'il entend la voix de l'époux. Je me vois donc maintenant dans l'accomplissement de cette joie.

30. Il faut qu'il croisse et que je diminue.

31. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui procède de la terre est de la terre et parle de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous.

32. Et il rend témoignage de ce qu'il a vu et de ce qu'il a entendu, et personne ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui a reçu son témoignage a attesté que Dieu est véritable.

34. Celui que Dieu a envoyé ne dit que des paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas son esprit par mesure.

35. Le Père aime le Fils et il lui a mis toutes choses entre les mains.

36. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui.

CHAPITRE IV.

LE Puits de la Samaritaine. — JÉSUS SE RÉVÈLE AUX SAMARITAINS.
GUÉRISON D'UN ENFANT.

1. Jésus, ayant donc su que les pharisiens avaient appris qu'il faisait plus de disciples et baptisait plus de personnes que Jean,
2. Quoique Jésus ne baptisât pas lui-même, mais ses disciples,
3. Il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée ;
4. Et comme il fallait qu'il passât par la Samarie,
5. Il vint en une ville de Samarie, nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph.
6. Or il y avait là un puits qu'on appelait la fontaine de Jacob. Et Jésus, étant fatigué du chemin, s'assit sur cette fontaine pour se reposer. Il était environ la sixième heure du jour.
7. Il vint alors une femme de Samarie pour tirer de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire ;
8. Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter à manger.
9. Mais cette femme Samaritaine lui dit : Comment, vous qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine, car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains ?
10. Jésus lui répondit : Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, vous lui en auriez peut-être demandé vous-même, et il vous aurait donné de l'eau vive.
11. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point de quoi en puiser, et le puits est profond ; d'où auriez-vous donc de l'eau vive ?
12. Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, aussi bien que ses enfants et ses troupeaux ?
13. Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif, au lieu que celui qui boira l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif ;
14. Mais l'eau que je lui donnerai deviendra une fontaine d'eau jaillissante dans la vie éternelle.
15. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour en tirer.
16. Jésus lui dit : Allez, appelez votre mari, et venez ici.
17. Cette femme lui répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari ;

18. Car vous avez eu cinq maris, et maintenant celui que vous avez n'est pas votre mari; vous avez dit vrai en cela.

19. Cette femme lui dit : Seigneur, je vois bien que vous êtes un prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous autres vous dites que c'est dans Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer.

21. Jésus lui dit : Femme, croyez-moi, vient l'heure où vous n'adorez le Père ni sur cette montagne, ni en Jérusalem.

22. Vous adorez ce que vous ne connaissez point; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons; car le salut vient des Juifs.

23. Mais le temps vient, et il est déjà venu, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père cherche.

24. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.

25. Cette femme lui répondit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire le Christ) doit venir; lors donc qu'il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

26. Jésus lui dit : C'est moi-même qui vous parle.

27. En même temps ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Néanmoins nul ne lui dit : Que lui demandez-vous? ou : D'où vient que vous parlez avec elle?

28. Cette femme cependant, laissant là sa cruche, s'en retourna à la ville, et commença à dire à tout le monde :

29. Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai jamais fait. Ne serait-ce point le Christ?

30. Ils sortirent donc de la ville pour le venir trouver.

31. Cependant ses disciples le priaient de prendre quelque chose, en lui disant : Maître, mangez.

32. Et il leur dit : J'ai une viande à manger que vous ne connaissez pas.

33. Les disciples se disaient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas vous-mêmes que dans quatre mois la moisson viendra? Mais moi je vous dis : Levez vos yeux, et considérez les campagnes qui sont déjà blanches et prêtes à moissonner;

36. Et celui qui moissonne reçoit la récompense, et amasse les fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème soit dans la joie aussi bien que celui qui moissonne.

37. Car, en ceci, ce qu'on dit est vrai : autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne.

38. Je vous ai envoyé moissonner ce qui n'est pas venu par votre travail ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or il y eut beaucoup de Samaritains de cette ville-là qui crurent en lui sur le rapport de cette femme, qui les assurait : Qu'il lui avait dit tout ce qu'elle avait jamais fait.

40. Les Samaritains, étant donc venus le trouver, le prièrent de demeurer chez eux, et il y demeura deux jours.

41. Et il y en eut beaucoup davantage qui crurent en lui, pour l'avoir entendu parler.

42. De sorte qu'ils disaient à cette femme : Ce n'est plus sur ce que vous nous avez dit que nous croyons en lui ; car nous l'avons ouï nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

43. Deux jours après il sortit de ce lieu, et s'en alla en Galilée ;

44. Car Jésus témoigna lui-même qu'un prophète n'est point honoré en son pays.

45. Étant donc revenu en Galilée, les Galiléens le reçurent avec joie, ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem au jour de la fête, à laquelle ils avaient été aussi.

46. Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un officier, dont le fils était malade à Capernaüm,

47. Lequel, ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, l'alla trouver, et le pria de vouloir venir chez lui, pour guérir son fils qui s'en allait mourir.

48. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure,

50. Jésus lui dit : Allez, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla.

51. Et comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent : Votre fils se porte bien.

52. Et s'étant enquis de l'heure où il s'était trouvé mieux, ils lui répondirent : Hier, environ la septième heure du jour, la fièvre le quitta.

53. Son père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien ; et il crut, lui et toute sa famille.

54. Ce fut là le second miracle que Jésus fit, étant revenu de Judée en Galilée.

CHAPITRE V.

LA PISCINE DES BREBIS. — PARALYTIQUE. — INCRÉDULITÉ DES JUIFS.

TÉMOIGNAGE PAR LES OEUVRES.

1. Après cela, la fête des Juifs étant arrivée, Jésus s'en alla à Jérusalem.

2. Or à Jérusalem est la piscine probatique, qu'on appelle en hébreu Bethesda, laquelle a cinq portiques,

3. Dans lesquels étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de ceux qui avaient des membres desséchés, qui tous attendaient que l'eau fût remuée.

4. Car l'ange du Seigneur en un certain temps descendait dans cette piscine et en remuait l'eau, et celui qui y entra le premier après que l'eau avait été ainsi remuée, était guéri, quelque maladie qu'il fût.

5. Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

6. Jésus, l'ayant vu couché, et connaissant qu'il était malade depuis fort longtemps, lui dit : Voulez-vous être guéri ?

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine après que l'eau a été troublée ; et pendant le temps que je mets à y aller, un autre y descend avant moi.

8. Jésus lui dit : Levez-vous, emportez votre lit, et marchez.

9. Et cet homme fut guéri à l'instant, et prenant son lit, il commença à marcher. Or ce jour-là était un jour de sabbat.

10. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est aujourd'hui le sabbat, il ne vous est pas permis d'emporter votre lit.

11. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Emportez votre lit et marchez.

12. Ils lui demandèrent : Quel est donc cet homme-là qui vous a dit : Emportez votre lit et marchez ?

13. Mais celui qui avait été guéri ne savait pas lui-même qui il était ; car Jésus s'était retiré de la foule du peuple qui était là.

14. Depuis, Jésus trouva cet homme dans le temple, et il lui dit : Vous voyez que vous êtes guéri, ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pire.

15. Cet homme s'en alla trouver les Juifs, et leur dit que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16. Et c'est pour cette raison que les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17. Alors Jésus leur dit : Mon Père ne cesse point d'agir jusqu'à présent, et j'agis aussi incessamment.

18. Mais les Juifs cherchaient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que non-seulement il ne gardait pas le sabbat, mais qu'il disait même que Dieu était son Père, se faisant ainsi égal à Dieu. Jésus reprit donc, et leur dit :

19. En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit que le Père fait; car tout ce qu'il fait, le Fils pareillement le fait;

20. Parce que le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, en sorte que vous en serez vous-mêmes remplis d'admiration.

21. Car le Père ressuscite les morts et les vivifie; et ainsi le Fils vivifie qui il veut.

22. Le Père ne juge personne; mais il a remis tout jugement au Fils,

23. Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui entend ma parole et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne tombe point dans la condamnation, mais il est déjà passé de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité, je vous dis que l'heure vient, et qu'elle est déjà venue, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'entendront vivront.

26. Car, comme le Père a la vie en soi, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en soi,

27. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme.

28. Ne vous étonnez pas de ceci; car le temps vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu,

29. Et s'en iront, ceux qui ont fait le bien, dans la résurrection de la vie; ceux qui ont fait le mal, dans la résurrection du jugement.

30. Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moi, mon témoignage n'est pas véritable.

32. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il en rend est véritable.

33. Vous avez envoyé à Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; mais je dis ceci afin que vous soyez sauvés.

35. Jean était une lampe ardente et luisante, et vous avez voulu vous réjouir pour un peu de temps à la lueur de sa lumière.

36. Mais pour moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que mon Père m'a donné pouvoir de faire, les œuvres, dis-je, que je fais rendent témoignage pour moi que c'est mon Père qui m'a envoyé.

37. Et mon Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais ouï sa voix, ni rien vu qui le représentât ;

38. Et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39. Lisez avec soin les Ecritures, puisque vous croyez y trouver la vie éternelle ; et ce sont elles qui rendent témoignage de moi ;

40. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

41. Je ne tire point ma gloire des hommes.

42. Mais je vous connais, je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.

43. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous croire, vous qui recherchez la gloire que vous vous donnez les uns aux autres, et qui ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?

45. Ne pensez pas que ce soit moi qui vous doive accuser devant le Père ; vous avez un accusateur, qui est Moïse, en qui vous espérez.

46. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit.

47. Que si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croirez-vous ce que je vous dis ?

CHAPITRE VI.

LES CINQ PAINS. — JÉSUS MARCHE SUR LA MER. — MANNE CÉLESTE.

FIDÉLITÉ DES APÔTRES.

1. Jésus s'en alla ensuite au delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade.

2. Et une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades.

3. Jésus monta donc sur une montagne, et s'y assit avec ses disciples.

4. Or le jour de Pâque, qui était la grande fête des Juifs, était proche.

5. Jésus, ayant donc levé les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe : D'où achèterons-nous des pains pour donner à manger à tout ce monde ?

6. Mais il disait ceci pour le tenter ; car il savait bien ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun tant soit peu.

8. Un de ses disciples, qui était André, frère de Simon Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?

10. Jésus leur dit : Faites-les asseoir. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là ; et environ cinq mille hommes s'y assirent.

11. Jésus prit donc les pains ; et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis, et il leur donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulaient.

12. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13. Ils les ramassèrent donc, et emplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge qui étaient restés après que tous en eurent mangé.

14. Et ces personnes ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir l'enlever pour le faire roi, s'enfuit encore sur la montagne lui seul.

16. Lorsque le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer

17. Et montèrent sur une barque pour passer au delà de la mer vers Capharnaüm. Il était déjà nuit que Jésus n'était pas encore venu à eux.

18. Cependant la mer commençait à s'enfler à cause d'un grand vent qui soufflait.

19. Et comme ils eurent fait environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchait sur la mer et qui était proche de leur barque, ce qui les remplit de frayeur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point.

21. Ils voulurent donc le prendre dans leur barque, et la barque se trouva aussitôt au lieu où ils allaient.

22. Le lendemain, le peuple, qui était demeuré de l'autre côté de la mer, ayant vu qu'il n'y avait point eu là d'autre barque, et que Jésus n'y était point entré avec ses disciples, mais que les disciples seuls s'en étaient allés ;

23. Comme il était depuis arrivé d'autres barques de Tibériade près le lieu où le Seigneur, après avoir rendu grâces, les avait nourris de cinq pains,

24. Et qu'ils connurent enfin que Jésus n'était point là non plus que ses disciples, ils entrèrent dans ces barques et allèrent à Capharnaüm chercher Jésus.

25. Et l'ayant trouvé au delà de la mer, ils lui dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici ?

26. Jésus, répondant, leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et avez été rassasiés.

27. Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera, parce que c'est en lui que Dieu le Père a imprimé son sceau et son caractère.

28. Ils lui dirent : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu ?

29. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30. Ils lui dirent : Quel signe donc faites-vous pour que, le voyant, nous croyions en vous ? Qu'opérez-vous ?

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel.

32. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel.

33. Car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel et qui donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.

35. Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura point faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais je vous l'ai déjà dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point.

37. Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi, et je ne jeterai point dehors celui qui vient à moi ;

38. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de Celui qui m'a envoyé.

39. Or la volonté de mon Père qui m'a envoyé est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour.

40. La volonté de mon Père qui m'a envoyé est que quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

41. Les Juifs se mirent donc à murmurer contre lui de ce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel,

42. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il qu'il est descendu du ciel ?

43. Mais Jésus leur répondit : Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les prophètes : Ils pourront tous recevoir l'enseignement de Dieu. Quiconque a écouté le Père et appris de lui, vient à moi.

46. Ce n'est pas qu'aucun homme ait vu le Père, si ce n'est celui qui est né de Dieu ; car c'est celui-là qui a vu le Père.

47. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50. Mais voici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

51. Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair que je dois donner pour la vie du monde.

53. Les Juifs disputaient donc entre eux, en disant : Comment celui-ci nous peut-il donner sa chair à manger ?

54. Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

55. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour ;

56. Car ma chair est véritablement viande, et mon sang est véritablement breuvage.

57. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.

58. Comme est vivant le Père qui m'a envoyé, et que, moi, je vis par le Père, celui qui me mange vivra aussi par moi.

59. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

60. Ce fut en enseignant dans la synagogue de Capharnaüm que Jésus dit ces choses.

61. Plusieurs donc de ses disciples, qui l'avaient ouï, dirent : Ces paroles sont bien dures, et qui peut les éconter ?

62. Mais Jésus, connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient sur ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ?

63. Que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?

64. C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous dis sont esprit et vie.

65. Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui serait celui qui le trahirait.

66. Et il leur disait : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67. Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent de sa suite, et n'allaient plus avec lui.

68. Et Jésus sur cela dit aux douze apôtres : Et vous, ne voulez-vous point aussi me quitter ?

69. Simon Pierre lui répondit : A qui irions-nous, Seigneur ? Vous avez les paroles de la vie éternelle ;

70. Nous croyons et nous savons que vous êtes le Christ, Fils de Dieu.

71. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis au nombre de douze ? et néanmoins un de vous autres est un démon.

72. Ce qu'il disait de Judas Iscariote, fils de Simon ; car c'était lui qui le devait trahir, quoiqu'il fût l'un des douze.

CHAPITRE VII.

JÉSUS PRÊCHE DANS LE TEMPLE. — ON N'OSE L'ARRÊTER.

1. Depuis cela Jésus demeurait en Galilée, ne voulant pas demeurer en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Mais la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, étant proche,

3. Ses frères lui dirent : Quittez ce lieu et vous en allez en Judée, afin que vos disciples voient aussi les œuvres que vous faites.

4. Car personne n'agit en secret lorsqu'il veut être connu dans le public; puisque vous faites ces choses, que ne vous faites-vous connaître au monde?

5. Car ses frères ne croyaient pas en lui.

6. Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu; mais pour le vôtre, il est toujours prêt.

7. Le monde ne saurait vous haïr; mais pour moi, il me hait, parce que je rends témoignage contre lui que ses œuvres sont mauvaises.

8. Allez vous autres à cette fête; pour moi je ne vais pas à celle-ci, parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9. Ayant dit ces choses, il demeura en Galilée.

10. Mais lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non pas publiquement, mais comme s'il eût voulu se cacher.

11. Les Juifs donc le cherchaient pendant cette fête, et ils disaient : Où est-il?

12. Et on faisait plusieurs discours de lui en secret parmi le peuple; car les uns disaient : C'est un homme de bien : les autres disaient : Non, mais il séduit le peuple;

13. Sans que personne néanmoins en osât parler avec liberté, par la crainte qu'on avait des Juifs.

14. Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, où il se mit à enseigner.

15. Et les Juifs, en étant étonnés, ils disaient : Comment cet homme sait-il l'Écriture, lui qui ne l'a point étudiée?

16. Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra si ma doctrine est de lui, ou si je parle de moi-même.

18. Celui qui parle de soi-même cherche sa propre gloire ; mais qui cherchà la gloire de Celui qui m'a envoyé, celui-là dit la vérité, et il n'y a point d'injustice en lui.

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et néanmoins nul de vous n'accomplit la loi.

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Le peuple lui répondit : Vous êtes possédé du démon. Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir ?

21. Jésus leur répondit : J'ai fait une seule action le jour du sabbat, et vous en êtes tous surpris.

22. Cependant Moïse vous ayant donné la loi de la circoncision, quoiqu'elle vienne des patriarches, et non de Moïse, vous ne laissez pas de circoncire au jour du sabbat.

23. Si un homme peut recevoir la circoncision le jour du sabbat sans que la loi de Moïse soit violée, pourquoi vous mettez-vous en colère contre moi de ce que j'ai guéri un homme dans tout son corps au jour du sabbat ?

24. Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.

25. Alors quelques gens de Jérusalem commencèrent à dire : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent pour le faire mourir ?

26. Et néanmoins le voilà qui parle devant tous le monde sans qu'ils lui disent rien. Est-ce que les sénateurs ont reconnu qu'il est véritablement le Christ ?

27. Mais nous savons cependant d'où est celui-ci, au lieu que quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

28. Jésus cependant continuait à les instruire, et criait à haute voix dans le temple : Vous me connaissez et vous savez d'où je suis ; et je ne suis pas venu de moi-même ; mais Celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez point.

29. Pour moi je le connais, parce que je suis né de lui, et qu'il m'a envoyé.

30. Ils cherchaient donc les moyens de le prendre ; et néanmoins personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31. Mais plusieurs du peuple crurent en lui, et disaient entre eux : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci ?

32. Les pharisiens entendirent ce discours que le peuple faisait de lui, et les princes des prêtres avec eux envoyèrent des archers pour le prendre.

33. Jésus leur dit : Je suis encore avec vous un peu de temps, et je vais ensuite vers Celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point; et vous ne pouvez venir où je suis.

35. Les Juifs dirent donc entre eux : Où est-ce qu'il s'en ira, que nous ne pourrions le trouver? Ira-t-il vers les gentils qui sont dispersés par tout le monde, et instruira-t-il les gentils?

36. Que signifie cette parole qu'il vient de dire : Vous me chercherez et vous ne me trouverez point; et vous ne pouvez venir où je suis?

37. Le dernier jour de la fête, qui était le plus solennel, Jésus, se tenant debout, disait à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

38. Si quelqu'un croit en moi, il sortira des fleuves d'eau vive de son cœur, comme dit l'Écriture.

39. Ce qu'il entendait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.

40. Cependant plusieurs d'entre le peuple, écoutant ces paroles, disaient : Cet homme est assurément un prophète.

41. D'autres disaient : C'est le Christ. Et quelques autres disaient au contraire : Mais le Christ viendra-t-il de Galilée?

42. L'Écriture ne dit-elle pas que le Christ viendra de la race de David, et de la petite ville de Bethléem où était David?

43. Le peuple était ainsi divisé sur son sujet :

44. Et quelques-uns d'entre eux avaient envie de le prendre; mais néanmoins personne ne mit la main sur lui.

45. Les archers retournèrent donc vers les princes des prêtres et les pharisiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?

46. Les archers leur répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme-là.

47. Les pharisiens leur répliquèrent : Etes-vous donc aussi vous-mêmes séduits?

48. Y a-t-il quelqu'un des sénateurs ou des pharisiens qui ait cru en lui?

49. Car pour cette populace qui ne sait ce que c'est que la loi, ce sont des gens maudits de Dieu.

50. Sur cela Nicodème, l'un d'entre eux, et le même qui était venu trouver Jésus la nuit, leur dit :

51. Notre loi permet-elle de condamner personne sans l'avoir ouï auparavant, et sans s'être informé de ses actions?

52. Ils lui répondirent : Est-ce que vous êtes aussi Galiléen ? Lisez avec soin les Écritures, et apprenez qu'il ne sort point de prophète de Galilée.

53. Et chacun s'en alla en sa maison.

CHAPITRE VIII.

LA FEMME ADULTÈRE. — ENDURCISSEMENT DES JUIFS.

1. Pour Jésus, il s'en alla sur la montagne des Oliviers.

2. Mais dès la pointe du jour il retourna au temple, où tout le peuple s'amassa autour de lui ; et s'étant assis, il commença à les instruire.

3. Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme qui avait été surprise en adultère ; et la faisant tenir debout au milieu du peuple,

4. Ils lui dirent : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.

5. Or Moïse nous a ordonné dans la loi de lapider les adultères : quel est donc sur cela votre sentiment ?

6. Il disaient ceci en le tentant, afin d'avoir de quoi l'accuser. Mais Jésus, se baissant, écrivait avec son doigt sur la terre.

7. Comme donc ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre.

8. Puis se baissant de nouveau, il continua d'écrire sur la terre.

9. L'ayant entendu parler de la sorte, ils se retirèrent l'un après l'autre, les vieillards sortant les premiers ; et ainsi Jésus demeura seul avec la femme, qui était au milieu de la place.

10. Alors Jésus se relevant, lui dit : Femme, où sont vos accusateurs ? Personne ne vous a-t-il condamnée ?

11. Elle lui dit : Non, Seigneur. Jésus lui répondit : Je ne vous condamnerai pas non plus. Allez-vous-en, et ne péchez plus à l'avenir.

12. Jésus, parlant de nouveau au peuple, leur dit : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

13. Les pharisiens lui dirent donc : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; ainsi votre témoignage n'est point véritable.

14. Jésus leur dit : Bien que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, parce que je sais d'où je viens et où je vais ; mais vous ne savez, vous, ni d'où je viens ni où je vais.

15. Vous jugez selon la chair ; mais pour moi je ne juge personne ;

16. Et si je juge, mon jugement est véritable, parce que je ne suis pas seul, mais moi et mon Père, qui m'a envoyé.

17. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est véritable.

18. Or je me rends témoignage à moi-même ; et mon Père, qui m'a envoyé, me rend aussi témoignage.

19. Ils lui disaient donc : Où est-il, votre Père ? Jésus leur répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.

20. Jésus dit ces choses enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne sauriez venir où je vais.

22. Les Juifs disaient donc : Est-ce qu'il se tuera lui-même, lorsqu'il dit : Vous ne sauriez venir où je vais ?

23. Et il leur dit : Pour vous autres, vous êtes d'ici-bas ; mais pour moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde.

24. Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés ; parce qu'en effet, si vous ne me croyez ce que je suis, vous mourrez dans votre péché.

25. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Jésus leur dit : Le Principe, moi-même qui vous parle.

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous ; mais Celui qui m'a envoyé est véritable, et je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui.

27. Et ils ne comprirent point qu'il disait que Dieu était son Père.

28. Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné.

29. Et celui qui m'a envoyé est avec moi et ne m'a point laissé seul ; parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

30. Lorsqu'il disait ces choses, plusieurs crurent en lui.

31. Jésus dit donc aux Juifs qui croyaient en lui : Si vous demeurez dans l'observation de ma parole, vous serez véritablement mes disciples.

32. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.

33. Ils lui répondirent : Nous sommes de la race d'Abraham, et nous

n'avons jamais été esclaves de personne ; comment donc dites-vous que nous serons rendus libres ?

34. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous dis que quiconque commet le péché est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours en la maison, mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils vous délivre, vous serez vraiment libres.

37. Je sais que vous êtes enfants d'Abraham, mais vous voulez me faire mourir, parce que ma parole ne trouve point d'entrée en vous.

38. Ce que j'ai vu dans mon Père, je le dis ; et vous, ce que vous avez vu dans votre père, vous le faites.

39. Ils lui répondirent : C'est Abraham qui est notre père. Jésus leur repartiit : Si vous êtes enfants d'Abraham, faites ce qu'a fait Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu ; c'est ce qu'Abraham n'a point fait.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants bâtards ; nous n'avons tous qu'un père qui est Dieu.

42. Jésus leur dit donc : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez, parce que je suis sorti de Dieu et suis venu dans le monde ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi ne connaissez-vous point mon langage ? Parce que vous ne pouvez ouïr ma parole.

44. Vous êtes les enfants du diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et il n'est point demeuré dans la vérité parce que la vérité n'est point en lui. Lorsqu'il dit des mensonges, il dit ce qu'il trouve dans lui-même, car il est menteur et père du mensonge.

45. Mais pour moi, lorsque je dis la vérité, vous ne me croyez pas.

46. Qui de vous me peut convaincre d'aucun péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

47. Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu.

48. Les Juifs lui répondirent donc : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et que vous êtes possédé du démon ?

49. Jésus leur repartiit : Je ne suis point possédé du démon, mais j'honore mon Père ; et vous, vous me déshonorez.

50. Pour moi, je ne cherche point ma gloire ; il est un autre qui la cherchera et qui jugera.

51. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

52. Les Juifs lui dirent : Nous connaissons bien maintenant que vous êtes possédé du démon ; Abraham est mort et les prophètes aussi, et vous dites : Celui qui gardera ma parole ne mourra jamais.

53. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham qui est mort et que les prophètes qui sont morts aussi ? Qui prétendez-vous être ?

54. Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie ; vous dites qu'il est votre Dieu,

55. Et cependant vous ne le connaissez pas. Mais pour moi je le connais ; et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole.

56. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour ; il l'a vu, et il en a été rempli de joie.

57. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ?

58. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis avant qu'Abraham fût au monde.

59. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha et sortit du temple.

CHAPITRE IX.

JÉSUS DONNE LA VUE A UN AVEUGLE-NÉ. — COLÈRE DES PHARISIENS.

1. Lorsque Jésus passait, il vit un homme qui était aveugle dès sa naissance ;

2. Et ses disciples lui firent cette demande : Maître, est-ce le péché de cet homme ou de ceux qui l'ont mis au monde qui est cause qu'il est né aveugle ?

3. Jésus leur répondit : Ce n'est point qu'il ait péché, ni ceux qui l'ont mis au monde ; mais c'est afin que les œuvres de la puissance de Dieu éclatent en lui.

4. Il faut que je fasse les œuvres de Celui qui m'a envoyé pendant qu'il est jour ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut agir.

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6. Après avoir dit cela, il cracha à terre, et ayant fait de la boue avec sa salive, il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle,

7. Et il lui dit : Allez-vous laver dans la piscine de Siloé (nom qui signifie Envoyé). Il y alla donc et s'y lava, et il s'en revint voyant clair.

8. Ses voisins et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône disaient : N'est-ce pas là cet aveugle qui était assis et qui demandait l'aumône ? Les uns répondaient : C'est lui ;

9. D'autres disaient : Non, c'en est un qui lui ressemble. Mais lui leur disait : C'est moi-même.

10. Ils lui demandaient donc : Comment est-ce que vos yeux ont été ouverts ?

11. Il leur répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue et en a oint mes yeux, et il m'a dit : Allez à la piscine de Siloé, et vous y lavez. J'y ai été, je m'y suis lavé et je vois.

12. Ils lui dirent : Où est-il ? Il leur répondit : Je ne sais.

13. Alors ils amenèrent aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.

14. Or c'était le jour du sabbat que Jésus avait fait cette boue et lui avait ouvert les yeux.

15. Les pharisiens l'interrogèrent donc aussi eux-mêmes comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux ; je me suis lavé, et je vois.

16. Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme n'est point envoyé de Dieu puisqu'il ne garde pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un méchant homme pourrait-il faire de tels prodiges ? Et il y avait sur cela de la division entre eux.

17. Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.

18. Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, et eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère,

19. Qu'ils interrogèrent en leur disant : Est-ce là votre fils que vous dites être né aveugle ? Comment est-ce donc qu'il voit maintenant ?

20. Le père et la mère leur répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle ;

21. Mais nous ne savons comment il voit maintenant, et nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le, il a de l'âge ; qu'il réponde pour lui-même.

22. La crainte que son père et sa mère avaient des Juifs les fit parler de la sorte ; car ces Juifs avaient conspiré et résolu ensemble que quiconque reconnaîtrait Jésus pour être le Christ, serait chassé de la synagogue.

23. Ce fut ce qui obligea le père et la mère de répondre : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même.

24. Ils appelèrent donc une seconde fois cet homme, qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu; nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Il leur répondit : Si c'est un pécheur, je n'en sais rien; tout ce que je sais, c'est que j'étais aveugle et que je vois maintenant.

26. Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait? Et comment t'a-t-il ouvert les yeux?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit et vous l'avez entendu. Pourquoi voulez-vous l'entendre une seconde fois? Est-ce que vous voulez devenir aussi ses disciples?

28. Sur quoi ils le chargèrent d'injures et lui dirent : Sois toi-même son disciple; mais pour nous, nous sommes les disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme leur répondit : C'est ce qui est étonnant que vous ne sachiez d'où il est, et qu'il m'ait ouvert les yeux.

31. Or nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais si quelqu'un l'honore et qu'il fasse sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.

32. Depuis que le monde est, on n'a jamais oui dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né.

33. Si cet homme n'était point envoyé de Dieu, il ne pourrait rien faire de tout ce qu'il fait.

34. Ils lui répondirent : Tu n'es que péché dès le ventre de ta mère, et tu veux nous enseigner? Et ils le chassèrent dehors.

35. Jésus apprit qu'ils l'avaient ainsi chassé, et l'ayant rencontré, il lui dit : Croyez-vous au fils de Dieu?

36. Il lui répondit? Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

37. Jésus lui dit : Vous l'avez vu, et c'est celui-là même qui parle à vous.

38. Il lui répondit : Je crois, Seigneur. Et, se prosternant, il l'adora.

39. Et Jésus ajouta : Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement, afin que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.

40. Quelques pharisiens, qui étaient avec lui, entendirent ces paroles et lui dirent : Sommes-nous donc aussi aveugles?

41. Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites que vous voyez; et c'est pour cela que votre péché demeure en vous.

CHAPITRE X.

LE BON PASTEUR. — JÉSUS DANS LE TEMPLE. — ON VEUT LE LAPIDER :
IL SE DÉFEND PAR SES ŒUVRES.

1. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron.

2. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis ;

3. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses propres brebis par leur nom, et il les fait sortir,

4. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

5. Et elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette parabole ; mais ils n'entendirent point de quoi il leur parlait.

7. Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.

8. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés.

9. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera, il sortira et il trouvera des pâturages.

10. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et pour perdre. Mais pour moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient abondamment.

11. Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.

12. Mais le mercenaire est celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voyant venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit et disperse le troupeau.

13. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis.

14. Je suis le bon pasteur et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

15. Comme mon Père me connaît et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis.

16. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il

faut aussi que je les amène. Elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

17. C'est pour cela que mon Père m'aime, parce que je quitte ma vie pour la reprendre.

18. Personne ne me la ravit, mais c'est de moi-même que je la quitte ; j'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai le pouvoir de la reprendre. C'est le commandement que j'ai reçu de mon Père.

19. Ce discours excita une nouvelle division parmi les Juifs.

20. Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé du démon, il a perdu le sens : pourquoi l'écoutez-vous ?

21. Mais les autres disaient : Ce ne sont pas là les paroles d'un homme possédé du démon. Le démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

22. Or on faisait à Jérusalem la fête de la Dédicace, et c'était l'hiver.

23. Et Jésus, se promenant dans le temple dans la galerie de Salomon,

24. Les Juifs s'assemblèrent autour de lui et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendrez-vous l'esprit en suspens ? Si vous êtes le Christ, dites-le nous clairement.

25. Jésus leur répondit : Je vous parle et vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi ;

26. Mais pour vous, vous ne me croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

27. Mes brebis entendent ma voix ; je les connais et elles me suivent ;

28. Je leur donne la vie éternelle et elles ne périront jamais ; et nul ne les ravira d'entre mes mains.

29. Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses ; et personne ne le saurait ravir des mains de mon Père.

30. Moi et le Père nous sommes un.

31. Alors les Juifs prirent des pierres pour le lapider.

32. Et Jésus leur dit : J'ai fait devant vous plusieurs bonnes œuvres par la puissance de mon Père : pour laquelle est-ce que vous me lapidez ?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour aucune bonne œuvre que nous vous lapidons, mais à cause de votre blasphème, et parce qu'étant homme vous vous faites Dieu.

34. Jésus leur répartit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit que vous êtes des dieux ?

35. Si donc elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée, et que l'Écriture ne puisse être détruite,

36. Pourquoi dites-vous que je blasphème, moi que mon Père a sanctifié et envoyé dans le monde, parce que j'ai dit que je suis Fils de Dieu?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père ne me croyez pas.

38. Mais si je les fais, quand vous ne me voudriez pas croire, croyez à mes œuvres; afin que vous connaissiez et que vous croyiez que mon Père est en moi, et moi dans mon Père.

39. Les Juifs tâchèrent alors de le prendre, mais il s'échappa de leurs mains;

40. Et s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, au même lieu où Jean d'abord avait baptisé, et il demeura là.

41. Plusieurs vinrent l'y trouver, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle,

42. Et tout ce que Jean a dit de celui-ci s'est trouvé véritable. Et il y en eut beaucoup qui crurent en lui.

CHAPITRE XI.

RÉSURRECTION DE LAZARE. — DESSEINS DU GRAND CONSEIL.

1. Il y avait un homme malade, nommé Lazare, qui était du bourg de Béthanie, où demeuraient Marie et Marthe sa sœur.

2. Cette Marie était celle qui répandit sur le Seigneur une huile de parfum, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux; et Lazare, qui était alors malade, était son frère.

3. Ses sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, celui que vous aimez est malade.

4. Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Cette maladie ne va point à la mort, mais elle n'est que pour la gloire de Dieu et afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jésus aimait Marthe et Marie sa sœur et Lazare.

6. Ayant donc entendu dire qu'il était malade, il demeura encore deux jours au lieu où il était,

7. Et il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Ses disciples lui dirent : Maître, il n'y a qu'un moment que les Juifs vous voulaient lapider, et vous parlez déjà de retourner parmi eux?

9. Jésus leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour? Celui

qui marche durant le jour ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière du monde;

10. Mais celui qui marche la nuit se heurte, parce qu'il n'a point de lumière.

11. Il leur parla de la sorte, et ensuite il leur dit : Notre ami Lazare dort ; mais je m'en vais l'éveiller.

12. Ses disciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri.

13. Mais Jésus entendait parler de sa mort ; au lieu qu'ils crurent qu'il leur parlait du sommeil ordinaire.

14. Jésus leur dit donc alors clairement : Lazare est mort,

15. Et je me réjouis pour vous autres de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui.

16. Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons aussi nous autres, afin de mourir avec lui.

17. Jésus, étant arrivé, trouva qu'il y avait déjà quatre jours que Lazare était dans le tombeau.

18. Et comme Béthanie n'était éloigné de Jérusalem que d'environ quinze stades,

19. Il y avait quantité de Juifs qui étaient venus voir Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère.

20. Marthe, ayant donc appris que Jésus venait, alla au-devant de lui, et Marie demeura dans la maison.

21. Alors Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort ;

22. Mais je sais que présentement même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez.

23. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera.

24. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection qui se fera au dernier jour.

25. Jésus lui repartit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand il serait mort, vivra.

26. Et quiconque vit et croit en moi ne mourra point à jamais. Croyez-vous cela ?

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

28. Lorsqu'elle eut ainsi parlé, elle s'en alla, et appela tout bas Marie sa sœur, en lui disant : Le Maître est venu, et il vous demande.

29. Ce qu'elle n'eut pas plutôt ouï, qu'elle se leva et l'alla trouver.

30. Car Jésus n'était pas encore entré dans le bourg, mais il était au même lieu où Marthe l'avait rencontré.

31. Cependant, les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et la consolait, ayant vu qu'elle s'était levée si promptement et qu'elle était sortie, la suivirent, en disant : Elle s'en va au sépulcre pour y pleurer.

32. Lorsque Marie fut venue au lieu où était Jésus, l'ayant vu, elle se jeta à ses pieds et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici mon frère ne serait pas mort.

33. Jésus, voyant qu'elle pleurait et que les Juifs qui étaient venus avec elle pleuraient aussi, frémit en son esprit, et se troubla lui-même.

34. Et il leur dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, venez et voyez.

35. Alors Jésus pleura.

36. Et les Juifs dirent entre eux : Voyez comme il l'aimait.

37. Mais il y en eut aussi quelques-uns qui dirent : Ne pouvait-il empêcher qu'il ne mourût, lui qui a ouvert les yeux à un aveugle-né ?

38. Jésus, frémissant donc derechef en lui-même, vint au sépulcre (c'était une grotte, et on avait mis une pierre par-dessus).

39. Jésus leur dit : Otez la pierre. Marthe, qui était sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais ; car il y a quatre jours qu'il est là.

40. Jésus lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez vous verrez la gloire de Dieu ?

41. Ils ôtèrent donc la pierre, et Jésus, levant les yeux en haut, dit ces paroles : Mon Père, je vous rends grâce de ce que vous m'avez exaucé.

42. Pour moi, je savais que vous m'exaucez toujours ; mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Ayant dit ces mots, il cria à haute voix : Lazare, venez dehors !

44. Et à l'heure même le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes, et son visage était enveloppé d'un linge. Alors Jésus leur dit : Déliez-le et le laissez aller.

45. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie et Marthe et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns s'en allèrent trouver les pharisiens et leur rapportèrent ce que Jésus avait fait.

47. Les princes des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent donc, et ils disaient entre eux : Que faisons-nous ? Cet homme fait beaucoup de miracles.

48. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront et ruineront notre ville et notre nation.

49. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était le grand prêtre de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ;

50. Et vous ne considérez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse point.

51. Or il ne disait pas ceci de lui-même ; mais étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation des Juifs ;

52. Et non-seulement pour cette nation, mais aussi pour rassembler et réunir les enfants de Dieu qui étaient dispersés.

53. Ils ne songèrent donc plus depuis ce jour-là qu'à trouver le moyen de le faire mourir.

54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs ; il se retira même dans une contrée près du désert, en une ville nommée Éphrem, où il se tint avec ses disciples.

55. Or la Pâque des Juifs était proche ; et plusieurs de ce quartier-là étant allés à Jérusalem avant la Pâque pour se purifier,

56. Ils cherchaient Jésus et se disaient dans le temple les uns aux autres : Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu à ce jour de fête ? Car les princes des prêtres et les pharisiens avaient donné ordre que si quelqu'un savait où il était, il le découvrit, afin qu'ils le fissent prendre.

CHAPITRE XII.

JÉSUS A BÉTHANIE. — MARIE LUI PARFUME LES PIEDS. — ENTRÉE A JÉRUSALEM.

1. Six jours avant la Pâque Jésus vint à Béthanie, où il avait ressuscité Lazare d'entre les morts.

2. On lui apprêta là à souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

3. Mais Marie ayant pris une livre d'huile de parfum de vrai nard, qui était de grand prix, le répandit sur les pieds de Jésus et les essuya de ses cheveux ; et toute la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.

4. Alors l'un de ses disciples, savoir, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit :

5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres ?

6. Il disait ceci, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce que c'était un larron, et que, gardant la bourse, il portait l'argent qu'on y mettait.

7. Mais Jésus dit : Laissez-la faire, parce qu'elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture.

8. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais pour moi, vous ne m'avez pas pour toujours.

9. Une grande multitude de Juifs, ayant su qu'il était là, y vinrent non-seulement pour Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

10. Mais les princes des prêtres délibérèrent de faire mourir aussi Lazare,

11. Parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'avec eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12. Le lendemain, une grande quantité de peuple, qui était venu pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13. Ils prirent des branches de palmiers et s'en allèrent au-devant de lui en criant : Hosanna (salut et gloire), béni soit le roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur !

14. Et Jésus ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon qu'il est écrit :

15. Ne craignez point, filles de Sion ; voici votre roi qui vient monté sur le poulain d'une ânesse.

16. Les disciples ne firent point d'abord d'attention à cela ; mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avaient été écrites de lui, et que ce qu'ils avaient fait à son égard en était l'accomplissement.

17. Le grand nombre de ceux qui s'étaient trouvés avec lui lorsqu'il avait appelé Lazare du tombeau et l'avait ressuscité d'entre les morts lui rendait témoignage.

18. Et ce fut aussi ce qui fit sortir tant de peuple pour aller au-devant de lui, parce qu'il avait ouï dire qu'il avait fait ce miracle.

19. De sorte que les pharisiens dirent entre eux : Vous voyez que nous ne gagnons rien ; voilà tout le monde qui court après lui.

20. Or il y eut quelques gentils de ceux qui étaient venus pour adorer au jour de la fête,

21. Qui s'adressèrent à Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette prière : Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus.

22. Philippe le vint dire à André, et André et Philippe le dirent ensemble à Jésus.

23. Jésus leur répondit : L'heure est venue que le Fils de l'homme doit être glorifié.

24. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté en terre, il demeure seul ; mais quand il est mort il porte beaucoup de fruit.

25. Celui qui aime sa vie la perdra ; mais celui qui hait la vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un me sert qu'il me suive ; et là où je serai, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée ; et que dirais-je ? Mon Père, délivrez-moi de cette heure ; mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure.

28. Mon Père, glorifiez votre nom. Au même temps on entendit une voix du ciel qui dit : Je l'ai déjà glorifié et je le glorifierai encore.

29. Le peuple, qui était là et qui l'écoutait, disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé.

30. Jésus répondit : Ce n'est pas pour moi que cette voix est venue, mais pour vous.

31. C'est maintenant que le monde va être jugé ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être chassé dehors.

32. Et pour moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi.

33. (Ce qu'il disait pour marquer de quelle mort il devait mourir.)

34. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ doit demeurer éternellement. Comment donc dites-vous qu'il faut que Fils de l'homme soit élevé en haut ? Qui est ce Fils de l'homme ?

35. Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus parla de la sorte, et, se retirant, il se cacha d'eux.

37. Mais quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne croyaient point en lui.

38. Afin que cette parabole du prophète Isaïe fût accomplie : Seigneur, dit-il, qui a cru à la parole qu'il a entendue de nous, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?

39. C'est pour cela qu'ils ne pouvaient croire, parce qu'Isaïe a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux et ne comprennent du cœur, et que venant à se convertir je ne les guérisse.

41. Isaïe a dit ces choses lorsqu'il a vu sa gloire et qu'il a parlé de lui.

42. Plusieurs néanmoins des sénateurs mêmes crurent en lui; mais à cause des pharisiens ils n'osaient le reconnaître publiquement, de crainte d'être chassés de la synagogue.

43. Car ils ont plus aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.

44. Or Jésus s'écria et dit : Celui qui croit en moi ne croit pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé;

45. Et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.

46. Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin que tous ceux qui croient en moi ne demeurent point dans les ténèbres.

47. Que si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je ne le juge point; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48. Celui qui me méprise et qui ne reçoit point mes paroles, a pour juge la parole même que j'ai annoncée; ce sera elle qui le jugera au dernier jour.

49. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais mon Père qui m'a envoyé est celui qui m'a prescrit par son commandement ce que je dois dire et comment je dois parler;

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Ce que je dis donc, je le dis selon que mon Père me l'a ordonné.

CHAPITRE XIII.

LA CÈNE. — LAVEMENT DES PIEDS. — PRÉDICTION SUR JUDAS ET PIERRE.

1. Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

2. Et après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le trahir,

3. Jésus, qui savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, qu'il s'en retournait à Dieu,

4. Se leva de table, quitta ses vêtements, et ayant pris un linge, il le mit à l'entour de lui;

5. Puis, ayant versé de l'eau dans un bassin, il se mit à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui.

6. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : Quoi! Seigneur, vous me laveriez les pieds?

7. Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais, mais vous le saurez ensuite.

8. Pierre lui dit : Vous ne me laverez jamais les pieds. Jésus lui répartit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi.

9. Alors Simon Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui a été déjà lavé n'a plus besoin que de se laver les pieds, et il est pur dans tout le reste; et pour vous aussi vous êtes purs, mais non pas tous;

11. Car il savait qui était celui qui le devait trahir; et c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit ses vêtements; et s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire?

13. Vous m'appellez votre Maître et votre Seigneur, et vous avez raison; car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres,

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, pensant à ce que je vous ai fait, vous fassiez aussi de même.

16. En vérité, en vérité, je vous le dis : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, et l'envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous savez ces choses, vous serez heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

18. Je ne dis pas ceci de vous tous : je sais qui sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi lèvera le pied contre moi.

19. Je vous dis ceci dès maintenant, et avant qu'il arrive, afin que lorsqu'il arrivera vous me reconnaissiez pour ce que je suis.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis : Quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit moi-même, et qui me reçoit reçoit Celui qui m'a envoyé.

21. Jésus ayant dit ces choses, troubla son esprit et se déclara ouvertement en disant : En vérité, en vérité, je vous le dis : Qu'un d'entre vous me trahira.

22. Les disciples se regardaient donc l'un l'autre, ne sachant de qui il parlait.

23. Mais l'un d'eux que Jésus aimait étant couché sur le sein de Jésus,

24. Simon Pierre lui fit signe de s'enquérir qui était celui dont Jésus parlait.

25. Ce disciple, se reposant donc sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?

26. Jésus lui répondit : C'est celui-là à qui je présenterai du pain que j'aurai trempé. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27. Et quand il eut pris ce morceau, Satan entra dans lui. Et Jésus lui dit : Faites au plus tôt ce que vous faites.

28. Mais nul de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait dit cela.

29. Car quelques-uns pensaient qu'à cause que Judas avait la bourse, Jésus lui avait voulu dire : Achetez-nous ce qui nous est nécessaire pour la fête, ou qu'il lui donnait ses ordres pour distribuer quelque chose aux pauvres.

30. Judas, ayant donc reçu ce morceau, sortit aussitôt, et il était nuit.

31. Après qu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.

32. Que si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui-même ; et c'est bientôt qu'il le glorifiera.

33. Mes petits enfants, je n'ai plus que peu de temps à être avec vous. Vous me chercherez, et comme j'ai dit aux Juifs qu'ils ne pouvaient venir où je vais, je vous dis aussi à vous autres que vous ne le pouvez présentement.

34. Je vous fais un commandement nouveau, qui est que vous vous aimiez les uns les autres, et que vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimés.

35. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Simon Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous ? Jésus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais ; mais vous me suivrez après.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne vous puis-je pas suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour vous.

38. Jésus lui repartit : Vous donnerez votre vie pour moi ? En vérité, en vérité, je vous le dis : Le coq ne chantera point que vous ne m'ayez renoncé trois fois.

CHAPITRE XIV.

SERMON APRÈS LA CÈNE.

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était, je vous l'aurais dit ; car je m'en vais vous préparer le lieu ;

3. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai et vous retirerai à moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

4. Vous savez bien où je vais, et vous en savez la voie.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez ; et comment pouvons-nous en savoir la voie ?

6. Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi.

7. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et vous le connaîtrez bientôt, et vous l'avez déjà vu.

8. Philippe dit : Seigneur, montrez-nous votre Père, et il nous suffit.

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas encore ? Philippe, celui qui me voit, voit mon Père. Comment donc dites-vous : Montrez-nous votre Père ?

10. Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Père, et que mon Père est en moi ? Ce que je vous dis, je ne vous le dis pas de moi-même ; mais mon Père qui demeure en moi fait lui-même les œuvres que je fais.

11. Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Père, et que mon Père est en moi ? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais.

12. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui-même les œuvres que je fais, et en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père.

13. Et quoi que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements ;

16. Et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous :

17. L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et qu'il ne le connaît point. Mais pour vous, vous le connaissez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera dans vous.

18. Je ne vous laisserai point orphelins, je viendrai à vous.

19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez aussi.

20. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis dans le Père, et vous en moi, et moi en vous.

21. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me découvrirai moi-même à lui.

22. Judas, non pas l'Ischariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez vous-même à nous, et non pas au monde ?

23. Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.

24. Celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles, et la parole que vous avez entendue n'est point ma parole, mais celle de mon Père qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ceci, demeurant encore avec vous.

26. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes ces choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne soit point saisi de frayeur.

28. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouirez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi.

29. Et je vous le dis maintenant avant que cela arrive, afin que lorsqu'il sera arrivé vous ayez une entière créance en moi.

30. Je ne vous parlerai plus guère ; car le prince du monde va venir, quoiqu'il n'ait rien en moi qui lui appartienne ;

31. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné. Levez-vous, sortons d'ici.

CHAPITRE XV.

SUITE DU SERMON APRÈS LA CÈNE.

1. Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.
2. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, et il émondera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage.
3. Vous êtes déjà purs, à cause des instructions que je vous ai données.
4. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme la branche ne saurait porter de fruit d'elle-même et sans demeurer attachée au cep de la vigne, il en est ainsi de vous autres, si vous ne demeurez en moi.
5. Je suis le cep de la vigne, et vous en êtes les branches. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit; car vous ne pouvez rien faire sans moi.
6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile : il séchera, et on le ramassera pour le jeter au feu et le brûler.
7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera accordé.
8. C'est la gloire de mon Père que vous rapportiez beaucoup de fruit et que vous deveniez mes disciples.
9. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.
10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.
11. Je vous ai dit ces choses afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit pleine et parfaite.
12. Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés.
13. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.
14. Vous êtes mes amis, si vous faites les choses que je vous commande.
15. Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait ce que fait son maître, mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait savoir tout ce que j'ai appris de mon Père.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous marchiez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure toujours, et mon Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

17. Ce que je vous commande est de vous aimer les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres.

21. Mais ils vous feront tous ces mauvais traitements à cause de mon nom; parce qu'ils ne connaissent point Celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point le péché qu'ils ont; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais point fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient point le péché qu'ils ont; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont hait et moi et mon Père;

25. Afin que la parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie : Ils m'ont hait sans aucun sujet.

26. Mais lorsque le consolateur, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, que je vous enverrai de la part de mon Père, sera venu, il rendra témoignage de moi;

27. Et vous en rendrez aussi témoignage, parce que vous êtes dès le commencement avec moi.

CHAPITRE XVI.

FIN DU SERMON APRÈS LA CÈNE.

1. Je vous ai dit ces choses, afin que vous n'en soyez point scandalisés.

2. Ils vous chasseront des synagogues; et le temps vient que qui-conque vous fera mourir, croira faire une chose agréable à Dieu.

3. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père, ni moi.

4. Je vous ai dit ces choses, afin que lorsque viendra l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

5. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Mais maintenant je m'en vais à Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais.

6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur a été rempli de tristesse.

7. Mais je vous dis la vérité : Il vous est bon que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement :

9. Touchant le péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi;

10. Touchant la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus;

11. Et touchant le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé.

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne pouvez les porter présentement.

13. Mais lorsque viendra cet Esprit de vérité, il vous enseignera toute vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera ce qui doit advenir.

14. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

15. Tout ce qu'a mon Père est à moi; c'est pourquoi je vous dis qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Père.

17. Sur cela quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que nous veut-il dire par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Père ?

18. Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Mais Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger là-dessus, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que je vous ai voulu dire par ces paroles : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez.

20. En vérité, en vérité, je vous le dis : Vous pleurerez et vous gé-

mirez, et le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.

21. Une femme, lorsqu'elle enfante, est dans la douleur, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de tous ses maux, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde.

22. Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse; mais vous me verrez, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

23. En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus de rien. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine et parfaite.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père.

26. En ce jour-là vous demanderez en mon nom; et je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous;

27. Car mon Père vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.

28. Je suis sorti du Père, et suis venu en ce monde. Maintenant je quitte le monde et vais au Père.

29. Ses disciples lui dirent : Vous parlez dès maintenant tout ouvertement, et vous n'usez d'aucunes paraboles.

30. Nous voyons bien maintenant que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que personne vous interroge; c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant.

32. Le temps va venir, et il est déjà venu, que vous serez dispersés chacun de son côté, et que vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous trouviez la paix en moi. Vous aurez à souffrir bien des afflictions dans le monde; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

CHAPITRE XVII.

PRIÈRE APRÈS LA CÈNE.

1. Jésus ayant dit ces choses, leva les yeux au ciel, et dit : Mon Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils afin que votre Fils vous glorifie ;

2. Comme vous lui avez donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés.

3. Or la vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé.

4. Je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'ouvrage dont vous m'aviez chargé.

5. Et vous, mon Père, glorifiez-moi donc aussi maintenant en vous-même de cette gloire que j'ai eu en vous avant que le monde fût.

6. J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés d'au milieu du monde. Ils étaient vôtres, et vous me les avez donnés : et ils ont gardé votre parole.

7. Ils savent présentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous ;

8. Parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et ils les ont reçues ; ils ont reconnu véritablement que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé.

9. C'est pour eux que je prie. Je ne prie point pour le monde ; mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous.

10. Tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi ; et je suis glorifié en eux.

11. Je ne suis plus dans le monde ; mais pour eux ils sont encore dans le monde, et moi je m'en retourne à vous. Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous.

12. Lorsque j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés, et nul d'eux ne s'est perdu ; il n'y a eu de perdu que celui qui était enfant de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

13. Mais maintenant je viens à vous ; et je dis ceci étant encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes la plénitude de ma joie.

14. Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde.

15. Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal.

16. Ils ne sont point du monde, comme moi non plus je ne suis pas du monde.

17. Sanctifiez-les dans la vérité. Votre parole est la vérité même.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

19. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient aussi sanctifiés dans la vérité.

20. Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui, par leur parole, croiront en moi,

21. Afin qu'ils soient un tous ensemble, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous ; qu'ils soient de même un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.

22. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un.

23. Je suis en eux, et vous en moi, pour qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé.

24. Mon Père, je désire que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la création du monde.

25. Père juste, le monde ne vous a point connu ; mais moi je vous ai connu ; et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

26. Je leur ai fait connaître votre nom, et le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et que je sois moi-même en eux.

CHAPITRE XVIII.

JÉSUS AU JARDIN. — IL EST MENÉ DEVANT ANNE, PUIS DEVANT CAÏPHE. — RENONCEMENT DE SAINT PIERRE. — JÉSUS CHEZ PILATE. — BARABBAS.

1. Jésus, ayant dit ces choses, s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra lui et ses disciples.

2. Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu-là, parce que Jésus y avait souvent été avec ses disciples.

3. Judas, ayant donc pris avec lui une compagnie de soldats, et des gens envoyés par les princes des prêtres et par les pharisiens, il vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux et des armes.

4. Mais Jésus, qui savait tout ce qui lui devait arriver, vint au-devant d'eux, et leur dit : Que cherchez-vous ?

5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, était aussi là présent avec eux.

6. Lors donc que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils furent renversés et tombèrent par terre.

7. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Et ils lui dirent : Jésus de Nazareth.

8. Jésus leur répondit : Je vous ai dit que c'est moi. Si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci ;

9. Afin que cette parole qu'il avait dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés.

10. Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, en frappa un des gens du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite ; et cet homme s'appelait Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau : Ne faut-il pas que je boive le calice que mon Père m'a donné ?

12. Les soldats et leur capitaine, avec les gens envoyés par les Juifs, prirent donc Jésus, et le lièrent.

13. Et ils l'emmenèrent premièrement chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, qui était le grand prêtre cette année-là.

14. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs ; Qu'il était utile qu'un seul homme mourût pour tout le peuple.

15. Cependant Simon Pierre suivit Jésus, comme aussi un autre disciple, qui, étant connu du grand prêtre, entra avec Jésus dans la maison du grand prêtre ;

16. Mais Pierre demeura dehors à la porte. Alors cet autre disciple, qui était connu du grand prêtre, sortit et parla à la portière, qui fit entrer Pierre.

17. Cette servante qui gardait la porte dit donc à Pierre : N'êtes-vous pas aussi des disciples de cet homme ? Il lui répondit : Je n'en suis point.

18. Les serviteurs et les gens qui avaient pris Jésus étaient auprès du feu, où ils se chauffaient, parce qu'il faisait froid. Et Pierre était aussi avec eux, et se chauffait.

19. Cependant le grand prêtre interrogea Jésus touchant ses disciples, et touchant sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde, j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent; et je n'ai rien dit en secret.

21. Pourquoi donc m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui m'ont entendu, pour savoir ce que je leur ai dit. Ce sont ceux-là qui savent ce que j'ai enseigné.

22. Comme il eut dit cela, un des officiers qui était là présent donna un soufflet à Jésus, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous?

24. Or Anne l'avait envoyé lié à Caïphe, le grand prêtre.

25. Cependant Simon Pierre était debout près du feu, et se chauffait. Quelques-uns donc lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses disciples? Il le nia en disant : Je n'en suis point.

26. Alors un des gens du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu dans le jardin avec cet homme?

27. Pierre le nia encore une fois, et le coq chanta aussitôt.

28. Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur. C'était le matin, et pour eux, ils n'entrèrent point dans le palais, afin de ne se pas souiller, et de pouvoir manger la pâque.

29. Pilate les vint donc trouver dehors, et leur dit : Quel est le crime dont vous accusez cet homme?

30. Ils lui répondirent : Si ce n'était point un méchant, nous ne vous l'aurions pas livré entre les mains.

31. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Mais les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne,

32. Afin que ce que Jésus avait dit, lorsqu'il avait marqué de quelle mort il devait mourir, fût accompli.

33. Pilate, étant donc rentré dans le palais, et ayant fait venir Jésus, lui dit : Êtes-vous le roi des Juifs?

34. Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou si d'autres vous l'ont dit de moi?

35. Pilate lui répliqua : Ne savez-vous pas bien que je ne suis pas Juif? Ceux de votre nation et les princes des prêtres vous ont livré entre mes mains : qu'avez-vous fait?

36. Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient pour que je

ne fusse point livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est pas maintenant d'ici.

37. Pilate lui dit alors : Vous êtes donc roi ? Jésus lui répartit : Vous le dites, je suis roi. C'est pour cela que je suis né et que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité ; quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.

38. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit ces mots, il sortit encore pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en cet homme.

39. Mais comme c'est la coutume que je vous délivre un criminel à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ?

40. Alors ils se mirent de nouveau à crier tous ensemble : Nous ne voulons point celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur.

CHAPITRE XIX.

FLAGELLATION ET COURONNEMENT D'ÉPINES. — PILATE ABANDONNE JÉSUS. — IL EST CRUCIFIÉ AU CALVAIRE. — INSCRIPTION. — PARTAGE DES VÊTEMENTS. — LA VIERGE AU PIED DE LA CROIX ; SOIF DE JÉSUS. — TOUT EST ACCOMPLI. — CÔTÉ PERCÉ. — JOSEPH ET NICODÈME.

1. Pilate prit donc alors Jésus, et le fit fouetter.

2. Et les soldats, ayant fait une couronne d'épines entrelacées, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.

3. Puis ils lui venaient dire : Salut au roi des Juifs, et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate sortit donc encore une fois, et dit aux Juifs : Le voici que je vous amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.

5. Jésus sortit donc, portant une couronne d'épines et un manteau d'écarlate, et Pilate leur dit : Voici l'homme.

6. Les princes des prêtres et leurs gens, l'ayant vu, se mirent à crier en disant : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et le crucifiez, car pour moi je ne trouve en lui aucun crime.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir ; parce qu'il s'est fait le Fils de Dieu.

8. Pilate, ayant donc entendu ces paroles, craignit encore davantage ;

9. Et étant rentré dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse.

10. Alors Pilate lui dit : Vous ne me parlez point. Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire attacher à une croix, et que j'ai le pouvoir de vous délivrer ?

11. Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous est coupable d'un plus grand péché.

12. Depuis cela Pilate cherchait un moyen de le délivrer. Mais les Juifs criaient : Si vous délivrez cet homme, vous n'êtes point ami de César ; car quiconque se fait roi se déclare contre César.

13. Pilate, ayant ouï ce discours, mena Jésus hors du prétoire, et s'assit dans son tribunal, au lieu appelé en grec Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha.

14. C'était le jour de la préparation de la pâque, et il était alors environ la sixième heure, et il dit aux Juifs : Voilà votre roi.

15. Mais ils se mirent à crier : Otez-le, ôtez-le du monde, crucifiez-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les princes des prêtres lui répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que César.

16. Alors donc il le leur abandonna pour être crucifié. Ainsi ils prirent Jésus et l'emmenèrent.

17. Et portant sa croix, il vint au lieu appelé le Calvaire, qui se nomme en hébreu Golgotha,

18. Où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

19. Pilate fit aussi une inscription, qu'il fit mettre au haut de la croix, où étaient écrits ces mots : JÉSUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

20. Cette inscription fut lue de plusieurs d'entre les Juifs, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et que l'inscription était en hébreu, en grec et en latin.

21. Les princes des prêtres dirent donc à Pilate : Ne mettez pas dans l'inscription : Roi des Juifs ; mais qu'il s'est dit roi des Juifs.

22. Pilate leur répondit : Ce qui est écrit est écrit.

23. Les soldats, ayant crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; et comme elle était sans couture, et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas,

24. Ils dirent entre eux : Ne la coupons point, mais jetons au sort à qui l'aura ; afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Ils ont

partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort, Voilà ce que firent les soldats.

25. Cependant la mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine, se tenaient auprès de sa croix.

26. Jésus, ayant donc vu sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

27. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là ce disciple la prit chez lui.

28. Après cela, Jésus sachant que toutes choses étaient accomplies, afin qu'une parole de l'Écriture s'accomplît encore, il dit : J'ai soif.

29. Et comme il y avait là un vase plein de vinaigre, les soldats en remplirent une éponge, et l'environnant d'hyssope la lui présentèrent à la bouche.

30. Jésus, ayant donc pris le vinaigre, dit : Tout est accompli. Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

31. Or de peur que les corps ne demeurassent à la croix le jour du sabbat, parce que c'en était la veille et la préparation, et que ce jour était le grand jour du sabbat, les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompit les jambes, et qu'on les ôtât de là.

32. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes au premier et de même à l'autre qu'on avait crucifié avec lui.

33. Puis étant venus à Jésus, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ;

34. Mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau.

35. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi.

36. Car ces choses ont été faites afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os.

37. Il est dit encore dans un autre endroit de l'Écriture : Ils verront celui qu'ils ont percé.

38. Après cela Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, supplia Pilate qu'il lui permît d'enlever le corps de Jésus ; et Pilate le lui ayant permis, il vint, et enleva le corps de Jésus.

39. Nicodème, qui était venu trouver Jésus pour la première fois durant la nuit, y vint aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès ;

40. Et ayant pris le corps de Jésus, ils l'enveloppèrent dans des lin-culs avec des aromates, selon que les Juifs ont accoutumé d'ensevelir.

41. Or il y avait au lieu où il y avait été crucifié un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf, où personne n'avait encore été mis.

42. Comme donc c'était le jour de la préparation du sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus,

CHAPITRE XX.

MARIE-MAGDELEINE AU SÉPULCRE. — JÉSUS APPARAÎT AUX APÔTRES, — INCÉDULITÉ DE THOMAS. — MIRACLES NON ÉCRITS,

1. Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine vint dès le matin au sépulcre, lorsqu'il faisait encore obscur, et elle vit que la pierre avait été ôtée du sépulcre.

2. Elle courut donc et vint trouver Simon Pierre, et cet autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3. Pierre sortit aussitôt, et cet autre disciple aussi, et ils s'en allèrent au sépulcre.

4. Ils couraient l'un et l'autre ensemble ; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ;

5. Et, s'étant baissé, il vit les linceuls qui y étaient, mais il n'entra point.

6. Simon Pierre, qui le suivait, arriva ensuite et entra dans le sépulcre, et vit les linceuls qui y étaient,

7. Et le suaire qu'on avait mis sur sa tête, qui n'était pas avec les linceuls, mais plié en un lieu à part.

8. Alors donc cet autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre y entra aussi, et il vit, et il crut ;

9. Car il ne savait pas encore ce que l'Écriture enseigne : Qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts.

10. Ces disciples s'en retournèrent donc ensuite chez eux.

11. Mais Marie se tint dehors, pleurant près du sépulcre. Et, comme elle pleurait, s'étant baissée pour regarder dans le sépulcre,

12. Elle y vit deux anges vêtus de blanc assis au lieu où avait été le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

13. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle leur répondit : C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

14. Ayant dit cela, elle se retourna, et vit Jésus debout, sans savoir néanmoins que ce fût Jésus.

15. Alors Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? Elle, pensant que ce fût le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est

vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai.

16. Jésus lui dit : Marie. Aussitôt elle se tourna et lui dit : Rabboni (c'est-à-dire mon Maître).

17. Jésus lui répondit : Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père; mais allez trouver mes frères, et leur dites de ma part : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie Madeleine vint donc dire aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur et qu'il lui avait dit ces choses.

19. Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés de peur des Juifs étant fermées, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous.

20. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples eurent donc une grande joie de voir le Seigneur.

21. Et il leur dit une seconde fois : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de même.

22. Ayant dit ses mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit;

23. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24. Or Thomas, l'un des douze apôtres, appelé Dydimé, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous qui les ont percés, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne le croirai point.

26. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et il se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous.

27. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez aussi votre main et la mettez dans mon côté, et ne soyez plus incrédule, mais fidèle.

28. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu.

29. Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru.

30. Jésus a fait beaucoup d'autres miracles à la vue de ses disciples, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

CHAPITRE XXI.

APPARITION SUR LA MER DE TIBÉRIADE. — PÊCHE MIRACULEUSE.

JÉSUS CONFIE SES BREBIS A PIERRE.

1. Jésus se fit voir encore depuis à ses disciples sur le bord de la mer de Tibériade; et il s'y fit voir de cette sorte :

2. Simon Pierre et Thomas, appelé Dydime, Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples étaient ensemble.

3. Simon Pierre leur ayant dit : Je m'en vais pêcher, ils lui dirent : Nous allons aussi avec vous. Ils s'en allèrent donc, et entrèrent dans une barque; mais cette nuit-là, ils ne prirent rien.

4. Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage, sans que ses disciples connussent que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils lui répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet au côté droit de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent aussitôt, et ils ne pouvaient plus le tirer tant il était chargé de poissons.

7. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Et Simon Pierre, ayant oui que c'était le Seigneur, mit son habit, car il était nu, et il se jeta dans la mer.

8. Les autres disciples vinrent dans la barque, n'étant pas loin de la terre, mais environ de deux cents coudées, et ils tinrent le filet plein de poissons.

9. Lors donc qu'ils furent descendus à terre, ils trouvèrent des charbons allumés, et du poisson mis dessus et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous venez de prendre.

11. Alors Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet, qui était plein de cent cinquante-trois grands poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.

12. Jésus leur dit : Venez, dînez. Et nul de ceux qui étaient à table n'osait lui demander : Qui êtes-vous? car ils savaient que c'était le Seigneur.

13. Jésus vint donc, prit le pain et leur en donna, et du poisson de même.

14. Ce fut là la troisième fois que Jésus apparut à ses disciples depuis qu'il fut ressuscité d'entre les morts.

15. Après donc qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne font ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

16. Il lui demanda de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

17. Il lui demanda pour la troisième fois : Siméon, fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre fut touché de ce qu'il lui demandait pour la troisième fois : M'aimez-vous ? Et il lui dit : Seigneur, vous savez toutes choses, vous connaissez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis.

18. En vérité, en vérité, je vous le dis : Lorsque vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où vous vouliez : mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, et un autre vous ceindra et vous mènera où vous ne voulez pas.

19. Or il dit cela pour marquer par quelle mort il devait glorifier Dieu. Et, après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suivez-moi.

20. Pierre, s'étant retourné, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, qui, pendant la cène, s'était reposé sur son sein, et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira ?

21. Pierre, l'ayant donc vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il ?

22. Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? Pour vous, suivez-moi.

23. Il courut, sur cela, un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses et qui a écrit ceci, et nous savons que son témoignage est véritable.

25. Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses, et si on les rapportait en détail, je ne crois pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
-------------------	---

COMMENTAIRES SUR LES ÉVANGILES

	Pages.
Multiplication des pains. (<i>Augustin.</i>).....	1
Conseils préliminaires sur ce travail. (<i>Luc.</i>).....	2
— Saint Luc, chap. III.....	3
Des frères de Jésus.....	7
— Saint Matthieu, chap. II.....	8
— Saint Luc, chap. IV.....	»
— Saint Luc, chap. VIII.....	10
— Saint Luc, chap. V.....	13
— Saint Luc, chap. VIII.....	15
— Saint Luc, chap. IX.....	16
— Saint Luc, chap. IX.....	18
— Saint Luc, chap. XXII.....	20
— Saint Luc, chap. XXIII.....	22
— Saint Luc, chap. XXIV.....	24
— Saint Matthieu, chap. XVII.....	25
— Saint Jean, chap. II.....	26
— Saint Matthieu, chap. V.....	28
— Saint Matthieu, chap. VI.....	30
— Saint Matthieu, chap. VII.....	32

	Pages.
— Saint Matthieu, chap. VIII.....	34
— Saint Matthieu, chap. IX.....	36
— Saint Matthieu, chap. X.....	39
— Saint Matthieu, chap. XI.....	43
— Saint Matthieu, chap. XII.....	47
— Saint Matthieu, chap. XIII.....	50
— Saint Matthieu, chap. XV.....	53
— Saint Matthieu, chap. XVI.....	55
— Saint Matthieu, chap. XVII.....	58
— Saint Matthieu, chap. XVIII.....	60
— Saint Matthieu, chap. XIX.....	63
— Saint Matthieu, chap. XX.....	66
— Saint Matthieu, chap. XXI.....	68
— Saint Matthieu, chap. XXII.....	70
— Saint Matthieu, chap. XXIII.....	73
— Saint Matthieu, chap. XXIV.....	76
— Saint Matthieu, chap. XXV.....	78
— Saint Matthieu, chap. XXVI.....	80
— Saint Matthieu, chap. XXVII.....	82
— Saint Luc, chap. II.....	84
— Saint Luc, chap. VII.....	85
— Saint Luc, chap. XI.....	87
— Saint Luc, chap. XIV.....	89
— Saint Luc, chap. XVI.....	92
— Saint Luc, chap. XIX.....	93
— Saint Jean, chap. I.....	95
— Saint Jean, chap. III.....	97
— Saint Jean, chap. IV.....	98
— Saint Jean, chap. V.....	100
— Saint Jean, chap. VI.....	102
— Saint Jean, chap. VII et VIII.....	106
— Saint Jean, chap. IX et X.....	108
— Saint Jean, chap. XII.....	110
— Saint Jean, chap. XIII.....	111
— Saint Jean, chap. XIV.....	113

TABLE DES MATIÈRES.

369

Pages.

— Saint Jean, chap. XIV et XVI.....	116
— Saint Jean, chap. XV et XVI.....	119
— Saint Jean, chap. XVII.....	120
— Saint Jean, chap. XVIII, XIX, XX et XXI.....	122

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

CHAPITRE PREMIER. — Généalogie de Jésus-Christ. Conception.	
Un ange parle à Joseph. Naissance de Jésus-Christ..	125
— II. — Les Mages. Fuite en Égypte. Les Innocents.	
Retour.....	127
— III. — Prédication de Jean. Baptême.....	128
— IV. — Jeûne et tentation dans le désert. Capharnaüm.	
Pierre, André, Jacques et Jean. Miracles.....	129
— V. — Sermon sur la montagne. Huit béatitudes. Préceptes moraux.....	130
— VI. — Suite des préceptes. Aumône et prière. Jeûne. Détachement des biens.....	134
— VII. — Suite des préceptes. Charité. Faux prophètes. Fin.....	136
— VIII. — Le lépreux. Le centenier. Tempête apaisée. Empire sur les démons.....	138
— IX. — Le paralytique. Matthieu. Jeûne. Résurrection de la fille de Jaïre.....	140
— X. — Mission des apôtres.....	143
— XI. — Jean envoie vers Jésus. Reproches et exhortations.....	145
— XII. — Sabbat. Les pharisiens. Jésus comparé à Jonas. Sa mère et ses frères.....	147
— XIII. — Le semence, l'ivraie, le grain de sénevé, le levain, le trésor, la perle et le filet. Jésus repoussé à Nazareth.....	150
— XIV. Décollation de Jean. Les cinq pains. Jésus-Christ marche sur les eaux.....	154
— XV. — Véritable souillure. La possédée. Les sept pains.	156

	Pages.
CHAPITRE XVI. — Prodige demandé. Pierre reconnaît le fils de Dieu. Sa mission. La passion prédite. Abnégation...	159
— XVII. — Transfiguration. Élie. La foi, la prière et le jeûne. Jésus paye le tribut.....	161
— XVIII. — Être comme des petits enfants. Fuir le scandale. Brebis égarée. Pouvoir de lier et de délier. Pardon des injures.....	162
— XIX. — Indissolubilité du mariage. Appel des enfants. Les commandements. Abandon des biens. Héritage éternel.....	165
— XX. — Ouvriers de la vigne. La passion prédite. Ambition des enfants de Zébédée. Aveugles de Jéricho...	167
— XXI. — Entrée dans Jérusalem. Vendeurs chassés du temple. Figuier maudit. Pouvoir de la foi. Les deux fils, les vigneron et la pierre angulaire.....	169
— XXII. — La robe de noces. Tribut à César. Résurrection. Aimer Dieu et son prochain. Fils et seigneur de David.....	172
— XXIII. — Écouter les docteurs et ne point les imiter. Prédication contre Jérusalem.....	175
— XXIV. — Ruine du temple. Faux prophètes. Signes. Se tenir toujours prêt.....	177
— XXV. — Vierges sages et vierges folles. Les talents. Œuvres de miséricorde.....	180
— XXVI. — Conseil des prêtres. Parfum répandu. Trahison de Judas. La cène. Renoncement de saint Pierre. Le mont des Oliviers. Jésus devant le grand prêtre, accusé, condamné, outragé....	183
— XXVII. — Désespoir de Judas. Barabbas. Pilate se lave les mains. Jésus couronné d'épines, conduit au Calvaire et crucifié. Ténèbres. Mort. Tremblement de terre. Le sépulcre....	188
— XXVIII. — Résurrection. Jésus apparaît aux saintes femmes. Les prêtres font dire qu'on a enlevé le corps. Jésus se montre en Galilée.....	192

ÉVANGILE SELON SAINT MARC

	Pages.
CHAPITRE PREMIER. — Prédication de Jean. Baptême. Tentation dans le désert. Pierre, André, Jacques et Jean. Capharnaüm. Lépreux guéri.....	195
— II. — Le paralytique. Matthieu. Jeûne. Sabbat.....	198
— III. — La main desséchée. Élection des apôtres. Mère et frères de Jésus.....	200
— IV. — Les semailles, la lampe, le grain de sénevé. La mer calmée.....	202
— V. — Jésus chasse les démons. Résurrection de la fille de Jaire.....	204
— VI. — Jésus peu écouté dans son pays. Les apôtres. Décollation de Jean-Baptiste. Les cinq pains. Jésus marche sur les eaux.....	207
— VII. — Véritables souillures. La fille de la Cananéenne. Le sourd-muet.....	211
— VIII. — Les sept pains. Prodige demandé. Aveugle guéri. Pierre reconnaît le Christ. La passion prédite. Abnégation.....	213
— IX. — Transfiguration. Élie. Démon sourd et muet. Qui sera le plus grand? Fuir le scandale.....	217
— X. — Indissolubilité du mariage. Appel des enfants. Abandon des biens. Ambition de Jacques et de Jean. L'aveugle de Jéricho.....	219
— XI. — Entrée à Jérusalem. Figueur maudit. Vendeurs chassés du temple. Pouvoir de la foi; pardon des injures. Confusion des scribes.....	222
— XII. — Les vigneron. Rendre à César. Résurrection. Aimer Dieu et son prochain. Fils et seigneur de David. Le denier de la veuve.....	224
— XIII. — Ruine du temple. Faux prophètes. Signes. Se tenir toujours prêt.....	227

	Pages.
CHAPITRE XIV. — Conseil des prêtres. Parfum répandu. Trahison de Judas. La cène. Renoncement de saint Pierre. Prière à Gethsémani. Jésus devant le grand prêtre, accusé, condamné, outragé.....	230
— XV. — Jésus chez Pilate. Barabbas. Pilate livre Jésus. Jésus couronné d'épines, conduit au Calvaire et crucifié. Ténèbres. Mort de Jésus. Le sépulcre.....	234
— XVI. — Résurrection. Jésus apparaît trois fois. Ascension.....	239

ÉVANGILE SELON SAINT LUC

CHAPITRE PREMIER. — Prologue. L'ange Gabriel chez Zacharie. Annonciation. Visite de Marie à Élisabeth. Cantiques.	239
— II. — Bethléem. Naissance de Jésus. Les bergers. Circuncision. Purification. Cantique de Siméon. Anne la prophétesse. Jésus parmi les docteurs.....	244
— III. — Saint Jean prêche et baptise. Baptême de Jésus. Sa généalogie.....	247
— IV. — Jeûne et tentation. Nazareth. Capharnaüm. Miracles.....	249
— V. — Pêche miraculeuse. Pierre, Jacques et Jean. Lépreux, paralytique. Jésus mange chez le publicain. Le drap, les vases et le vin.....	252
— VI. — Le sabbat. La main desséchée. Les apôtres. Sermon sur la montagne : béatitudes ; la paille et la poutre ; les arbres.....	255
— VII. — Foi du centenier. Fils de la veuve de Naïm. Envoyés de Jean-Baptiste. La pécheresse aux pieds de Jésus.....	258
— VIII. — Les semailles et la lampe. Mère et frères de Jésus. Tempête apaisée. Empire sur les démons. Résurrection de la fille de Jaïre.....	261
— IX. — Mission des apôtres. Hérode. Les cinq pains. Pierre reconnaît le Fils de Dieu. Renoncement. Trans-	

TABLE DES MATIÈRES.

373

	Pages.
figuration. La passion prédite. Ambition réprimée.	
Jésus est venu pour sauver.....	265
CHAPITRE X. — Les soixante-douze disciples. Villes impénitentes.	
Gloire au Père. Le Samaritain. Marthe et Marie.....	269
— XI. — Prière. Frappez et on vous ouvrira. Démon muet.	
Les pharisiens. Retour du démon. Bonheur de Marie.	
Jésus comparé à Jonas. La lampe. Souillures véritables.....	272
— XII. — Levain des pharisiens. Ne craindre que Dieu.	
Blasphème. Désintéressement. Serviteurs fidèles. Signes des temps.....	276
— XIII. — Le figuier, le sénevé, le levain. Porte étroite.	
Prédiction contre Jérusalem.....	280
— XIV. — Sabbat. Parabole du festin. Une tour. Le sel.	282
— XV. — Murmures des pharisiens. La brebis, la drachme perdue, l'enfant prodigue.....	284
— XVI. — L'économe infidèle. Indissolubilité du mariage.	
Le mauvais riche et Lazare.....	286
— XVII. — Scandale. Pardonner sept fois. Pouvoir de la foi. Les dix lépreux. Avènement du Seigneur.....	289
— XVIII. — La veuve et le juge. Pharisien et publicain.	
Enfants. Les riches. La passion prédite. L'aveugle de Jéricho.....	291
— XIX. — Conversion de Zachée. Dix marcs d'argent...	293
— XX. — Jésus et Jean. Vignerons. Tribut à César. Résurrection. Le fils et seigneur de David. Les scribes...	296
— XXI. — Denier de la veuve. Ruine du temple. Signes.	299
— XXII. — Trahison de Judas. La cène. Renoncement de Pierre. Prière au jardin. Jésus chez Caïphe. Jésus confesse qu'il est Fils de Dieu.....	302
— XXXIII. — Jésus renvoyé d'Hérode à Pilate. Barabbas.	
Inscription de la croix. Le bon larron. Ténèbres.	
Mort et sépulture de Jésus.....	306
— XXIV. — Les saintes femmes au tombeau. Les disciples d'Emmaüs. Jésus parmi les apôtres.....	309

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

	Pages.
CHAPITRE PREMIER. — Le Verbe. Saint Jean lui rend témoignage.	
Les disciples de Jean vont à Jésus.....	313
— II. — Noces de Cana. Les vendeurs chassés du temple.	
Le temple détruit et rebâti en trois jours.....	316
— III. — Nicodème. Nécessité du baptême. Jésus supérieur à Jean.....	317
— IV. — Le puits de la Samaritaine. Jésus se révèle aux Samaritains. Guérison d'un enfant.....	320
— V. — La piscine aux brebis. Paralytique. Incrédulité des Juifs. Témoignage par les œuvres.....	323
— VI. — Les cinq pains. Jésus marche sur la mer. Manne céleste. Fidélité des apôtres.....	325
— VII. — Jésus prêche dans le temple. On n'ose l'arrêter.	330
— VIII. — La femme adultère. Endurcissement des Juifs.	333
— IX. — Jésus donne la vue à un aveugle-né. Colère des pharisiens.....	336
— X. — Le bon pasteur. Jésus dans le temple. On veut le lapider; il se défend par ses œuvres.....	339
— XI. — Résurrection de Lazare. Desseins du grand conseil.....	341
— XII. — Jésus à Béthanie. Marie lui parfume les pieds. Entrée à Jérusalem.....	344
— XIII. — La cène. Lavement des pieds. Prédiction sur Judas et Pierre.....	347
— XIV. — Sermon après la cène.....	350
— XV. — Suite du sermon après la cène.....	352
— XVI. — Fin du sermon après la cène.....	353
— XVII. — Prière après la cène.....	356
— XVIII. — Jésus au Jardin. Il est mené devant Anne, puis devant Caïphe. Renoncement de saint Pierre. Jésus chez Pilate. Barabbas.....	357

TABLE DES MATIÈRES.

375

Pages.

CHAPITRE XIX. — Flagellation et couronnement d'épines. Pilate sacrifie Jésus. Il est crucifié au Calvaire. Inscription. Partage des vêtements. La Vierge au pied de la croix. Soif de Jésus. Tout est accompli. Côté percé. Jésus et Nicodème.....	360
— XX. — Madeleine au sépulcre. Jésus apparaît aux apôtres. Incrédulité de Thomas. Miracles non écrits.	363
— XXI. — Apparition sur la mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. Jésus confie ses brebis à Pierre.....	365

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Paris. — Imp. PILLET FILS AÎNÉ, rue des Grands-Augustins, 5.





